

Ministère de l'enseignement supérieure et de la recherche scientifique

UNIVERSITE LAARBI TEBESSI TEBESSA



Faculté des sciences exactes Et des sciences de la nature et vie  
Département des sciences de la terre et univers



---

## MEMOIRE DE MASTER

**Domaine :** Sciences de la Terre et de l'Univers

**Filière :** Géographie et Aménagement du Territoire

**Spécialité :** Aménagement Urbain

## THEME

# LES NUITS URBAINES OU LES VILLES QUI DORMENT TOT EN ALGERIE - CAS DE LA VILLE DE TEBESSA EXTREME EST ALGERIEN

**Par :**

- **MESSAOUD Inasse**
- **HAMDI Nesrine**

**Devant le jury :**

<b>FEHDI Chemseddine</b>	<b>Professeur</b>	<b>Président</b>	<b>Université Larbi Tébessi Tébessa</b>
<b>BOULMAIZ Houcine</b>	<b>Maitre de conférences "B "</b>	<b>Examineur</b>	<b>Université Larbi Tébessi Tébessa</b>
<b>DJEBNOUNE Brahim</b>	<b>Maitre de conférences "B"</b>	<b>Encadreur</b>	<b>Université Larbi Tébessi Tébessa</b>

*Septembre 2020*

## **REMERCIEMENTS**

Ce travail n'aurait pu se réaliser sans l'aide, le soutien et l'amitié d'un très grand nombre de personnes. Ces remerciements leur sont dédiés, en espérant n'en oublier aucune dans cet exercice périlleux.

Nos remerciements vont avant tout à ceux qui ont bien voulu nous honorer de leur participation au jury, interrompant leurs tâches pour examiner ce travail. Pour leur présence, pour leur lecture attentive de notre mémoire ainsi que pour les remarques qu'ils nous adresseront lors de cette soutenance afin d'améliorer notre travail .

Nous tenons à remercier vivement notre directeur de mémoire, le Docteur DJEBNOUNE Brahim, qui, du début à la fin de cette recherche, a su enrichir et stimuler notre réflexion par ses idées et son enthousiasme, tout en sachant nous accorder la liberté de recherche nécessaire au cours des différentes phases de ce travail. De plus, il a su assurer un suivi scientifique dans les moments-clefs.

Au-delà de ce travail, nous ne pouvons que nous féliciter de nous sommes formé à ses côtés, tant pour les connaissances qu'il a su me transmettre que pour la passion qu'il nous 'a communiquée pour l'Aménagement urbain.

Nous tenons à la remercier sincèrement pour toutes les impulsions qu'elle a su nous donner, autant dans la façon de développer et d'approfondir un sujet que dans la manière de mener un parcours académique et scientifique.

A titre plus personnel, nous remercions chaleureusement notre Enseignant Docteur BOULAMIAZ Hocine, nous tenons à le remercier surtout pour son soutien moral ininterrompu et ses nombreux conseils tout le long de notre mémoire .

Que tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce présent travail veillent bien nous'excuser de ne pas pouvoir les citer et qu'ils sachent que nous leur devons notre sincères gratitude.

## RESUME

Temps de l'obscurité et du repos social, la nuit urbaine a longtemps été considérée comme une discontinuité dans le rythme global de la société.

Cependant, les temps changent. Entraînées par le mouvement de la société contemporaine, les nuits de nos villes s'animent et deviennent un nouvel espace-temps de la vie quotidienne.

Mais pourquoi la plupart des villes algériennes dorment-elles tôt et deviennent-elles moins actives et dynamiques, contrairement à de nombreuses villes dans le monde ? Nous avons essayé d'étudier une ville frontalière qui pourrait être très active la nuit comme un centre de transit pour le pays frère Tunisie.

Pour le présent travail, l'entrée par les représentations, les perceptions et les aspirations des habitants de cinq quartiers de la ville de Tébessa ainsi qu'avec les acteurs locaux, a été privilégiée, c'est une manière de donner la parole aux composantes de la ville pour exprimer les raisons qui se cachent derrière la réticence des gens à sortir la nuit : est-il des raisons historiques. La ville est une vieille raison, historique ou liée à la sécurité sociale, par exemple, ou économique, car il n'y a pas de soutien et d'encouragement pour les commerçants et les artisans d'ouvrir leurs magasins la nuit, comme la réduction de la facture d'électricité et la réduction des impôts sur le revenu.

Ce mémoire de master se propose de mieux comprendre le fonctionnement de la nuit urbaine. En nous appuyant sur le cas des nuits urbaines de la ville de Tébessa, nous analyserons notre objet de recherche du point de vue de sa symbolique, de ses représentations, de son organisation spatiale et temporelle ou encore de ses activités et services.

**Mots clés :** *ville, nuit urbain, nocturne, activités, services*

## ملخص

زمن الظلام والراحة الاجتماعية، ظلت الليالي الحضرية حتى لفترة طويلة رمز لتوقف الإيقاع العام للمجتمع، بعد نهار طويل مليء بالحركة والنشاط (عمل، دراسة، تجارة، تنقل) ومع ذلك، فإن الزمن يتغير ويأيعاز من المجتمعات المعاصرة، تصبح ليالي مدننا أكثر نشاطا وحيوية وبذلك وتتحول الى فضاء زمني للحياة اليومية لساكنة المدينة.

وفي هذا الصدد نتساءل لماذا تغض معظم المدن الجزائرية في سبات عميق مبكرا، وتصبح أقل نشاطا وديناميكية، على عكس العديد من المدن في العالم التي تعج بالنشاط والحيوية ليلا الى غاية بزوغ الفجر. من خلال دراستنا هذه حاولنا التطرق الى النشاط الخدماتي الليلي في مدينة حدودية والتي من خلال موقعها الجغرافي يمكن أن تكون نشطة جدا ليلا باعتبارها مركز عبور للبلد الشقيق تونس.

تم التطرق في هذا العمل، من خلال بعض اراء وتصورات وتطلعات الساكنة (سكان بعض احياء مدينة تبسة) خاصة الاحياء الحيوية والفعالين وكذلك اراء بعض الجهات الفاعلة المحلية (الفعالين المحليين من مديرين ورؤساء مصالح) باستعمال بعض طرق جمع المعلومات (استبيان، مقابلة) وإعطاء الكلمة للتعبير بكل حرية عن الأسباب وراء إحجام الساكنة عن الخروج ليلاً، وهل ذلك راجع لأسباب قديمة وتاريخية للمدينة، أو مرتبط بتوفير الامن الحضري، او اقتصادي حيث لا يوجد هناك دعم او حوافز للتجار والحرفيين لفتح متاجرهم ليلا مثل تقليل فاتورة الكهرباء وخفض الضرائب عن الدخل.

وتهدف مذكرة الماستر هذه إلى فهم طبيعة الليالي الحضرية بشكل أفضل. بناءً على بعض النشاطات الخدماتية اثناء الليل في مدينة تبسة، وتحليل موضوع البحث من وجهة نظر رمزية هذه الليالي، وتنظيمها المكاني والزمني أو أنشطتها وخدماتها.

**الكلمات المفتاحية:** مدينة، الليالي الحضرية، ليلي، أنشطة، خدمات

## **ABSTRACT**

darkness and social rest, the urban night has long been considered as a discontinuity in the overall pattern of society.

However, times change. Driven by the movement of nowadays society, the nights of our cities became alive and a new extra time for daily life.

But why do most Algerian cities sleep early and become "less active and dynamic, unlike many cities in the world? We tried to study a border city that could be very active at night as a center of movement for the neighboring country Tunisia.

For the present work, the entry by representations, perceptions and aspirations of the five districts inhabitants of Tébessa's city thus with the local factors, was privileged, it is a way of giving voice to the components of the city to express the reasons behind the people's reluctance to go out at night which is there historical reasons. The city is an old reason, historical or linked to social security, or economic, because there is no actual support and encouragement for traders and artisans to open their stores at night, such as reducing the electricity bill and the reduction of income taxes.

This master's proposes a better understanding to the functioning of the "urban night". Using the case of the urban nights of the city of Tébessa, we will analyze our research object from the point of view of its symbolism, its representations, of its spatial and temporal organization or of its activities and services.

**Keywords:** *city, night urban, nocturnal, activities, services*



## **LISTE DES CARTES**

Carte °1 : situation géographique de la ville de Tébessa

Carte 2 : Situation administrative de la ville de Tébessa

Carte 3 : carte Landsat de la commune de Tébessa

Carte 4 : localisation des d'observation en marchant dans la ville de Tébessa

Carte 5 : localisation des points observés avec quelques photos de chaque point

## **LISTE DES FIGURE**

Figure 1 : Etapes d'évolution de la taille de la ville et prise en compte du rapport nature société.

Figure 2 : Schéma du système spatial (modifié de Laurini, 2001).

Figure 3 : L'offre urbaine nocturne

Figure 4 : Les univers de référence de la qualité de vie la nuit

Figure 5 : restitution de la ville de Tébessa

Figure 6 : la carte de Tébessa à l'époque romaine.

Figure. 7 : la basilique romaine.

Figure 8 : l'occupation byzantine

Figure 9 : mosquée el Atiq.

Figure 10 : la placette de 1 er Novembre

Figure 11 : vue générale de la ville de Tébessa

Figure 12 : interface du Facebook

Figure 13 : interface du google docs support de création d'enquête online avant de partager sur un réseau social

Figure 15 : Répartition des répondants du Facebook par wilaya

Figure 16 : catégorie d'âge des répondants sur Facebook

Figure 17 : niveau d'instruction des répondants par Facebook

Figure 18 : disponibilités des activités et services nocturnes par wilaya

Figure 19 : Les raisons d'inexistantes d'activités et des services nocturnes dans la ville

- Figure 20 : la concentration des activités et services dans la ville
- Figure 21 : l'importance des activités et services nocturnes pour les citoyens
- Figure 22 : les éléments importants pour relancer les services nocturnes
- Figure 23 : les aides et incitations aux commerçants
- Figure 24 : méthode d'échantillonnage aléatoire simple
- Figure 25 capture d'écran structure du questionnaire sur sphinx
- Figure 26 : les différents formats de réponses (Sphinx)
- Figure 27 : Capture d'écran d'interface du logiciel sphinx
- Figure 28 : Capture d'écran d'interface du logiciel sphinx 'saisie des réponses
- Figure 29 : Capture d'écran d'interface du logiciel sphinx 'résultats '
- Figure 30 : Les graphes de relation : explorer les liens entre un grand nombre de variables
- Figure 31 : plan factoriel de AFC des question Q1 Q6, Q8, Q11, Q13
- Figure 32° plan factoriel des question Q1, Q17, Q19, Q20, Q25, Q28 :
- Figure 33 : Analyse en composante principale sur les données quantitatives du questionnaire sur les pratiques nocturnes (services et activités) dans la ville de Tébessa
- Figure 34 : : graphe de relation symbole de significativité exemple de relation entre les questions sur les pratiques nocturnes urbaines dans la ville de Tébessa.
- Figure 35 : Graphes de relation -identification les variables structurants -les principales relations.
- Figure 36 : Relation symbole de significativité pour la variable rôle des acteurs locaux dans la relance d'activités et services nocturnes
- Figure 37 capture d'écran du sphinx guide d' » entretien pour les acteurs locaux
- Figure 38 : interface du logiciel sphinx quali
- Figure 39 : Nuage de mots clés de l'entretien avec les acteurs locaux
- Figure 40 : Les mots clés pour les entretiens de chaque acteur et les mots communs
- Figure 40 : classe par thème des réponses des acteurs
- Figure 41 : Caractérisation des thèmes d'entretien avec les acteurs locaux
- Figure 41 : les orientations et les sentiments d'entretien avec les acteurs locaux
- Figure 42 Répartition des paroles des acteurs dans l'entretien
- Figure 43 Verbatim (Compte rendu écrit) spécifiques selon l'orientation
- Figure 43 : matrice SWOT résultat des grilles d'observations



## **LISTES DES TABLAEUX**

Tableau 1 : Définitions des unités urbaines (in Le Gléau et al., 1996).

Tableau 2 : Typologie géographique des communes

Tableaux 3 : Population par strate de la commune de Tébessa

Tableaux 4 : Population par strate (Urbaine et Rurale)

Tableau 5 : la répartition des répondants par quartier

Tableau 6 : sexe des enquêtés

Tableau 7 : structure d'Age des enquêtés

Tableau 8 : niveau d'instruction de la population enquêtée

Tableau 9 : l'activité professionnelle des enquêtés dans la ville de Tébessa

Tableau 10 : le synonyme de la nuit urbaine chez les enquêtés

Tableau 11 : Les activités et services disponibles durant la nuit dans la ville de Tébessa

Tableau 12 La durée d'activités et services nocturne dans la ville de Tébessa

Tableau 13 : Concentration des services et activités nocturnes dans la ville de Tébessa

Tableau 14 : Les services administratifs qui fonctionnent la nuit

Tableau 15 : Les éléments accompagnant l'activité et services nocturnes dans la ville de Tébessa

Tableau 16 : courses et shopping durant la nuit en ville

Tableau 17 : les motifs pour sortir la nuit

Tableau 18 : les aides financières aux commerçants de la ville

Tableau 19 : la perception des habitants vis-à-vis du bruit nocturne

Tableau 20 : Rôle d'acteurs locaux dans la relance d'activités et services nocturnes dans la ville de Tébessa

Tableau 21 : grille finale d'observation pour le point 1 rue Aamir Abdelkader

Tableau 22 : grille finale d'observation pour le point2 houari Boumediene 4 chemins

Tableau 23 : grille finale d'observation pour le point 3 centre-ville

Tableau 24 : grille finale d'observation pour le point4 rue colada de Annaba

Tableau 25 : grille finale d'observation pour le point 5 Belarbi seghia

Tableau 26 : composante de la matrice SWOT





## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	I
1.Présentation du sujet, questionnements de départ, et problématique :.....	I
2.Contexte et motivation de la recherche.....	III
3. Objectif du travail. ....	IV
4.Hypothèses : .....	V
5.Etapes et méthodologie de la recherche :.....	V
6.Enquêtes sur les pratiques et les représentations des usagers .....	VII
7.Entretiens .....	VII
8.Structure du travail.....	VIII
<b>PARTIE 1 _CONCEPTUALISATION D’AMENAGEMENT URBAINE, VILLE, QUARTIER ET NUIT URBAINE TRANSPORT ET SECURITE URBAIN .....</b>	<b>1</b>
CHAPITRE 1 _CADRE THEORIQUE DE RECHERCHE AMENAGEMENT URBAINE, ET URBANISME	1
SECURITE, TRANSPORT ET ECLAIRAGE PUBLIC URBAINE .....	1
1.1.Introduction .....	1
1.1.1.Les concepts liés au milieu urbain .....	3
1.1.1.1. La ville.....	3
1.1.1.2    Apparition des villes .....	5
1.1.1.3. Ville dans le phénomène général d'urbanisation .....	5
1.1.1.4.    La ville comme mode de vie.....	6
1.1.1.5.    La ville comme lieu de réunion des fonctions urbaines.....	6
A. Les villes grecques.....	7
B. La ville romaine .....	8
C.    La ville sécuritaire .....	10
1.1.1.6.    La forme de la ville .....	10
1.    Une ville close .....	10
1.1.1.7.    Une ville polycentrique et polyfonctionnelle.....	11
1.1.1.8.    La ville lieu de production et d'échanges.....	11
1.1.1.9.    La croissance urbaine.....	12
1.1.1.10.    Les fonctions urbaines.....	13
1.1.1.11.La ville comme système urbain.....	13

1.1.1.12. Le quartier, une entité territoriale difficile à cerner .....	16
1. La notion de quartier : une définition malaisée .....	16
2. Les différentes limites d'un quartier.....	16
3. Les limites administratives.....	16
4. Les limites fonctionnelles.....	16
5. Les limites géographiques.....	17
6. Les limites historiques.....	17
7. Les limites sociales .....	17
<b>8.Le quartier, un espace perçu et vécu .....</b>	<b>18</b>
<b>1.2.Transport urbain.....</b>	<b>18</b>
1.2.1. Le système de transport urbain : un sous-système du système urbain .....	19
1.2.2. Différents modes de transport.....	19
1.Métro.....	20
3.Train.....	20
4.BUS .....	20
5.Trolleybus .....	21
6.Funiculaire .....	21
7.Bateau-bus .....	21
9.Taxi collectif.....	21
10.La voiture.....	22
10.Covoiturage .....	22
12.Deux-roues motorisés .....	22
13. Marche à pied.....	22
1.2.3. Place des transports dans la ville .....	23
<b>1.3.Sécurité urbaine .....</b>	<b>23</b>
1.3.2. Aménagement urbain et sécurité,.....	24
1.3.3. La sécurité, un enjeu urbain .....	25
1.3.4. Sécurité et qualité urbaine .....	25
<b>1.4.Eclairage Public.....</b>	<b>26</b>
1.4.1. Typologie.....	27
1.4.2. En Algérie .....	27
1.4.3. Importance de l'éclairage nocturne en ville .....	28

1.4.4.L'éclairage public a un rôle à jouer dans le partage de la ville ! .....	28
1.5.Conclusion.....	29
CHAPITRE 2: <u>CONCEPTS DES NUITS URBAINES</u> .....	30
2.1. Introduction.....	30
2.2. La nuit : un espace-temps oublié .....	31
2.3.La nuit : un espace-temps à explorer .....	31
2.4.La nuit comme objet de recherche scientifique .....	31
2.6.Notion de la nuit.....	32
2.6.1.Définition de la nuit.....	32
2.6.2.Définir, identifier et considérer la nuit urbaine .....	33
2.7.La nuit naturelle .....	34
Définition astronomique .....	34
2.8.La nuit sociale : .....	35
2.9.Tentative d'identification de la nuit.....	36
2.10.Les rythmes de la nuit .....	37
2.12. La conquête de la nuit par les géographes .....	38
2.13.Les géographies de la nuit.....	38
2.14.L'offre urbaine et l'économie de la nuit .....	39
2.15.La nuit urbaine : une temporalité singulière qui présente un autre visage de la ville	41
2.16.La nuit : nouveau secteur économique de la ville ?.....	41
2.17.La nuit comme ressource pour la ville .....	41
2.17.1Politiques urbaines et économie de la nuit .....	41
2.17.2.Le conflit au cœur des nuits urbaines .....	42
2.18.Les risques dans la nuit .....	42
2.18.1.Le bruit nocturne et la santé des populations en sommeil .....	42
2.19.Des restrictions pour l'éclairage de nos villes.....	43
2.20.L'encadrement du travail de nuit.....	43
2.21.La réglementation des activités commerciales.....	44
2.22.Mobilités et nocturnités : la nuit urbaine comme espace potentiel .....	44
2.22.1.La nuit comme objet d'étude.....	44
2.22.2.La nuit comme espace potentiel.....	45
2.23.La progression des activités économiques .....	46

2.24. Les nocturnes commerciales.....	46
2.26. La nuit dans les projets urbains.....	47
2.28. De la qualité de vie à la qualité de vie la nuit .....	47
2.28.1. Définition du concept de qualité de vie .....	48
2.29. Éclairer la ville, une condition essentielle à la vie nocturne.....	50
2.29.2. Les progrès techniques au service de l'éclairage public .....	51
2.30. Sécuriser la nuit.....	52
2.31. Les villes qui ne dorment jamais .....	52
<b>Voici 5 villes qui ne dorment jamais .....</b>	<b>52</b>
1. Marrakech, la ville ocre .....	52
2. Paris, la ville lumière .....	53
3. New York City, l'irrésistible .....	53
4. Madrid, la belle espagnole .....	53
5. Caire, au pays des Pharaons.....	53
2.32. Conclusion .....	54
<b>CHAPITRE 3 : APPROCHE GLOBALE DE LA VILLE DE TEBESSA ET SON TERRITOIRE .....</b>	<b>55</b>
3.1. Introduction .....	55
3.2. Données générales : éléments de géographie :.....	55
3.3. Situation et caractéristiques de la commune de Tébessa : histoire et patrimoine. ....	55
3.4. Situation administrative de la ville de Tébessa.....	58
3.5. Historique :.....	60
3.5.1. Préhistoire : .....	60
3.5.2. Les époques numides et puniques.....	61
3.5.3. Occupation carthaginoise .....	61
3.5.4. L'époque romaine .....	61
3.5.5. Occupation vandale et byzantine :.....	64
3.6. Période musulmane : .....	65
3.6.1. L'époque ottomane :.....	65
3.7. L'époque française :.....	66
3.8. Après l'indépendance : .....	67
3.9. L'étude démographique : .....	68
3.10. Conclusion : .....	71

<b>PARTIE 2 : PROTOCOLE D'ENQUÊTE ET ENTRETIEN : REGARDS CROISES LES NUITS URBAINES DANS LA VILLE DE TEBESSA.....</b>	<b>71</b>
CHAPITRE 1 .....	<b>72</b>
ENQUETE EN LIGNE SUR LES RESEAUX SOCIAUX ( FACEBOOK ).....	<b>72</b>
1.1. Concepts des resaux sociaux .....	<b>72</b>
1.1.2. Introduction.....	72
1.1.3. "Réseau", un terme polysémique Étymologie du réseau : retis .....	72
1.1.4. Qu'est-ce qu'un réseau ?.....	73
1.1.5. Un réseau social numérique, c'est quoi ? .....	73
1.1.5.1. Qu'est-ce que c'est ?.....	73
1.1.5.2. Comment ça marche ? .....	74
1.1.5.4. Quel est l'intérêt ?.....	74
1.1.6. Facebook .....	74
1.1.7. Enquête en ligne.....	75
1.1.7.1. Définition.....	75
1.1.7.2. Quels types de sondages utiliser sur Facebook ? .....	76
1.1.7.3. Processus de réalisation des enquêtes en ligne .....	77
Étape 1 : définition de la cible.....	77
Étape 2 : constitution du "fichier" .....	77
Étape 3 : envoi du questionnaire .....	78
Étape 4 : relances (facultatif) .....	78
Étape 5 : traitement des réponses.....	78
Étape 6 : retour aux participants.....	79
1.1.7.4. Outils pour réaliser une enquête en ligne .....	79
1.1.7.5. Aller plus loin : les enquêtes instantanées.....	79
1.2. Traitement d'enquête en ligne sur un réseau social (Facebook) .....	<b>80</b>
1.2.2. Introduction.....	80
1.2.3. Répartition des répondants du Facebook par wilaya .....	80
1.2.4. Catégorie socio professionnelle des répondants.....	82
1. Catégorie d'Age des répondants sur Facebook .....	82
2. Le niveau d'instruction des répondants du Facebook par wilaya .....	83
3. La disponibilité d'activités et services nocturnes par wilaya.....	84

4. Les raisons de l'inexistence d'activités et des services nocturnes dans la ville de Tébessa.....	85
5. La concentration des activités et services dans la Ville .....	86
6.L'importance des activités et services nocturnes pour les citoyens.....	87
7.Les éléments importants pour relancer les services nocturnes .....	88
9. Les aides et incitations aux commerçants pour relancer les activités et services nocturne dans la ville Algérienne ? .....	89
2.2.4. Conclusion .....	90
<b>CHAPITRE 2 : CADRE METHODOLOGIQUE ET PROTOCOLE DE L'ENQUETE .....</b>	<b>91</b>
<b>2.1. Déroulement de l'enquête par questionnaire et entretien .....</b>	<b>91</b>
2. 2. Introduction.....	91
2.3. Les outils d'analyse.....	91
2.3.1.L'enquête par questionnaire.....	91
2.3.2.Téchnique d'échantillonnage. ....	92
2.3.3. La construction de l'échantillon :.....	92
2.3.4. L'échantillonnage aléatoire simple .....	93
2.3.5. L'enquête Finale .....	95
2.3.6. Le taux de participation par quartier .....	96
2.3.7. Les différents formats de réponses.....	97
<b>2.4.Le traitement des données par ordinateur .....</b>	<b>97</b>
2.4.1. Modes de collecte et de traitement des informations .....	97
<b>2.5. Résultats d'enquête : regards croisés les nuits urbaines dans la ville de tebessa.....</b>	<b>103</b>
2.5.1. L'analyse des résultats du questionnaire (population de la ville de tebessa) .....	103
2.5.2. Analyse des résultats.....	103
2.5.3. Le Profil de l'enquêté :( Partie descriptive).....	103
2.5.4. Le tri à plat.....	103
1. : Répartition des enquêtés par genres (sexe) .....	104
2. Structure d'Age des enquêtés.....	105
3. Niveau d'instruction des enquêtés .....	106
4. Activité professionnelle .....	107
<b>2.5.5. La thématique de recherche .....</b>	<b>108</b>
1. Que signifie la nuit urbaine pour habitants de la ville de Tébessa .....	108

2. Les activités et services disponibles durant la nuit dans la ville de Tébessa .....	109
3. La durée d'activités et services nocturne dans la ville de Tébessa .....	110
5. Concentration des services et activités nocturnes dans la ville de Tébessa .....	110
6. Les services administratifs qui fonctionnent la nuit .....	111
7. Les éléments accompagnant l'activité et services nocturnes dans la ville de Tébessa .....	112
8. Le nombre de sorties nocturnes pour faire du shopping .....	113
9. Autres motifs de sortir nuit dans la ville de Tébessa .....	114
10. Les aides et incitations aux commerçants dans le but de relancer les activités nocturnes .....	115
11. Perception vis-à-vis du bruit nocturne .....	116
11. Rôle d'acteurs locaux dans la relance d'activités et services nocturnes dans la ville de Tébessa .....	117
<b>2.6. Vérification des hypothèses.....</b>	<b>118</b>
2.6.1. Test d'indépendance du $\chi^2$ .....	118
2.6.2. Le tri croisé .....	119
2.6.3.L' analyse factorielle des correspondances (AFC).....	120
2.6.4. La réalisation de l'analyse factorielle des correspondances (AFC) .....	121
1. Croisement des questions suivant :.....	122
2. Tris croisés des questions Q1, Q17, Q19, Q20, Q25, Q28 :.....	123
<b>2.6.5.Traitement des données par analyse en composante principale ACP.....</b>	<b>125</b>
2.6.5.1. Représentation des variables.....	125
2.6.5.2. Analyse en composante principale sur les données quantitatives du questionnaire sur les pratiques nocturnes (services et activités) dans la ville de Tébessa	126
<b>2.6.6.Graphe de relation pour le symbole de signification .....</b>	<b>127</b>
2.6.7. . Graphes de relation -identification les variables structurants .....	129
2.6.8. Relation symbole de significativité pour la variable rôle des acteurs locaux dans la relance d'activités et services nocturnes .....	131
<b>CHAPITRE 3 : ANALYSE DE L'ENTRETIEN AVEC LES ACTEURS DE LA VILLE DE TEBESSA.....</b>	<b>133</b>
<b>3.1. Introduction .....</b>	<b>133</b>
<b>3.2.L'entretien .....</b>	<b>134</b>
3.2.1.Les différents types d'entretien Il existe 3 types d'entretiens : .....	134

3.2.2.3. Le guide d'entretien .....	134
<b>3.3. Traitement des réponses de l'entretien .....</b>	<b>136</b>
3.3.1.présentation de sphinx quali.....	136
3.3.2.Aperçu des interfaces logicielles de sphinx quali.....	137
3.3.3.creer une analyse lexicale .....	137
3.3.4.import de données terrain ou documentaire .....	138
3.3.4.1.Le nuage de mot.....	138
3.3.4.2.Qui utilise les nuages de mots?.....	139
<b>3.3.5. Les différents types de synthèses.....</b>	<b>139</b>
3.3.5.1.Synthèse globale .....	139
3.3.6. Interprétation du nuage de mots pour l'entretien d'acteurs locaux de la ville de Tébessa.....	<b>139</b>
3.3.7. Répartition thématique .....	<b>141</b>
3.3.8. Verbatim spécifique par thème.....	<b>142</b>
3.3.9. Caractérisation des thèmes .....	<b>143</b>
3.3.10.Orientation et sentiments .....	<b>144</b>
3.3.10.1.Orientation des réponses et sentiments .....	144
3.3.10.2.Verbatim spécifiques selon l'orientation .....	146
3.4. Conclusion .....	147
<b>CHAPITRE 4 .....</b>	<b>148</b>
<b>OBSERVATION DIRECT DE QUELQUES QUARTIERS.....</b>	<b>148</b>
<b>DE LA VILLE DE TEBESSA .....</b>	<b>148</b>
<b>4.1. Introduction :.....</b>	<b>148</b>
4.1.1. Définition des grilles d'observations :.....	148
4.1.2. Qu'est-ce que l'observation ? .....	149
4.1.3. Pourquoi observer ? .....	149
4.1.5. Les étapes de la démarche d'observation .....	150
4.1.6. Définir des méthodes appropriées pour le recueil d'informations :.....	151
4.1.7. Constater, analyser et interpréter ses observations : .....	151
<b>4.2.Analyse des données : des points d'observation.....</b>	<b>154</b>
4.2.1. Point 01 : la ville de Tébessa rue Aamir Abdelkader.....	154
4.2.2. Point 02 : Rue houari Boumediene dans les 4 chemins.....	155



4.2.3. Point 03 : Cité Thevest centre-ville rue de chohada. ....	156
4.2.4. Point 04 : la rue d'Annaba.....	157
4.3. Analyse SWOT .....	<b>160</b>
4.3.1. La matrice SWOT : des 5 points d'observation en marchants .....	162
4.4. Conclusion.....	<b>163</b>
CONCLUSION GENERALE.....	<b>164</b>

## INTRODUCTION GENERALE.

### 1.Présentation du sujet, questionnements de départ, et problématique :

Temps de l'obscurité et du repos social, la nuit urbaine a longtemps été considérée comme une discontinuité dans le rythme global de la société.

La nuit accompagne et rythme notre quotidien. Elle assure les transitions entre nos journées. C'est une temporalité universelle qui à tous les âges de la vie et en tout point de la planète permet aux hommes de se régénérer. La nuit a longtemps été associée à l'arrêt des activités humaines. I. Pendant qu'une majorité de la population est plongée dans ses rêves, la ville continue de vivre et présente un autre de ses visages. En étant la temporalité privilégiée du repos et du sommeil, nous avons assez peu l'occasion d'observer la réalité des nuits de nos villes. Nous la connaissons assez mal, à l'inverse du jour.

La nuit urbaine ou nuit des villes est, en fin de compte, une "invention" récente ». Mais la nuit dans les villes est ancienne et la culture historique sait comprendre que nombre de phénomènes existaient déjà.

Cependant, les temps changent. Entraînées par le mouvement de la société contemporaine, les nuits de nos villes s'animent et deviennent un nouvel espace-temps de la vie quotidienne. Mais pourquoi la plupart des villes algériennes dorment-elles tôt et deviennent-elles moins actives et dynamiques, contrairement à de nombreuses villes dans le monde Nous avons essayé d'étudier une ville frontalière qui pourrait être très active la nuit comme un centre de transit pour le pays frère Tunisie.

La nuit est un espace-temps tout aussi imaginaire qu'inquiétant... La période nocturne nous présente, en effet de multiples visages, d'innombrables saveurs et de nombreuses couleurs.

Face à ces caractères mystérieux et paradoxaux, l'homme a toujours fait de la lumière artificielle sa principale alliée pour tenter de maîtriser l'obscurité.

La lumière a longtemps été considérée comme un élément purement technique et fonctionnel, permettant d'assurer une certaine sécurité au sein nos espaces urbains dès la tombée de la nuit.

Progressivement les activités humaines en ville se déploient vers la nuit et recomposent un nouvel espace de travail et de loisirs qui nous oblige à regarder autrement les espaces et les temps de la ville.

La ville qui dort, la ville qui travaille et la ville qui s'amuse ne se mélangent pas toujours, travail irrégulier, vente nocturne, vie nocturne commerciale, éclairage, transport, ouverture de magasin, pollution lumineuse, pollution sonore ou violence urbaine : entre insécurité et liberté, pour le meilleur ou pour le pire, la nuit est invitée dans nos actualités et nos organisations ne sont pas toujours prêtes.

La zone de tension centrale de notre société, la zone du projet, les dernières frontières de la ville et la nuit ont beaucoup à dire pour aujourd'hui. Elle doit être ouverte à la recherche scientifique, à la prévoyance et à la créativité.

La nuit urbaine, bien que tournant souvent au ralenti en matière d'activité et d'économie, est un espace-temps à part entière, tout aussi complexe que le jour comme nous allons le voir avec l'exemple de la ville de Tébessa. En effet, cet espace-temps, selon les acteurs, peut-être attractif, nié ou plus normé que les noctambules ne pourraient ou ne voudraient le croire (Cauquelin 1977).

Dans le cadre de notre recherche de master en aménagement urbain, nous nous sommes intéressées à la vie nocturne dans une ville frontalière. Qui est la ville de Tébessa. Le point de départ du sujet de mémoire concerne la géographie des nuits est un double constat : d'une part sur les activités et services nocturnes dans les villes algériennes à travers un questionnaire online (sur les réseaux sociaux, Facebook) et d'autre part, un autre questionnement destiné aux habitants de la ville de Tébessa le cas d'étude.

Nous avons donc décidé d'étudier les politiques, les pratiques et les représentations des usagers dans cet espace-temps à travers le prisme des mutations qui affectent la ville.

## 2.Contexte et motivation de la recherche

Entrer dans la nuit Temps de l'obscurité et du repos social, la nuit urbaine a longtemps été considérée comme une discontinuité dans le rythme global de la société. Cependant, les temps changent. Sous les effets combinés de la mondialisation de l'économie, de la réduction/flexibilisation du temps de travail, de la place accordée au temps libre, du développement des nouvelles technologies de la communication etc., « le temps des différentes activités humaines se chevauchent, s'interpénètrent [et] débordent leur cadre temporel<sup>1</sup>».

Ces transformations, particulièrement perceptibles depuis deux décennies, transforment les nuits de nos villes qui s'animent et deviennent un nouvel espace-temps de loisirs et de travail pour un nombre toujours plus important d'individus.

Un objet de recherche en cours de construction Autrefois considérées comme des temps morts, les nuits de nos villes s'invitent désormais dans notre quotidien.

Elles multiplient les signes de leur vitalité, remettant ainsi en question des siècles de nuits calmes et apaisées.

Fonctionnement en continu des activités économiques, ouverture tardive des commerces et des services, multiplication des soirées festives, développement des Nuits de... ou Nocturne de... sont autant de marqueurs de l'animation nocturne de nos villes auxquels s'ajoute le recours au travail de nuit dont l'augmentation significative au cours des dernières années confirme la progression de la nuit comme nouvel espace-temps de la vie urbaine.

Qualifiés initialement de front pionnier par certains chercheurs, le sujet de la nuit urbaine devenu plus populaire et a récemment émergé. De nombreux regards se tournent effectivement vers les nuits urbaines. Ces dernières sont convoitées par les acteurs économiques qui voient dans cet espace-temps singulier de nouvelles possibilités de rentabilisation des systèmes productifs locaux ainsi qu'un nouveau marché ; particulièrement dans les domaines des loisirs, du tourisme et du divertissement.

---

<sup>1</sup> BOULIN J.-Y., MÜCKENBURGER U., 2003, *La ville à mille temps, les politiques des temps de la ville en France et en Europe*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, p. 11

La thématique encourage ensuite l'envie des chercheurs qui considèrent la nuit comme un nouvel objet de recherche scientifique. En témoigne la multiplication des ouvrages, des thèses, des articles ou des colloques qui, partout dans le monde, tentent de saisir les spécificités de cette face cachée de nos villes.

Notre première intuition est que « la nuit urbaine est source d'opportunités ». Au sein des territoires, la nuit semble tout d'abord être une source **d'opportunités économiques**. Cette dernière semble intéresser un nombre croissant d'activités nationales internationalisées. C'est également une temporalité qui emploie de nombreux travailleurs dans la poursuite des activités diurnes (journaliers).

Enfin, la nuit urbaine est également un nouvel espace-temps d'activités spécifiques qui intéresse les secteurs des loisirs et du divertissement. La nuit semble également être une source d'opportunités sociales en étant une temporalité au sein de laquelle s'expriment certaines valeurs de l'individu contemporain.

En recherche permanente d'intensité, ce dernier semble trouver dans la nuit un nouvel espace ludique au sein duquel il peut s'adonner à des pratiques sociales singulières en déconnexion avec les valeurs, les normes et les codes de la vie diurne.

C'est pour cette raison qu'il nous semble essentiel de changer de regard sur le sujet. Pour opérer ce changement, nous proposons d'analyser les nuits de nos villes à travers plusieurs entres économique, social et culturel trois concepts du développement durable.

### **3. Objectif du travail.**

Notre recherche portera sur les nuits de la ville de Tébessa. Plusieurs raisons motivent notre choix. Tout d'abord, avec plus de 200 mille d'habitants, la position de la ville comme intermédiaire et frontalière. Il a en plus une position particulière sur notre sujet.

C'est sur ces bases, en fonction de ces préalables, que nous avons pu nous fixer des objectifs précis :

• **Définir la nuit urbaine, ses limites et ses rythmes ;**

- Poser les premières bases d'une conceptualisation logique de la nuit urbaine qui permette d'éclaircir la notion floue de la nuit urbaine.
- Explorer le système urbain de nuit à partir des questions aux habitants et acteurs locaux ;
- Mettre en évidence les enjeux et les problèmes qui accompagnent la conquête de la nuit pour la relance des activités et services.
- Les objectifs fixés ont nécessité la recherche d'informations dont certaines liées aux activités et services.

L'événementiel nocturne s'est depuis installé au sein du territoire. En témoigne par exemple le succès des nuits sonores qui, avec ses milliers de festivaliers, font chaque année, vibrer la ville au rythme des musiques électroniques.

**4.Hypothèses :**

Le contexte et les questionnements présentés ci-dessus nous conduisent à émettre des hypothèses sur lesquels la présente recherche est construite.

Etant donné que nous attachons une importance particulière à la dimension vécue des expériences populations, nos hypothèses se résument à considérer que les nuits urbaines sont perçues différemment par les habitants.

**Hypothèse 1 : La ville se caractérise par des activités et service nocturne tout au long de l'année.**

**Hypothèse 2 : La relance des activité et services de nuit dans une ville liée à la mesure dans laquelle les conditions nécessaires sont remplies**

**5.Etapes et méthodologie de la recherche :**

Afin de comprendre le fonctionnement des nuits de la ville de Tébessa, il est nécessaire de nous entourer d'un cadre théorique et méthodologique adapté. Dans la mesure où nous considérons la nuit urbaine comme une autre facette de la ville, il nous faut tenter une approche globale et transversale de notre sujet.

Nous choisissons pour cela d'aborder la nuit urbaine comme un système complexe que nous choisissons de décomposer.

Le choix de la décomposition systémique constitue ainsi une grille de lecture qui va nous permettre de rendre intelligible le fonctionnement des nuits urbaines.

Cela nous conduira concrètement à aborder différents aspects de notre sujet.

Du point de vue géographique, nous analyserons les activités et services urbaines nocturnes, leur organisation spatiale ainsi que leur fonctionnement temporel. Nous aborderons également l'univers symbolique des nuits de la ville à travers l'analyse des représentations.

Il nous sera ensuite nécessaire de cerner le système d'acteurs se structurant autour du sujet puis de comprendre leurs visions du futur des nuits pour mettre une stratégie de relance de ces activités et services nocturne.

Enfin, il nous faudra comprendre les pratiques urbaines nocturnes, c'est-à-dire par qui et comment sont investies les nuits de la ville.

Afin de mettre en œuvre cette décomposition des nuits urbaines de la ville de Tébessa, nous avons établi une démarche en trois grandes étapes.

1. Enquête par questionnaire sur un réseaux social (Facebook)
2. Enquête par questionnaire destiné aux habitants de quelques quartier de la ville de Tébessa
3. Entretien direct aux acteurs locaux.

Ces dernières dessinent une démarche de collecte d'information et d'analyse allant de l'individu au territoire à et de l'approche quantitative à l'approche qualitative.

Pour répondre à ces questions, la première étape a été de faire un état de l'art sur la nuit et d'étudier l'intérêt des scientifiques pour cet objet d'étude à travers un large champ pluridisciplinaire (géographie, sociologie, philosophie, histoire, astronomie, anthropologie, aménagement, etc.). En m'appuyant plus particulièrement sur les travaux des historiens, des philosophes et des artistes, ce travail nous 'a permis d'appréhender le rapport des hommes à la nuit de l'antiquité à nos jours.

## 6. Enquêtes sur les pratiques et les représentations des usagers

Le premier volet de ma recherche est d'élaborer une enquête par questionnaire en ligne pour connaître quelques opinions et points de vue de certains habitants des villes algériennes sur l'existence ou non des activités nocturnes, de quel type et où elles se concentrent.

Le deuxième volet concerne l'enquête par questionnaire destinée aux habitants de cinq quartiers de la ville de Tébessa. Les quartiers les plus mouvementés de la journée, les pratiques des habitants (lieux fréquentés, consommations, mobilités, etc.) et les représentations (craintes, motivations, etc.) nocturnes des usagers., et est-ce qu'ils ont le même mouvement durant la nuit.

Le troisième volet concerne l'entretien direct aux acteurs locaux qui ont un lien direct à la thématique de recherche.

Pour cela, nous allons réaliser ces enquêtes par questionnaire (avec le logiciel **sphinx Plus 5.5** et **Sphinx Quali**), nous avons diffusé via internet (docs.google.com via Facebook) à laquelle environ 167 personnes ont répondu durant la période du 05 au 20 février 2020.

Dans un deuxième temps, une opération d'enquête par questionnaire a été lancée pour les habitants de cinq quartiers de la ville du 15 février au 05 Mars 2020, (50 questionnaires par quartier) dans laquelle 169 habitants ont répondu durant cette période soit un taux de réponse de 84 %.

Afin de compléter les informations recueillies par le questionnaire nous avons réalisé des entretiens avec certains acteurs de la ville.

## 7. Entretiens

Parallèlement à l'étude socio-démographiques, nous avons réalisé des entretiens auprès de quelques acteurs locaux sur la question de la nuit ou dans cette temporalité afin de cerner la politique locale en matière de vie nocturne. Nous avons également rencontré les acteurs de la ville de garde (sûreté de wilaya, direction du transport, impôts, services techniques, santé).



Ces acteurs, institutionnels, jouent un rôle dans des domaines de la nuit urbaine aussi variés que l'animation, la sécurité, la propreté, la mobilité ou la mise en lumière.

## **8. Structure du travail**

La thématique des nuits urbaine ou les villes qui dorment top a été traitée ici en deux grandes parties.

Une première partie intitulée « conceptualisation d'aménagement urbaine, ville, quartier et nuit urbaine » propose un éclairage sur les considérations théoriques et conceptuelles, sur les champs majeurs de la recherche qui s'intéressent à l'aménagement du territoire, urbanisme, ville et pratiques nocturnes

Il s'agit de prendre connaissance des approches qui ont investi ces notions afin de s'en enrichir. Notre propre démarche s'est inspirée de cette approche pluridisciplinaire.

Cette première partie a donc pour objectif de poser les repères de cette construction spécifique de la ville qui dort top en s'appuyant sur un exposé des concepts fondant le cadre théorique dans lequel le travail s'inscrit, et sur lesquels reposent aussi sa problématique et ses hypothèses.

Cette première partie est rédigée en quatre chapitres.

Le chapitre I sert de cadrage théorique de recherche aménagement du territoire, urbanisme et traite les indicateurs d'accompagnement pour les nuits urbaines

Chapitre 2 : aborde les fondements théoriques et conceptuelle des nuits urbaines

Chapitre 3 : aborde approche globale de la ville de Tébessa et son territoire :

Après cette partie de généralités, la deuxième partie du travail intitulée « résultats d'enquête et entretien ; regards croisés les nuits urbaines dans la ville de Tébessa est consacrée à l'analyse de différentes techniques et méthodes de recherches à l'échelle de quatre quartiers de la ville de Tébessa grâce aux traitements de données formelles et de données de l'enquête. Dans un premier chapitre, il est retracé le protocole de l'enquête en ligne, il est explicite la méthodologie et techniques d'analyses d'enquête en ligne sur les réseaux sociaux (Facebook)

Chapitre 2 : il est explicite résultats d'enquête : regards croisés les nuits urbaines dans la ville de Tébessa c'est Traitement des données par L'analyse factorielle (AFC ACP) et vérification des hypothèses. Par les graphes de relation analyse des résultats du questionnaire (population de la ville de Tébessa)

Et le chapitre 3 traite les réponses de l'entretien avec les acteurs locaux en utilisant une nouvelle technique qu'est le logien le traitement textuelle « sphinx Quali »

Enfin le 4<sup>ème</sup> chapitre restitue : Analyse des résultats des grilles d'observation de quelques quartiers de la ville de Tébessa durant la nuit

L'examen de ces résultats d'enquête permet de porter un regard croisé sur les pratiques nocturnes quotidiennes des habitants de quelque quartiers de la ville de Tébessa

Au-delà de cette perception générale sur les activités nocturnes, cette démarche permet d'identifier des critères perçus comme essentiels à la des pratiques quotidiens.

## **PARTIE 1**

---

# **CONCEPTUALISATION D'AMENAGEMENT URBAINE, VILLE, QUARTIER ET NUIT URBAINE TRANSPORT ET SECURITE URBAIN**

## CHAPITRE 1

### CADRE THEORIQUE DE RECHERCHE AMENAGEMENT URBAINE, ET URBANISME

#### SECURITE, TRANSPORT ET ECLAIRAGE PUBLIC URBAINE

##### 1.1. Introduction

L'objectif de ce chapitre est de préciser la terminologie des notions couramment utilisées telles que l'**Aménagement du territoire**, urbain et ville, et des concepts manipulés dans ces deux **domaines d'intervention** qui ont un objet d'étude commun, le milieu urbain et plus précisément la ville.

En effet, ces termes sont des termes usuels mais souvent mal définis les uns par rapport aux autres. Souvent, les acteurs de ces domaines d'intervention utilisent des termes différents pour désigner des mêmes phénomènes. Dès lors comment communiquer et partager des connaissances si des phénomènes identiques sont définis et décrits de façon différente, sans que les autres soient capables de les comprendre. Il est donc indispensable d'utiliser un langage commun.

Afin de faciliter la compréhension des actions menées, dans ces deux domaines d'intervention, les notions et concepts de la **géographie urbaine**, **discipline scientifique** dont l'objet d'étude est la ville, sont également précisés. Ainsi, les descripteurs du milieu urbain tels que la ville, la forme urbaine, le quartier la rue, la morphologie, le tissu urbain, les objets élémentaires de la ville sont définis.

##### 1.1 Notions d'Aménagement du territoire et d'Urbanisme

Il existe de nombreuses définitions des notions d'Aménagement du territoire et d'Urbanisme.

En premier lieu, d'après *Le Memento de l'Urbanisme* (Combs, 1977)<sup>1</sup> :

---

<sup>1</sup> Comby J., 1977, Mémento d'urbanisme, Centre de Recherche et d'Urbanisme, 574 p.

- L'Aménagement **du territoire**, aussi appelé planification territoriale, est " l'organisation de la mise en valeur du territoire grâce à la recherche d'une répartition optimale des activités et des populations, des grands axes de communication et des équipements à vocation régionale... L'aménagement de l'espace résulte d'une catégorie d'acteurs et de décideurs : maître d'ouvrage, maître d'œuvre, promoteur. " ;
- L'Urbanisme est la " technique et l'art de l'aménagement des villes ". L'urbanisme ne semble pas pouvoir prétendre à constituer une discipline scientifique spécifique. C'est cette inexistence scientifique qui fait dire à Auzelle (1965)<sup>2</sup> que " l'apprentissage de l'urbanisme n'est sérieux que lorsqu'il s'ajoute à une formation d'architecte, d'ingénieur, de géographe ou d'économiste ".

Trois grands domaines sont à considérer : La politique foncière, l'Urbanisme réglementaire, qui crée le cadre à l'intérieur duquel sera donné libre champ aux initiatives privées (par les PLU par exemple), l'Urbanisme opérationnel, qui est au contraire la mise en œuvre de réalisations, soit par la collectivité, soit par un organisme public ou privé.

D'autres auteurs, d'après *Les Mots de la Géographie* (Brunet et al., 1993)<sup>3</sup> définissent :

- L'Aménagement, de manière générale, comme " toute action volontaire et réfléchie d'une collectivité sur son territoire, soit au niveau local (aménagement rural, urbain, local), soit au niveau régional (grands aménagements régionaux, irrigations), soit au niveau national (Aménagement du territoire) " ;
- L'Urbanisme, quant à lui, est défini comme " un ensemble de règlements et d'actions qui font la ville ".

Rousseau et Vouzelle (1995)<sup>4</sup> précise que les urbanistes et les aménageurs doivent, offrir davantage de qualité et de sens à la ville future dans sa **conception** pour les premiers, et dans sa **réalisation** pour les seconds.

Tous deux travaillent en compagnie d'experts issus d'autres disciplines. Le démographe et le sociologue, l'historien et le géographe, l'ingénieur et l'architecte, l'économiste et le financier, le notaire et le géomètre sont les plus fréquemment associés à cette transformation de la cité.

<sup>2</sup> Auzelle R., 1965, *Technique de l'urbanisme*, Presses Universitaires de France, Que sais-je ?, 112 p.

<sup>3</sup> Brunet R., Ferras R., Thery H., 1993, *Les mots de la géographie*, Reclus, Paris, 518 p.

<sup>4</sup> Rousseau D., Vauzelles R., 1995, *L'aménagement urbain*, Presses Universitaires de France, Paris, 126 p.

Ces quelques exemples montrent à quel point il est difficile de fournir une définition unique des notions d'Aménagement du territoire et d'Urbanisme.

Ces différentes définitions suggèrent que l'extrême complexité des problèmes urbains nécessite des analyses multicritères faisant appel à des champs professionnels assez différents les uns des autres.

Une pratique urbaine réellement **pluridisciplinaire** apparaît comme une condition première d'un traitement professionnel et pragmatique des problèmes urbains. En effet, les villes constituent un territoire où s'accumulent des enjeux économiques, sociaux, politiques, culturels et de prestige profondément imbriqués.

Toute analyse monodisciplinaire d'une telle réalité ne peut donc être que réductrice (Lacaze, 1997).<sup>5</sup>

Le recours systématique à une approche pluridisciplinaire est la condition nécessaire d'une perception pertinente de l'objet étudié.

En définitive, nous retiendrons pour ce travail que la principale différence entre l'Aménagement du territoire et l'Urbanisme, se situe dans la **formulation de la problématique** et dans son **échelle d'étude**.

Le terme Aménagement du territoire est en général utilisé pour définir les actions à mener à une échelle **nationale ou régionale** (de l'ordre du 1/50 000<sup>e</sup> au 1/25 000<sup>e</sup>). Alors que le terme Urbanisme est utilisé pour définir des actions menées à une **échelle locale** (de l'ordre du 1/10 000<sup>e</sup> au 1/200<sup>e</sup>), qui utilisent des procédures de planification territoriale réglementées comme par exemple la réalisation d'un POS. L'obligation d'une étude d'impact avant tout projet, les projets d'aménagement de quartiers.

### 1.1.1. Les concepts liés au milieu urbain

#### 1.1.1.2. La ville

Les définitions de "ville" sont nombreuses et dépendent des critères pris en compte (critères physiques, fonctionnels, statistiques) ainsi que de leur interprétation (aspects cognitifs).

---

<sup>5</sup> Lacaze J.P., 1995, *L'Aménagement du territoire*, Edition Flammarion, Dominos, 127 p.

Selon Pelletier et Delfante (1997)<sup>6</sup>, trois critères sont classiquement utilisés pour définir la ville : la(es) population(s), les fonctions et la morphologie (sens architectural) de la ville. Selon ces auteurs, la ville est “ un lieu d’échanges de toute nature, un lieu de services rendus, soit à sa population, soit à celle de l’extérieur ”. Ces fonctions sont celles du commerce de toutes dimensions, des activités de service aux particuliers et aux entreprises : banques, bureaux, administrations, équipements de santé, spectacles et activités ludiques. Ces services peuvent exister à tous les niveaux selon le type de la ville mais il existe un minimum parfaitement clair dans tous les pays développés.

Dans le même ordre d’idées, Merlin et Choay (1988)<sup>7</sup> précisent “ *la ville naît donc fondamentalement de fonctions centrales d’échanges, de confrontation ou de rencontre collective* ”.

- D’un point de vue strictement **technique**, l’Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques français (INSEE) définit la **ville** comme “ *une commune dont la population agglomérée dépasse 2000 habitants* ”. Cette définition de la ville repose sur trois critères : la continuité du bâti, la population qui y réside et le découpage administratif (limite communale). L’ensemble des villes et agglomérations sont ainsi regroupées sous le terme d’**unités urbaines**. On retrouve ces critères dans d’autres pays, avec des seuils différents (Tableau 1). En Europe, les seuils pris en compte pour définir un bâti continu sont :
- Une distance entre les bâtiments compris entre de 50 ou 200 m.
- Des seuils de population (quand ils sont pris en compte) qui s’échelonnent entre 200, 500 ou 1000 habitants.

Le tableau 2 détaille les seuils pris en compte dans la définition des unités urbaines, en fonction du bâti continu (défini précédemment), des limites administratives (communes, districts, quartiers) et de la population (excepté pour la France et la France qui n’intègrent plus la population dans leur définition du bâti continu).

---

<sup>6</sup> Pelletier J., Delfante C., 1997, *Villes et urbanisme dans le monde*, Armand Colin, Paris, 238 p.

<sup>7</sup> Merlin P., Choay F., 1988, *Dictionnaire de l’urbanisme et de l’aménagement*, Presses Universitaires Françaises, 723 p.

La notion de ville est perçue par tous mais rentre difficilement dans une définition standard. Toutefois, les critères tels le paysage, le nombre d'habitants et les activités dominantes permettent d'esquisser une définition de la ville.

**Tableau 1 : Définitions des unités urbaines (in Le Gléau et al., 1996).**

Pays	Définition d'une aire urbaine
France	Zone de bâti continu de plus de 2000 habitants ajustés sur les communes
Autriche	Zone de bâti continu de plus de 2000 habitants et moins de 15 % de population agricole, ajustée sur les communes
Belgique	Zone de bâti continu ajustée sur : - les quartiers (agglomération morphologique) - les communes (agglomération opérationnelle)
Danemark Finlande Suède	Zone de bâti continu
Grèce	Zone de bâti continu de plus de 10 000 habitants ajustés sur les communes
Angleterre Irlande	Zone de bâti continu ajustée sur les <i>District Electoral Division</i>
Pays de Galles	Zone de bâti continu ajustée sur l' <i>énumération district</i>
Ecosse	Zone de bâti continu ajustée sur le <i>local authority</i>

### 1.1.1.2 Apparition des villes

Le fait urbain est apparu il y a des millénaires dans les foyers de grandes civilisations (vallée de l'Indus, du Nil et du Jourdain, du Gange, Méditerranée). La Révolution industrielle du XIX<sup>ème</sup> siècle donne un coup d'accélérateur au phénomène, au point où aujourd'hui on compte des villes gigantesques ou multimillionnaires : Tokyo, New York, Mexico, Londres, Paris, le Caire, Lagos...

### 1.1.1.3. Ville dans le phénomène général d'urbanisation

La population du globe a quadruplé depuis 1850, alors que la population urbaine s'est trouvée multipliée par dix. En 1992, 74 % de la population des pays développés vit dans les zones urbaines.



En France, en 1846, seulement 25% de la population était urbain. Cette proportion atteint 40 % en 1901. Elle arrive à 50 % en 1928 et dépasse les 74% au recensement de 1990.

Cette croissance de la population urbaine s'est traduite par une concentration des personnes autour des grandes agglomérations, ce qui a contribué à renforcer la densité et à étaler les villes sur des espaces toujours plus grands, selon un phénomène couramment appelé « métropolisation ». La ville constitue donc le cadre de vie d'une population largement majoritaire et toujours croissante, ce qui en fait l'affaire de tous.

Comment peut-on aujourd'hui définir la ville, au regard de la diversité déformée et de taille que nous avons sous les yeux ?

#### **1.1.1.4. La ville comme mode de vie**

Pour Georges Duby<sup>8</sup>, les critères démographiques et économiques sont insuffisants pour décrire la ville. La ville n'est pas seulement une concentration d'habitants et d'activités, elle est d'abord un fait culturel, un lieu civilisateur où l'on échange des urbanités.

Dans l'antiquité, et au moyen âge, les urbains ont la conviction que la ville est le seul mode de vie civilisé. Ils s'opposent de ce fait, comme dans la définition statistique, aux paysans qui les entourent, même si l'existence et l'essor de la ville ne sont pas séparables de l'activité rurale qui lui sert de support et de réservoir humain et économique. « Face au désordre naturel, la ville, image du pouvoir ordonnateur, célèbre les victoires de la culture. Monumentale par nature, la ville a une fonction symbolique ». Peut-on aujourd'hui toujours opposer modes de vie urbain et rural ?

Les urbains fuient les nuisances de la ville et découvrent les plaisirs du tourisme vert, alors que de nombreux ruraux adoptent, volontairement ou contraints, le mode de vie urbain. Cette réunion, ou, pourrait-on dire, interpénétration de deux mondes opposés constitue une mutation structurelle de grande importance.

#### **1.1.1.5. La ville comme lieu de réunion des fonctions urbaines**

On a coutume de dire que la ville regroupe plusieurs fonctions. Certains historiens privilégient la fonction commerciale, d'autres la fonction politique, ou religieuse, mais tous s'accordent pour faire de la ville un lieu plurifonctionnel. Au fil du temps, ces fonctions ont évolué et se

---

<sup>8</sup> Duby Georges et al., Histoire de la France rurale 3. De 1789 à 1914, Points Histoire, 1975, 2003, 571 p.

sont diversifiées, pour former un système de plus en plus complexe.

Au départ, on a pu distinguer dans la ville trois fonctions : une fonction religieuse, source de rassemblement d'un groupe humain dans un lieu sacré et délimité, une fonction militaire, dans la mesure où une enceinte protégeait les habitants contre des invasions éventuelles, et une fonction politique puisque la ville est un lieu de pouvoir. Puis s'est ajoutée une fonction commerciale qui n'a cessé de prendre de l'importance.

Mais ces fonctions principales revêtent des aspects multiples, du fait que la ville soit un lieu de vie. Ainsi les habitants dorment, travaillent, circulent, se soignent, achètent, se distraient, fréquentent les lieux de culte, se rencontrent, s'éduquent, votent, ..., on pourrait énumérer à l'infini toutes les activités que la ville peut offrir à ses citoyens, et il est donc nécessaire, si l'on veut raisonner en termes de fonctions, de simplifier la réalité en regroupant les activités par grandes familles.

#### A. Les villes grecques

La polis grecque représente la transformation d'un village en cité. Selon Lewis Mumford<sup>9</sup>, les hommes n'y rencontrent non pas à la suite d'un concours de circonstances mais parce qu'ils sont consciemment à la recherche d'une vie meilleure. Ceci explique que pendant longtemps il n'est besoin d'aucune muraille, le contrat d'association étant suffisamment fort pour garantir l'unité de la ville. L'enceinte de la cité est protégée par les Dieux qui garantissent la pérennité de la ville.

Athènes est une ville de citoyens qui participent de façon directe à la vie publique. Cet esprit de clocher des athéniens permet aussi d'expliquer le rejet de l'étranger, confiné dans les tâches ingrates, c'est-à-dire non intellectuelles.

Cette situation entraîne la mise à l'écart de six individus sur sept qui n'avaient pas le privilège de la citoyenneté : esclaves, commerçants, métèques, alors qu'ils détiennent la quasi-totalité de la puissance économique.

La rencontre des deux mondes, citoyens et citoyens non citoyens, avait lieu sur la place de l'Agora. Cet espace libre était prévu afin de permettre aux athéniens de se retrouver, de discuter et de se réunir en assemblée. Mais cet espace public qui n'avait pas de fonction

---

<sup>9</sup> Lewis Mumford, *La Cité à travers l'histoire*. [Beutler Corinne Annales](#) Année 1966 [21-4](#) pp. 919-922

précise attribuée s'est vu investi par tous les commerçants et les artisans qui pouvaient y trouver des clients. Certaines activités artisanales considérées comme naissantes étaient cependant reléguées à l'extérieur de la ville.

### B. La ville romaine

Contrairement aux grecs qui ont pensé à construire un mur très tard, le tracé et l'édification du mur était pour les romains le premier acte de fondation de la ville. La légende de Romulus et Remus nous rappelle combien l'enceinte de la ville était sacrée, entendu dans le sens de quelque chose d'inviolable, de défendu, et de vénérable. Mais une enceinte n'est pas forcément fortifiée : les villes de la pax romana n'ont pas besoin de remparts, car elles n'ont pas de stratégie défensive. Cependant, elles se dotent de portes monumentales qui visent à marquer leur territoire et leur puissance.

La vie urbaine joue un rôle unificateur qui permet au fait urbain de s'affirmer face au monde rural. Mais l'existence et l'essor de la ville ne sont pas séparables de l'activité rurale productive.

La ville romaine se définit à la fois par le terroir sur lequel elle a autorité, et par les structures et les aménagements qui lui sont propres. Elle offre une topographie régulière, souvent calquée sur un plan orthogonal. Selon Christian Goudineau<sup>10</sup>, la ville réunit autant de mondes séparés qu'elle compte de monuments. Ainsi, la ville de l'empire romain crée des passages entre les lieux et constitue plus un réseau de circulation qu'un ensemble de bâtiments. Il existe des lieux de rencontre et de rassemblement, les places, les forums, les théâtres ou les temples, où s'affirme l'esprit urbain.

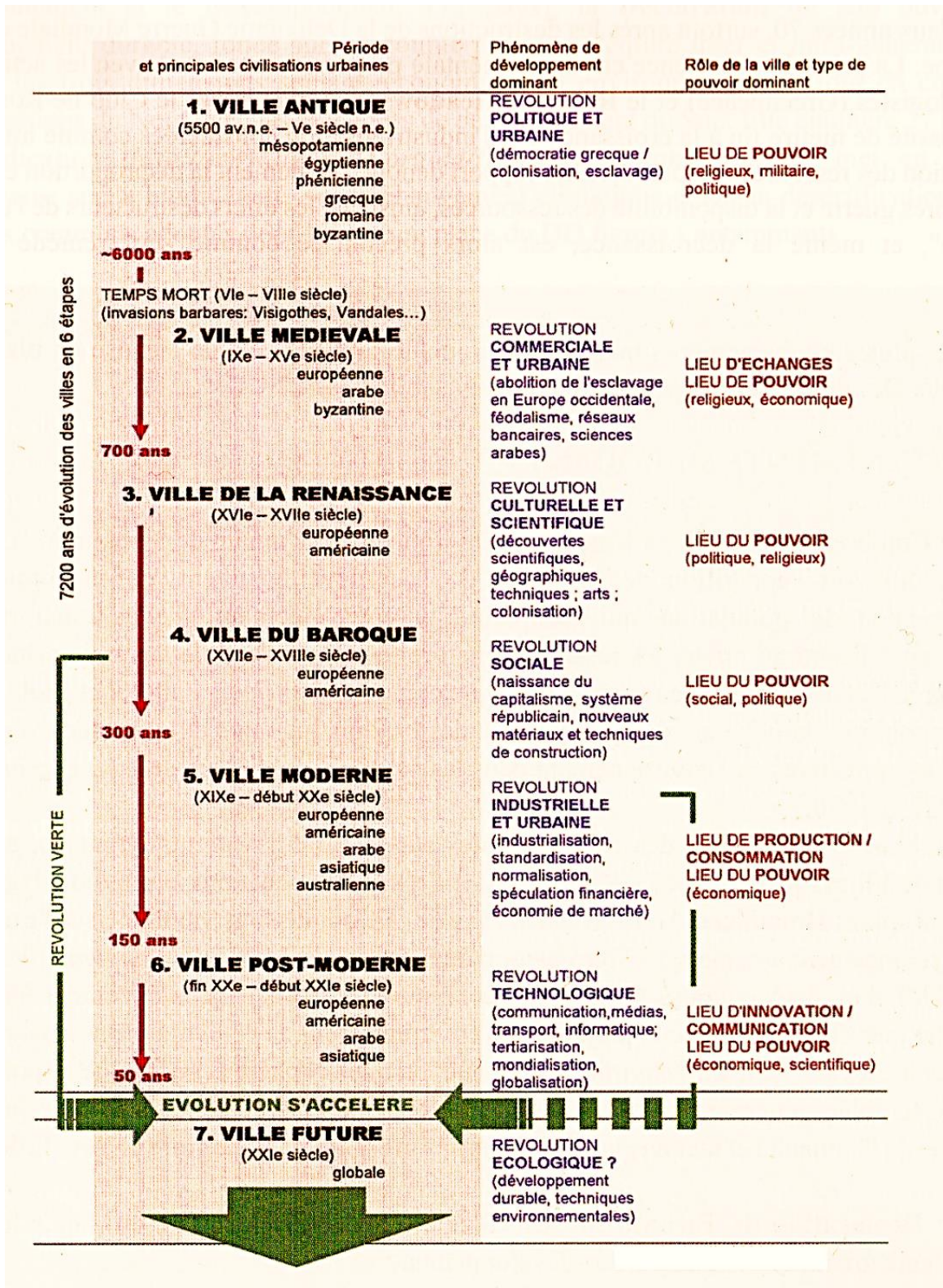
Des progrès notables sont apportés en matière de qualité de vie. Qui s'inspire d'Hippocrate, établit trois grands principes de l'architecture fonctionnelle : solidité, commodité et beauté. Les romains multiplient les portiques et les galeries couvertes qui permettent les rencontres sans se soucier des intempéries. Ils installent des rues pavées, des égouts et développent les adductions d'eau.

## Figure 1 : Etapes d'évolution de la taille de la ville et prise en compte du rapport nature

---

<sup>10</sup> Christian Goudineau [La ville antique, « ville de consommation » ?](#) *Études rurales* / Année 1983 / 89-91 / pp. 275-289

/société.



D'après RAGON, 1985 STIERLIN ; WROBEL actualize D'après BENEVOLO, 2000

C. La ville sécuritaire

La cité féodale est beaucoup plus marchande et artisanale que la cité antique, mais aussi beaucoup plus nettement séparée des campagnes environnantes.

### 1.1.1.6. La forme de la ville

#### 1. Une ville close

La ville s'est constituée à l'intérieur de remparts qui protégeaient ses habitants des invasions. Cet espace clos et concentré définit une exclusion des campagnes environnantes mais pouvait accueillir les populations rurales en cas de guerre. La ville affirme ainsi qu'elle est un monde à part, tout en assurant une sécurité aux populations du terroir qui l'entoure.

La muraille fait de la cité un véritable îlot. Au-delà de son rôle stratégique, elle prend une valeur symbolique. Les hommes du moyen-âge tenaient à cette conception d'un monde parfaitement défini, entouré de murailles solides. En même temps qu'une impression de sécurité, le sentiment d'une unité communautaire naissait de cet isolement.

La présence d'une enceinte limite l'urbanisation extensive, car elle enserre étroitement les agglomérations et entraîne la densification du bâti. Cependant, on procédait parfois à une extension de la muraille afin que la ville puisse englober ses excroissances, en général des faubourgs commerciaux.

Le Moyen-Age est donc caractérisé par la densité du bâti (on densifie le plus possible avant de construire de nouvelles enceintes), et par l'absence de plan de villes. Pourtant, on trouve quelques exemples de villes planifiées : les bastides et les villes neuves qui traduisent des idées urbanistiques simples places centrales et rues orthogonales. Petit à petit, se dégagent des tendances dans l'urbanisme médiéval :

- **La propreté** : le pavage des rues et la réglementation sur des ordures déversées dans la rue apparaissent progressivement pour faire face à l'accroissement des déchets qui accompagne l'élévation du nombre des habitants ; -la sécurité : on pressent le danger du feu car il y a beaucoup de constructions en bois, ce qui n'évitera pas de nombreux incendie.
- **La régularité est appliquée aux voies de communication** : les rues et les places, qui sont des lieux de sociabilité. Le pouvoir municipal veille à l'élargissement et à la rectitude des voies et des places.
- **La beauté** : tout au long du moyen-âge, on voit apparaître des préoccupations ornementales de plus en plus raffinées, que cela soit pour des monuments ou pour l'ornement des façades des maisons individuelles.

### 1.1.1.7. Une ville polycentrique et polyfonctionnelle

La croissance de la ville s'effectue selon deux processus : développement linéaire le long d'une route ou d'une rivière ; ou encore attraction par un noyau urbain ou par un édifice majeur qui sera enveloppé par des constructions nouvelles.

Au lieu de se développer à partir d'un centre unique dont la périphérie se serait progressivement urbanisée, la ville offre le plus souvent une structure polynucléaire composée de bourgs. Ces bourgs prennent le nom de ruraux, monastiques ou castraux selon le centre préexistant qu'ils complètent. A côté des bourgs apparaissent les faubourgs qui sont des excroissances que la ville finit par « digérer ».

Il y eut aussi création de bourgs autour des infrastructures de transport ou sur les marchés, ainsi que des villes nouvelles : au XII<sup>ème</sup> siècle apparaissent les bastides et les sauvetés qui accueillent les populations des campagnes. On parle en général de la tri polarité de la ville médiévale : le pouvoir civil, le pouvoir religieux et le marché qui entraînent la constitution de trois pôles de croissance.

La ville s'organise autour de rues, de places, et le pouvoir laïc s'installe à côté des églises, des halles, des hôtels de ville ou des beffrois. La ville reçoit petit à petit des équipements qui feront d'elle un réseau de relations et un lieu de pouvoir. Ce rassemblement autour du pouvoir, du sacré et du commerce, ce rassemblement fixe et permanent, permettra le développement de la Cité Etat.

### 1.1.1.8. La ville lieu de production et d'échanges

Pour Henri Pirenne<sup>11</sup>, le moteur de la croissance urbaine fut le développement de l'activité artisanale et commerciale. Ses détracteurs lui opposent cependant qu'il a bien fallu au préalable une croissance démographique dynamique ainsi que des excédents agricoles, pour que la croissance puisse décoller. Toutes ces causes ne sont pas antinomiques et c'est sans doute leur réunion qui a permis l'essor que l'on connaît. Les activités s'installent à l'intérieur d'une enceinte qui leur offre à la fois une protection et des débouchés pour leur production.

---

<sup>11</sup> Henri Pirenne [Revue d'Histoire Moderne & Contemporaine](#) / Année 1933 / 8-8 / pp. 268-272

Elle s'agrège autour des activités artisanales et commerciales (deux fonctions encore plus ou moins confondues), présentes au cœur de la ville. Ces activités, alimentées par une économie monétaire, font de la ville un lieu de production et d'échanges. Le commun essor du commerce et de l'artisanat repose sur les surplus ruraux et sur l'immigration paysanne.

La ville médiévale n'est pas un espace indifférencié. Elle comporte des quartiers bien déterminés, par exemple les métiers qui sont regroupés spontanément ou de façon autoritaire (pour les activités polluantes ou bruyantes). Ces activités sont localisées au cœur de la ville, et parfois le long d'une rue principale, ce qui permet aux corporations de s'entre-surveiller et d'éviter la concurrence déloyale.

Cette concentration est aussi favorisée par les seigneurs qui veulent encadrer et disposer de cette production. Pourtant, on observe dès cette époque que certaines activités considérées comme malodorantes et malpropres sont refoulées en périphérie ou dans les bas quartiers. D'autres choisissent d'elles-mêmes cette localisation excentrée pour profiter de l'espace et des cours d'eau, ou pour être à proximité des marchés aux portes des villes. En effet l'essor de la ville est expansionniste et les marchands dirigent leur production sur les villes extérieures.

#### **1.1.1.9. La croissance urbaine.**

L'urbanisation est le processus de développement des villes. La croissance de la ville est observable sous un triple aspect :

- **La croissance démographique** : augmentation de la population due surtout à l'exode rural ou à l'arrivée des migrants ;
- **La croissance fonctionnelle** : augmentation des fonctions ou activités dans la ville ;
- **La croissance spatiale** : nouvelles constructions pour contenir le flux des personnes et les activités.

#### **1.1.1.10. Les fonctions urbaines**

Les fonctions de la ville sont liées aux activités dominantes qu'elle exerce, des fonctions parfois complexes.

- a. **La fonction sociale** : la ville est avant tout le lieu de résidence pour ses habitants.
- b. **La fonction industrielle** : Elle est la caractéristique de la plupart des grandes villes qui se sont installées autour des ressources du sous-sol, et ont drainé une masse importante de main-d'œuvre.
- c. **La fonction administrative** : La ville est le centre du pouvoir administratif et politique : capitale politique, chef-lieu de circonscription administrative ;
- d. **La fonction tertiaire** :

Elle regroupe les activités du tertiaire moderne :

- a) **Fonction commerciale** : places boursières et financières internationales (banques, bourses de valeurs, commerce, assurances, services divers)
- b) **Fonction intellectuelle** : Les villes universitaires : Oxford, Paris, Harvard ; centres de recherche.
- c) **Fonction touristique** : Les villes touristiques : Venise, Nice– Fonction religieuse : Les villes religieuses, la Mecque dans le bâtiment ou par une rupture du relief...etc.

#### 1.1.1.11. La ville comme système urbain

La notion de **système** a été largement décrite et utilisée dans de nombreuses disciplines. Nous retenons la définition de Bailly et Ferras (1997)<sup>12</sup>: " un système se décompose en sous-systèmes si chacun de ses éléments est considéré comme un système dans un autre niveau d'analyse. C'est un ensemble d'éléments interdépendants et traités comme un tout. Un système recouvre les deux notions, d'ensemble organisé entre différents éléments, et d'interactions entre ces éléments ". Le terme de **système urbain ou spatial** est utilisé en géographie urbaine pour définir la ville (Bailly et al., 2001).<sup>13</sup>

Laurini (2001)<sup>14</sup> présente un **système urbain** comme un sous-système de contrôle d'un système plus général. Ce sous-système est constitué d'éléments interdépendants pour

<sup>12</sup> Bailly A., Ferras R., 1997, *Éléments d'épistémologie de la géographie*, Armand Colin, Paris, 192 p.

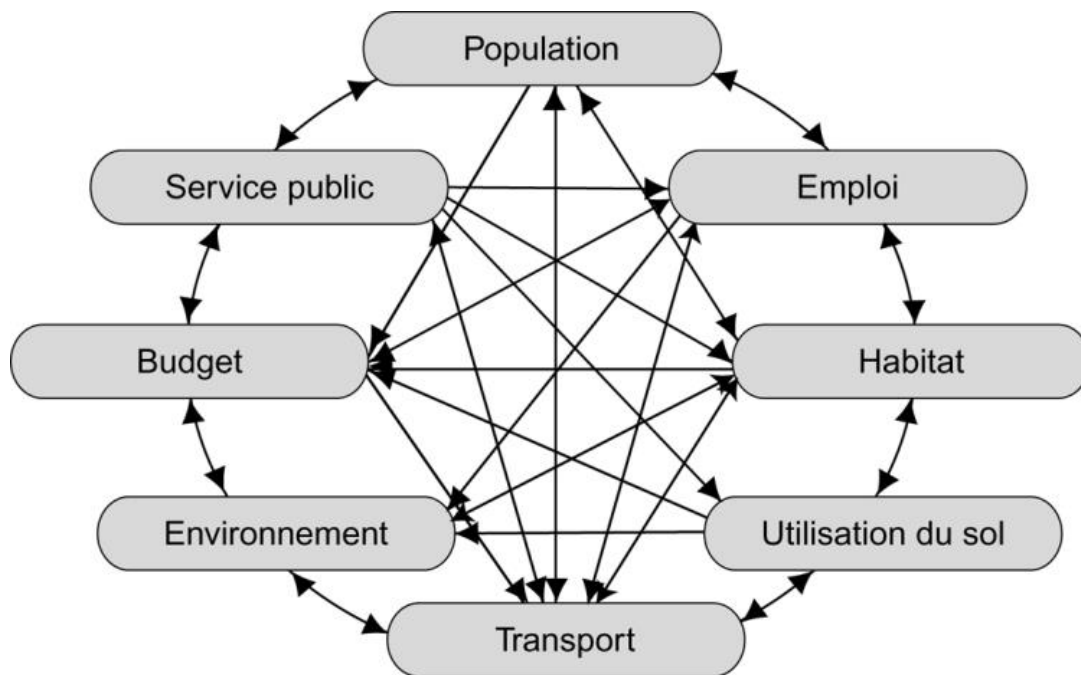
<sup>13</sup> Bailly A., Baumont C., Huriot J.M., Sallez A., 1995, *Représenter la ville*, Economica, Paris, 112 p.

<sup>14</sup> Laurini R., 2001, *Information Systems for Urban Planning*, Taylor & Francis, London, 349 p.



lesquelles toute modification ou prise de décision a des répercussions sur l'ensemble du sous-système. Les interactions entre toutes ces éléments sont illustrés à la Figure 2.

**Figure 2 : Schéma du système spatial (modifié de Laurini, 2001).**



Selon cette définition, le système urbain se base essentiellement sur des critères anthropiques. Il est également possible de considérer le système urbain selon ses composantes physiques (matérielles) décrites selon leurs fonctionnalités et leurs représentations cognitives. Ainsi, Lynch (1976)<sup>15</sup> considère que les composantes physiques de la ville peuvent être classées en cinq types d'éléments :

- Les **voies**, qui sont " les chenaux le long desquels l'observateur se déplace habituellement, occasionnellement, ou potentiellement. Elles peuvent être des rues, des allées piétonnières, des voies de métropolitain, des canaux, des voies de chemin de fer ;
- Les **limites**, qui sont " les éléments linéaires que l'observateur n'emploie pas ou ne considère pas comme des voies. Ce sont les frontières entre deux phases, les solutions de continuité linéaire : rivages, tranchées de voie ferrées, limites d'extension, murs...

<sup>15</sup> Lynch K., 1976, *L'image de la cité*, Dunod, Paris, 222 p.

De telles limites peuvent être des barrières, plus ou moins franchissables, qui isolent une région d'une autre ; ou bien elles peuvent être des coutures, lignes le long desquelles deux régions se relient et se joignent l'une à l'autre " ;

- Les **quartiers**, qui sont " des parties de la ville, d'une taille assez grande, qu'on se représente comme un espace à deux dimensions, où un observateur peut pénétrer par la pensée, et qui se reconnaissent parce qu'elles ont un caractère général qui permet de les identifier " ;
- Les **nœuds**, qui sont " des points, les lieux stratégiques d'une ville, pénétrables par un observateur, et points focaux intenses vers et à partir desquels il voyage. Cela peut être essentiellement des points de jonction, endroits où on change de système de transport, croisements ou points de convergence de voies, lieux de passage d'une structure à une autre " ;
- Les **points de repère**, qui sont " un autre type de référence ponctuelle, mais dans ce cas l'observateur n'y pénétrant pas, ils sont externes " .

Il existe de nombreuses façons d'aborder la notion de système urbain, notamment par la nature de ses composantes (anthropiques, physiques, ...). Globalement, le concept de système spatial (urbain) permet d'expliquer la structure d'un espace (urbain). Si on considère les systèmes urbains d'après leurs composantes physiques, les propriétés spatiales du système urbain sont observables sur le plan de la ville.

Les principes qui régissent l'organisation d'un système urbain évoluent au cours du temps. Ils sont le fruit d'opérations urbanistiques qui influencent les formes urbaines. L'analyse des principes d'organisation spatiale des systèmes urbains et la recherche de " références ", de termes généraux et de similarités a conduit à l'élaboration de **modèles urbains**, représentations simplifiées et formalisées de la réalité.

#### 1.1.1.12. Le quartier, une entité territoriale difficile à cerner

### **1. La notion de quartier : une définition malaisée**

Qu'est-ce qu'un quartier ? Le quartier est une « portion de la ville dans laquelle on se déplace à pied, ou pour dire une partie de la ville dans laquelle on n'a pas besoin de se rendre puisqu'on y est »<sup>16</sup>.

Le quartier peut être défini comme la fraction du territoire d'une ville dotée d'une physionomie propre et caractérisé par des traits descriptifs lui conférant une certaine unité et une individualité. Il peut ainsi faire l'objet d'un aménagement propre ou d'une politique particulière. En désignant le quartier de fraction d'un territoire, on fait indirectement appel à un dessin de ses contours, à une structure et à des fonctions.

### **2. Les différentes limites d'un quartier**

La limite d'un quartier peut être géographique, cependant ces limites peuvent être différentes selon les personnes et selon leurs objectifs ou occupations. En effet, les limites sont souvent imposées dans un but administratif comme les études de PDAU, POS, ou pour le but de recensement (RGPH) ou pour les directions de l'environnement (le cas de collecte de déchets).

Les différents types de limites d'un quartier peuvent être définis de la manière suivante 17 :

### **3. Les limites administratives**

Les limites d'une circonscription électorale ou district ont l'avantage de coïncider avec celles du quartier auxquelles elles sont rattachées ; leur principal désavantage est qu'elles ne pas coïncident pas forcément avec la perception que les habitants ont de ces limites ou avec l'aspect physique de l'endroit.

### **4. Les limites fonctionnelles**

La planification de nouveaux quartiers ou « villes nouvelles » s'est traditionnellement focalisée sur la création de zone industrielles groupées autour d'un centre local de services. Les zones desservies (défavorisées) peuvent être identifiées par des enquêtes de déplacements des habitants et par une cartographie des temps et des distances.

Ces zones défavorisées peuvent ne pas correspondre à la perception des quartiers ; on s'est

---

<sup>16</sup> Georges Perec, in *Espèces d'espaces*.

<sup>17</sup> CATHERINE Charlot et VALDIEU Philippe Outequin Développement durable et renouvellement urbain des outils opérationnel , HERMATAN 2006 p 296

aperçu notamment que les centres de services publics peuvent se trouver aux limites du quartier, formant ainsi un lieu de rencontre entre les habitants de différents quartiers.

### **5. Les limites géographiques**

Les éléments géographiques et topographiques interagissent avec tous les moyens de classification notés précédemment. Une route principale, une rivière ou des voies ferrées formeront une limite plus ou moins « rigide » d'un quartier, alors qu'une colline ou un parc en donneront une perception plus étendue.

### **6. Les limites historiques**

L'âge et l'aspect des principales constructions donnent au quartier son cachet particulier. Ces facteurs peuvent être identifiés à partir des cartes et photographies, en complément d'une connaissance personnelle de l'histoire du lieu. Une définition physique des quartiers peut être utile, par exemple pour l'analyse du parc logements, mais les facteurs sociologiques permettront de compléter cette définition<sup>18</sup>.

### **7. Les limites sociales**

Le sens commun donné au quartier est généralement défini par la perception que ses habitants en ont. Ainsi, les effets de la géographie, de l'histoire et de la sociologie sont responsables de différentes dynamiques d'un quartier. Cela explique que les limites d'un quartier ne sont pas fixées définitivement. Elles peuvent varier selon les facteurs d'urbanisation ; elles changent également selon la perception des habitants : un quartier est une entité vivante et son évolution dépend de son organisation sociale et de sa relation avec l'ensemble de la ville.

A ce propos, Debarbieux & Vanier (2002)<sup>19</sup> indiquent qu'il existe aujourd'hui un décalage entre le territoire pratiqué de l'individu et le territoire politique, si bien que les territoires politiques définis perdent de leur sens pour le citoyen. La question se pose donc de savoir dans quelle mesure le quartier est un territoire qui « fait sens » pour l'individu.

### **8. Le quartier, un espace perçu et vécu**

S'interroger sur le sens que revêt un territoire pour l'individu revient à questionner le rapport

---

<sup>18</sup> - Manuel de solà Morales *Les formes de croisement urbà*. Edition UPC Barcelona Catalonia 1993

<sup>19</sup> Debarbieux, Bernard & Vanier, Martin, dir. (2002) *Ces territoires qui se dessinent*. Paris, Éditions de l'Aube. Datar.

que celui-ci entretient avec une entité territoriale spécifique. Le rapport que l'individu entretient avec son milieu de vie, généralement appelé territorialité (Di Méo, 2003)<sup>20</sup>, peut être compris comme l'ensemble de ce que l'individu vit quotidiennement. Plus spécifiquement, ce rapport est constitué de représentations mentales, images individuelles et collectives basées sur des pratiques, des repères, des symboles et l'expérience individuelle du sujet dont elles émanent.

Les représentations territoriales se définissent généralement comme des créations sociales ou individuelles de schémas pertinents du réel dans le cadre d'une idéologie ; elle consiste soit à évoquer des objets en leur absence soit lorsqu'elle double la perception en leur présence, à compléter la connaissance perceptive en se référant à d'autres objets non actuellement perçus » (Bailly, 1995)<sup>21</sup>.

## 1.2. Transport urbain

**Les transports urbains** sont les différents moyens de transport propres à une ville ou à une agglomération, adaptés à cet environnement. Ils comprennent généralement les transports en commun et individuels, comme la voiture ou le vélo.

Ces caractéristiques propres sont principalement : une densité démographique et géographique importante, ce qui implique de bien gérer les flux de voyageurs et marchandises dans l'espace urbain ; des activités économiques importantes ce qui ajoute que la ville est à la fois le lieu de départ et d'arrivée de ces flux ; d'autres caractéristiques font que la ville apporte beaucoup de contraintes menant à une politique de transports urbains précise.

Sont développés ici les moyens de transport utilisés, les contraintes qui orientent la politique urbaine de transport ainsi que la gestion, l'exploitation des différents modes de transport et les outils adaptés.

Les transports aujourd'hui occupent une place importante à la fois dans l'espace urbain mais aussi dans le temps urbain. C'est l'héritage du xx<sup>e</sup> siècle et de l'apparition de la voiture qui démocratise la mobilité.

---

<sup>20</sup> Di Méo, Guy (2003), « Territorialité », in Jacques Lévy et Michel Lussault (dir.) *Dictionnaire de la géographie*. Paris, Belin. Page 919.

<sup>21</sup> Bailly, Antoine (1995) Les représentations en géographie. Dans Antoine Bailly, Robert Ferras & Denise Pumain (dir.) *Encyclopédie de géographie*. Paris, Economica. Pages 369381

### **1.2.1. Le système de transport urbain : un sous-système du système urbain**

La vie d'une cité dépend de son système de transport et une économie urbaine en bonne santé nécessite que le transport soit fluide et efficace. Le transport, aussi bien de personnes que de marchandises, constitue un service sans lequel la ville ne pourrait pas vivre et échanger. La fonction transport tient ainsi une place essentielle dans les villes. Elle touche en effet directement à ce qui constitue l'essence même et la raison d'être des formes urbaines : la variété et la densité des occasions d'échange offertes au citoyen. Ainsi, si la facilité et la qualité de ces échanges urbains (travail, achats, loisirs, ...) dépend de la richesse et de l'équilibre de la structure urbaine, elle est aussi conditionnée par l'efficacité du système de transport.

Lorsque l'on cherche à analyser le système de transport urbain, il convient de le replacer dans son contexte : la ville. Par analogie avec le fonctionnement du corps humain, le système de transport urbain peut être comparé au système sanguin et nerveux qui permet d'irriguer les différents lieux de la ville, de les mettre en relation. Ce système ne se caractérise pas seulement par un réseau de communication physique, mais surtout par des déplacements effectués par des personnes et des marchandises. Sa fonction fondamentale est l'échange. A l'instar de Bonnafous et Puel (1983), nous préférons utiliser le terme de « système de déplacements urbains ». Ces auteurs en donnent la définition suivante : « celui-ci est constitué tout à la fois des flux de biens et de personnes qui parcourent la ville et de ce qu'il convient d'appeler le système de transport, qui en constitue le support » (Bonnafous, Puel, 1983, p.44).

### **1.2.2. Différents modes de transport**

Le choix du mode de transport est un choix crucial. Les choix poussés par le débit de voyageurs, la vitesse commerciale ou le confort, ou plus simplement par le coût financier ou l'environnement urbain, privilégient tel ou tel moyen de transport, au détriment des autres. Parmi les suivants, on va voir que certains ont plus la cote (voiture, métro) que bien d'autres (bateau, trolleybus).

### **1.Métro.**

C'est un transport souvent associé à la ville, Ce moyen de transport se retrouve principalement dans les grosses agglomérations. L'agglomération la moins peuplée disposant d'un métro est Lausanne en Suisse (140000 habitants, agglomération 350 000, il a inauguré le 18 septembre 2008).

### **2.tramway**

Le tramway, anciennement très développé dans le monde, petit à petit abandonné dans quelque pays au milieu du siècle dernier, au profit de la voiture, qui revient, désormais, dans l'aménagement urbain, puisqu'il est généralement conçu en repensant la ville autour de lui, et qu'il amène beaucoup de nouveaux voyageurs aux réseaux de transport en commun. Ce nouvel essor est ressenti dans de nombreuses parties du monde, l'Afrique du Nord, l'Algérie le Maroc le Moyen-Orient, l'Australie par exemple. Cependant, les villes d'Europe de l'Est et d'URSS ont conservé des réseaux importants<sup>5</sup>.

### **3.Train**

Ce mode de transport est aussi réservé aux agglomérations étendues et denses, en général multimillionnaires. On pense au RER parisien et aux S-bahn\_allemands, très développés. Le principe est de doubler le réseau de métro par des liaisons plus rapides, entre des stations plus espacées (stations de correspondances). Hors de la ville, les voies utilisées sont celles d'un chemin de fer classique, avec des gares possédant des parkings pour rapatrier les voitures sur le réseau de transports collectifs.

### **4.BUS**

C'est un mode de transport collectif motorisé répandu. Des plus petites villes aux plus grosses métropoles, il constitue parfois le réseau principal (Dublin) ou est un complément facile à mettre en œuvre et souple au réseau de métro pour s'étendre à la banlieue (Paris, Lyon).

## **5.Trolleybus**

Les trolleybus, qui sont des bus fonctionnant à l'électricité, alimentés grâce à un réseau de fils aériens, sont souvent utilisés comme alternative à la fois au bus et au tramway, permettant de proposer un mode de transport plus silencieux, plus respectueux de l'environnement que le bus et bien moins coûteux que le tramway. Le principal inconvénient est celui qui le différencie du bus : sa flexibilité vis-à-vis d'un itinéraire ; bien qu'aujourd'hui, cet avantage du bus ne soit que peu exploité

## **6.Funiculaire**

Moyen de transport très adapté aux collines intérieures aux villes. Le funiculaire de Montmartre. Mais de nombreuses petites villes disposent d'un funiculaire, souvent conservé pour son charme, son confort, sa bonne accessibilité aux personnes à mobilité réduite, et sa sobriété énergétique (la cabine descendante compense la masse de la cabine montante, le moteur de traction ne fournissant qu'une infime partie d'énergie

## **7.Bateau-bus**

Des navettes par bateaux (parfois nommées bateau-bus) ou ferrys sont utilisées dans les villes fluviales ou côtières, un des exemples les plus connus est le Vaporetto de Venise. La plupart de ces villes ont au moins étudié un projet de ce type, peu à peu ce mode de transport se développe. L'avantage est souvent de mettre en avant la particularité de la ville, son fleuve, puisque la vitesse de ces navettes reste faible.

L'objectif est aussi, de créer une liaison plaisir », dont le but est d'améliorer l'image du voyage domicile-travail, de rendre ce voyage contraint plus agréable.

## **9.Taxi collectif**

Le taxi collectif est un moyen de transport en commun similaire au taxi traditionnel, mais où plusieurs clients sont invités à monter à bord. Modes de transport individuels motorisés



### **10. La voiture**

La voiture, symbole de la liberté et de son statut social<sup>8</sup>, est le mode de transport individuel par excellence dans le monde. De fait, outre cette dimension sociale, la voiture possède de nombreux avantages, faisant d'elle le moyen de transport le plus utilisé, surtout en milieu urbain dense. En effet, sa modularité (une voiture peut transporter plusieurs personnes ou des objets pour de courts ou longs trajets...), sa facilité d'utilisation (le permis de conduire) et la densité et la qualité du réseau routier en font un moyen de déplacement attrayant.

### **10. Covoiturage**

Les inconvénients environnementaux de l'usage de la voiture s'amointrissent sensiblement lorsque son usage devient partagé. Depuis 2014, le covoiturage a été codifié dans le code des transports et permet aux collectivités territoriales de concevoir une politique réglementaire incitative, pour encourager la pratique du covoiturage, et contribuer ainsi à la lutte contre la pollution de l'air et à la réduction des émissions de gaz à effet de serre

### **11. Taxi**

On le considérera individuel car il n'est pas partagé sur un même trajet ; cependant un même véhicule sert à transporter de nombreux voyageurs sur une même journée. Il a l'avantage d'être aussi modulable qu'une voiture, y ajoutant l'avantage pour le voyageur d'être conduit et de ne pas se soucier du stationnement ; l'avantage est partagé par la communauté, car l'espace de stationnement est réduit et donc l'espace urbain moins occupé.

### **12. Deux-roues motorisés**

En progression depuis plusieurs années, c'est un mode particulièrement intéressant car il offre la même flexibilité d'itinéraire que la voiture, une occupation d'espace moins importante et une consommation énergétique réduite. Connus surtout pour leurs slaloms entre les voitures, ils sont petit à petit pris au sérieux par les agglomérations pour améliorer la fluidité du trafic et d'une manière générale le gaspillage d'espace, cher en milieu urbain.

### **13. Marche à pied**

En ville, il reste toujours le plus simple et le plus évident des modes de transport. En effet, les trajets les plus courts sont toujours effectués ainsi, et ce mode reste toujours l'un des plus importants en milieu urbain

#### **1.2.3. Place des transports dans la ville**

Les transports urbains, aujourd'hui, font partie intégrante de l'espace urbain, de manière parfois outrancière. La ville est une entité à la fois économique, résidentielle, c'est un environnement dans lequel une très large part de la population mondiale vit. Mais les différentes mutations de cet environnement, au cours de l'histoire, ont vu l'utilisation de l'espace urbain changer.

D'autre part, la mobilité prend une place importante dans le temps. Les citoyens et par extension ceux qui dépendent de la ville mais habitent en banlieue ou dans un espace plus rural, occupent un temps considérable à se déplacer. Ces derniers partagent leur vie entre la ville où ils travaillent, leur domicile, et leur voiture (ou train ou bus).

### **1.3. Sécurité urbaine**

#### **1.3.1. Le concept de sécurité urbaine**

La notion de sécurité est multidimensionnelle ainsi, il existe la sécurité publique, la sécurité privée, la sécurité civile, la sécurité au travail, la sécurité sanitaire, la sécurité environnementale, la sécurité alimentaire, la sécurité sociale, la sécurité routière, la sécurité financière, la sécurité technologique etc.

Ces sécurités renvoient tantôt à des sphères de vie spécifiques : espaces privés/espaces publics, sécurité intérieure / sécurité extérieure, routes. Ces sécurités sont également liées à des risques spécifiques relatifs à une activité humaine : travail, technologies, santé, environnement, finance, alimentation etc.

Qu'est ce qui caractérise donc la sécurité urbaine ? Comment la définir ? Sécurité objective et sécurité subjective

Tout d'abord, la sécurité urbaine comporte deux dimensions essentielles : une dimension objective et une dimension subjective.

La sécurité objective est un état avéré ou réel, même si elle est temporaire, de préservation vis-à-vis des risques ou des dangers. C'est une situation de sécurité de fait.

La dimension subjective, quant à elle, renvoie à un sentiment, un ressenti de quiétude, de bien-être et de paix qui découle de la conviction qu'à un individu d'être préservé de toute menace ou tout danger pour lui et ses proches. Ce ressenti et ce sentiment de sécurité découle de deux aspects structurants :

1. **La préoccupation sécuritaire** : la préoccupation de chacun pour la sécurité au niveau national et local ;
2. **Les peurs** qui renvoient à la personnalité de l'individu, son expérience et/ou celle de ses proches avec l'insécurité, son éducation, la situation dans laquelle il se trouve, son degré d'information.

L'Etat détient ainsi le monopole de l'exercice de la violence physique légitime au nom de cette sécurité. C'est ce qui explique que la sécurité est souvent considérée comme une compétence régaliennne de l'Etat.

La sécurité intérieure peut se subdiviser en trois sous-types de sécurité :

1. La sécurité publique qui regroupe les actions de prévention (police administrative) et de répression (police judiciaire) destinées à empêcher ou gérer les troubles à l'ordre public. C'est-à-dire les troubles à la sûreté, la tranquillité, la salubrité, le bon ordre et la sauvegarde de la dignité de la personne humaine.
2. La sécurité civile consiste à lutter contre les calamités naturelles et les catastrophes technologiques, mais aussi l'organisation de la santé au quotidien.
3. La sécurité privée se rapporte aux mesures prises par les particuliers, individus ou entreprises, afin de répondre à leurs besoins de sécurité non suffisamment satisfaites par les dispositifs publics.

### **1.3.2. Aménagement urbain et sécurité,**

Une relation qui s'affirme comment l'aménagement urbain peut-il répondre à la demande de sécurité de la population et quelles solutions proposer aux professionnels de l'aménagement qui sont confrontés à l'insécurité ? Quelles alternatives aux modes de sécurisation qui menacent la continuité urbaine et comment dépasser une vision technique axée sur la seule protection des espaces ?

### 1.3.3. La sécurité, un enjeu urbain

La relation entre les espaces et la sécurité Quand on demande aux acteurs de l'aménagement les types d'insécurité qu'ils rencontrent, ils évoquent des problèmes de gestion, de fonctionnalité et d'usage des espaces. Ils parlent aussi d'image et de sentiment d'insécurité, de climat de tension ou d'inconfort chez les usagers.

Ainsi, les dysfonctionnements urbains et les questions d'ambiance urbaine trouvent-ils toute leur place à côté des délits, des troubles à la tranquillité et du sentiment d'insécurité. Parallèlement, en réalisant le diagnostic d'un secteur, on se rend compte du lien qui existe entre les caractéristiques d'un espace et les phénomènes d'insécurité dont il est la scène. La nature des problèmes est ainsi différente dans un grand ensemble de logements, un espace vert ou aux abords d'une route départementale en tissu périurbain.

On observe enfin que l'insécurité, perçue ou réelle, influence les modes de vie et les dynamiques urbaines. Par exemple, la préoccupation pour la sécurité pèse sur les choix de mobilité résidentielle ou sur l'attractivité des secteurs économiques.

Donner des réponses « urbaines » au besoin de sécurité Il y a un véritable enjeu urbain à la sécurité.

Cette approche centrée sur la conception urbaine n'est pas exclusive. Elle participe de la « coproduction de sécurité », qui associe les domaines de la police, de la justice, de l'emploi, du social ou de l'éducation.

### 1.3.4. Sécurité et qualité urbaine

Ces quatre facteurs :

1. La dimension partenariale du projet urbain,
2. La lisibilité,
3. La gestion
4. Les usages des espaces

Permettent d'adopter une approche moins technique et plus transversale de la participation de l'aménagement des espaces à la sécurité.

On sort ainsi de considérations non démontrées sur un urbanisme ou une architecture criminogène qui « incriminent » les morphologies en elles-mêmes.

Ce n'est pas tant les formes urbaines et architecturales qui comptent finalement, mais le fonctionnement et l'usage des espaces qu'elles génèrent.

En visant les modes de gestion et d'intervention des acteurs responsables (dont ceux en charge de la sécurité), en visant les usages et les pratiques spatiales, en visant une conception urbaine axée sur la lisibilité des espaces, on entre ainsi dans une logique de production de qualité urbaine, qui permet de relier des objectifs d' « urbanité » et de sécurité.

#### 1.4. Eclairage Public

L'éclairage public est l'ensemble des moyens d'éclairage mis en œuvre dans les espaces publics, à l'intérieur et à l'extérieur des villes, très généralement en bordures des voiries et places, nécessaires à la sécurité ou à l'agrément de l'homme.

Fondamentalement, la révolution industrielle, le développement des villes et des échanges créent les besoins d'une extension et d'une gestion édiltaire des éclairages.

Ceux-ci répondent à plusieurs objectifs : sécuriser les espaces urbains, permettre l'accroissement de la circulation et décorer les espaces les plus prestigieux (avenues centrales, gares, parcs et espaces d'expositions...).

À partir de la fin du XIX<sup>e</sup> [siècle](#), l'éclairage public déjà banalisé avec le bec de gaz évolue avec les premières sources électriques : la lampe à arc permet l'éclairage de grandes avenues ou ronds-points et des illuminations urbaines spectaculaires.

Les sources électriques ne supplantent le gaz que progressivement, avec l'invention de lampe à filament et des sources à décharge.

L'utilisation intensive de la voiture va dominer l'évolution de l'éclairage public à partir des années 1950 qui voient apparaître des normes photométriques, des systèmes d'éclairage hiérarchisés, une grande extension hors ville des voiries éclairées et des sources à décharge au sodium de plus en plus efficaces et puissantes.

L'éclairage urbain se renforce dans ce créneau technologique ; le tourisme, le folklore, les traditions (feux d'artifices), les spectacles de rue entraînent en outre le développement d'illuminations permanentes (sites et bâtiments) ou occasionnelles (fêtes urbaines).

À partir des années 1980, l'éclairage public se voit intégré parmi les outils de mise en valeur des villes et du patrimoine. Simultanément, il intervient parmi les outils de revitalisation de territoires : noyaux commerciaux et touristiques, centres historiques, quartiers périurbains. Des thèmes nouveaux, sécurité des piétons, des cyclistes, agrément, intégration esthétique complexifient le domaine et les normes, dont la circulation des voitures n'est plus le seul objet et suscitent de nouvelles typologies d'éclairages (par exemple : éclairage indirect, éclairage à deux nappes de hauteur...).

#### **1.4.1. Typologie**

L'éclairage des voiries contemporain se définit par une typologie qui comporte :

La typologie de la voirie (gabarit et caractéristiques des bâtiments, trottoirs, arbres, chaussées, mesure de la circulation, des commerces, des logements ...)

La disposition spatiale des points lumineux. Les caractéristiques visuelles et techniques de tous les éléments de l'infrastructure : mâts ou consoles, luminaires, sources et miroirs, câbles, fixations, accessoires...des mesures de l'effet spatial selon des critères photométriques (mesures objectives et normes) et selon des appréciations subjectives (critères individuels, sociaux et culturels). Un réseau d'alimentation, un système d'entretien, un système de gestion. Le coût d'investissement et d'exploitation du système et de son infrastructure en amont.

Chaque époque urbanistique de chaque ville peut être caractérisée par un "éclairage standard", entendu comme la typologie la plus répandue, la plus économique.

#### **1.4.2. En Algérie**

Chlef est la première ville du pays à avoir introduit l'électricité en 1886 avant même Alger, Oran, Constantine et Annaba, c'était grâce au maire d'Orléans ville de l'époque (ancienne appellation de Chlef) Henri Fourrier qui se trouvant à Paris en visite privée, avait

pris contact avec son collègue et ami le maire de la commune de là La Roche-sur-Foron (Haute-Savoie) qui lui a donné les renseignements nécessaires pour une éventuelle introduction de l'électricité à Orléans ville.

Fourrier contacte la compagnie Edison qui établit un projet en ce sens pour la commune d'Orléans ville. Puis les entreprises françaises Dalloz et Ganstambide fournirent les plans et devis nécessaires. Le 23 septembre 1886, la chute d'eau de Pontéba (l'actuelle Oum Drou, située à 5 km à l'est de Chlef) est concédée à la commune d'Orléansville pour réaliser l'objectif projeté et substituer l'éclairage des réverbères au gaz par l'éclairage électrique.

Dans quelques jours, Batna sera éclairée à l'électricité ; ce sera la première ville du département de Constantine dotée de cet éclairage, et la seconde de l'Algérie entière, Orléansville l'étant déjà. »

#### 1.4.3. Importance de l'éclairage nocturne en ville

L'éclairage public remplit un **rôle particulier** dans notre société et ce depuis qu'il a été mis en place allant de techniques comme les lampes à huile de baleine, en passant par les bougies, le gaz puis l'électricité. Il assure une certaine **sécurité** des biens et des personnes pendant la période nocturne, permet aussi d'éviter nombre **d'accidents**, de maintenir et faciliter **l'activité** de nuit ou encore de valoriser le **patrimoine bâti**.

#### 1.4.4. L'éclairage public a un rôle à jouer dans le partage de la ville !

Le terme de ville inclusive est aujourd'hui de plus en plus utilisé. Mais sa signification peut parfois paraître un peu confuse. Derrière cette vision urbaine, des notions de partage urbain apparaissent inévitablement. La **ville inclusive**, ou la **ville pour tous**, désigne en effet cet espace urbain qui peut être facilement utilisé par l'ensemble de la population, quels que soient leurs modes de vies, leurs âges, leurs difficultés de mobilité etc. Une cité facilement appréhendable par ses utilisateurs suppose nécessairement **un accès égal aux informations délivrées par l'environnement immédiat**, dans une langue compréhensible par tous et dans des conditions de lisibilité adaptées aux éventuelles difficultés de chacun. En ce sens, au-delà même d'une nécessité physiologique, **l'accès à un éclairage adapté représente un enjeu majeur dans la construction d'une ville pour tous**.

La lumière telle qu'elle est mise en scène dans les espaces publics, **conditionne d'ailleurs fortement la perception et les pratiques urbaines des citoyens au sein des espaces publics dans lesquels ils évoluent.** De jour comme de nuit, **la lumière dicte l'usage de la ville et devient un outil à part entière de l'aménagement du territoire pour une ville durablement partagée.**

### 1.5. Conclusion

En résumé, les objets urbains, retenus dans ce travail comme des révélateurs de la forme urbaine, sont la sécurité urbaine l'éclairage public en ville et le transport urbain Ils sont complétés par les espaces. Ces objets urbains sont également ceux utilisés par les aménageurs et les urbanistes dans la description de la forme urbaine.

L'éclairage urbain, s'il a amélioré la qualité de vie dans nos sociétés, n'est pas exempt de coûts écologiques et sanitaires que, depuis une trentaine d'années, plusieurs champs scientifiques relayés par des mouvements associatifs et politiques ont mis en évidence. À telle enseigne qu'en France, suite au Grenelle de l'Environnement, l'éclairage urbain est désormais appréhendé en termes de nuisance, voire de pollution. Ce changement de qualification signe le passage d'une approche fonctionnaliste de l'éclairage public définie par les professionnels élus et non élus de la fabrique de la ville à une approche sociotechnique de l'éclairage qui donne sa place aux usagers de la ville nocturne. C'est ainsi que dans la fabrique de l'éclairage urbain s'opère le passage de la lumière planifiée aux territorialités nocturnes.



## CHAPITRE 2

### CONCEPTS DES NUITS URBAINES

#### 2.1. Introduction

C'est avec beaucoup de modestie qu'il nous faudra aborder la ville dans une de ses dimensions les moins explorées : **la nuit**.

**La nuit, dimension oubliée de la ville**, espace sombre seulement investi par les marginaux ou les artistes est un espace-temps grignoté où les enjeux sont forts, où les conflits se multiplient. Nous proposons de dépasser les contradictions d'une notion floue et ambiguë où s'entrecroisent les notions d'insécurité et de plaisir pour mieux définir la nuit urbaine, la borner et tenter de l'appréhender. Espace-temps longtemps négligé, la nuit urbaine est aujourd'hui soumise à des pressions et tensions venues du jour. Le temps en continu des réseaux s'oppose au rythme circadien de la ville traditionnelle et met sous tension les individus, les communautés et les quartiers de la ville polychrone. Ses activités économiques du jour colonisent peu à peu la nuit urbaine et les conflits se multiplient entre la « ville qui dort », la « ville qui travaille » et la « ville qui s'amuse ». Nous proposons d'investir la nuit urbaine, d'explorer cet espace-temps, d'identifier les problèmes et les enjeux afin d'anticiper les nouveaux conflits.

Cette partie de l'analyse repose sur les apports de la recherche scientifique qui s'organise et se mobilise depuis plusieurs années afin de mieux comprendre cet obscur objet d'études. En mobilisant les connaissances acquises, nous allons dresser le portrait de cette autre facette de la ville. Nous allons l'aborder à travers sa géographie, son offre urbaine, mais aussi à travers les pratiques singulières de sa population. Enfin, nous aborderons les tensions et les conflits entre la ville qui dort, la ville qui s'amuse et la ville qui travaille.

## **2.2. La nuit : un espace-temps oublié**

Comme l'organisme humain, la ville a une existence rythmée par cette alternance jour/nuit. On connaît, on étudie la ville diurne, mais on oublie souvent la ville nocturne. Dans nos régions où le "non-jour" atteint en hiver les deux tiers d'une journée, il doit bien y avoir une vie après le jour. La littérature scientifique reste bien muette sur la nuit urbaine. Cette étrange amnésie touche également les édiles, urbanistes, aménageurs ou techniciens des collectivités. La ville, privée de la moitié de son existence, comme amputée, semble livrée aux seuls poètes et artistes noctambules.

## **2.3. La nuit : un espace-temps à explorer**

Si l'on souhaite comprendre ce qui se passe, on peut difficilement se contenter du flot d'images souvent contradictoires qui surgissent quand on songe à la nuit. Ce ne sont là que des reflets trop vagues pour être précisés dans l'espace ou dans le temps. Au-delà des peurs et des fantasmes, que deviennent nos agglomérations, passée l'agitation de la journée ? La nuit urbaine contemporaine est-elle active ou assoupie, festive ou laborieuse, contrastée ou unanime, dangereuse ou policée, spatialement polarisée ou diffuse, temporellement immuable ou variable ? Ce questionnement désordonné peine à s'appuyer sur des catégories préexistantes et doit trouver légitimité et cohérence en lui-même, pour parvenir à une analyse globale.

-Il est à la fois passionnant et angoissant d'établir les prémices d'une réflexion géographique sur le sujet. Pour tenter de répondre à ces questions, nous avons fait le choix d'aborder la nuit comme un système global, en essayant de saisir ses différents éléments et d'identifier les premières interactions. Il est difficile d'instaurer une hiérarchie entre les sujets d'interrogation contenus dans la nuit urbaine.

## **2.4. La nuit comme objet de recherche scientifique**

Encore timide il y a quelques années, la recherche sur la nuit s'est intensifiée durant la dernière décennie. En France, la production de connaissances a été amorcée par des réflexions scientifiques plus globales, visant à décrypter la complexité des relations de la

société et de la ville face au temps. C'est dans ce paradigme spécifique de la recherche en sciences sociales que se sont inscrites les premières réflexions sur la nuit urbaine.

## 2.6. Notion de la nuit

La ville, la nuit. Que serait l'une sans l'autre ? Comme des aimants, elles s'attirent. Pouvoir d'attraction réciproque : nulle ville digne de ce nom si la nuit ne l'a jamais pénétrée, si l'ombre nocturne ne l'a pas caressée, si l'obscurité ne s'est pas emparée d'elle, donnant jour aux endroits les mieux fréquentés et aux endroits les plus interlopes.

De la nuit naissent les lumières de la ville, les zones claires et convenables, mais aussi les lieux sombres et sordides, les bas-fonds. Avant d'aborder la nuit urbaine, tentons au préalable de cerner la nuit. Au-delà des définitions, le terme reste ambigu, équivoque. Peu de vocables ont été employés dans des contextes aussi différents pour évoquer une telle variété d'images que la nuit. La nuit symbolise le temps des gestations, des germinations, des conspirations, qui vont éclater au grand jour en manifestation de vie.

« La nuit tous les chats sont gris ». On confond facilement les personnes et les choses quand il fait nuit et abstraitement, tout se ressemble, quand on n'a pas de moyens suffisants pour analyser, distinguer<sup>1</sup>. C'est du moins ce que l'on dit, et nous comprenons d'ordinaire à demi-mot, qu'à l'heure tardive où les philosophes vont boire, les couleurs pâlisent, se confondent puis s'éteignent, à mesure que tombe la nuit, laissant le penseur coi et la pensée à elle-même, patinant à souhait, tout à ronger son os tautologique : un chat est un chat.

### 2.6.1. Définition de la nuit

Les dictionnaires fournissent une première définition de la nuit astronomique qu'il conviendra de dépasser et de préciser :

« **NUIT** (*nui*) n. f. (lat. *Nox Xe s.*), n.f. L'espace de temps qui suit le crépuscule du soir, jusqu'au crépuscule du matin. » (*Littré*)

« **NUIT** (nu-i) n. f. - *noit* 980 ; lat. *Nox, noctis*.

<sup>1</sup> REY A., CHANTREAU S., 1997, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Dictionnaires Le Robert, p. 172

Obscurité résultant de la rotation de la Terre, lorsqu'elle dérobe un point de sa surface à la lumière solaire. (Temps où il fait noir). 2. Espace de temps qui s'écoule depuis le coucher jusqu'au lever du soleil. » (*Nouveau Petit Robert*).

En astronomie, la nuit est, théoriquement, l'intervalle compris entre le coucher et le lever du soleil. La succession du jour et de la nuit est déterminée par la rotation de la terre. L'inégalité de sa durée est due à l'inclinaison de l'axe autour duquel s'effectue ce mouvement de rotation. Elle est variable pour les différents points du globe qui suivant les positions que la terre occupe par rapport au soleil qui l'éclairé, accomplissant alternativement dans la lumière et dans l'ombre des trajets inégaux. Par extension la nuit désigne donc l'obscurité qui règne pendant ce temps.

### **2.6.2. Définir, identifier et considérer la nuit urbaine**

Avant d'aborder les différentes caractéristiques de la nuit urbaine, il nous semble préalablement nécessaire de tenter sa définition et son identification au sein des différentes temporalités de la ville. Nous parlons de tentative car, si la nuit nous semble familière dans la mesure où elle participe à rythmer notre quotidien sa définition et son identification s'avèrent finalement assez complexes.

Il suffit, pour s'en apercevoir, d'interroger quiconque en lui demandant simplement : Qu'est-ce que la nuit ? Quand débute-t-elle ? Quand se termine-t-elle ? Très souvent, les réponses sont hésitantes et peuvent varier significativement d'un individu à l'autre. Dans la recherche scientifique, nombreux sont les contributeurs à proposer un découpage temporel de la nuit. Notre approche consiste alors à croiser ces différentes définitions afin d'en relever les convergences et les divergences. Au-delà de la définition

## 2.7. La nuit naturelle

### Définition astronomique

Quels que soient les dictionnaires ou encyclopédies utilisés, la nuit est constamment définie par le mécanisme naturel lié à la rotation de la Terre. Ainsi, la *nuit* (*nox* en Latin) définit la « durée comprise entre le coucher et le lever du soleil et pendant laquelle ce dernier n'est pas visible. [Il s'agit par conséquent de] l'obscurité plus ou moins grande qui accompagne cette durée 201 ». La nuit correspond à des réalités très contrastées en différents points du globe et selon les saisons car si « l'alternance du jour et de la nuit provient de l'orientation de la Terre autour de l'axe des pôles, la durée des jours et des nuits dépend de l'inclinaison de cet axe sur le plan elliptique 202 ».

La nuit est par conséquent un phénomène naturel, dont la durée varie perpétuellement en fonction des périodes de l'année et de la référence géographique utilisée pour s'y référer. À Paris, au milieu du mois de janvier, la nuit dure une quinzaine d'heures contre plus de 18 heures à Reykjavik (Islande). Au milieu du mois de juin, la nuit dure 8 heures à Paris contre à peine 4 heures à Reykjavik. Sous d'autres latitudes, la nuit varie peu entre l'été et l'hiver.

Effectivement, la nuit urbaine, temporalité en recomposition, tend à s'affranchir des rythmes naturels pour s'affirmer comme une temporalité à part entière de la ville. Ainsi il existe, au-delà de la nuit « naturelle », une nuit « sociale » qui se définit moins par le mécanisme astronomique que par l'observation du fonctionnement des villes. La nuit sociale peut se définir par une approche des temporalités urbaines au sein desquels la nuit apparaît comme une séquence singulière de la ville, notamment du point de vue de sa géographie et de ses activités. Cette seconde approche nécessite préalablement de s'arrêter sur les manières d'aborder le temps dans la recherche en sciences sociales

Le temps enfermant : les bornes de la nuit L'identification de la nuit par le temps encadrant (les bornes horaires) s'appuie sur les travaux de Luc GWIAZDZINSKI<sup>206</sup>. Avant d'aborder sa compréhension du système urbain nocturne strasbourgeois, le géographe identifie les *limites du système* qui encadrent la nuit par quatre types de bornes horaires :

- **les bornes naturelles** se réfèrent à la nuit naturelle, conditionnée par la durée de l'ensoleillement, le niveau des températures extérieures et le temps de sommeil des individus. Elles permettent de borner la nuit entre 22h00 et 07h00 du matin bien que celles-ci varient entre les saisons.
- **les bornes légales** : dans certains domaines, la réglementation encadre et limite les activités nocturnes. Par ailleurs, les activités du jour sont elles aussi réglementées, faisant ainsi apparaître, en négatif, les contours de la nuit. Les dispositifs législatifs relatifs au travail de nuit, à l'autorisation d'ouverture des commerces, à la réglementation de la circulation... permettent ainsi de borner la nuit entre 22h00 et 06h00 du matin.
- **les bornes économiques** : Luc GWIAZDZINSKI identifie une nuit tarifaire avec une augmentation du coût de la consommation et de l'accès à certains services : une hausse de la rémunération du travail de nuit, des tarifs de l'énergie, de l'alimentation, des consommations dans les établissements de nuit, des services à domicile, des courses de taxis ou encore des actes médicaux. Ces éléments permettent de borner la nuit entre 20h00 et 08h00 du matin.
- **les bornes fonctionnelles** se réfèrent aux pratiques des individus et à leurs impacts sur le fonctionnement des organismes urbains : baisse de la consommation énergétique, réduction de la circulation, diminution du bruit et de la pollution...

## 2.8. La nuit sociale :

identification « pragmatico-sensible » Dans la littérature scientifique, le temps peut s'aborder de trois manières principales : le « temps enfermant », le « temps enfermé » et le rythme. Les deux premières notions ont été développées par William GROSSIN en 1995 dans sa définition du « cadre temporel<sup>203</sup> ».

Ce dernier permet la représentation du temps qui, selon l'auteur, « enferme quelque chose dans des limites définies<sup>204</sup> ». À cet effet, il distingue le « temps enfermant » qui se réfère à une géométrie composée de repères temporels : des bornes horaires qui encadrent un contenu, un événement, une durée, une substance qu'il nomme le « temps enfermé ». Il

illustre son propos à travers l'exemple des ouvriers d'une usine. Le temps <sup>2</sup>enfermant est constitué des horaires de travail imposés aux salariés. C'est un cadre commun à chacun d'entre eux. À l'inverse, le temps enfermé est différent pour chaque individu puisqu'il se réfère au poste de travail occupé, à leur représentation du temps et à la manière de vivre leur temps de travail. Le temps enfermant et le temps enfermé sont deux premières structures d'analyse auxquelles il nous faut ajouter le rythme.

## 2.9. Tentative d'identification de la nuit

Entre temps enfermant, temps enfermé et rythme, nous venons de voir que la nuit fait l'objet d'identifications différenciées basées aussi bien sur des informations objectives que subjectives. À présent, notre tâche consiste à synthétiser ces différentes définitions en y relevant les points de convergence et de divergences. Nous ne pouvons pas proposer une définition unanime des différentes temporalités de la nuit. Néanmoins, certaines temporalités communes se dégagent, ainsi que des seuils signalant la transition entre deux séquences temporelles.

En synthèse, notre définition de la nuit urbaine apparaît à travers l'identification des séquences suivantes :

La journée s'étend de manière unanime jusqu'à 19h00. Un premier seuil apparaît ensuite entre 19h00 et 20h00 et marque la transition entre la journée et la soirée.

La soirée apparaît également de manière assez unanime entre 20h00 et 22h30. Un second seuil apparaît entre 22h30 et 23h30 et marque la transition entre la fin de la soirée et le début de la nuit.

La nuit peut finalement être identifiée entre 23h00 et 05h00 du matin avec un cœur de nuit situé entre 01h00 et 03h00. Ce dernier est également encadré par deux seuils. Le premier, entre minuit et 01h00 marque l'entrée dans le cœur de nuit. Le second, entre 03h00 et 05h00 marque la sortie progressive du cœur de la nuit et annonce la lente reprise d'un nouveau cycle du jour. Un nouveau seuil, entre 05h00 et 06h00 marque la sortie de la nuit et l'entrée dans le matin ou le petit matin.

---

<sup>2</sup> Définition du dictionnaire en ligne Larousse, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/nuit/55230>, page consultée le 29.03.2016 202

Encyclopédie Bordas, Paris, 1994, Volume 7, p. 3 496

GROSSIN W., 1995, « La notion de cadre temporel », *Temporalistes*, n°31, décembre 1995, pp. 14-18

Le matin s'étend, quant à lui, entre 06h00 et 09h00, période durant laquelle la vie urbaine s'intensifie de manière progressive. Après un dernier seuil, entre 09h00 et 10h00, la ville opère une dernière transition et entre dans la journée.

## 2.10. Les rythmes de la nuit

En complément des bornes de la nuit, Luc GWIAZDZINSKI en identifie les rythmes constitués de *pics* et de *creux* se renouvelant sur des échelles de temps variables. Nous pouvons ainsi retenir trois principaux rythmes de la nuit :

- **le rythme du domaine circadien** : il s'apparente au fonctionnement de la ville sur 24 heures. Ce rythme ressemble à une pulsation urbaine durant laquelle « les villes attirent et expulsent les hommes et les femmes venus pour leur travail, leurs études, leurs achats, leurs loisirs<sup>208</sup> ».
- **le rythme du domaine circahebdomadaire** : le rythme circadien se reproduit tout au long de la semaine, mais dans des conditions différentes. Les nuits du lundi au mardi ne sont pas comparables à celles du vendredi au samedi. À l'échelle de la semaine, les activités urbaines s'intensifient du lundi vers le dimanche avec une alternance marquée entre les nuits de la semaine et celles du week-end.
- **le rythme du domaine circannuel** : il s'agit du rythme des saisons qui influence le fonctionnement des nuits urbaines. Les nuits d'hiver sont longues et favorisent les sorties dans des lieux abrités. À l'inverse les nuits d'étés sont plus courtes et les espaces extérieurs de la ville sont davantage plébiscités par la population.
- **des ruptures de rythme** : la nuit urbaine échappe ponctuellement aux rythmes que nous venons d'énoncer. Lors d'événements particuliers (Fête de la musique, Nuit blanche, Nuit des musées, nuit du 14 juillet, nuit de la Saint-Sylvestre), la nuit gagne en intensité et devient un espace-temps d'exception. Ainsi, aux côtés des nuits urbaines ordinaires, identifiables et routinières, il existe des nuits extraordinaires, caractérisées par des événements qui mobilisent massivement les populations d'une ville.



### **2.12. La conquête de la nuit par les géographes**

Au sein de la conquête de la nuit par les sciences sociales, la géographie occupe une place particulière dans la mesure où c'est elle qui s'est le plus intéressée à l'articulation entre la nuit et le fonctionnement de la ville contemporaine.

C'est pour cette raison que je vais particulièrement m'intéresser ici aux apports respectifs des géographes au sujet d'un champ de recherche qui vient questionner la primauté du « voir », pour une discipline qui a longtemps consisté à décrire des objets figurant en tant que tels dans le monde : « ce n'est pas le moindre pouvoir de la nuit de nous soumettre à l'expérience d'un monde où le principe d'évidence tourne de l'œil, où la loi de l'attraction universelle semble provisoirement inopérante. (...) [La nuit] ne commande rien de moins que le passage d'une conception mimétique de la géographie à une conception créatrice, imaginative, rêveuse »

### **2.13. Les géographies de la nuit**

Nous venons précédemment de poser quelques repères temporels afin de mieux appréhender la nuit urbaine et nous guider dans son analyse. À l'image du temps, faisant de la nuit une séquence singulière de la ville, les caractéristiques de la géographie et de l'offre urbaine nocturne sont tout aussi particulières et brossent le portrait d'une autre facette de la ville.

L'approche géographique de la nuit urbaine permet d'identifier les « territoires de la nuit » tant du point de vue de leur organisation spatiale que de leur nature. Ici encore, notre analyse est principalement guidée par les travaux de Luc GWIAZDZINSKI qui a modélisé différentes géographies de la nuit dans son étude du cas strasbourgeois en 2002. Nous parlons de géographies au pluriel car l'identification des espaces où se localisent les activités et les pratiques nocturnes se dissocient des espaces perçus ou perceptibles. Se superposent ainsi deux géographies de la nuit : celle de l'offre et des pratiques et celle des représentations.

## 2.14. L'offre urbaine et l'économie de la nuit

À l'image du territoire qui se réduit et se fragmente dans l'espace, l'offre urbaine nocturne se réduit et se spécialise dans le temps. En effet, la ville la nuit ne propose pas la même densité et diversité d'activités que celle du jour. Dans la nuit, le champ des possibles se réduit, ce qui a conduit Luc GWIAZDZINSKI à considérer la nuit comme un système urbain où « l'offre [...] est amputée d'une partie de ses fonctions traditionnelles<sup>3</sup> :

certaines fonctions de la ville sont absentes : c'est le cas des administrations, des activités éducatives et des lieux de culte. Après une forte activité en soirée, l'offre culturelle entre également en sommeil. Néanmoins, les choses évoluent peu à peu puisque certains musées ouvrent ponctuellement en soirée, voire toute la nuit lors de manifestations événementielles dans le cadre d'une nuit extraordinaire.

certaines fonctions sont carencées : seules quelques épiceries alimentaires ou bureaux de tabac constituent le tissu commercial de la nuit. Les services de transports en commun se limitent, quant à eux, à quelques lignes de bus. Ici encore, l'offre tend à se développer puisque certaines enseignes repoussent leurs horaires de fonctionnement pour capter une clientèle tardive ou festive. Dans le domaine des transports, de plus en plus de villes développent des services de nuit et des solutions alternatives apparaissent (vélos en libre-service, *Uber*) palliant ainsi le manque de services publics. Quelques activités de restauration survivent également à la tombée de la nuit. Si les restaurants traditionnels ferment leurs portes en toute fin de soirée, les restaurants fast-food prennent le relais, parfois toute la nuit.

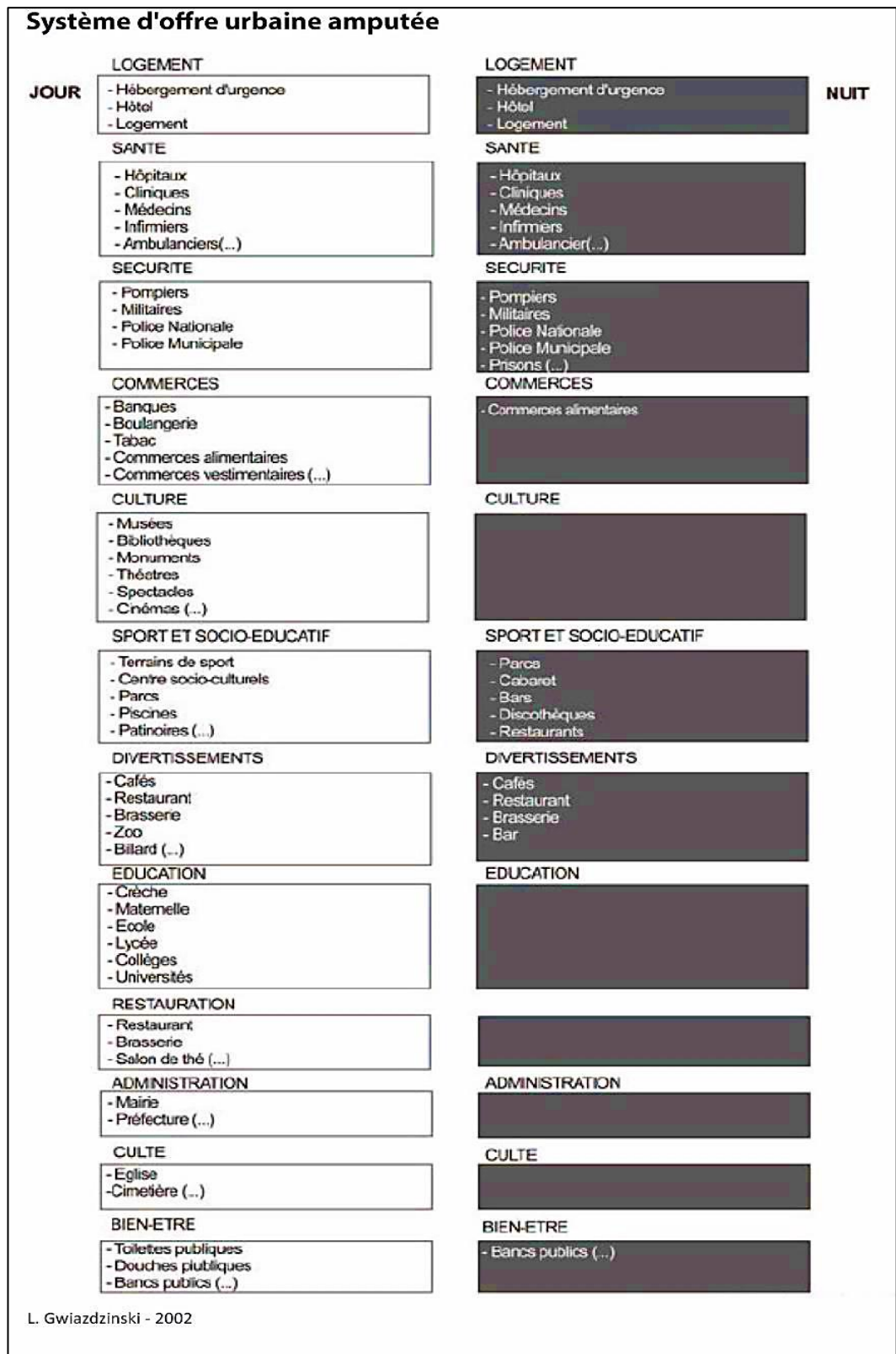
Certaines activités sont spécialisées : les activités sportives et de divertissements s'orientent majoritairement vers les établissements dits « de nuit » (bars ou boîtes de nuit). Fermés ou moins fréquentés en journée, ces lieux connaissant un pic de fréquentation la nuit et en constitue une des principales activités.

Certaines fonctions sont assurées en continu, notamment les activités de production, tout comme les activités de santé et de sécurité qui ne cessent de fonctionner.

---

<sup>3</sup> GWIAZDZINSKI L., 2002, *op. cit.*, p. 565

Figure 3 : L'offre urbaine nocturne



### **2.15. La nuit urbaine : une temporalité singulière qui présente un autre visage de la ville**

Cette partie de l'analyse repose sur les apports de la recherche scientifique qui s'organise et se mobilise depuis plusieurs années afin de mieux comprendre cet obscur objet d'études. En mobilisant les connaissances acquises, nous allons dresser le portrait de cette autre facette de la ville. Nous allons l'aborder à travers sa géographie, son offre urbaine, mais aussi à travers les pratiques singulières de sa population. Enfin, nous aborderons les tensions et les conflits entre la ville qui dort, la ville qui s'amuse et la ville qui travaille

### **2.16. La nuit : nouveau secteur économique de la ville ?**

Les travaux de Luc GWIAZDZINSKI permettent de mieux cerner la singularité de l'offre urbaine nocturne par comparaison à l'offre classique du jour. Ils permettent également d'identifier les contours de l'économie de la nuit, spécialisée autour des loisirs et du divertissement. En France, depuis ces premiers résultats, assez peu de travaux ont proposé d'analyser la nuit sous l'angle de sa structuration économique.

Aujourd'hui, rares sont les publications sur le sujet. Le plus souvent, le lecteur est orienté vers le *Rapport sur la compétitivité nocturne de Paris*<sup>223</sup> réalisé en juin 2009 par quatre étudiants de l'École de guerre économique (EGE) de Paris. En introduction, le rapport prévient lui aussi que « l'importance de la vie nocturne pour l'économie et l'aura d'une ville n'est pas toujours reconnue [alors que] l'économie de la ville bénéficie largement [de ses] répercussions<sup>224</sup> ».

### **2.17. La nuit comme ressource pour la ville**

#### **2.17.1 Politiques urbaines et économie de la nuit**

À mesure que les villes européennes se désindustrialisent à partir des années 1970, des pans de territoire sont laissés en friche. Les complexes industriels des centres urbains sont progressivement abandonnés, le phénomène de migration périurbaine bat son plein et les centres-ville s'organisent progressivement autour d'une économie de consommation plutôt que de production. En réaction, de vastes programmes sont initiés par la puissance publique

qui voit notamment dans la culture un outil pour régénérer la ville (voir Bianchini & Parkinson, 1993, notamment).

Plus récemment, ces programmes ont été critiqués pour leur potentiel à instrumentaliser la culture dans une optique de normalisation, d'homogénéisation et de marketing urbain (Vivant, 2007). Portés par des politiques néolibérales, ceux-ci ont fortement contribué à la transformation du paysage économique des centres urbains nordeuropéens (voir, Beal & Rousseau, 2008, notamment).

### 2.17.2. Le conflit au cœur des nuits urbaines

La nuit urbaine est une temporalité singulière qui présente un autre visage de la ville, du point de vue de sa géographie, de son offre et des pratiques de sa population. Mais la nuit est également un espace-temps où s'exacerbent les tensions liées au vivre-ensemble au sein des territoires urbains.

Dès que l'on entre dans une analyse des nuits urbaines, la notion de conflit n'est jamais loin. En effet, comme l'indique souvent Luc GWIAZDZINSKI, dans la nuit urbaine, « la ville qui travaille, la ville qui dort et la ville qui s'amuse ne font pas toujours bon ménage<sup>258</sup> ». Ainsi, le développement de l'animation nocturne de nos villes n'est pas neutre pour le vivre ensemble. Marion ROBERTS et Adam ELDRIDGE l'indiquent très clairement en ouverture de leur ouvrage : « the expansion of the night-time economy has become associated with crime, disorder and anti-social behaviour, the antithesis of the type of town centre planners and urban designers are trying to create

### 2.18. Les risques dans la nuit

En complément des conflits, il nous semble essentiel de développer la notion de risques liés au développement de l'activité nocturne de nos villes. Le risque, définissant un « danger éventuel, plus ou moins prévisible, inhérent à une situation ou à une activité » est souvent la source des conflits que nous évoquions juste avant.

### **2.18.1. Le bruit nocturne et la santé des populations en sommeil**

Au-delà des risques pour les travailleurs de nuit, le prolongement des activités au-delà du jour peuvent avoir des conséquences sur la santé des populations endormies. C'est notamment ce qu'a démontré le rapport Night Noise 274 publiée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en 2009. L'étude, fruit d'un groupe de travail réunissant des scientifiques européens, se base sur les études épidémiologiques existantes relatives au bruit nocturne et à ses conséquences sur la qualité du sommeil et sur la santé des individus. En ouverture, le rapport rappelle que le sommeil est un processus biologique nécessaire à la bonne santé des êtres humains et que les « chronic sleep disturbance is, in the long term, liable to have consequences for health and well-being<sup>275</sup> ». En effet, bien que les individus soient dans leur phase de sommeil, leur système auditif reste pleinement fonctionnel et le corps réagit aux stimuli générés par les activités environnantes ce qui impacte la qualité du sommeil. D'une manière fiable, les études épidémiologiques ont démontré que le bruit nocturne - bruit de voisinage, bruit lié à la proximité avec une infrastructure de transport etc.

### **2.19. Des restrictions pour l'éclairage de nos villes**

Afin de préserver la nuit naturelle et la beauté du ciel étoilé, de nouvelles mesures sont apparues en France pour lutter contre la pollution lumineuse. Précisons tout d'abord que la protection du ciel étoilé fait l'objet depuis dix ans d'une convention internationale intitulée « astronomies et patrimoine mondial » entre l'Unesco et l'Union internationale d'astronomie. L'objectif est de protéger la nuit noire naturelle et de reconnaître la vocation patrimoniale de la voute céleste. En France, les actions concrètes destinées à lutter contre la pollution lumineuse et limiter la consommation énergétique des collectivités sont issues de la loi Grenelle II<sup>279</sup> du 12 juillet 2010. Cette dernière restreint notamment la durée de fonctionnement des enseignes lumineuses qui doivent être éteintes entre 01H00 et 06H00 du matin. Les vitrines des magasins subissent le même sort entre 01h00 et 07h00 ou une heure après la fin de l'occupation des locaux. Les façades des bâtiments publics doivent, eux, retomber dans la pénombre après 01h00 du matin.

## 2.20. L'encadrement du travail de nuit

Le travail de nuit est, lui aussi, fortement encadré. Tout d'abord, l'article L3122-32 du Code du travail dispose que « le recours au travail de nuit est exceptionnel. Il prend en compte les impératifs de protection de la santé et de la sécurité des travailleurs et est justifié par la nécessité d'assurer la continuité de l'activité économique ou des services d'utilité sociale<sup>280</sup> ». Dès lors, le travail de nuit, décrivant toutes les prestations comprises entre 21H00 et 06H00 du matin est soumis à des normes strictes et dissuasives.

## 2.21. La réglementation des activités commerciales

En plus des contraintes imposées par la législation sur le travail de nuit, le cadre légal encadre fortement les horaires d'ouverture des commerces, même si cette législation s'est assouplie ces dernières années. Les horaires d'ouverture des bars sont réglementés par la législation nationale. Ces derniers peuvent ouvrir de 05h00 à 01h00 du matin. En complément de la règle générale, les préfets de départements peuvent accorder des dérogations d'ouverture tardive au cas par cas, permettant à ces établissements de prolonger leur activité entre 01h00 et 05h00. Historiquement, les boîtes de nuit étaient soumises aux mêmes dispositions légales jusqu'à ce que la loi de développement et de modernisation des services touristiques<sup>281</sup> de juillet 2009 repousse leur horaire de fermeture à 07h00 du matin.

Toutefois, les préfets de départements gardent la main sur cette disposition nationale et peuvent, le cas échéant, raccourcir les horaires de fonctionnement des établissements. Enfin, nous avons vu que depuis peu, l'ouverture en nocturne concerne un plus large panel d'établissements avec les dispositions de la loi Macron autorisant les commerces de détail à ouvrir jusqu'à minuit dès lors qu'ils se situent dans une Zone touristique internationale<sup>282</sup>.

Au-delà des grands fondements de la législation nationale, des arrêtés locaux (municipaux et préfectoraux) participent à contraindre le fonctionnement nocturne du territoire en réglementant notamment les horaires de livraisons, d'ouverture des terrasses, des travaux publics, ou de la vente d'alcool à emporter.

## **2.22. Mobilités et nocturnités : la nuit urbaine comme espace potentiel**

### **2.22.1. La nuit comme objet d'étude**

Je vais d'abord repartir de la notion de nocturnité, qui figure dans le titre que j'ai proposé. Pour en proposer une définition un peu à minima, la nocturnité, comme je la conçois, est *l'ensemble des représentations et des pratiques, y compris discursives, qui organisent le rapport au temps nocturne dans une société donnée.*

D'abord, en repartant de l'idée, largement admise, que le jour serait le seul temps productif, alors celles et ceux qui veillent la nuit sont suspectés de désertier le temps diurne, et donc, par ricochet, d'être littéralement improductifs. Avec tous les présupposés de fainéantise, d'inconséquence voire d'immoralité que cela suppose. Le développement du travail de nuit transforme un peu ces représentations, mais elles continuent tout de même d'être agissantes.

Un autre aspect, qui se rapporte encore au découpage diurne/nocturne, tient aux inquiétudes, quasi métaphysiques, que la nuit suscite. Elle est effectivement réputée condenser tous les dangers et toutes les turpitudes. Et de ce fait, des dispositifs de contrôle bien spécifiques s'appliquent au temps nocturne : si la nuit est veillée, elle doit alors être étroitement surveillée.

Mais une fois rapporté au questionnement urbain, tout ça renvoie en fait à une sorte de paradoxe, puisque, suivant des imaginaires largement partagés à travers le monde, ce qui fait d'une ville qu'elle est une vraie ville – ce qui lui donne sa patine d'authenticité urbaine si vous voulez – c'est justement qu'elle ne dort jamais. De fait, en contradiction avec certains jugements de sens commun bien établis, il existe aussi un rapport de proximité très fort entre vie nocturne et urbanité.

Cela signifie que la nuit, dans bien des cas, n'est pas directement accessible mais plutôt, qu'elle se conquiert. Cela implique éventuellement une prise de risque et des transgressions, notamment face à ce qu'on pourrait appeler le « stigmatisme nocturniste », c'est à dire l'ensemble de discours et de représentations qui font que la nuit urbaine est littéralement infréquentable, ou en tous cas immédiatement suspecte.



### **2.22.2. La nuit comme espace potentiel**

Pour l'heure, je propose de revisiter mon travail auprès des aventurières de la nuit dakaroises, à la lumière notamment d'une notion, celle d'espace potentiel, que j'emprunte à Donald Winnicott. Je vais y revenir.

Mais d'abord, quelques mots très brefs sur ce travail d'enquête, auquel j'ai sacrifié mes plus belles années – puisque je m'y consacre depuis le début des années 2000, sans vraiment parvenir à m'arrêter. Il y a une certaine forme d'addiction à l'objet nocturne dont on pourrait également débattre... Ceci dit, pour cette présentation, je mobilise un matériau d'enquête récent, accumulé au cours des 2-3 dernières années.

Et la nuit urbaine est alors construite comme un ailleurs social, mais aussi comme un espace potentiel, c'est-à-dire un lieu où d'autres possibles peuvent s'imaginer et, éventuellement, où ils peuvent trouver certains modes de réalisation sociale et matérielle. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai nommé ces jeunes femmes des aventurières, en référence directe aux travaux consacrés aux migrations d'aventure. De ce point de vue, l'expression même d'« aventurière de la nuit » condense de la mobilité et de la nocturnité.

### **2.23. La progression des activités économiques**

Selon Luc GWIAZDZINSKI, la nuit urbaine s'apparente à un « front pionnier » colonisé par les activités de jour. Les pressions économiques dans les sociétés mondialisées ont bouleversé les relations au temps. D'une manière générale, les temps morts, à savoir, les vacances, les repas, les soirées et la nuit sont progressivement grignotés par les activités économiques.

### **2.24. Les nocturnes commerciales**

es ouvertures exceptionnelles viennent s'ajouter à l'extension des horaires d'ouvertures de certains commerces. Lors d'opérations commerciales d'envergure, certaines enseignes créent l'évènement en ouvrant leurs portes à minuit. Ces nocturnes commerciales s'observent partout dans le monde : pour le début des soldes, ou pour la commercialisation d'un nouveau produit particulièrement attendu par les consommateurs.

Souvenons-nous de la sortie des épisodes de *Harry Potter* qui a conduit certaines librairies à ouvrir leurs portes à minuit devant des centaines de clients ayant parfois attendu des heures pour se procurer le précieux livre.

Dans la nuit du 14 au 15 juillet 2009, lors de la sortie au cinéma du dernier film de cette saga, plus de 3 000 cinémas des États-Unis ont proposé exceptionnellement, des séances débutant à minuit. Ces séances nocturnes ont enregistré un chiffre d'affaires de plus de 22 millions<sup>21</sup> de dollars et sont depuis considérées comme le plus grand succès nocturne du box-office américain. Les grands salons destinés aux professionnels et aux particuliers ne dérogent pas à la règle et organisent aussi leurs « nocturnes ».

*La Foire de Paris* propose une « nuit de la foire » jusqu'à 23 heures ; *la Foire de Lyon* organise trois nocturnes jusqu'à 22 heures sur la semaine que dure la manifestation. *Le Mondial de l'automobile* ouvre également ses portes jusqu'à 22 heures et *le Salon de l'agriculture* jusqu'à 23 heures. Les salons professionnels prennent également le rythme à l'image du salon *Pollutec* dédié aux nouvelles technologies de l'environnement qui ouvre ses portes jusqu'à 22 heures.

## **2.26. La nuit dans les projets urbains**

Les représentations nocturnes s'insèrent également dans les projections de l'avenir des villes. Lors de la définition des projets urbains d'envergure, les architectes réalisent des représentations nocturnes des constructions envisagées pour vendre leurs intentions d'aménagement. Ces iconographies nocturnes transmettent ainsi l'idée que le quartier ou le bâtiment en devenir vivra la nuit. Les exemples ci-contre sont assez éloquents. Comment ne pas se laisser séduire par le projet de « canopée » des futures Halles de Paris sous un ciel étoilé ; l'ambiance conviviale du pôle de loisirs du projet *Lyon Confluence* ; la beauté de l'architecture du Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem), mis en lumière par Yann KERSALÉ ou encore par les imposantes tours du nouveau World Trade Center de New York ?

## **2.28. De la qualité de vie à la qualité de vie la nuit**

En première approche, la qualité de vie peut apparaître comme une simple expression ou une notion floue et dénuée de sens. En témoigne l'usage discursif qu'il en a été fait dans

l'ensemble de nos recherches préalable. Néanmoins, la qualité de vie fait l'objet de définitions pragmatiques dans la recherche en sciences humaines et sociales.

### **2.28.1. Définition du concept de qualité de vie**

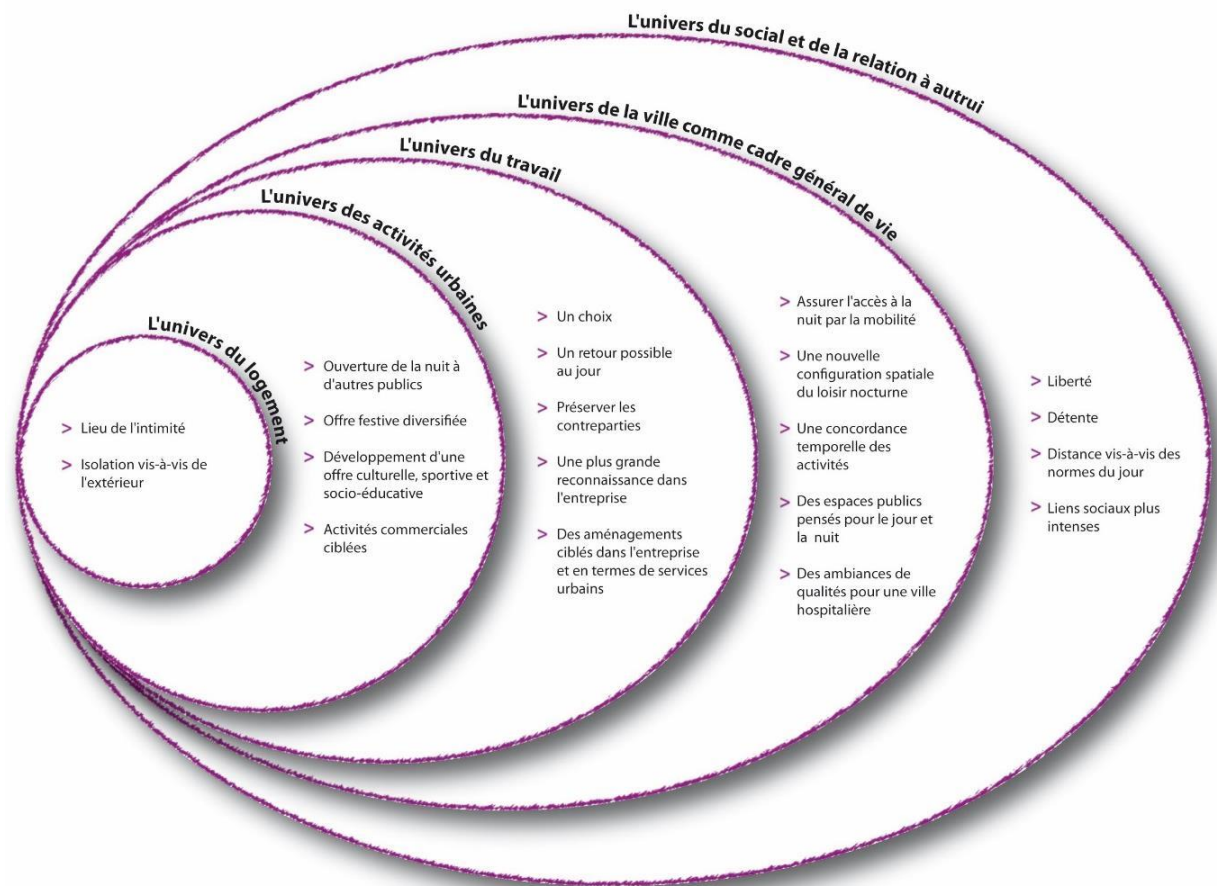
Pour Natalia BARBARINO-SAULNIER <sup>4</sup> qui a réalisé sa thèse de doctorat en 2005 sur les disparités spatiales de la qualité de vie à l'échelle de la ville de Lyon, la qualité de vie est tout d'abord une notion qui s'est imposée dans le langage courant. Elle apparaît comme « comme une revendication collective portée par la société et [...] une promesse politique engageant l'État et les collectivités territoriales [afin] de défendre l'amélioration des conditions d'existences de chacun<sup>306</sup> ».

Mais la qualité de vie est également un concept scientifique qui ne fait pas l'unanimité. Elle est au cœur d'une approche multidimensionnelle et pluridisciplinaire puisque les définitions de la qualité de vie sont aussi nombreuses que les disciplines qui l'étudient. En sociologie, la qualité de vie se réfère à un contexte physique et social qui influence les modes de vies. Elle aborde également la qualité de vie sous l'angle des perceptions et du vécu des individus. En économie, l'approche de la qualité de vie est davantage quantitative et appréhende le concept sous l'angle du niveau d'équipement des pays ou des villes

---

<sup>4</sup> BARBARINO-SAULNIER N., 2005. *De la qualité de vie au diagnostic urbain, vers une nouvelle méthode d'évaluation. Le cas de la ville de Lyon*. Thèse de doctorat sous la direction de SCHERRER F., Laboratoire Environnement, Ville et Société, UMR CNRS 5600, Lyon, Université Lumière, Lyon II, Institut d'Urbanisme de Lyon, 849 p.  
306

Figure 4 : Les univers de référence de la qualité de vie la nuit



Source : N. Chausson, 2019

étudiées. En philosophie, la qualité de vie se réfère à la satisfaction des individus afin de mesurer leur niveau de bonheur. Dans le domaine de la santé, elle aborde l'état de santé de la population et la capacité des individus à atteindre un niveau de satisfaction personnelle. En psychologie du travail, l'étude de la qualité de vie est liée à la satisfaction des individus dans leur contexte professionnel. Enfin, en géographie, elle est abordée d'une manière quantitative par la spatialisation des caractéristiques des territoires ou d'une manière qualitative en évaluant le niveau de bien-être de la population. En nourrissant sa réflexion de cette diversité

d'approche, Natalia BARBARINO-SAULNIER indique finalement que la qualité de vie a deux visages. Le premier est objectif et interroge les « conditions matérielles offertes aux individus 307 ».

Ces dernières s'apparentent au cadre de vie et aux espaces géographiques dans lesquels ils vivent. Le second est subjectif puisqu'il est propre à chaque individu.

Ce dernier détermine selon ses affinités et son système de valeurs, les éléments qui structurent sa qualité de vie. Entre objectivité et subjectivité, la qualité de vie se réfère ainsi aux conditions générales d'existence structurées autour des désirs, des besoins et des aspirations individuelles : « tendre vers la qualité de vie, c'est aspirer au bonheur personnel, se sentir bien chez soi, vivre en harmonie avec son milieu qu'il soit familial, professionnel ou géographique, satisfaire ses besoins, avoir le temps et les moyens de vivre .

Cette définition conceptuelle de la qualité de vie constitue le pilier fondamental de la démarche que nous souhaitons mettre en œuvre. Nous cherchons en effet à comprendre les caractéristiques de la nuit urbaine comme cadre de vie et la manière dont ce dernier peut répondre ou non aux aspirations des individus qui y vivent.

### **2.29.Éclairer la ville, une condition essentielle à la vie nocturne**

Sans lumière, il semble impossible pour l'homme de vivre la nuit. Ce constat, manifestement trivial, nous conduit objectivement à considérer la lumière comme la condition première à toute activité nocturne. Elle permet de reconstituer un jour artificiel qui améliore le cadre de vie nocturne en le rendant habitable pour la vie humaine. À travers l'histoire, le développement de l'éclairage urbain par « une augmentation continue du nombre de points lumineux 11 » a radicalement changé la morphologie nocturne des villes, et modifié en profondeur les perceptions individuelles et collectives qui lui sont associées. Les relations à la nuit ont, dès lors, profondément évolué.

### **2.29.2. Les progrès techniques au service de l'éclairage public**

Il aura fallu près de quatre siècles de décisions politiques pour voir apparaître les balbutiements de l'éclairage public. Le développement du maillage lumineux s'est fait par un long processus, qui s'est accéléré à partir de la seconde moitié du XVIIIe siècle, sous l'impulsion de progrès techniques majeurs. Les lanternes ont progressivement laissé leur place aux réverbères.

Inventés en 1744, ils ont l'avantage d'être équipés d'un réflecteur métallique optimisant la diffusion de lumière. Il s'agit pour l'époque d'une avancée technique conséquente car, malgré un déploiement sans précédent, les lanternes permettaient uniquement de s'orienter dans la nuit. Gardons à l'esprit que les rues étaient davantage plongées dans une pénombre générale que réellement baignées de lumière. Les réverbères ont ainsi permis d'augmenter la quantité de lumière émanant de chaque source lumineuse et de renforcer la lisibilité de l'espace urbain. La première avancée majeure qui a révolutionné l'éclairage urbain est la découverte, en 1798, du gaz d'éclairage par l'ingénieur français Philippe LEBON.

Après avoir testé sa « thermolampe » dans un hôtel parisien en 1801, le procédé technique va être perfectionné par William MURDOCH, collaborateur de James WATT, qui va mettre en place dès 1807 le premier éclairage public au gaz à Londres. Ce n'est qu'en 1829 que cette technologie va de nouveau traverser la Manche avec l'installation des premiers réverbères au gaz place du Carrousel à Paris. Sa généralisation dans la capitale a lieu au milieu du XIXe siècle, sous Napoléon III et son préfet le baron HAUSSMANN. En 1852, la ville de Paris peut compter sur 13 733 becs de gaz pour éclairer ses rues et ses nuits. L'éclairage au gaz est une avancée remarquable qui a profondément accéléré la généralisation de l'éclairage public.

Mais dans le mouvement des progrès techniques de la Révolution industrielle, il est rapidement dépassé par l'arrivée de l'électricité avec l'invention de la lampe à incandescence, en 1879 par le britannique Joseph SWAN. L'éclairage électrique s'est généralisé au début du XXe siècle, d'abord à Paris, puis ensuite dans les autres villes françaises.

### **2.30.Sécuriser la nuit**

L'apparition de la vie nocturne fut possible par le développement de l'éclairage urbain, qui est la condition première à toutes les activités humaines. Outre la nécessité d'adapter les espaces de la ville à la physiologie de l'être humain, la finalité de la lumière est également de renforcer la sécurité des biens et des personnes en rendant possible la surveillance des espaces extérieurs de la ville. Ainsi, aux côtés des actions d'éclairage, le renforcement de la sécurité a été une condition essentielle pour faire de la nuit un cadre urbain habitable pour les activités humaines. Au Moyen Âge, l'alternance entre la vie diurne et nocturne est réglementée par le couvre-feu durant lequel les habitants se réfugient dans leurs habitations, elles-mêmes encerclées par des enceintes fortifiées.

La nuit, les portes de la cité sont fermées et la sécurité est assurée par des guetteurs postés au sommet des tours et dont la mission est de donner l'alerte en cas d'incendie ou d'invasion. À Paris, la Garde royale est insuffisante pour assurer la sécurité à l'intérieur des fortifications. C'est pourquoi, en 1364, sous le règne du roi Louis IX, les bourgeois s'organisent et créent une compagnie appelée « Guetsbourgeois » dont la mission est de surveiller les prisons, prévenir les incendies et éviter les attaques, les vols ou encore les meurtres. La compagnie a continué ses activités jusqu'en 1559, année durant laquelle le roi Henri II décide de la remplacer par une taxe destinée à renforcer la Garde royale.

### **2.31.Les villes qui ne dorment jamais**

#### **Voici 5 villes qui ne dorment jamais**

Si vous êtes souvent décrit comme un hibou qui aime rester éveillé jusqu'aux petites heures du matin, vous devriez planifier des vacances dans l'une de ces villes, où les dîners 24 heures sur 24 et les clubs ouverts toute la nuit sont à l'ordre du jour. Ces villes rejettent un peu l'idée que les nuits sont faites pour dormir. Là-bas, c'est la fête toute la nuit.

#### **1. Marrakech, la ville ocre**

Marrakech est la ville la plus vivifiante du Maroc, une ville qui ne s'arrête presque jamais pour prendre de l'air la nuit. Contrairement à d'autres villes du royaume, il y a un petit goût pour l'alcool, et les bars locaux sont ouverts jusqu'à tard dans la nuit. A la tombée de la nuit, la

place principale animée de Marrakech (Jemaa El Fna) se transforme en un marché gastronomique incroyable. Les locaux et les touristes font la queue pour les fameux sandwiches farcis au couscous et à l'agneau.

## **2. Paris, la ville lumière**

Les rues pavées et les bourdonnements de cafés qui sont toujours remplis de locaux et de visiteurs. C'est aussi cela, les nuits parisiennes. Une nuit dans la ville lumière et de la mode peut certainement satisfaire votre envie de voyager. Après le coucher du soleil, la ville prend vie et se montre sous son meilleur visage. Si vous envisagez une première visite à Paris les prochaines semaines, un petit tour sur <https://www.magicplace.fr/> vous permettra de noter quelques belles adresses dans votre carnet de notes, pour vos virées nocturnes.

## **3. New York City, l'irrésistible**

La ville est sauvage et souvent irrésistible. New York vous donne la possibilité de choisir votre propre aventure nocturne ; un virage à gauche pourrait vous révéler les lumières chics d'un théâtre nocturne alors qu'une promenade tranquille à droite vous conduira vers les boîtes de nuit de tendance et les bars souterrains branchés. Vous n'allez même pas voir le temps passer.

## **4. Madrid, la belle espagnole**

Cette ville sait vraiment comment vivre la vie, elle a une énergie débordante qui ne laisse personne dormir sans avoir vraiment exploré tout ce qu'il y a à faire, la nuit. Madrid est l'un des endroits où même les grands-mères luttent pour les taxis à 4 heures du matin. Avec ses cafés branchés et sa musique sensuelle, cette ville multiethnique sait tout simplement faire la fête.

## **5. Caire, au pays des Pharaons**

Le charme envoûtant de cette métropole animée 24 heures/24 réside dans sa vie nocturne trépidante. Sirotez un thé sucré ou fumez tranquillement un sheesha en regardant passer la vie de la ville. On dit souvent qu'à mesure que les gens du monde entier se préparent à se coucher, Le Caire se prépare à sortir. Juste irrésistible !



### 2.32. Conclusion

Au cœur de la face cachée de la ville Dans ce chapitre, notre ambition était d'entrer dans le cœur des nuits urbaines afin d'en comprendre la singularité et les principales caractéristiques. Cette approche nous a permis de mieux cerner les limites géographiques, temporelles et sociales de la nuit. La connaissance mobilisée a permis de démontrer que la nuit urbaine est une autre facette de la ville qui réinterroge en profondeur les relations temps / territoires. La ville n'est pas une étendue statique.

D'heure en heure, du jour vers la nuit les espaces de la ville se reconfigurent dressant le portrait d'un territoire fragmenté en plusieurs îlots entre lesquels règnent une obscurité et un calme relatif. À l'image de sa géographie, les activités de la ville nocturne se réduisent et se spécialisent pour accueillir des pratiques singulières et quasi inexistantes dans la ville du jour.

La ville côté nuit est un espace-temps segmenté où se manifestent des mécanismes de ségrégation. Entre inclusion et exclusion, elle favorise l'établissement d'un entre-soi au sein duquel s'exprime des formes de sociabilités différentes de la vie diurne. Mais la nuit urbaine est également un espace-temps où s'exacerbent les tensions qui peuvent être lues à travers une approche temporelle de la ville.

En effet, les conflits dans la nuit sont l'expression de besoins, de désirs ou d'aspirations contradictoires qui se rencontrent dans l'espace et le temps : la ville qui dort, la ville qui s'amuse et la ville qui travaille ne font pas appel aux mêmes attentes à l'égard de la ville. Certains veulent dormir alors que d'autres s'amusent sous leurs fenêtres ; certains travaillent alors qu'ils voudraient bien dormir. En plus des conflits, la nuit urbaine soulève différents enjeux liés au temps.

**CHAPITRE 3****APPROCHE GLOBALE DE LA VILLE DE TEBESSA****ET SON TERRITOIRE****3.1. Introduction**

Tébessa occupe une position stratégique à l'extrême Est de l'Algérie, c'est une ville carrefour à la frontière du désert et de la Tunisie, aboutissement de voies de circulation importantes et constitue un point de transit entre l'intérieur et l'extérieur du pays d'une part entre le Tell et le Sahara d'autre part.

Tébessa couvre une aire de 13878 kilomètres carrés et se rattache naturellement d'une manière générale à la zone des Hauts plateaux et partiellement à l'immense étendue steppique du pays

**3.2. Données générales : éléments de géographie :**

La ville de Tébessa occupe une position stratégique à l'extrême Est de l'Algérie, c'est une ville carrefour à la frontière du désert et de la Tunisie, aboutissement de voies de circulation importantes et constitue un point de transit entre l'intérieur et l'extérieur du pays d'une part et entre le Tell et le Sahara d'autre part.

**3.3. Situation et caractéristiques de la commune de Tébessa : histoire et patrimoine.**

La commune de Tébessa est constituée à plus de 98% du chef-lieu en termes de population, c'est pour cela que nous intégrons la présentation de l'agglomération avec celle de la commune.

Elle constitue le chef-lieu de la wilaya qui administre 28 communes. Sa position géographique au centre de la wilaya est remarquable à tout point de vue : de sa proximité de la frontière et de sa situation sur un nœud important de voies de communication (nord-sud et est-ouest).

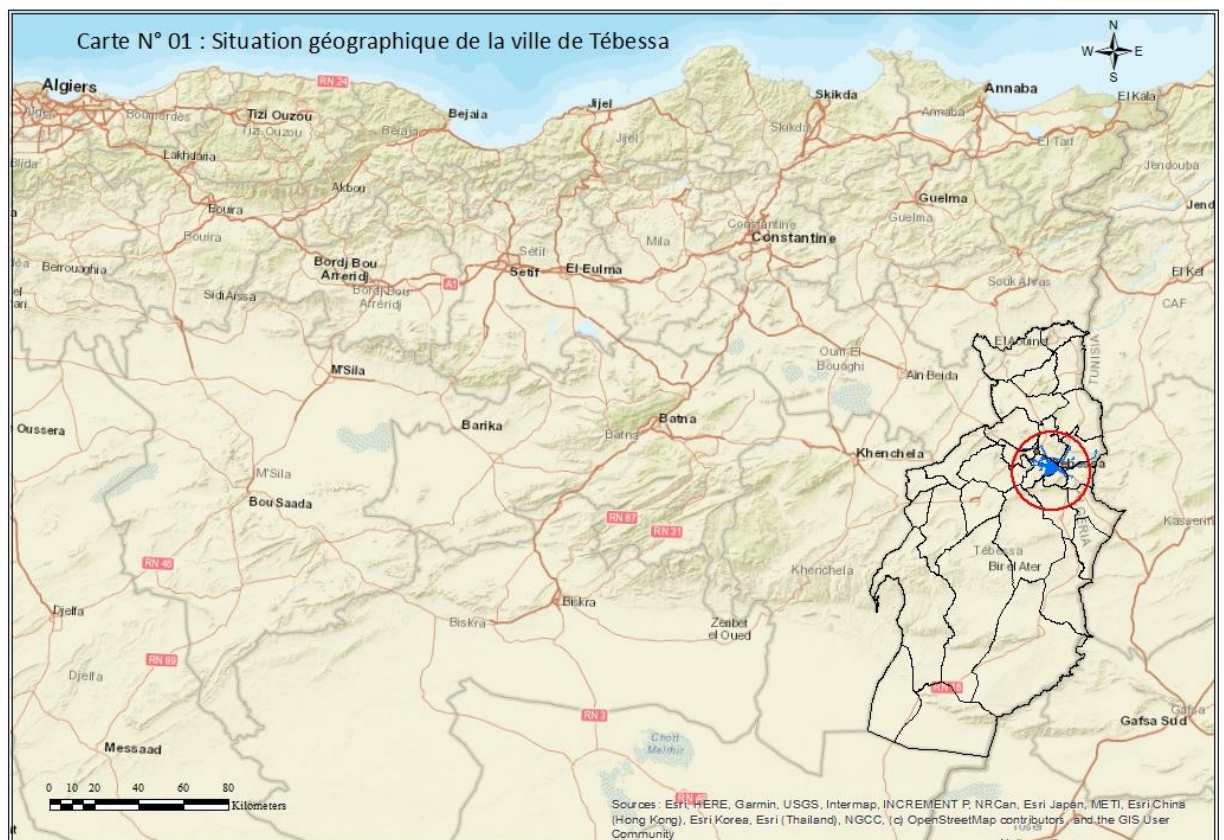
Elle est limitée :

- Au Nord : par la commune de Boulhef Dyr ;
- Au Sud : par la commune d'El Malabiod ;
- À l'Est : par la commune de Bekkaria ;

- À l'Ouest : par les communes de Bir Mokkaddem et El Hammamet.

Elle appartient au domaine bioclimatique semi-aride doux. A la faiblesse des précipitations en outre très irrégulières, s'ajoute une répartition saisonnière très variable caractérisée parfois par de violentes averses. Le réseau hydrographique qui sillonne la plaine de Tébessa s'étend entre les monts de Némamchas et ceux de Gouraya, il demeure peu dense et fonctionne autour de l'exutoire de l'oued EL-Kébir.

De cette situation, résultent plusieurs contraintes dont l'irrégularité des cours d'eaux est liée surtout à l'importance des apports liquides surtout en période de crues. La commune de Tébessa est marquée par son pôle urbain – la ville – qui était organisée bien avant l'arrivée des Carthaginois ou des Romains, ce dont témoignent les industries acheuléennes, les gisements et les nombreux restes Capsien de la région.



La ville de Tébessa est implantée sur les piémonts de Djebel Ozmor, à une altitude qui varie entre 800 et 900 mètres, d'une superficie de 138 kilomètres carrés, est considérée Les formes de l'extension urbaine des villes à vocation patrimoniale comme entité urbaine avec un taux d'urbanisation de 99 %, abritant 161440 habitants occupant ainsi, une position prédominante dans le réseau urbain de sa région.

Tébessa qui portait le nom de Thevest est aujourd'hui riche de ses monuments qui datent de l'époque romaine et byzantine...La ville de Tébessa est un catalogue architectural et archéologique de notre histoire nationale : - la préhistoire avec ses mégalithes, ses dolmens, ses peintures rupestres, ses escargotières, ses outils en pierre taillée et ses tombeaux mystérieux ;

- Carthage et Rome y ont laissé d'indélébiles tracés de leur passage, édifices religieux, ponts, aqueducs, théâtre, huileries, basilique, arc de triomphe, tombeaux, bornes militaires et les stèles mortuaires racontent la vie quotidienne de l'antique Thevest ;

- la muraille byzantine, les tours de guet, l'église orientale narrent à leurs manières, le siècle de l'empire d'orient à Thevest, les révoltes et les insurrections qui s'y sont déroulées ; - l'islâm triomphant et Thevest devient Tébessa ; - les mosquées du 11 siècle à minarets à quatre faces et les koubbas à l'honneur des Saints martyrs de la foi ;

- Tébessa l'ottomane qui résista à toutes les conquêtes ;
- Tébessa l'héroïque qui paya son lourd tribut et versa ses torrents de sang pour la liberté de la patrie ;
- Tébessa la moderne, avec ses boulevards, ses placettes, ses jets d'eau, son musée, son aéroport et son université ...

La ville est par ailleurs traversée dans le sens sud nord par les oueds de Zaarour, Refana, Nagues et Segui. Ces conditions physiques sont en fait un obstacle à l'extension urbaine de la ville, ces oueds qui se déversent sur oued El-Kébir constituent les principaux drains de la ville et des djebels Doukane et Ozmor. Cette situation défavorable à l'extension de la ville est également renforcée par :

- les potentialités agricoles de la plaine qu'il faudrait préserver et l'oued el-Kébir au nord ;

- les dépressions qui rendent difficiles les opérations de drainage au nord-ouest ;
- les fortes pentes, la présence d'un massif forestier et d'un réseau dense de talwegs au sud

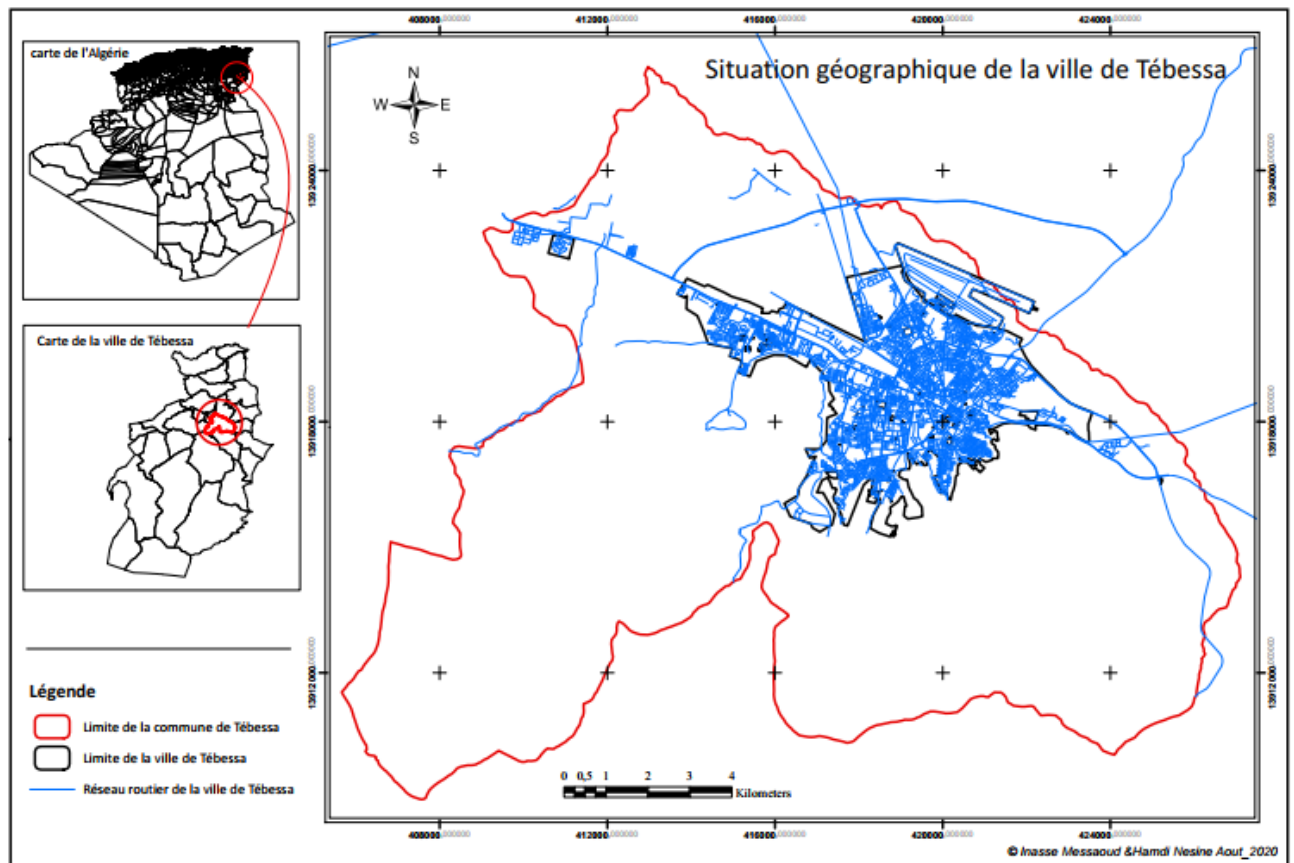
**Tableau 3 : Typologie géographique des communes**

Libellés Daïras et Communes	Littorale	Montagneuse	Plaines
Tébessa		7 360	11 040

En fait la seule possibilité d'extension, reste la partie située à l'ouest de la RN 10, mais là aussi le caractère linéaire fortement marqué sera davantage renforcé. Il est bien évident que cette option ne constitue pas la solution la mieux appropriée, eu égard au fait que cela compliquera davantage la gestion urbaine déjà difficile de Tébessa. Toutes ces potentialités nous obligent à engager des réflexions pour une vision globale concernant le renouvellement de la ville ancienne et lui donner une nouvelle image future.

### 3.4. Situation administrative de la ville de Tébessa

#### Carte N° 2



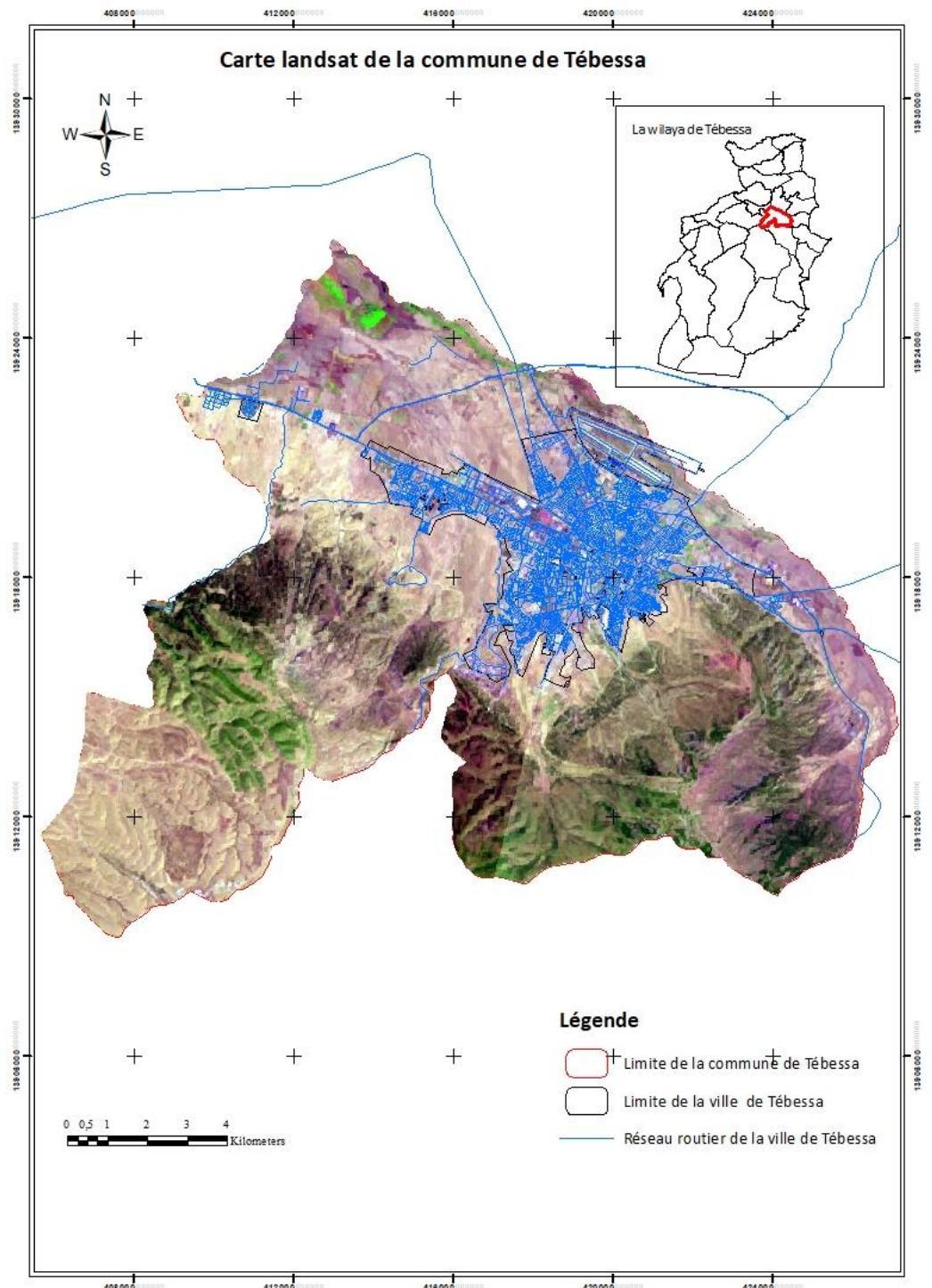
La ville de Tébessa est considérée comme le siège de la wilaya résultat de découpage administratif de l'année 1974. C'est également le siège de daïra de Tébessa qui constitué une commune (la commune de Tébessa), située dans la partie orientale de la wilaya, délimitée par :

- Du Nord-Ouest : commune de Hammamet.

- Et Du Sud : la municipalité de El Malabiode et la municipalité et Olga el malha
- De l'est : la municipalité d'Al-Kouif et Bolhaf.edir
- De l'ouest : la commune de Bir Mokadem.

La commune de Tébessa s'étend sur une superficie de 184 km<sup>2</sup>.

Carte N°3



### 3.5. Historique :

Entre Thevet d'hier, Tébessa d'aujourd'hui malgré l'infime différence entre les deux nom il y a de longues années d'histoire de grands récits d'immortalité et d'éternelles senteurs d'événements et chefs d'œuvre ;cette authentique wilaya a tissé l'étoffe de son histoire depuis des temps lointain , de l'âge de la pierre en passant par les civilisations les plus répandues dans le bassins méditerranéen et jusqu'aux époque moderne et leur influence sur le monde, évoqué l'histoire de Tébessa est d'un intérêt certain , et une curiosité justifiée dans la 'une découverte de la vie d'une cité dont le moine que l'on puisse dire , est qu'elle est le parfum des civilisations , la citadelle des cultures et la terre du patrimoine et des arts.

**Figure 5** : restitution de la ville de Tébessa



. **Source** : musée régional de Tébessa.

#### 3.5.1. Préhistoire :

La vie humaine a connu ses première pulsation à Tébessa environ 120.000 ans avant notre ère en raison des caractéristique naturelles qui ont favorisé la présence de l'homme en son sein et l'accommodement des conditions de sa vie trois période se succèdent dans la période préhistorique Achilienne suivie de l'atérienne puis de celle capsienne les archéologues ont découvert plusieurs objets témoignant de ces périodes tel que : outils de pierre de la région d'EL AOUINET les galet travaillés et pointus à BIR EL ATER des gastéropode ,des cendres et des ossement calciné , mais parallèlement à l'apparition du travail de la pierre à Tébessa les Premières populations sont parvenues à développer l'agriculture en tant qu'aspect de sédentarité le mode de vie est passé des cavernes aux cabanes.

### 3.5.2. Les époques numides et puniques

La région de Tébessa fut colonisée par des tribus numides connue aussi du nom de berbère et ou amazigh qui ont acquis un mode de vie reposant essentiellement sur l'agriculture et ses produits comme source première de subsistance les vestiges de cette période se manifestent à travers les sites d'Eddir Osmour et mestiri les historiens considèrent Tébessa comme l'une des plus anciennes villes de l'Afrique du nord ces hercules qui selon Théodore le sicilien la fonda en tant que cité.

### 3.5.3. Occupation carthaginoise

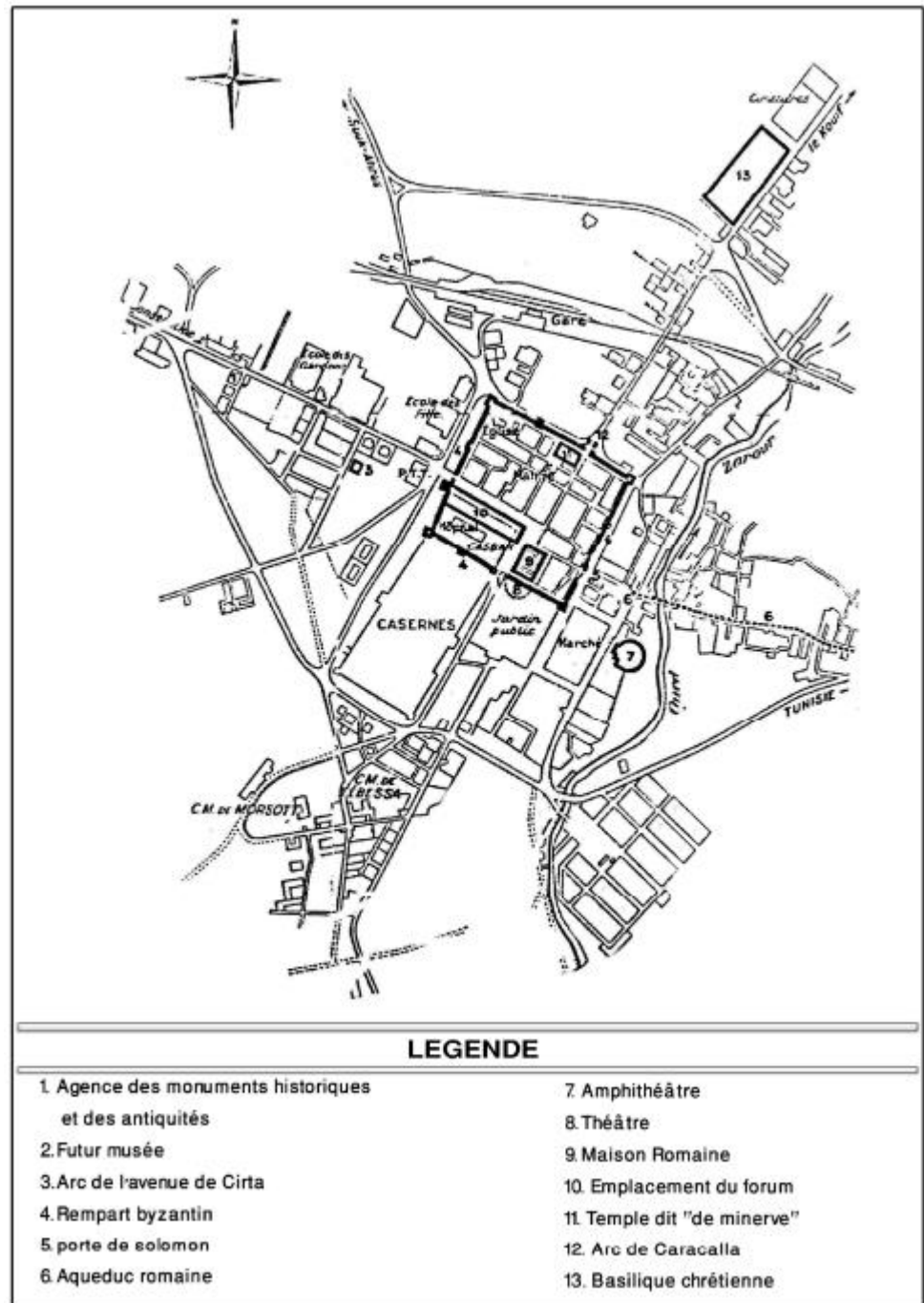
Vers 250 avant notre ère lorsque les carthaginois fondèrent Carthage ils opérèrent une expansion vers Tébessa se mêlèrent aux populations berbères autochtones et prirent le nom du punique.

### 3.5.4. L'époque romaine

Tébessa fut annexée au règne romain vers l'an 200 av JC suite à la chute de Carthage et l'occupation de ses cités par l'empire elle devient la seconde cité des romains dans le territoire Africa nova de par son importance citée par l'historien français Amon Mushin dans le livre de l'occupation romaine où il dit : *au moment où les guerres puniques battaient leur plein une cité est apparue c'est Thevest la magnifique* Auguste installe la 3ème légion et son quartier général à Thevest, qui d'humble bourgade va devenir une agglomération importante, autour du camp comptant 10000 hommes de troupes romaines et plusieurs milliers de troupes indigènes autour de laquelle regroupent rapidement une population civile de commerçants industriels, fermiers et colons romains.



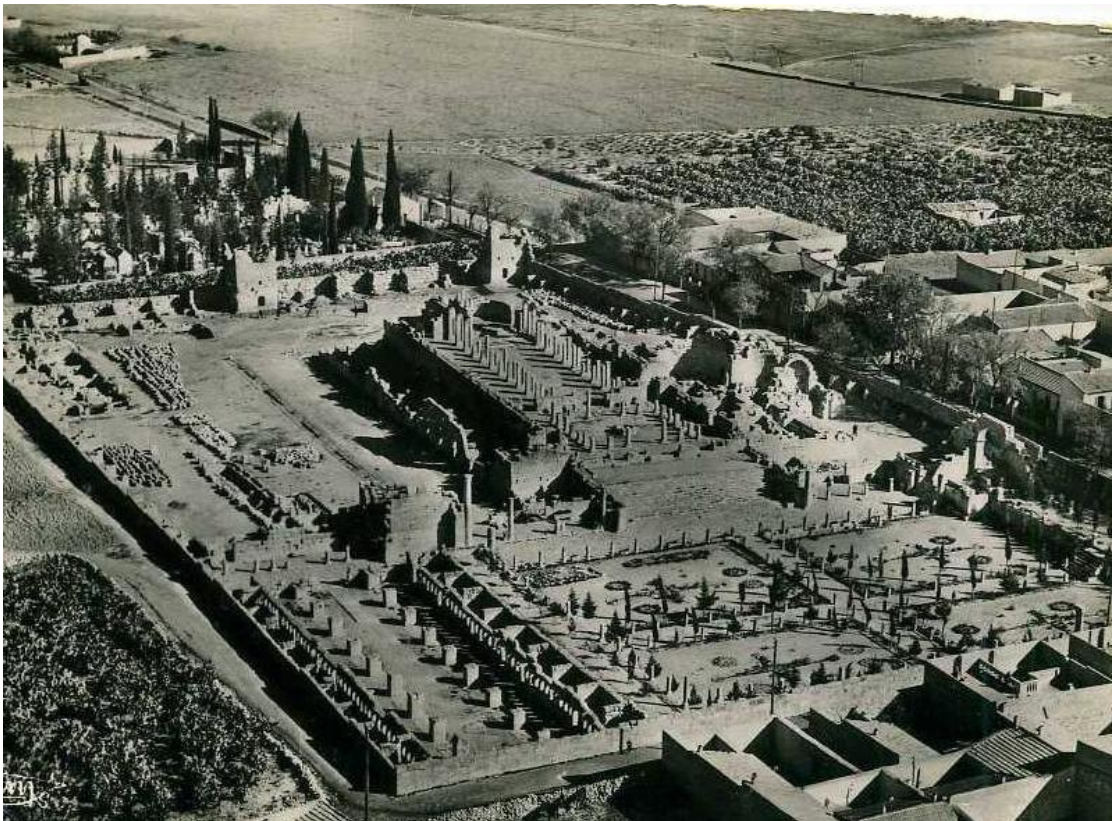
Figure 6 : la carte de Tébessa à l'époque romaine.



. Source : musée régional de Tébessa.

Après elle fut gouvernée par Vespasien puis elle prospéra plus encore sous Claude elle connut ensuite le règne successif de Narva et Trajan Tébessa connut enfin à cette époque son apogée dans toutes les domaines architectural agricole et militaire et devint le grenier des différentes richesses grains amandes raisin olives et laines Adrien créa plusieurs huileries, la ville est dotée aussi d'un réseau routier la reliant aux principaux centres romains, en plus les bains public et les réseaux d'eau potable et d'assainissement La ville devient colonie sous Septime Sévère et Caracalla, avec la construction de théâtre les sept aqueducs de oued zaarour l'arc de triomphe les temples le forum les bains ornée de mosaïque Thevest est le point de départ d'une dizaine de routes qui rayonnent dans Sous les Gordiens, la ville est saccagée par les Maures. A la fin du 3eme siècle, Thévest vit sa dernière période de paix avant les troubles dus à l'apparition du christianisme et qui vont ensanglanter le pays.

En 313, la première église chrétienne est fondée et Constantin relève en partie les ruines. Après les luttes entre chrétiens et donatistes, Théodore déclare le christianisme religion officielle en 385, c'est alors que s'érige la plus importante basilique de la chrétienté africaine **Figure. 7** : la basilique romaine.

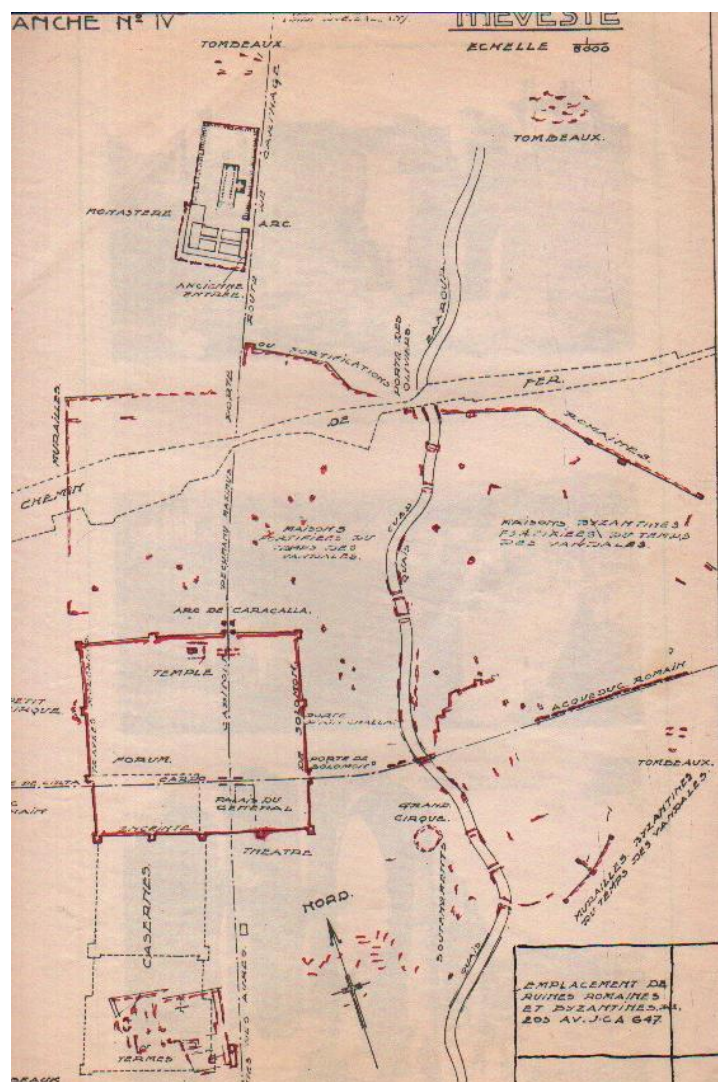


**Source** : musée régional de Tébessa.

### 3.5.5. Occupation vandale et byzantine :

La communauté chrétienne subsistera sous la domination des vandales qui s'installent en Numidie au 5eme siècle. Certains aspects de la vie romaine sont conservés mais la ville dépérit lentement, mutilée fréquemment par des incursions maures qui incitent les habitants à se fortifier. De cette période datent les nombreuses tours éparses que l'on trouve à Tébessa. Sous Helderic la cité est saccagée, les vandales désunis sont chassés par un général Dejustinian Bélisaire, qui réorganise l'Afrique ainsi que son successeur Salomon arrivé en 538 et qui relève les ruines accumulées par les berbères. Ce second fondateur de Thévest fait construire une citadelle byzantine qui formera le noyau de la ville contemporaine, mais les maures commencent à se soulever, la ville s'entoure d'une deuxième enceinte, L'histoire de Tébessa devient confuse jusqu'à l'invasion arabe en 647 et le pays ne se relèvera plus.

**Figure 8** : l'occupation byzantine



**Source** : musée régional de Tébessa.

### 3.6. Période musulmane :

Les berbères luttèrent contre la conquête musulmane qui n'était pour eux au début qu'une invasion de plus mais la connaissance du message de l'islam finit par les convaincre de l'embrasser. Les musulmans pénètrent à Tébessa au 7ème siècle après J.C, après le siège de la ville où les chrétiens se retranchaient. La Thevest romaine devient la Tébessa Musulmane, après une courte domination berbère, sous la prophétesse Kahina, les arabes restent vainqueurs au début du 8ème siècle. Le pays va alors faire partie successivement de l'empire des Khalifes, de l'Etat des Arlébites et des Fatimides à la chute desquels le peuple berbère reprend son autonomie.

#### 3.6.1. L'époque ottomane :

Le pouvoir ottoman s'installe à Tébessa en l'an 1574 Tébessa passe sous la souveraineté des turcs jusqu'à l'arrivée des français.

**Figure 9 : mosquée el Atiq.**



. **Source** : musée régional de Tébessa

### 3.7. L'époque française :

Après 1842 les français avaient essayé de prendre la ville, mais l'occupation ne devient définitive qu'en 1851 et après une période d'organisation. Durant l'époque française, la ville s'est beaucoup agrandie, le centre à l'intérieur Des remparts est réorganisé, le Cours est une route autour du centre et la trame ancienne des rues est respectée en grande partie, la construction de la caserne militaire au sud du fort byzantin bien que la plupart des maisons sont remplacées par des constructions coloniales mélangées partiellement avec des maisons de type traditionnel arabo – musulman avec cours à l'intérieur.

**Figure 10 : la placette de 1 er Novembre**



**Source :** musée régional de Tébessa.

Dès l'indépendance, Tébessa a connu une urbanisation accélérée et la construction des grands ensembles d'habitats (zones d'habitats urbaines nouvelles - ZHUN-) pour faire face à l'exode rural d'une part et l'augmentation de la population d'autre part. Actuellement, TEBESSA demeure l'une des villes importantes du pays avec un noyau ancien qui souffre de dysfonctionnement divers.

### 3.8. Après l'indépendance :

Durant la première qui s'étale entre 1962 et 1985, la ville de Tébessa a eu un développement accéléré de son urbanisation, en raison de sa promotion au rang de chef-lieu de wilaya en 1974.

Il s'en est suivi, par la réalisation d'un important programme de logements au niveau des ZHUN, des équipements et services tels que le siège administratif de la wilaya, l'aéroport et autres équipements structurants.

Ceci a généré une certaine attractivité qui a été à l'origine de l'apparition de l'habitat illicite populaire (Zaouïa – Zitoune – El Djorf et El Merdja) et a introduit une forme de dévitalisation des espaces ruraux ; ces quartiers ont émergé spontanément sans plans d'urbanisme et sans équipements de proximité. Durant cette période, l'expansion urbaine de la ville s'est faite dans plusieurs directions :

- Au nord : par l'implantation de l'aéroport, de la zone industrielle et de la zone d'activité ;
- Au sud : par la réalisation de l'habitat et des équipements ;
- À l'Ouest : par la localisation de programmes de l'habitat et des équipements structurants. La seconde étape à partir 1985 à ce jour où le développement urbain de la ville de Tébessa s'est poursuivi.

Contrairement à la première étape, le développement urbain de la ville est caractérisé par une expansion dans les directions nord et ouest mais planifiée et organisée dans le cadre des plans d'urbanisme (PUD puis PDAU). C'est en fait durant cette période que sont apparus les ZHUN, les équipements d'accompagnement, certains équipements structurants et des cités illicites à la périphérie de la ville.

L'amorce de l'urbanisation linéaire sur la RN10 a été entamée avec la réalisation de la ZHUN IV et le centre universitaire de Tébessa. A cette période, la ville a connu également une forte croissance démographique (de 66500 habitants en 1977, elle est passée à 111000 habitants en 1987 et à 161440 en 1998).<sup>29</sup> Le développement urbain très rapide n'a pas permis une maîtrise de la gestion adéquate et a donné lieu un dysfonctionnement et à un déséquilibre spatial. Tébessa est donc un pôle dominant à l'échelle de tout l'espace de la wilaya, c'est une ville qui se distingue par :

- Une forte tertiairisation, liée surtout aux commerces et aux services (près de 120 emplois dans le tertiaire pour 1000 habitants) ;
- un niveau de développement non

négligeable du secteur secondaire notamment le BTP (24836 / 126313.emplois, soit 20% de la population occupée) ;

- Une position de monopole dans l'animation du territoire, à partir de la présence d'un aéroport, sa position au point de convergence de toutes les routes nationales qui structurent la région (RN10, RN16, RN83 et RN82) et de ses niveaux économiques de service et d'équipement.

### **3.9. L'étude démographique :**

La ville de Tébessa à évoluer du côté démographique depuis sa création qui date de la préhistoire (5 siècles AV. JC), l'évolution démographique s'est passée par plusieurs phases et elle dépendait de plusieurs facteurs qui se variaient d'une phase à l'autre.

La première phase (1870 – 1954) : elle se caractérisai par un développement lent, Le nombre de personnes en 1870 dans l'intervalle de 2370 personnes, il s'est passé vers 21,480

Personnes en 1954 avec un taux d'accroissement de 2.66% due à l'exode vers le sue à cause de l'occupation française. 3.6.2 La deuxième phase (1954 - 1966) : La population de la ville a augmenté à ce stade jusqu'à 42.642 personnes en 1966, un taux de croissance relativement élevé de 5,88%, pour justifier étant la transition entre la période d'occupation et de l'indépendance, dont la majorité des habitants des régions rurales ont fui vers la ville immédiatement après l'indépendance.

**Figure 11: vue générale de la ville de Tébessa**

Source Photo prise par l'étudiante Mars 2020

La troisième phase (1966 - 1977) : la population à atteindre 62639 habitants en 1977, et durant cette phase la ville de Tébessa a devenue chef-lieu de la wilaya durant la division administrative de 1974, mais cela n'a pas eu un impact significatif dans l'augmentation du taux de croissance d'habitant qui a été estimée par: 3,56%, notamment faible au cours de cette période par rapport à la moyenne nationale de 5,40% et sont ici pour voir la politique de la révolution agricole de 1974, qui a abouti à l'installation de la population rurale dans leur pays, le fait que la région de Tébessa zone agricole pour le premier degré.

#### 3.6.4 La quatrième phase (1977-1987) :

Le nombre de la population de la ville en 1987 atteint 107 559 habitants avec un taux de croissance de 5,55% qui est un taux relativement élevé en raison de profit la ville de plusieurs projets de développement ainsi que la disponibilité des conditions d'attraction urbaine tels que les logements, les infrastructures, sanitaire et de l'emploi en particulier.

#### 3.6.5 La cinquième phase (1987-1998) :

la population la ville d'après le recensement de 1998 était de 154 335 habitants avec un taux de 3,34%, ce qui est inférieur à la moyenne nationale (3,57%,) pour la même période. La



croissance de cette période est faible par rapport à la phase précédente. Parmi les raisons qui ont contribué à cette diminution, le facteur de sécurité ainsi que la chance d'emploi et la disponibilité du logement.

**Tableaux 3° : Population par strate de la commune de Tébessa**

<b>COMMUNE</b>	<b>Population Aggloméré Chef-lieu</b>	<b>Population D'Aggloméré Secondaire</b>	<b>Population Eparse</b>	<b>Population</b>
<b>Tébessa</b>	<b>232 171</b>	<b>3 391</b>	<b>1 711</b>	<b>237 273</b>

Source : Direction de la programmation et du suivi du budget (Ex-DPAT) 31/12/2019

Les regroupements secondaires el Wiam et Ali Mehani abritaient une population de 5313 habitants en 1998 avec un taux de croissance élevé de 6.43%. 3.6.6 La sixième phase (1998 jusqu'à présent) : A ce stade, l'ensemble d'el Wiam et Ali Mehani deviennent une partie le périmètre urbain de la ville de Tébessa où le nombre de la population de la ville en 2008 atteignait 200156 habitants, avec un taux de croissance de 3,42% l'extension de la ville été concentré le long de la RN n°10 et la RN n°16, on cite aussi la création des pôles urbains Doukkan, el-Ennba et celui de BoulhefDyr.

**Tableux 4 : Population par strate (Urbaine et Rurale)**

<b>COMMUNE</b>	<b>Superficie KM2</b>	<b>POPULATION</b>		
		<b>Urbaine</b>	<b>Rurale</b>	<b>Total</b>
<b>Tébessa</b>	<b>184</b>	<b>237 273</b>	<b>0</b>	<b>237 273</b>

Source : Direction de la programmation et du suivi du budget (Ex-DPAT) 31/12/2019

Le nombre de citoyens entre 1966 jusqu'à nos jours à quadruplé ainsi que sa taille, mais les axes principaux et les lignes de force de la ville n'ont pas multiplier ni évoluer pour satisfaire les besoins de la ville qui à agrandie durant les dernière 50 années, et avec la disponibilité des véhicules particuliers à la portée de tout le monde ainsi le tiers de la population possède

une voiture au minimum<sup>29</sup>, cela explique indirectement avec la dépression de l'évolution du réseau routier urbain le phénomène de la condensation et la congestion urbaine du trafic routier, et voilà l'évolution démographique intense sur une ville portante des tissus dont la majorité sont spontanées à comme conséquence un problème urbain de mobilité pareil.

### **3.10. Conclusion :**

C'est une vielle ville et éternelle cité ou se trouve un temple dont on ne peut différencier les pierre , même si l'on y plantait une épingle je n'y ai trouvé d'issue , à l'intérieur se trouve des caves les unes au-dessus des autre , des maisons sous terre et plusieurs tours la vue y est splendide mais la seul partie habité à présent est son palais qui est une magnifique forteresse la ville de Tébessa possède une multitude de vergers et des fruits exotiques ou les amandes abondent au point d'en devenir l'exemple en Ifriqiya

## **PARTIE 2**

---

# **PROTOCOLE D'ENQUÊTE ET ENTRETIEN : REGARDS CROISES LES NUITS URBAINES DANS LA VILLE DE TEBESSA**

**CHAPITRE 1****ENQUETE EN LIGNE SUR LES RESEAUX SOCIAUX ( FACEBOOK )*****Réseaux sociaux*****1.1. Concepts des réseaux sociaux****1.1.2. Introduction**

Le sujet que nous avons décidé d'étudier porte sur les réseaux sociaux, principalement Facebook. Nous avons choisi d'analyser ce sujet assez vaste car c'est une sorte de monde virtuel extrêmement présent en ce moment, principalement pour notre génération, mais aussi chez les personnes plus âgées.

Aujourd'hui, les réseaux sociaux sont devenus très présents, surtout pour notre génération puisque la quasi-totalité des personnes de notre âge possède un compte dans au moins un réseau social. Un réseau social est un site internet permettant à l'internaute de s'inscrire et d'y créer une carte d'identité virtuelle appelée le plus souvent « profil ». Le réseau est dit social parce qu'il permet d'échanger avec les autres membres inscrits sur le même réseau : des messages publics ou privés, des liens hypertextes, des vidéos, des photos, des jeux...

**1.1.3. "Réseau", un terme polysémique Étymologie du réseau : *retis***

- Un concept polysémique : – Filet, sang, égouts, routes, téléphone, liens entre personnes, organisations en réseau...
- L'Internet : un réseau d'échange d'informations – .. qui devient « massivement relationnel » avec le web .
- Les réseaux d'entreprise – cas des districts industriels

#### 1.1.4. Qu'est-ce qu'un réseau ?

Un ensemble de **nœuds** (ou *nodes*) reliés entre eux par des **liens**.

Caractérisation d'un réseau social

- Un réseau social est un ensemble d'**acteurs** (individus, groupes ou organisations) **reliés** par des interactions sociales.
- Ces interactions sociales peuvent être de différentes **natures** : familiales, sentimentales (liens forts) ou plus distantes : affinité, relation d'affaire, de travail (liens faibles)...
- Elles peuvent **se nouer** à travers des contacts directs ou médiés technologiquement : échange de lettres, de méls, chat, réseaux sociaux, mondes virtuels...

#### 1.1.5. Un réseau social numérique, c'est quoi ?

Un réseau social numérique est un site web (ou même, une application) qui permet à ses membres de créer une page personnelle afin de partager et d'échanger des informations, photos ou vidéos avec un réseau d'utilisateurs, et de consulter leurs publications. Cette définition englobe des sites aussi divers que eBay, Wikipédia, LinkedIn, YouTube, Twitter, Ask ou encore, Snapchat. Le plus connu d'entre eux, c'est Facebook, et ses usages multiples: l'expression, le partage, la rencontre, le jeu.

##### 1.1.5..1..Qu'est-ce que c'est ?

Les réseaux sociaux sur Internet sont des applications ayant comme **objectif de relier des amis, des connaissances ou des associés**.

Les réseaux présentent des orientations plus ou moins personnelles ou professionnelles, c'est-à-dire que l'objectif des utilisateurs peut être de retrouver des amis et de partager des outils avec eux (photos, messages, commentaires, applications ludiques...) ou de tisser un réseau professionnel (rencontrer des partenaires potentiels, trouver un nouvel emploi, trouver des collaborateurs, annoncer des événements ou des activités professionnelles...). Le réseau le plus connu est évidemment Facebook.

### **1.1.5.2. Comment ça marche ?**

Le principe d'un réseau social est de retrouver des personnes que vous connaissez, qui à leur tour, vous permettront de rentrer en contact avec d'autres personnes. De fil en aiguille, votre réseau peut très vite devenir considérable. La communication est évidemment un élément central des réseaux sociaux qui proposent tous des outils de communication synchrones (chat ou vidéoconférence) et asynchrones (commentaires, forum).

Il existe aussi des systèmes de communication indépendants tels que Skype ou Yahoo Messenger. Des liens entre divers systèmes sont de plus en plus présents. C'est-à-dire que vous pouvez bien souvent télécharger votre liste de contacts Yahoo, Outlook.com ou autre afin de rechercher de manière systématique vos contacts déjà présents dans un réseau social.

### **1.1.5.4. Quel est l'intérêt ?**

Les réseaux sociaux, c'est génial pour :

- retrouver des personnes perdues de vue,
- rencontrer de nouvelles personnes,
- vous tenir au courant des nouvelles de vos contacts et amis,
- partager une passion, un intérêt ...
- développer vos réseaux de relations privées ou professionnelles,
- travailler votre image,
- trouver un emploi,
- vous faire connaître ou faire connaître votre travail,

### **1.1.6. Facebook**

Facebook est un célèbre réseau social qui a été lancé en 2004 par Mark Zuckerberg. À la base, il n'était destiné qu'aux étudiants de l'Université d'Harvard. Depuis 2006, n'importe qui (âgé de minimum 13 ans) peut s'y inscrire afin d'y construire son réseau. Une fois inscrit sur le site, vous pouvez y retrouver des amis, des collègues, des membres de votre famille... Mais à quoi ça sert exactement ? Facebook permet de discuter avec vos proches, renouer avec des personnes, montrer son intérêt pour certaines choses, partager des photos,

adhérer à des pages sur des sujets que vous appréciez. Vous pourrez ainsi rencontrer des personnes qui ont les mêmes passions ou opinions.

**Figure 12 : interface du facebook**



### 1.1.7. Enquête en ligne

#### 1.1.7.1. Définition

Une enquête en ligne est un dispositif permettant de recueillir et de traiter les réponses à un questionnaire accessible par le web. Ce questionnaire peut porter sur la mesure de satisfaction, les usages des consommateurs (par exemple dans le cadre d'une étude de marché), ou encore sur l'opinion des sondés dans divers domaines.

Les biais des enquêtes client en face à face.

Les enquêtes sont des outils traditionnels bien connus en marketing. Elles sont généralement réalisées de deux manières :

- Au travers d'un questionnaire papier, que le sondé doit remplir seul.
- En face à face, avec une personne physique qui interroge le sondé.

Ces deux méthodes sont complémentaires : dans le cadre d'une étude de marché, on utilisera par exemple le face à face pour réaliser une étude qualitative, alors que l'enquête papier sera plus efficace pour une étude quantitative.

Du point de vue des usages, on peut considérer que l'enquête en ligne remplace le questionnaire papier traditionnel. Elle en corrige certains inconvénients majeurs :

- Elle permet d'automatiser le traitement des réponses, une tâche particulièrement chronophage avec l'enquête papier.
- Elle permet une diffusion plus large par les moyens électroniques, en particulier dans le cadre d'études de marché.
- Elle offre des possibilités intéressantes pour inciter les sondés à répondre et à aller au bout de l'enquête. La logique intégrée permet par exemple de sauter des questions automatiquement en fonction des réponses apportées précédemment.

#### 1.1.7.2. Quels types de sondages utiliser sur Facebook ?

Travaux de recherche, étude de marché, ou simple curiosité, les possibilités sont des différents sondages qu'on peut réaliser sur Facebook.

- **Enquêtes d'opinion en ligne.** Créez une enquête d'opinion en ligne et obtenez des commentaires quasi instantanés de vos réseaux sociaux et professionnels sur tous les sujets.
- **Utilisation de Facebook.** Découvrez comment vos clients ou votre population cible utilisent Facebook. À quelle fréquence se connectent-ils ? Y sont-ils actifs ? Utilisent-ils Facebook principalement pour interagir avec leurs amis et leurs proches ou pour suivre des groupes de centres d'intérêt ?
- **Études de marché.** Utilisez vos réseaux sociaux et professionnels pour obtenir le feedback de vos clients cibles avant de lancer vos nouveaux produits et services.
- **Satisfaction client.** Publiez un lien sur la page de votre marque pour découvrir ce que pensent vos clients de vos nouveaux produits et services ou de la performance de votre service clients.
- **Sondages sur mobile.** Touchez vos participants où qu'ils se trouvent avec des sondages optimisés pour les appareils mobiles et profitez-en pour en savoir plus sur la façon dont ils utilisent leurs smartphones et tablettes.



- **Sondages académiques.** Servez-vous de Facebook pour vos recherches de projets universitaires et demandez aux membres de votre réseau de partager votre sondage avec leurs contacts pour obtenir des réponses plus rapidement.
- **Sondages sur les technologies.** Découvrez les besoins et préférences de vos clients et fans. Sont-ils plutôt Mac ou PC ? Android ou iPhone ? Demandez-leur de vous signaler tout bug et de partager leur feedback sur vos produits directement sur Facebook.
- **Sondages sur les voyages et l'hébergement.** Si vous travaillez dans ces secteurs, vous êtes probablement déjà en contact direct avec vos clients sur Facebook. Profitez-en pour leur donner la parole et renforcer leur fidélité.

**Figure 13 : interface du google docs support de création d'enquête online avant de partager sur un réseau social**

Toutes les modifications ont été enregistrées dans Drive

Cet élément se trouve dans la corbeille du propriétaire. [En savoir plus](#) [Ignorer](#)

Questions Réponses Total des points : 0

Les nuits urbaines ou les villes qui dorment top

Description du formulaire

Question

Option 1

### 1.1.7.3. Processus de réalisation des enquêtes en ligne

Comme pour une enquête traditionnelle, les enquêtes en ligne sont réalisées en plusieurs étapes.

#### Étape 1 : définition de la cible

On définit ici à qui s'adresse le questionnaire (population cible) : client existant, prospect, personne sans lien avec la société, tranche d'âge, profession, centres d'intérêts...

## Étape 2 : constitution du “fichier”

On va chercher ici à trouver le moyen de faire parvenir le questionnaire aux personnes faisant partie de la population cible. Quelques exemples :

- Envoi d’une enquête de satisfaction aux clients d’une boutique en ligne. L’ensemble des adresses emails de ces clients est disponible dans le back-office, le “fichier” est facile à constituer.
- Réalisation d’une étude de marché sur une population donnée à partir d’une liste d’emails achetée à un tiers, par exemple à un opérateur téléphonique ou un prestataire spécialisé.

Il existe désormais d’autres moyens moins onéreux de diffuser une enquête par les moyens numériques. On utilisera par exemple les réseaux sociaux pour diffuser le lien vers l’enquête.

## Étape 3 : envoi du questionnaire

Bien souvent, l’envoi du questionnaire s’effectue au travers d’un lien vers une page web contenant un questionnaire. Ce lien peut être envoyé par email (cas le plus fréquent), mais aussi être transmis au travers des réseaux sociaux lorsqu’on ne dispose pas de fichier de courriels. Dans tous les cas, le texte d’accompagnement du lien est déterminant pour obtenir un taux de réponse satisfaisant. Il devra être court, personnalisé, et inciter à l’action (CTA).

## Étape 4 : relances (facultatif)

Une bonne pratique dans le domaine des enquêtes est d’effectuer des relances. En effet, les destinataires n’ont pas toujours le temps de répondre au questionnaire au moment où ils le reçoivent. Il est donc utile de les relancer pour augmenter le taux de réponse. Il faudra cependant veiller à ne relancer que les destinataires n’ayant pas encore répondu au questionnaire.

## Étape 5 : traitement des réponses

Le traitement des réponses consiste à réaliser des statistiques permettant de répondre à la problématique initiale à partir des résultats de l'enquête. Dans le cas des enquêtes en ligne, le traitement peut être automatisé en grande partie.

## Étape 6 : retour aux participants

Dans certains cas, il peut être intéressant de proposer aux répondants de recevoir les résultats de l'enquête. Il peut s'agir d'une contrepartie utile pour inciter les destinataires à répondre. Cette méthode est très utilisée dans les sondages en ligne contextuels (c'est à dire intégrés dans un site web).

### 1.1.7.4. Outils pour réaliser une enquête en ligne

Il existe de nombreux outils pour réaliser des questionnaires en ligne. Nous citerons ici 4. Outils, qui permet de gérer l'ensemble du processus de réalisation de l'enquête, et **Google Forms**, gratuit, plutôt focalisé sur la réalisation, la mise en ligne et le traitement des réponses à un questionnaire web.

### 1.1.7.5. Aller plus loin : les enquêtes instantanées

Avec l'émergence des nouvelles technologies, on voit désormais apparaître un mode d'enquête plus immédiat, basé le plus souvent sur la réponse à une seule question à un instant donné. On agrège ensuite l'ensemble des réponses à différentes questions et par différentes personnes pour avoir une vue globale des choses. Dans la vie "réelle", ce mode d'enquête est réalisé par des objets connectés de type "bouton de vote" :

Boutons de vote pour la mesure de la satisfaction client

Ces dispositifs sont particulièrement efficaces dans la mesure où :

1. Ils sont peu intrusifs et peu consommateurs de temps pour l'utilisateur, ce qui favorise un taux de réponse élevé.
2. Les questions sont posées à chaud, alors que le répondant est immergé dans le contexte de son expérience.

Dans le monde virtuel, il existe des dispositifs similaires qui permettent :

- De sonder les internautes de son propre site web, par exemple à l'aide de fenêtres contextuelles de type popup.
- D'utiliser des fournisseurs tiers. Par exemple, Google Consumer Survey permet de poser une question à des internautes au cours de leur navigation sur un site, selon des critères de ciblage prédéfinis.

## **1.2. Traitement d'enquête en ligne sur un réseau social (Facebook)**

*Période du 05 au 20 février 2020*

### **1.2.2. Introduction**

Cette partie a pour objectif de présenter les résultats du questionnaire en ligne sur Facebook élaboré durant la période du 05 au 20 février 2020

Il s'agit d'une évaluation des résultats qui fera l'objet d'une exploitation plus approfondie pour donner lieu ultérieurement aux résultats définitifs.

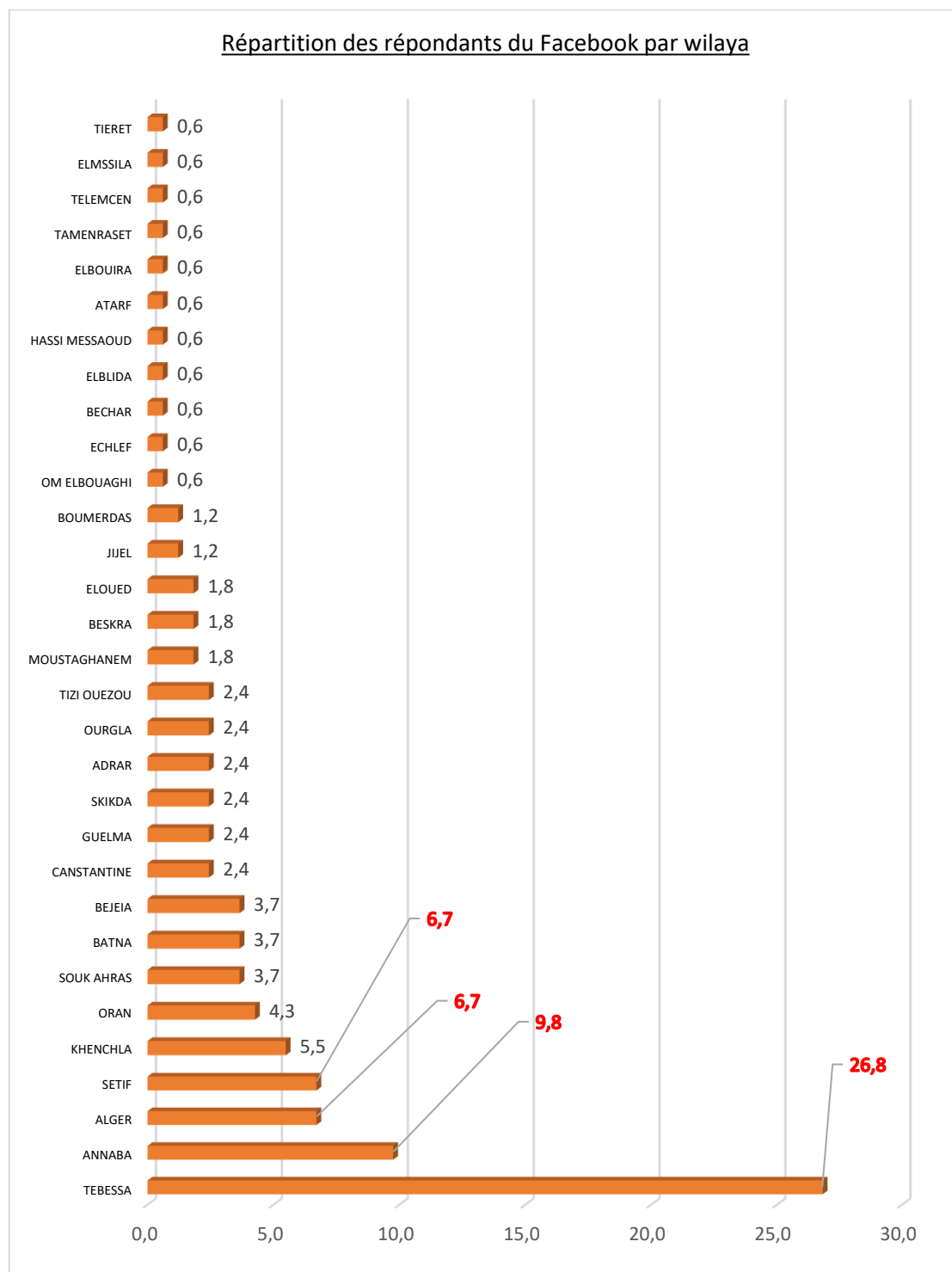
### **1.2.3. Répartition des répondants du Facebook par wilaya**

La Figure 15° permet de comparer la répartition des enquêtés au sein de l'échantillon par wilaya Il y a une divergence étonnante entre la distribution des enquêtes par wilaya Tout cela traduit l'origine et les partages sur le réseau social comme critère d'évaluation et de description liée aux phénomènes sociaux.

Répartition des répondants du Facebook par wilaya montre la participation de 31 wilayas dans les réponses online, on remarque clairement la tendance à la hausse des répondants de la wilaya de Tébessa avec un taux de 26.8 % qui réside dans le lien entre ce qui partage le questionnaire sur Facebook et les répondants

En 2<sup>ème</sup> position se trouve la wilaya de Annaba avec un taux de 9.8 % puis Alger et Sétif avec 6.7 %, et la wilaya de 2. Introduction avec 5.5 %, les autres wilayas sont représentées par des taux varié entre 3.7 et 0.6 %.

Figure 15 : Répartition des répondants du Facebook par wilaya



Source : Réalisée par les étudiantes d’après le traitement d’enquête online

## 1.2.4. Catégorie socio professionnelle des répondants

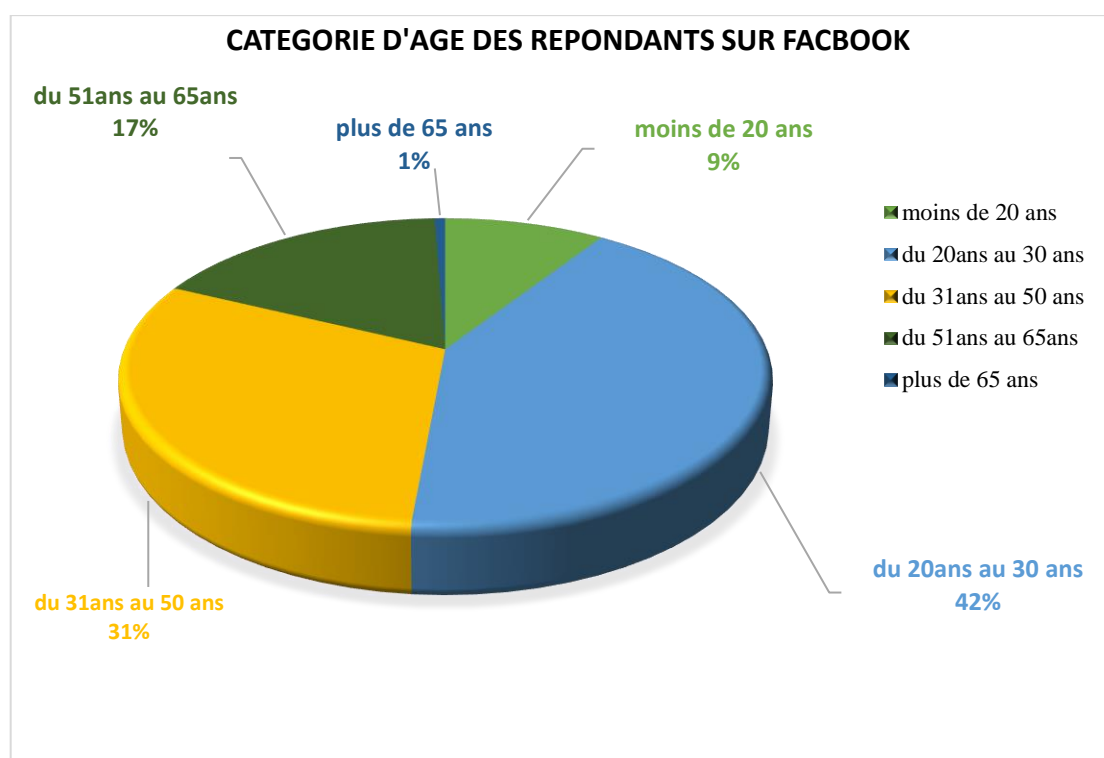
### 1. Catégorie d'Age des répondants sur Facebook

Comme le montre le **graphique**, le profil démographique des répondants sur Facebook est marqué par la dominance de la tranche d'âge (20 à 30 ans). Les jeunes adultes sont tout d'abord nettement plus nombreux avec un taux de 42 % ce qui signifie la catégorie la plus connectées dans les réseaux sociaux.

En 2eme position se trouve Les adultes mûrs (31 à 50 ans) avec un taux de 31 % des personnes âgées (51 à 65 ans) occupent la 3eme position avec un taux de 17 %

Les autres tranches d'âges moins de 20 ans et plus de 65 ans sont successivement représentées par 9 et 1 %.

Figure 16 : catégorie d'âge des répondants sur Facebook



Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête online

## 2. Le niveau d'instruction des répondants du Facebook par wilaya

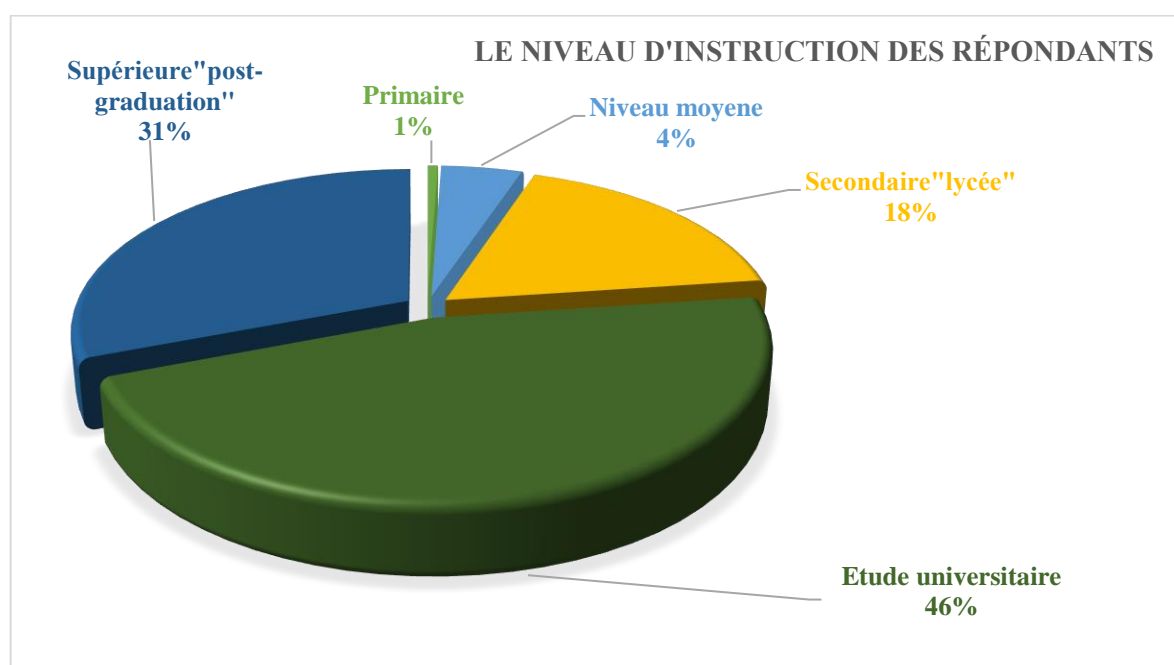
Le graphique 17 ° montre Le niveau d'instruction des répondants du Facebook par wilaya

Le niveau d'instruction indiqué lors du questionnaire correspond au cycle d'étude le plus élevé Les deux niveaux d'instruction les plus représentés sont le cycle universitaire et post graduation (respectivement 46 et 31 %).

En 3<sup>ème</sup> position se trouve le niveau secondaire avec un taux de 18 % des répondants

Les autres niveaux moyen et primaire sont moins représentés (respectivement 4 et 1 %)

**Figure 17 : niveau d'instruction des répondants par Facebook**



Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête online

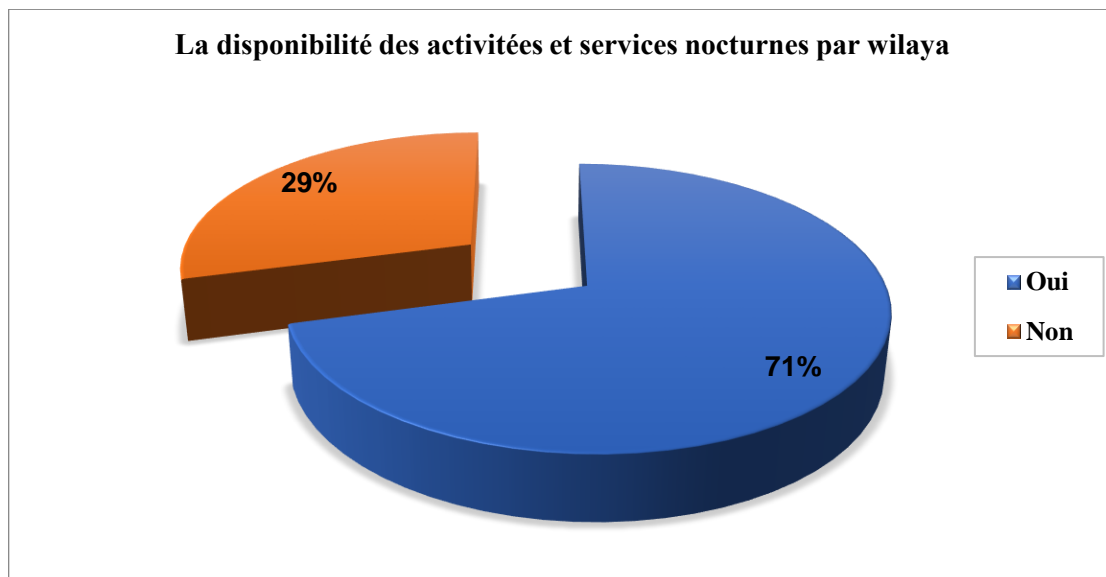


### 3. La disponibilité d'activités et services nocturnes par wilaya

La réalisation de l'enquête par questionnaire menée auprès de 164 répondants sur Facebook dans les différentes wilayas permet de mieux saisir les représentations des répondants pour la présence d'activités et service durant nuit dans les villes algériennes.

71 % des répondants confirment l'existence d'activités et services nocturnes contre 29 % de non existence.

**Figure 18 : disponibilités des activités et services nocturnes par wilaya**



Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête online

#### 4. Les raisons de l'inexistence d'activités et des services nocturnes dans la ville de Tébessa

Afin de cerner au mieux la perception des répondants, nous avons tenu à les interroger sur raisons qui empêchent pratiques quotidiennes nocturne (sérvices et activités)

Après avoir orienté le questionnement sur les critères nécessaires, il convient de prendre connaissance du vécu et des habitudes de chacun.

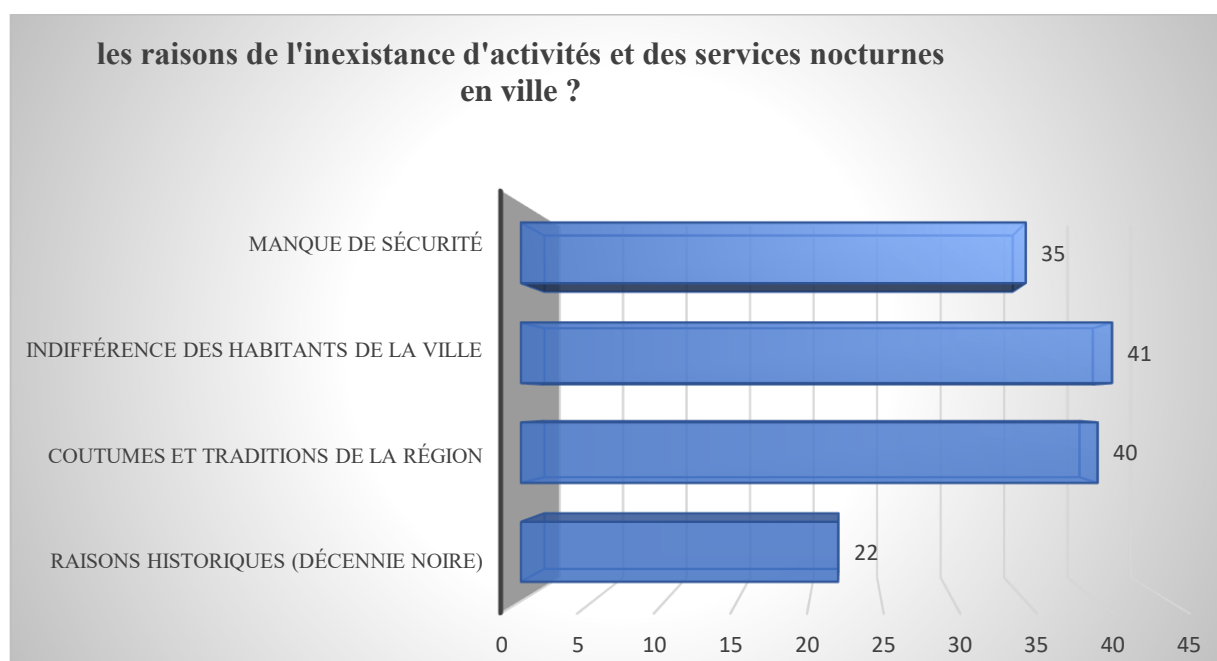
S'enquérir des pratiques et des comportements des interviewés permet alors de mettre en correspondance les représentations, C'est pourquoi nous avons interrogé les habitants sur la Rareté ou l'inexistence des commerces et des services nocturnes quotidienne. Les interrogés considèrent dans leur grande majorité que l'indifférence des habitants des villes est prédominant avec 41 %

La présence de des costumes et tradition participe considérablement à l'agrément de la vie quotidienne des habitants de la ville avec un taux de 40 %.

Il semble ainsi que le sentiment d'insécurité est un élément discriminant pour le manque d'activités et services nocturnes avec un taux de 35 %

L'inexistence dépend aussi raisons historiques due à la décennie noire avec 22 %

**Figure 19 : Les raisons d'inexistantes d'activités et des services nocturnes dans la ville**



Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête online

## 5. La concentration des activités et services dans la Ville

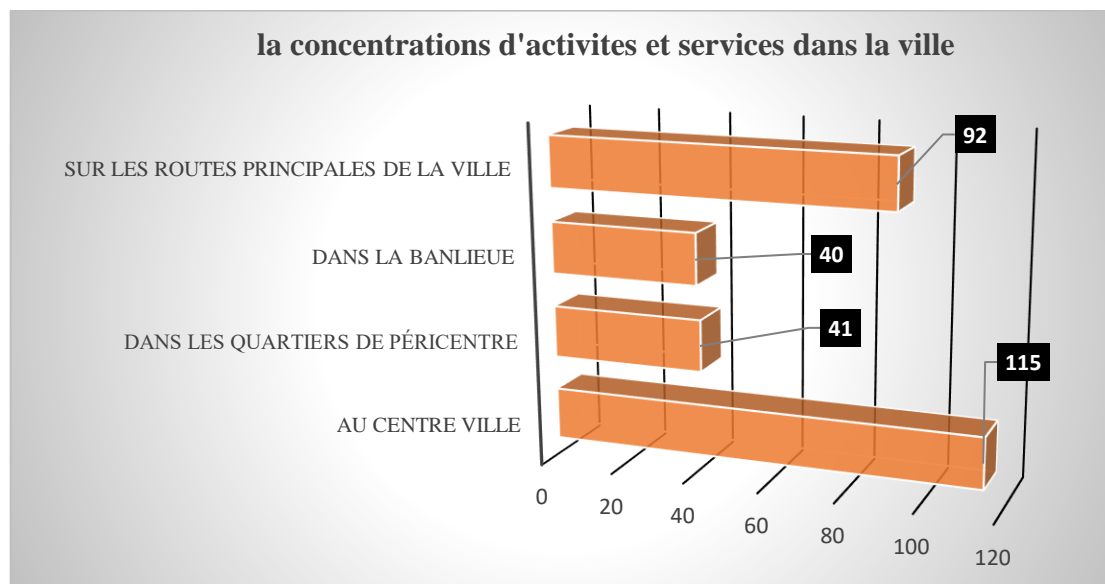
Comme le montre le graphe ci-dessous la concentration des services et activités nocturnes dans les villes algériennes le centre des villes s'impose comme un critère important de la localisation qui apparaît fort.

En effet, la majorité des répondants considèrent que le centre-ville est lieu de concentration d'activités nocturnes avec 115 répondants soit 70.1 %

Puis pour 56.1% des répondants, considèrent que les routes principales de la ville présentent un lieu important d'activités durant la nuit qui sont les endroits où les gros camions et les bus de passagers s'arrêtent pour acheter certains besoins (repas eaux etc.) Et faire le plein du gasoil.

Les autres éléments de concentration sont moins représentés par les répondeurs tel que concentration dans la banlieue et quartiers péri-centres (respectivement 24.5% et 25 % des répondants)

**Figure 20 : la concentration des activités et services dans la ville**



Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête online

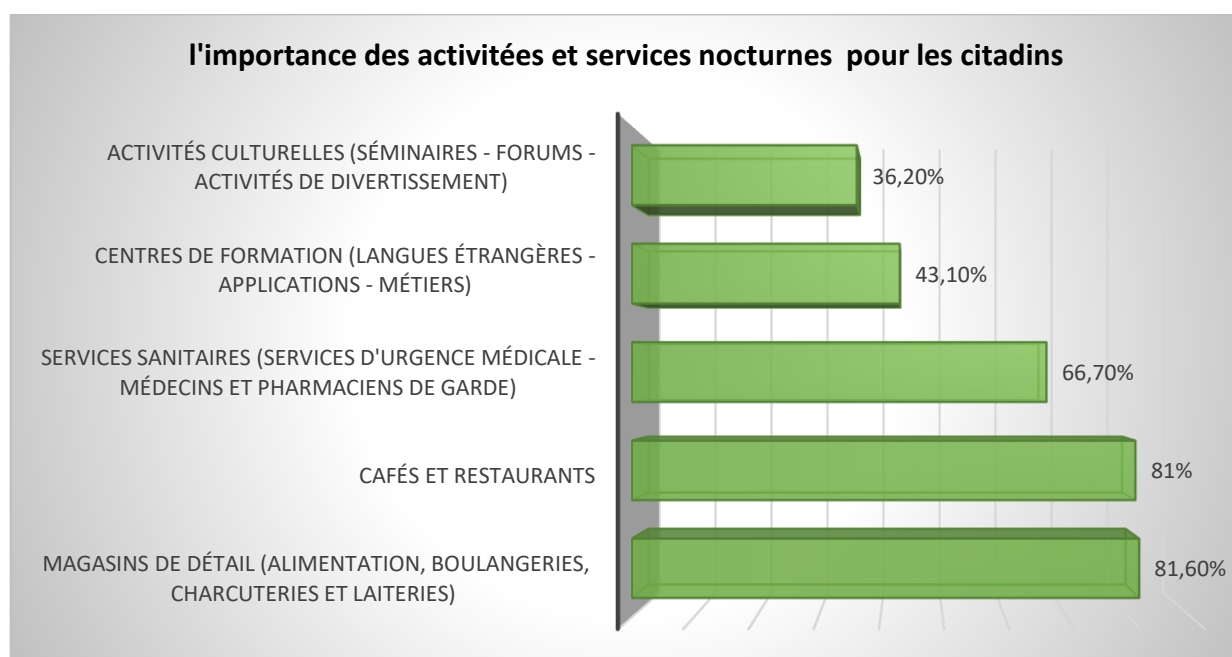
## 6.L'importance des activités et services nocturnes pour les citadins

81.6 % des répondants indiquent ainsi que le commerces du détail (alimentations, boulangeries est très importante, alors que 81% des répondants perçoivent l'activités liée aux restaurants et café comme un critère important.

Les services sanitaires (urgences médicales) durant la nuit se trouvent en 3eme position avec 66.70 % des répondants puis les formations nocturnes et activité culturelles (séminaires -forums) en dernière position respectivement 43.10 % et 36.20 % des répondants)

Donc faire les courses durant la nuit c'est une préoccupation majeure des répondants dans toute les villes Algériennes

**Figure 21 : l'importance des activités et services nocturnes pour les citadins**



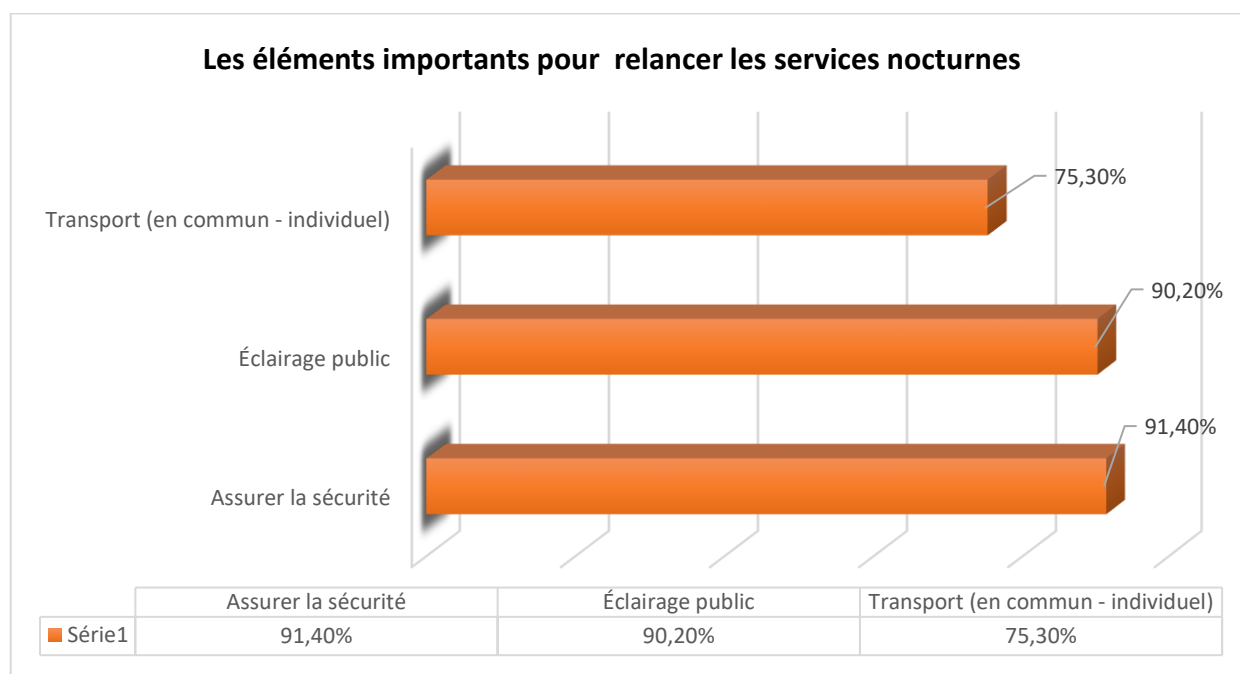
Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête online

## 7. Les éléments importants pour relancer les services nocturnes

Afin de mieux comprendre les représentations des habitants, nous avons tenu à connaître l'avis des répondants en ligne (Facebook) sur les éléments les plus importants pour participer à la relance d'activités et services nocturnes

Ces résultats ci-dessous témoignent l'importance des éléments : **la sécurité, l'éclairage public** et **transport** durant la nuit pour relancer des activités et services nocturnes avec successivement 91.40%, 90 % et 75.30 %

Figure 22 : les éléments importants pour relancer les services nocturnes



Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête online

## 9. Les aides et incitations aux commerçants pour relancer les activités et services nocturne dans la ville Algérienne ?

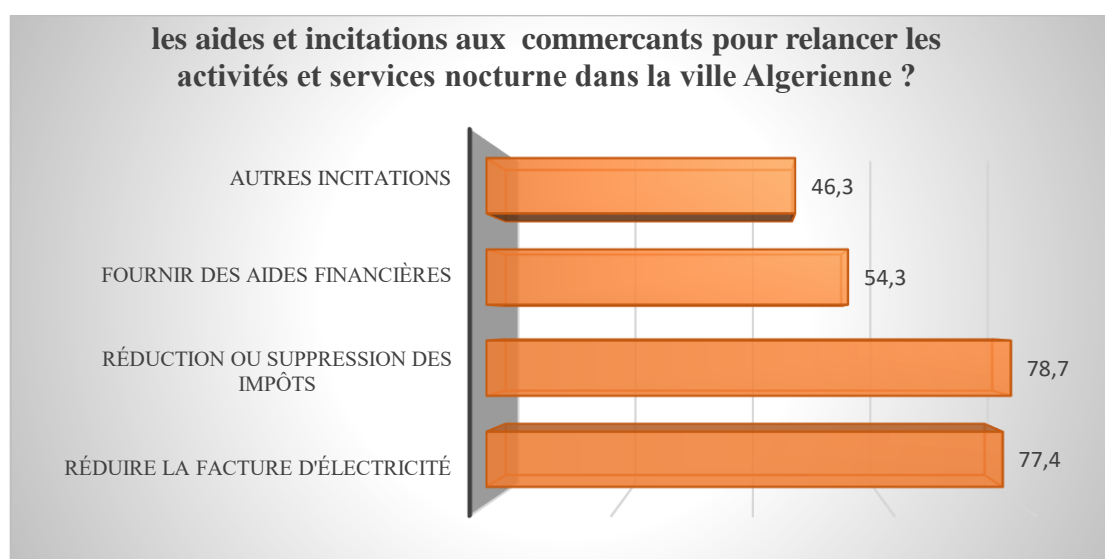
Afin de cerner au mieux la perception des répondants, nous avons tenu à les interroger sur **les aides et incitations aux commerçants pour relancer les activités et services nocturne dans la ville Algérienne ?**

Après avoir orienté le questionnement sur les critères nécessaires pour la relance d'activités et services nocturnes, il convient de prendre connaissance l'importance de chacun des éléments

Les habitants considèrent que La réduction ou suppressions des impôts et réduction de la facture d'électricité pour les commerçants qui travaillent la nuit participe fort à la relance d'activité nocturne avec successivement 78.7 % et 77.4 %

Fournir des aides financières aux commerçants encourage aussi la relance des activités nocturnes

**Figure 23 : les aides et incitations aux commerçants**



Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête online

#### **2.2.4. Conclusion**

Facebook comme un réseau social est considéré comme l'une des méthodes modernes utilisées pour les enquêtes et interviews dans la recherche scientifique.

Grâce à cette première expérience, nous avons pu, malgré le manque d'expérience, et quelques difficultés rencontrées durant la réalisation de cette enquête, prendre connaissance des opinions de certains répondants sur les nuits urbaines, et pourquoi les villes algériennes dorment tôt, les réponses ont été riches en informations la ville de Tébessa (cas d'Eude) et le reste des villes algériennes. Nous espérons que cette expérience se généralise à l'avenir dans d'autres domaines de recherches.

**CHAPITRE 2 :****CADRE METHODOLOGIQUE ET PROTOCOLE DE L'ENQUETE****2.1. Déroulement de l'enquête par questionnaire et entretien****2. 2. Introduction**

Appréhender la question des disparités dans la qualité de vie des quartiers de la ville qui est l'un des objectifs de cette recherche, nécessite tout d'abord un important travail de déconstruction de la notion et une exploration approfondie des éléments qui la fonde, de manière à engager le travail de rupture préalable à la construction de l'objet méthodologique. La ségrégation est souvent repérée à l'échelle de la ville et au sein de la ville, à l'échelle des quartiers. Cependant, l'analyse localisée des phénomènes invite aussi à préciser cette approche.

Les dimensions spatiales des inégalités en milieu urbain constituent un thème central de la sociologie urbaine (et ce depuis ses origines), et les évolutions récentes des villes ont contribué à placer la question de la différenciation socio-économique, et les disparités.

**2.3. Les outils d'analyse****2.3.1.L'enquête par questionnaire**

**L'enquête par questionnaire** L'enquête par questionnaire est une technique d'observation particulièrement pointue. Comme l'explique L. ALBARELLO, cette méthode de sondage a « pour but de fixer en un moment donné une situation sociale donnée »<sup>65</sup>. Cette démarche s'appuie sur des paramètres particuliers tels que des questionnements adéquats, des procédures d'échantillonnage, des récoltes et traitements adaptés de l'information. L'appréhension

L'usage de l'enquête par questionnaire, comme tout instrument d'investigation se propose d'éclairer les réalités du terrain et l'appréhension de la qualité de vie.



Le recours au questionnaire permet ainsi une inférence statistique pouvant vérifier les hypothèses énoncées et les compléter par des renseignements chiffrés.

Les enquêtes par questionnaire sont en mesure de fournir des connaissances à la fois sûres :

- Des faits « objectifs » concernant l'environnement (logement, liens familiaux,)
- Des comportements (groupes socioprofessionnels) selon les caractéristiques personnelles des individus (âge, niveau de formation, revenu,) ; et
- Des jugements subjectifs (opinions, attitudes ou attentes) concernant des faits, des idées, des évènements ou des personnes.

### 2.3.2. Technique d'échantillonnage.

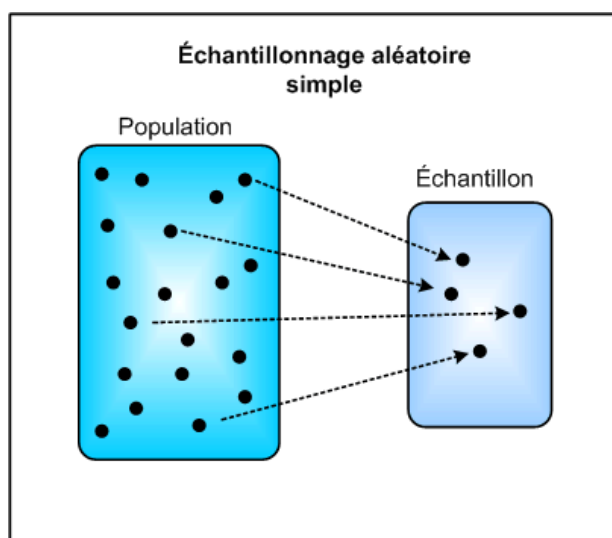
#### Définition

Cette technique d'échantillonnage consiste à tirer au hasard parmi tous les éléments d'une population ceux qui feront partie d'un échantillon.

« Aléatoire » signifie qu'on procède par tirage au hasard.

« Simple » signifie que le tirage au hasard se fait du premier coup parmi toutes les unités statistiques; il n'y a donc aucune forme de division de la population en sous-ensembles avant de procéder au tirage. On a vu, lorsqu'on a abordé l'échantillonnage par grappe que l'on peut regrouper les unités statistiques en « amas ou grappe » et procéder à un tirage entre les grappes ou les amas; il s'agit alors d'un échantillonnage aléatoire complexe.

Figure 24: méthode d'échantillonnage aléatoire simple



### 2.3.3. La construction de l'échantillon :

Pour le lancement du questionnaire une méthode d'échantillonnage aléatoire simple (EAS) a été choisie en respectant la taille de chacun des quartiers choisis. Au préalable, nous avons élaboré une méthodologie permettant un tirage aléatoire sans risque de sur - représentation. L'échantillon finalement réalisé comprend 342 ménages.

### 2.3.4. L'échantillonnage aléatoire simple

L'échantillonnage aléatoire simple est la méthode d'échantillonnage la plus facile à appliquer et la plus couramment utilisée. L'avantage de cette technique tient au fait qu'elle n'exige pas de données additionnelles dans la base de sondage (comme des régions géographiques) autres que la liste complète des membres de la population observée et l'information pour les contacter. Également et puisque cette méthode est simple et la théorie qui la sous-tend est bien établie,

Il existe des formules-types pour déterminer la taille de l'échantillon, les estimations, etc. Ces formules sont faciles à utiliser.<sup>1</sup>

Dans un échantillonnage aléatoire simple (EAS), chaque membre d'une population a une chance égale d'être inclus à l'intérieur de l'échantillon. Chaque combinaison de membres de la population a aussi une chance égale de composer l'échantillon. Ces deux propriétés définissent un échantillonnage aléatoire simple. Pour ce faire, on dresse une liste de toutes les unités incluses dans la population observée pour sélectionner un échantillon aléatoire simple. Dans un premier temps, on sélectionne le type d'échantillon. Dans ce cas nous choisissons un échantillon aléatoire, où chaque citoyen a la même possibilité d'être sélectionné. Si l'objectif d'estimer la proportion de citoyens favorables par quartier, ou classe sociale ou intervalle d'âge n'est pas atteint, on opte pour un autre type d'échantillon. <sup>2</sup>

Notre questionnaire s'appuie sur trois rubriques qui portaient sur les données suivantes :

#### a. Caractérisation Socioprofessionnelle Des Habitants

1. Sexe

2. Age

---

<sup>1</sup> GROUPE CHADULE. (1997). *Initiation aux pratiques statistiques en géographie*, Armand Colin. Paris

<sup>2</sup> GERARD B., LUISE M. (1998) Méthode quantitative et analyse de données en sciences humaines SMG

3. Niveau d'instruction

4. Quelle est actuellement votre activité professionnelle

5. travaillez-vous?

**b. Les activités et services nocturnes dans la ville de tebessa**

6. pour vous la nuit est avant tout synonyme de :

7. Existe-t-il des activités et services nocturnes après 21 h près de votre immeuble?

8. Si la réponse est oui indiquer parmi cette liste, les services et les activités disponibles?

9. Quelle est la durée de ces services?

10. votre satisfaction sur ces services et activités nocturnes dans votre quartier?

11. Où sont concentrés ces services?

12. Quelles sont les raisons en cas d'absence des activités et des services nocturnes dans votre quartier ou votre ville (commerce de détail / restaurants et cafés, transports, services de santé ... etc.)

13. L'aspect social affecte-t-il la présence des services et des activités ?

14. Les activités et services de nuit contribuent-elles à la relance économique de la ville

15. Lequel de ces services administratifs fonctionne la nuit ?

16. Quelle est l'importance des activités et services durant la nuit?

17. Quels sont les éléments qui accompagnent les services de nuit, le cas échéant

18. Quelles est l'influence de la météo sur les activités et les services nocturnes?

19. Comment évaluez-vous la qualité de l'éclairage public dans votre quartier ou votre ville?

20. Quelles sont les saisons les plus actives durant la nuit ?

21. L'importance des transports urbains durant la nuit

22. sortez-vous la nuit de votre logement pour faire des courses ou du shopping ?

23. Si vous sortez la nuit quels sont les motifs

24. quels sont pour vous les obstacles à sortir la nuit ?

25. Quelles sont les meilleures aides et incitations aux gens pour relancer les activités et services pendant la nuit dans la ville

26. Avez-vous déjà été gêné par du bruit depuis votre logement la nuit

27. si la réponse est oui qu'est-ce que vous gêne c'est surtout

28. Quel est le rôle des acteurs dans la relance des activités et services nocturnes?

29. Finalement pourquoi les Algériens dorment-ils si bien?

Figure 25 capture d'écran structure du questionnaire sur sphinx

The screenshot displays the Sphinx questionnaire structure. The interface is divided into several sections:

- Menu Bar:** Fichier, Accueil, Format, Affichage.
- Toolbar:** Questionnaire, Copier, Modifier, Conditions, Bibliothèque, Grouper, Rechercher, Remplacer, Supprimer, etc.
- Nouvel élément:** Partie, Question, Note.
- Liste des variables:**
  - 11. aspect\_social
  - 12. relance\_economie
  - 13. Service\_administratif
  - 14. importance\_activite
  - 15. accompagnement\_service
  - 16. influence\_meteo
  - 17. Eclairage
  - 18. Saison\_activite
  - 19. transport
  - 20. courses\_nuit
  - 21. empecher\_activite
  - 22. Aides\_incitation
- PARTIE 1: SOCIO-PROF:**
  - 11. sexe: homme, femme
  - 12. age: moins de 20 ans, 20 - 30 ans, 31 - 50 ans, 51 - 65 ans, 65 et plus
  - 13. niveau: sans niveau primaire, moyen secondaire, universitaire, post graduation
  - 14. fonction: à la recherche d'un, Journalier, Fonction liberal, fonction administrati, cadre, cadre supérieure
  - 15. regime\_travail: jour, nuit
- PARTIE 2: NUITS\_URBAINES:**
  - 21. activit\_nocturne: Oui, Non
  - 22. Activit\_disponible: Aliments au détail, Restaurants et ca, Boulangeries, Viande et produits, Magasins de télép, Médecins suppléa
  - 23. dure\_services: Jusqu'à 20 h du soir, Jusqu'à 22 h, Jusqu'à minuit, toute la nuit
  - 24. concentration\_ser: Au center, dans les quartiers pri, dans la banlieue, Sur les routes princip
  - 25. raison\_absences: Saisons historique, Coutumes et tradi, Indifférence des l, L'insécurité, Manque de transp, éclairage public
  - 26. aspect\_social: Les propriétaires des, Pas forcément des or, Autres raisons

### 2.3.5. L'enquête Finale

L'enquête de terrain s'est déroulée du **21 Mars au 07 Avril 2020** et a été réalisée par entretiens individuels avec les habitants de la ville. Chaque entretien a duré entre 5 à 10 minutes environ. Parallèlement, nous avons effectué un certain nombre d'observations directes sur les activités nocturnes afin de procéder à des comparaisons entre les réponses et la réalité du terrain.

Pour garantir la qualité des réponses, nous avons suivi une présentation des objectifs de l'enquête, privilégiant les aspects d'écoute de la population et une meilleure compréhension de leurs problèmes sur la ville qui dorment top. Néanmoins, certaines "déformations" n'ont pu être évitées.

Aussi, parmi les contraintes liées à la réalisation de l'enquête on note le refus de la passation du questionnaire et l'impossibilité de comprendre son contenu par certains en raison de leur niveau d'instruction.

Au total, sur une période de 15 jours il a été administré, vérifié, codé et saisi **169** questionnaires sur 200 lancés. (**Tableau 05**).

Rappelons enfin qu'à l'instar de toute enquête par échantillonnage aléatoire, les chiffres fournis par l'enquête des habitants sont des estimations dont l'incertitude peut être calculée. L'imprécision augmente au fur et à mesure que le niveau d'analyse s'affine et que les effectifs bruts enquêtés diminuent.

### **2.3.6. Le taux de participation par quartier**

Le taux de participation diffère d'un quartier à un autre. Cette différence est due au nombre des ménages enquêtés par quartier et au nombre des répondants et des refus.

- 1. Sur le boulevard la route de Constantine (44 habitants enquêtés sur 50) dispose du taux de participation important (la 1ere place) 88 % des personnes contactées ont accepté à répondre au questionnaire**
- 2. Le quartier centre-ville de Tébessa (Thevest) ,43 habitants enquêtés sur 50 contactés occupe la 2eme position avec un taux de participations de 86 %.**
- 3. Le boulevard toute route de Bekaria occupe la 3émé place 84 %, avec 42 personnes enquêtés contre 50 contactés)**
- 4. Le boulevard la remonte, le taux de participation atteint 80 % avec 40 questionnaires répondus contre 50 lancés**

Le tableau 16 montre la répartition des questionnaires pour les cinq quartiers d'étude. Nous observons qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une taille élevée de l'échantillon pour obtenir une précision raisonnable. On peut vérifier facilement que pour un seuil de signification donné une diminution de la marge d'erreur impliquera une augmentation de la taille de l'échantillon.

**Tableau 5 : la répartition des répondants par quartier**

<b>Quartier</b>	<b>Nombre de questionnaire lancé</b>	<b>Nombre des répondants</b>	<b>Taux réponses/quart %</b>
<b>Centre-ville</b>	<b>50</b>	<b>43</b>	<b>86,00</b>
<b>Route de Constantine</b>	<b>50</b>	<b>44</b>	<b>88,00</b>
<b>Route de Bekaria</b>	<b>50</b>	<b>42</b>	<b>84,00</b>
<b>Remonte</b>	<b>50</b>	<b>40</b>	<b>80,00</b>
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>169</b>	<b>Taux moyen = 84.5</b>

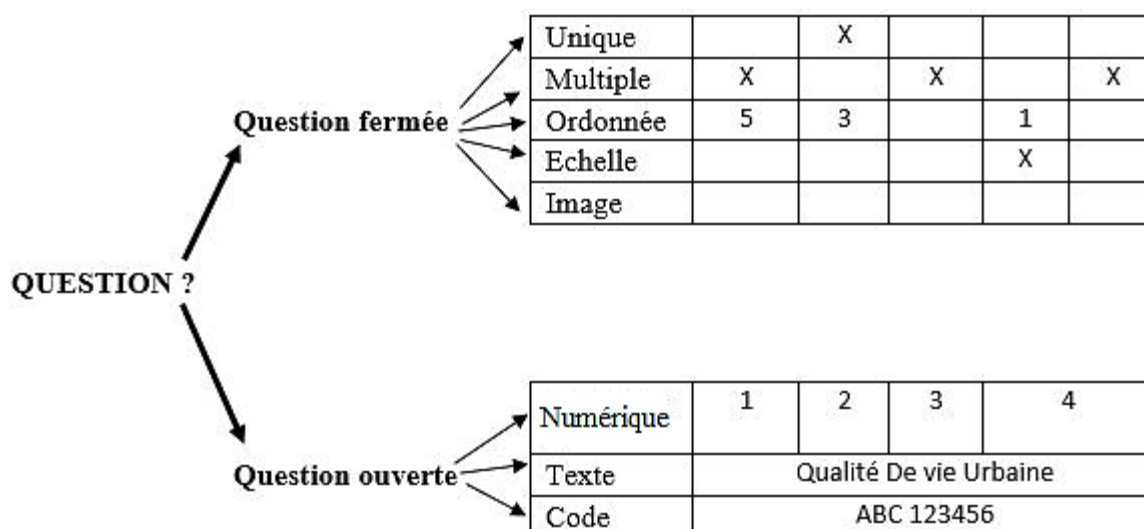
© Messaoud .I &amp;Hamdi .N 2020

### 2.3.7. Les différents formats de réponses

Le choix du type de question conditionne naturellement le format des réponses qu'on l'on va récupérer. Ce choix est fondamentalement, car il détermine la nature de l'information qu'on l'on va recueillir. Ce choix aussi est intimement lié à l'avancement de notre connaissance sur le sujet que l'on va aborder, en ce sens les questions fermées se prêtent bien aux sujets que l'on maîtrise, dont on connaît déjà les différentes options, une question ouverte permettra de ratisser de ne pas trop influencer les opinions de ne pas voir émerger des réponses convenues et de découvrir peut-être des thèmes de compagnes que l'on n'avait pas encore imaginés.

un questionnaire constitue majoritairement de questions fermes correspond à une démarche plus confirmatoire, les questions sont claires des hypothèses bien définies et l'on veut simplement dénombrer des réponses connues avec mesures les plus scientifiquement possible, un questionnaire dans lequel des questions ouvertes dominante traduit une démarche plus exploratoire on ne connaît pas précisément toutes les facettes du sujet on n'a pas d'idées préconçues sur la nature des réponses que l'on va obtenir on veut les découvrir.

Figure 26 : les différents formats de réponses (Sphinx)



## 2.4. Le traitement des données par ordinateur

### 2.4.1. Modes de collecte et de traitement des informations

Pour le traitement des résultats, nous avons utilisé le logiciel de création et d'analyse de questionnaires, d'entretiens et de données, nommé **Sphinx plus 5.5**.

Ce logiciel permet de concevoir et de traiter des questionnaires tout en analysant des bases de données. Sphinx intègre tous les types de questions : à réponse unique, multiples, numériques, ordonnées, datées et textuelles. Sphinx permet aussi la réalisation de traitements et d'analyses statistiques variés tels que les tris simples, les tris croisés, les profils de variables, les analyses factorielles des correspondances, les analyses en composantes principales. [Accessible aux non-statisticiens, sphinx est le logiciel du métier des chargés d'études, des chercheurs en sciences sociales, géographie, aménagement et pour l'enseignement].

Au sein du logiciel sphinx, nous avons créé : « les nuits urbaines ou les villes qui dorlent top cas de la ville de Tébessa ».

L'ensemble des questions ont alors été saisies en fonction d'un nom, d'un libellé, d'un abrégé et d'un code. Le traitement de l'information est fonction du type de question. La création de

questions fermées à réponse unique nécessite simplement de saisir l'intitulé des différentes modalités de réponse.

Pour une question fermée à réponses multiples, le principe de saisie reste identique au nombre de réponses maximum qui doit être renseigné.

La possibilité est offerte de préciser le caractère ordonné des réponses qui correspond à l'ordre de saisie. Pour la création d'une question numérique, sphinx demande de fixer les bornes minimales et maximales attendues lors de la saisie.

Pour les questions ouvertes qui supposent une réponse sous forme de texte ou de date, une zone de liberté est allouée à la saisie.

À l'issue de la saisie exhaustive des questionnaires, sphinx permet d'éditer et d'imprimer la liste des questions constituant l'enquête.

**Figure 27 : Capture d'écran d'interface du logiciel sphinx**

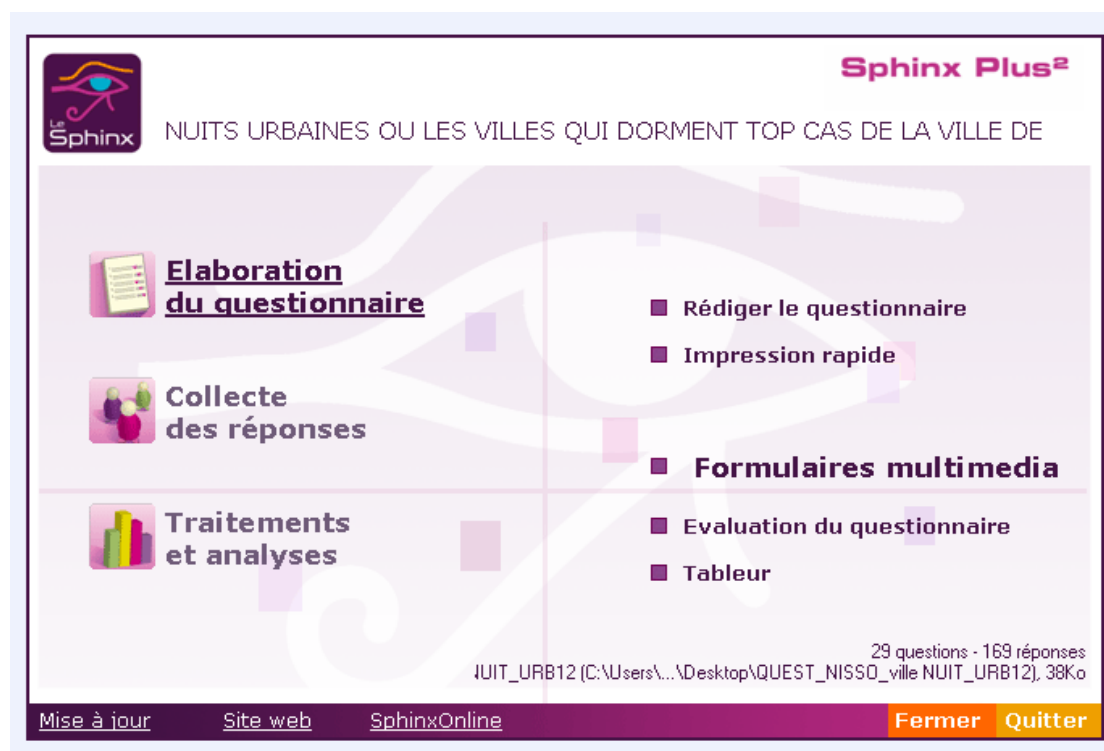




Figure 28: Capture d'écran d'interface du logiciel sphinx 'saisie des réponses

Sphinx Plus® (V5)  
Fichier Edition ?

Impression des questionnaires - QUEST\_NISSO\_ville NUIT\_URB12 (C:\Users\HIMA\_23\Desktop\QUEST\_NISSO\_ville NUIT\_URB12)

**NUITS URBAINES OU LES VILLES QUI DORMENT TOP CAS DE LA VILLE DE TEBESSA**  
2019-2020 - Master Aménagement Urbain Univ. Tébessa

Bonjour, Nous sommes des étudiantes en master Aménagement urbain. Dans le cadre d'un travail de recherche sur les nuits urbaines ou les villes qui dorment top cas de la ville de Tébessa, nous souhaiterions connaître votre opinion sur l'importance des activités et services urbaines nocturnes. Le but de notre démarche est d'identifier pourquoi les villes algériennes dorment top et de chercher les critères qui permettent de les rendre actives la nuit. En vous basant sur votre expérience professionnelle

**CARACTERISATION SOCIOPROFESSIONNELLE DES HABITANTS**

1. Sexe  
 Femme  Homme

2. Age  
 moins de 20 ans  20 - 30 ans  31 - 50 ans  
 51 - 65 ans  65 et plus

3. Niveau d'instruction  
 Sans niveau  Primaire  
 Moyen  Secondaire  
 Universitaire  Post graduation

4. Quelle est actuellement votre activité professionnelle  
 A la recherche d'un emploi  Journalier  
 Etudiant(e)  Fonction libérale  
 Fonction administrative  Cadre  
 Cadre supérieure  Retraité

5. travaillez-vous?  
 Jour  Nuit  Regime 3\*6

**LES ACTIVITES ET SERVICES NOCTURNES DANS LA VILLE DE TEBESSA**

6. pour vous la nuit est avant tout synonyme de :  
 Sommeil  Travail  Détente  
 Creation(Lecture,recherche etc)  
*Vous pouvez cocher plusieurs cases (2 au maximum).*

7. Existe-t-il des activités et services nocturnes après 20 h près de votre immeuble?  
 Oui  Non

8. Si la réponse est oui indiquer parmi cette liste, les services est les activités disponible?

10. votre satisfaction sur ces services et activités nocturnes dans votre quartier?  
 Pas du tout satisfait  Plutôt pas satisfait  
 Plutôt satisfait  Tout à fait satisfait

11. Où sont concentrés ces services?  
 Au centre ville  
 dans les quartiers proches du centre ville  
 dans la banlieue  
 Sur les routes principales de la ville  
*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

Pour les réponses numériques, qui correspondent au cas le plus simple, il est nécessaire de répartir des réponses en fonction de classes dont le nombre et les bornes sont à définir. Le recodage des questions ouvertes de type texte reste plus délicat. À partir des mots et expressions saisis, le recodage consiste à affecter la réponse fournie par l'enquêté à un seul thème.

Cet exercice peut être effectué de manière manuelle ou de manière automatique. Un tableau regroupant les réponses les plus fréquentes, réalisé au préalable, peut faciliter le recodage.

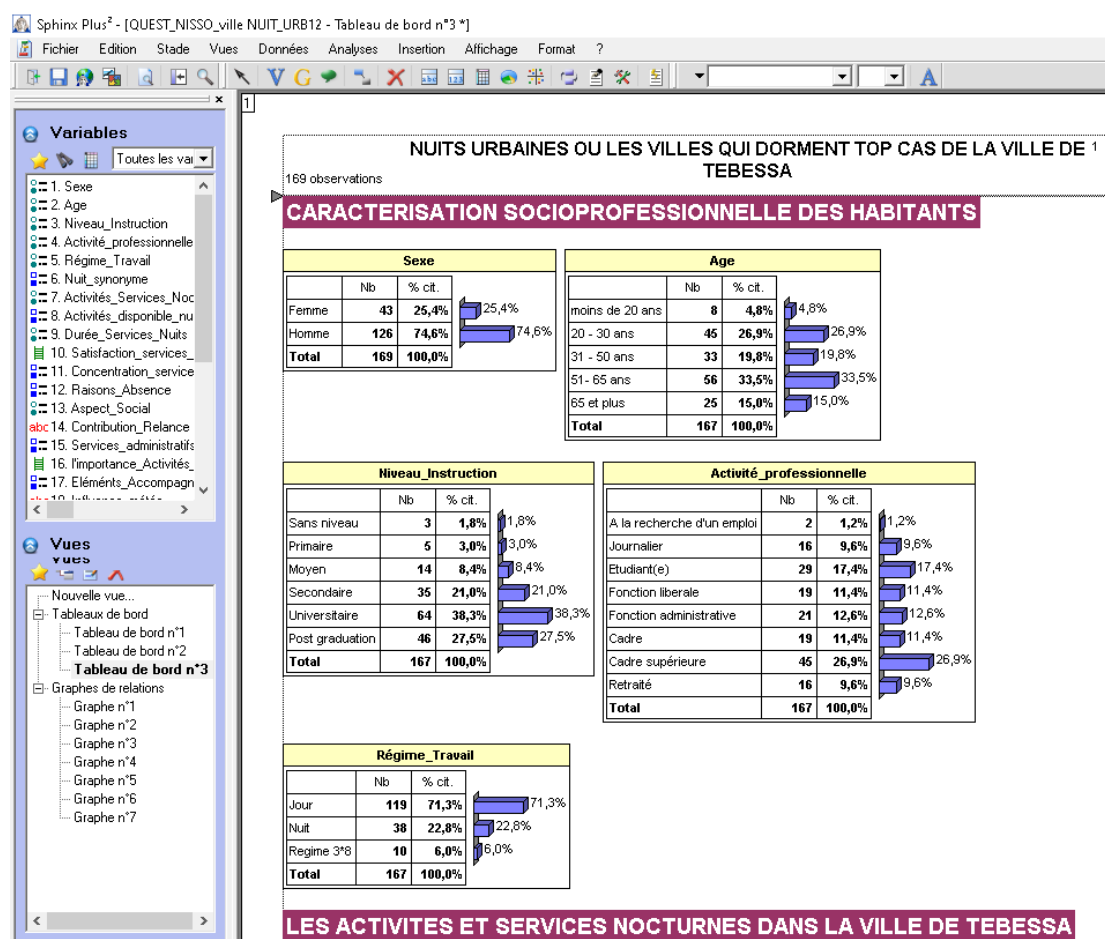
Après ces étapes, sphinx permet la création de tableaux de tris à plat pour une question sélectionnée, un groupe de questions ou pour l'ensemble du questionnaire. Ces tableaux présentent les réponses données pour chacune des questions. Pour les questions à réponses multiples, les tableaux présentent, au choix, les résultats en fonction du nombre d'individus interrogés, du nombre de répondants ou du nombre de réponses.

D'une manière générale, il convient d'être attentif aux non-réponses. La part des non-réponses ne suffit pas, à elle seule, à mesurer l'erreur de non-réponse :

« Un taux de non-réponse faible peut être pernicieux si répondants et non-répondants ont des comportements très différents en ce qui concerne les thèmes de l'enquête.

Cette démarche a pour but de rééquilibrer la part des non-réponses et d'optimiser les résultats d'enquête. Pour ce faire, nous avons utilisé la technique de redressement d'échantillon. Compte tenu du mode aléatoire de l'échantillonnage, la qualité des estimations obtenues a été améliorée par l'utilisation d'une méthode de redressement des variables. Cette technique permet de pondérer l'échantillon des répondants en fonction de distributions statistiques connues.

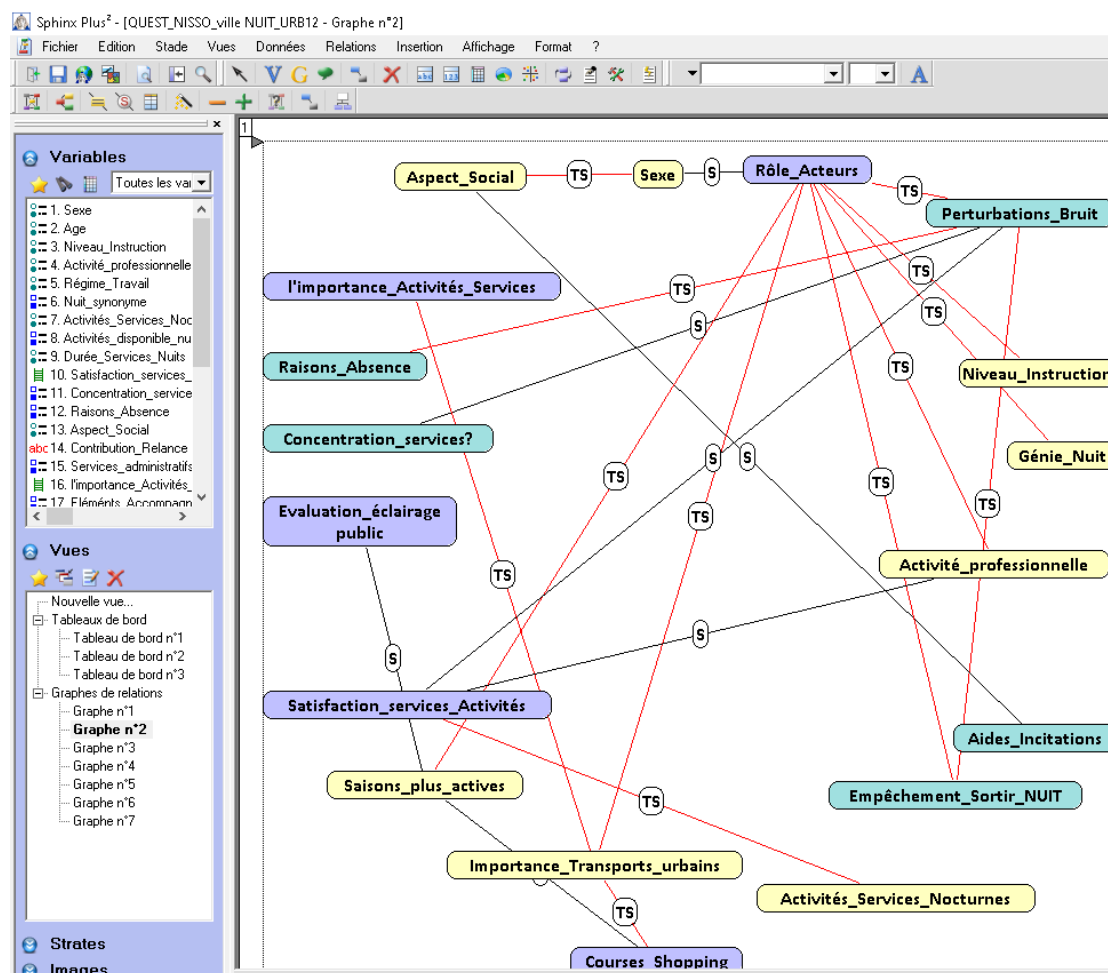
Figure 29: Capture d'écran d'interface du logiciel sphinx 'résultats'



Les données de l'enquête sont réajustées sur la base de deux variables : les catégories socioprofessionnelles et l'âge de la population résidente des cinq quartiers. Ces données vont donc permettre de corriger, à la marge, les résultats d'enquête.

Pour ce faire, nous avons utilisé les données de l'ONS concernant le Recensement de la Population.

**Figure 30 : Les graphes de relation : explorer les liens entre un grand nombre de variables**



Considérant la distribution réelle de la population du quartier, les réponses obtenues ventilées selon la catégorie socioprofessionnelle et l'âge des répondants, sont pondérées afin d'obtenir une distribution « conforme à la réalité ». L'usage du redressement est à concevoir comme un lissage permettant d'affiner les résultats d'enquête. Cette technique ne doit en aucun cas générer de modifications brutales des résultats primaires. L'ensemble de cette démarche a pu être menée sur sphinx.

Sans entrer davantage dans les résultats d'enquête qui feront l'objet d'un développement spécifique dans les chapitres suivants, il est à présent nécessaire de replacer l'objet de notre

étude dans son cadre géographique. Nous avons considérablement justifié les méthodes de compréhension des réalités subjectives et les instruments d'analyse des perceptions de la qualité de vie quotidienne qui ont été mobilisés.

## **2.5. Résultats d'enquête : regards croisés les nuits urbaines dans la ville de tebessa**

### **2.5.1. L'analyse des résultats du questionnaire (population de la ville de tebessa)**

Analyser les résultats d'une recherche consiste à « faire parler » les données recueillies en vue de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse de recherche. Pour cela, il importe que le chercheur examine longuement et minutieusement ses données.

Les données doivent être saisies, vérifiées et vérifiées au moins deux fois avant de pouvoir être considérées comme fiables. Ensuite, on doit se familiariser avec ses données : ne pas précipiter l'analyse et l'interprétation, et plutôt prendre le temps de maîtriser les données recueillies. Il faut les relire de manière à s'assurer de ne passer à côté d'aucune constatation ou d'aucune question importante. Ensuite, vient l'étape de l'analyse en tant que telle.

Nous présentons dans les lignes qui suivent l'ensemble des données recueillies à l'aide du questionnaire d'enquête, en fonction des objectifs et hypothèses de la recherche, nous présenterons l'interprétation de ces données et les principales conclusions

Dans le présent travail nous avons utilisé le logiciel **Sphinx plus2 version 5.5**, nous avons créé les différentes variables du masque de saisie. Les variables fondamentales suivantes ont fait l'objet du présent travail :

### **2.5.2. Analyse des résultats**

#### **2.5.3. Le Profil de l'enquêté :( Partie descriptive)**

Dans cette partie du questionnaire, le but était de mettre en évidence le profil des personnes ayant répondu au questionnaire, les variables sexe, catégorie d'Age, niveau de d'instruction nous ont aidé à décrire le profil de nos enquêté.

#### **2.5.4. Le tri à plat**

Le tri à plat est une opération consistant à déterminer comment les observations se répartissent sur les différentes modalités que peut prendre une variable à modalités discrètes.

Le résultat de cette opération est donc un simple tableau, de « **tableau de fréquences** ». Ce tableau peut faire apparaître simplement le nombre d'individus dans chaque modalité, la fréquence d'individus par modalité, ou le pourcentage.

Le **tri à plat** est un calcul de pourcentage effectué question par question,

### 1. Répartition des enquêtes par genres(sexe) :

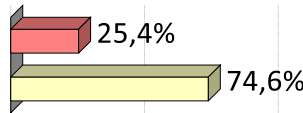
Le tableau et figure 6 de comparer la répartition des enquêtés au sein de l'échantillon par quartier. Il y a une divergence étonnante entre la distribution des enquêtes par sexe dans chacun des quartiers étudiés.

Tout cela traduit l'importance de la localisation comme critère d'évaluation et de description liée aux phénomènes sociaux, Il ressort que sur 169 des personnes enquêtées, 74.6 % soit 126 personnes sont de sexe masculin et 25.4 % soit 43 personnes sont de sexe féminin.

Le constant a été que les hommes sont plus majoritaires, cela n'est pas étonnant car le tableau montre que les hommes sont toujours majoritaires dans la population enquêtée pour des raisons spécifique de la ville (tradition et coutume) et les femmes sont moins représentées dans les quartiers enquêtés

**Tableau 6 : sexe des enquêtés**

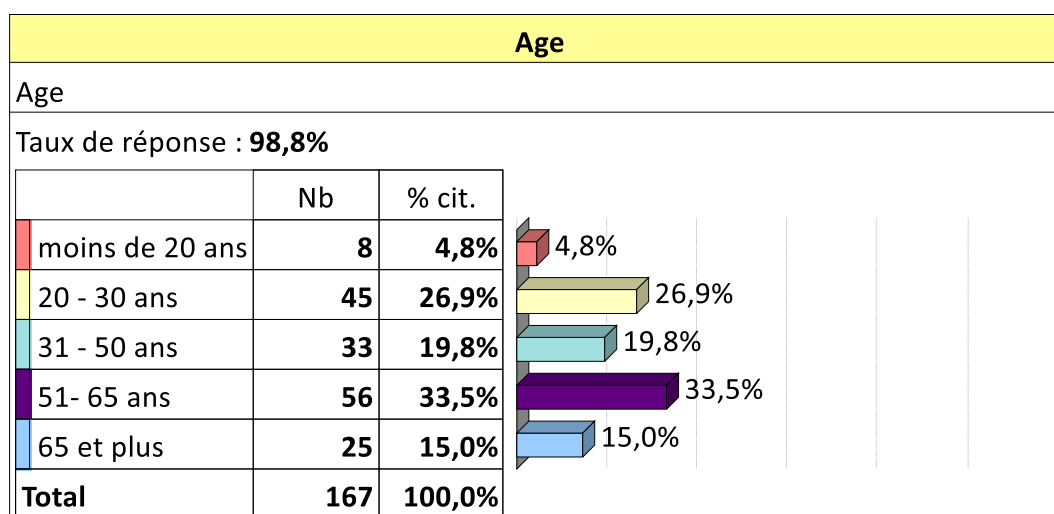
Sexe		
Sexe		
Taux de réponse : <b>100,0%</b>		
	Nb	% cit.
Femme	<b>43</b>	<b>25,4%</b>
Homme	<b>126</b>	<b>74,6%</b>
<b>Total</b>	<b>169</b>	<b>100,0%</b>



Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête

## 2. Structure d'Age des enquêtés

**Tableau 7 : structure d'Age des enquêtés**

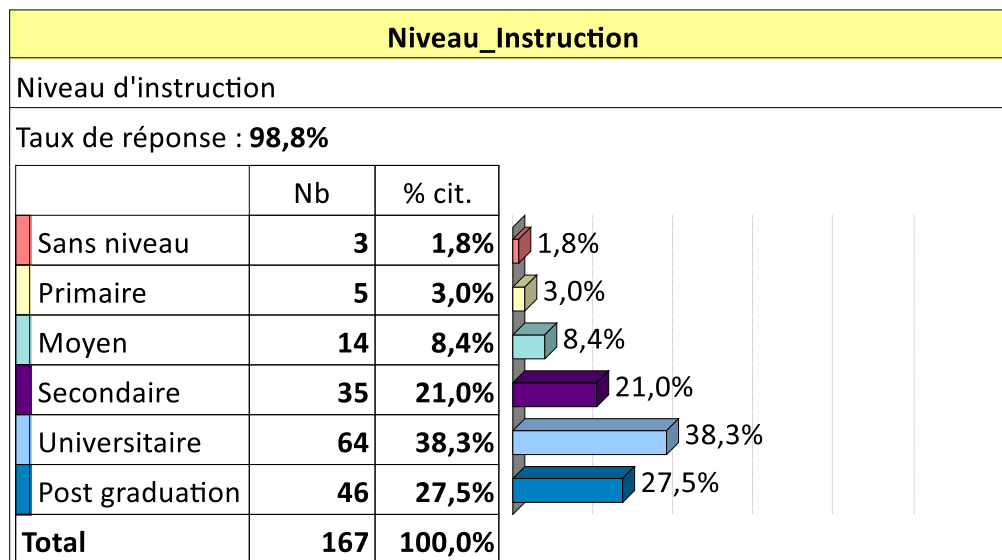


Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête online

Au regard du **tableau et graphique 7**, deux profils de réponses s'individualisent. La grande majorité des répondants lors de l'enquête par questionnaire sont ceux du 51- 65 ans avec 56 répondants soit 33 % suivie par la catégorie jeune 20 -30 avec 26.9 %, les autres tranches d'âges sont moins représentées tels que la catégorie 31-50 ans et 65 et plus avec respectivement 19.8 % et 15 %, enfin les moins de 20 ans représentent Just 4.8 % de la population enquêtée.

### 3. Niveau d'instruction des enquêtés

**Tableau 8 : niveau d'instruction de la population enquêtée**



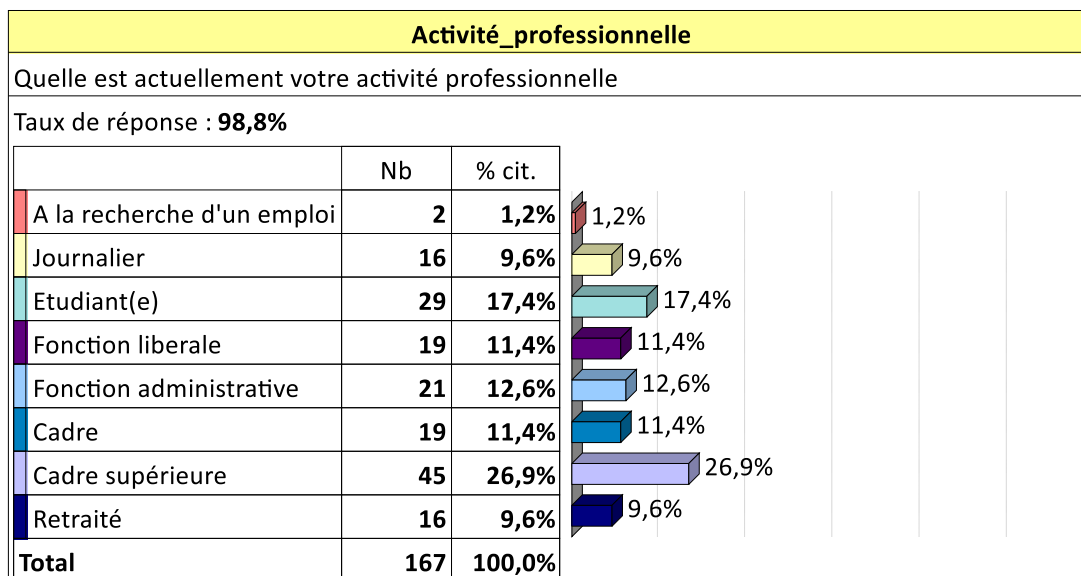
Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête

Au vu du tableau et graphique 8 on peut constater que la majorité de la population enquêtée a un niveau de formation très élevés : sur 167 répondants 110 sont de niveau universitaire et post graduation.

Le niveau d'instruction qui se trouve en 3<sup>ème</sup> positions représentés par le cycle secondaire avec 21 % des répondants. Cela traduit le civisme des répondants.

#### 4. Activité professionnelle

**Tableau 9 : l'activité professionnelle des enquêtés dans la ville de Tébessa**



Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête

La singularité la plus marquée concerne les cadres supérieurs qui constituent 45 de la population enquêtée, soit 26.9 % puis les étudiants qui démarquent comme la 2ème catégorie dominante avec 17 %.

La proportion des fonctionnaires administratifs, libérale et les cadres sont moins représentés dans la population enquêtée avec successivement 12.6 % et 11.4 %

À noter la faible proportion des autres personnes retraités et les journaliers (6.9 %)



## 2.5.5. La thématique de recherche

### 1. Que signifie la nuit urbaine pour habitants de la ville de Tébessa

En accord avec les perceptions des habitants de la ville de Tébessa, la majorité des interrogés soit 81.7 % considèrent que la nuit est synonyme de sommeil Après la longue journée du travail et ils préfèrent rester à la maison plutôt que de sortir.

Puis la nuit comme synonyme de détente et de création s'imposent comme des critères majeurs de perception pour respectivement 47.3 % et 40.2 %.

En dernière position les interrogés considèrent la nuit comme synonyme pour gagner leur vie.

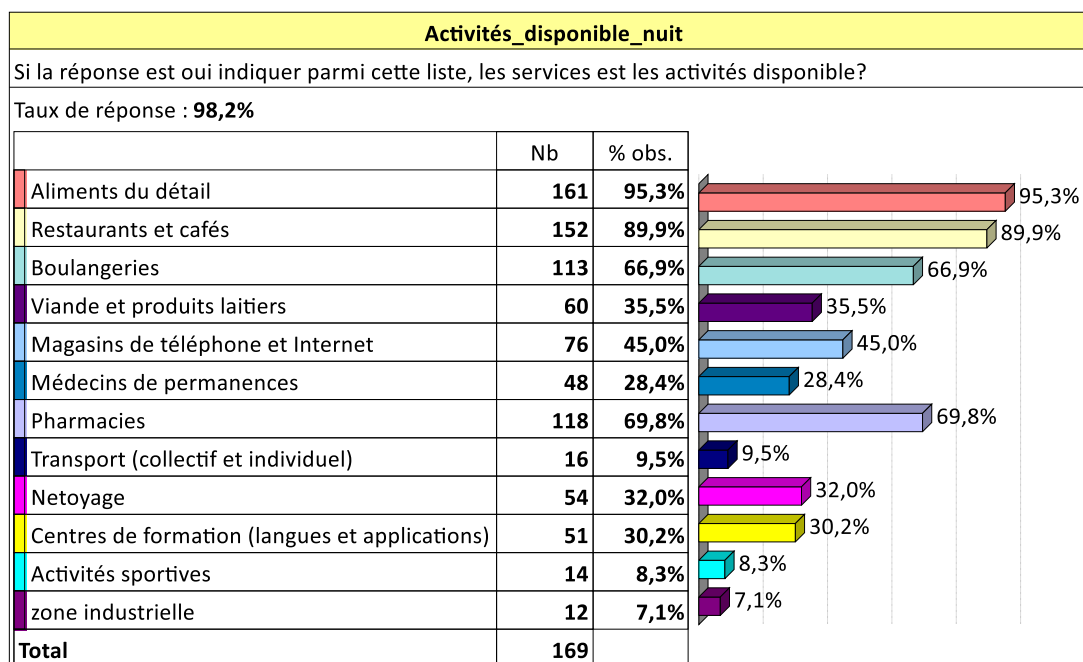
**Tableau 10 : le synonyme de la nuit urbaine chez les enquêtés**

Nuit_synonyme		
pour vous la nuit est avant tout synonyme de :		
Taux de réponse : <b>96,4%</b>		
	Nb	% obs.
Sommeil	138	81,7%
Travail	40	23,7%
Détente	80	47,3%
Creation(Lecture,recherche etc)	68	40,2%
<b>Total</b>	<b>169</b>	

Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête

## 2. Les activités et services disponibles durant la nuit dans la ville de Tébessa

**Tableau 11 : Les activités et services disponibles durant la nuit dans la ville de Tébessa**



Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête

Afin d'approfondir encore davantage ces thématiques complexes sur la disponibilité des pratiques nocturnes, nous avons interrogé les individus pour connaître leur opinion sur les services et activités qui fonctionnent durant la nuit dans la ville de Tébessa. Les réponses obtenues font état d'un éparpillement des positions et d'exigences diversifiées en la matière de ces services comme le montre le tableau et graphique ci-dessus (11),

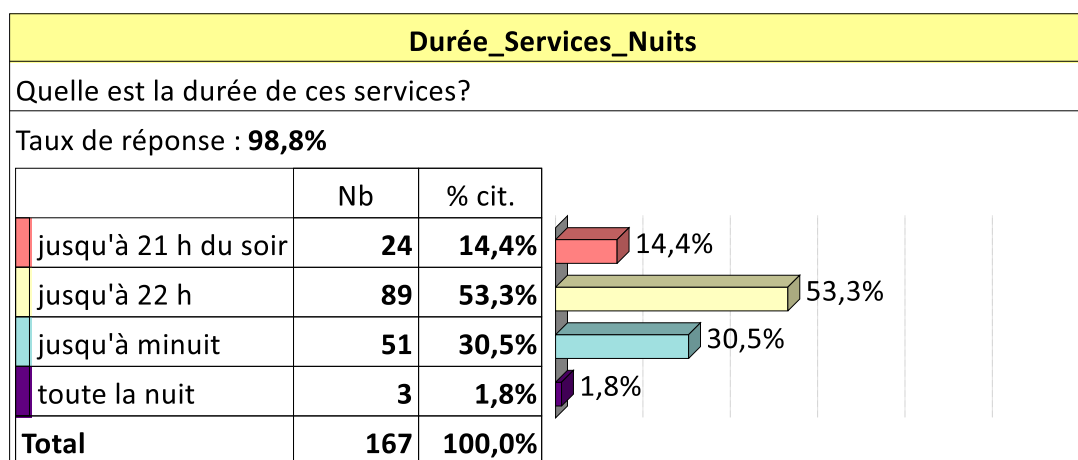
L'analyse des résultats d'enquête a permis de mettre en évidence l'harmonie des réponses qui structure les avis des répondants.

En accord avec les perceptions citadines, presque la majorité écrasante des répondants de la ville de Tébessa considère respectivement que les magasins d'alimentation de détail et les restaurants et cafés s'imposent comme des activités et services disponibles durant la nuit dans la ville de Tébessa (95,3 % et 89,9 %) et les pharmacies semblent se positionner à la 3ème place avec 69,8 % d'avis des habitants.

Un certain nombre de critères plus secondaires sont ensuite identifiés. Il s'agit des services boulangeries et des magasins téléphoniques, l'internet (cybercafé) ainsi que les services techniques de nettoyage.

### 3. La durée d'activités et services nocturne dans la ville de Tébessa

**Tableau 12 La durée d'activités et services nocturne dans la ville de Tébessa**

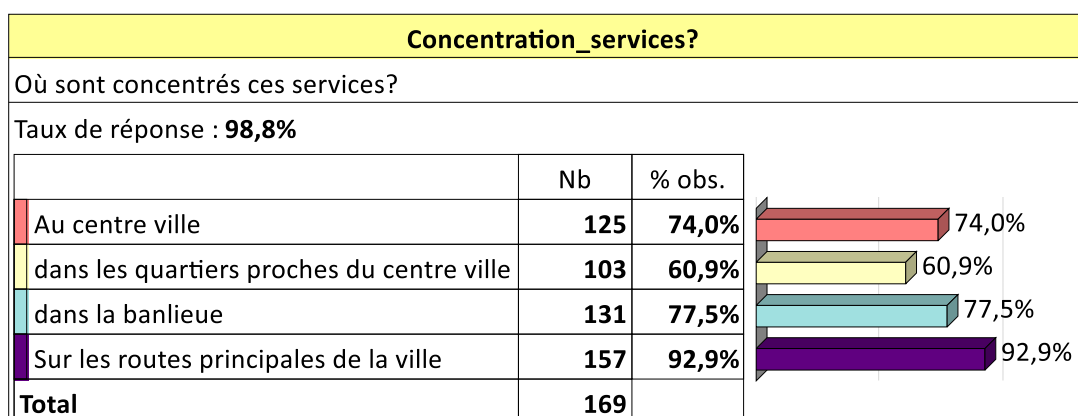


Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête

Comme le montre le **tableau 12** une part considérable des répondants indique que la grande majorité des personnes interrogées pensent que les services de nuit s'arrêtent à 22 heures du soir, puis 30.5 % des répondants indiquent que les activités et services nocturnes continuent jusqu'à minuit, et 14.4 % voient que les activités s'arrêtent juste à 21 h du soir.

### 5. Concentration des services et activités nocturnes dans la ville de Tébessa

**Tableau 13 : Concentration des services et activités nocturnes dans la ville de Tébessa**



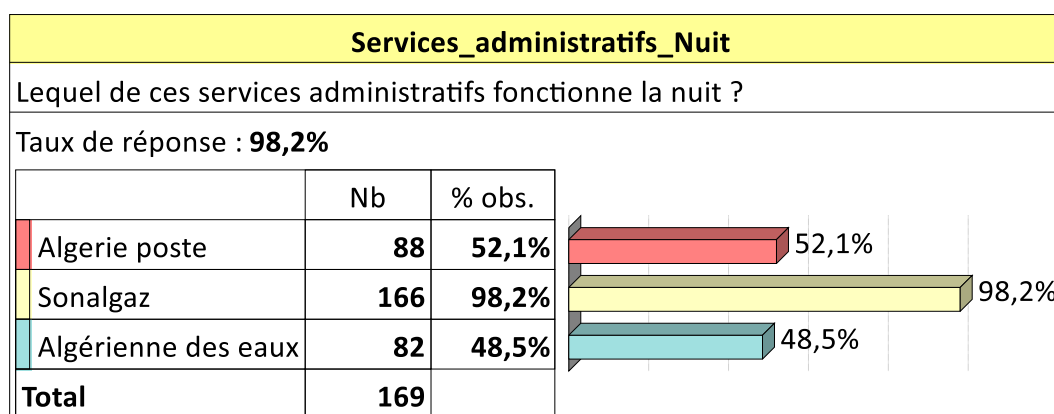
Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête

Afin de cerner au mieux la perception des habitants, nous avons tenu à les interroger sur la concentration des pratiques quotidiennes. Après avoir orienté le questionnement sur les critères nécessaires sur les activités nocturnes, il convient de prendre connaissance du vécu et des habitudes de chacun. S'enquérir des pratiques et des comportements d'achat des interviewés permet alors de mettre en correspondance les représentations, C'est pourquoi nous avons interrogé les habitants sur concentrations des commerces et des services de proximité pour leur vie quotidienne.

Les habitants interrogés considèrent dans leur grande majorité que la présence de commerces et de services de proximité participe considérablement à l'agrément de la vie quotidienne.

## 6. Les services administratifs qui fonctionnent la nuit

**Le tableau 14 Les services administratifs qui fonctionnent la nuit**



Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête

**Le tableau et graphique 14** présente des données rapportées sur l'ensemble de la population interrogée qui concerne les services administratifs qui fonctionnent durant la nuit dans la ville de Tébessa. Globalement, Sonalgaz (société d'électricité) s'impose comme le service disponible avec 98.2 % puis l'Algérie poste avec 52.1 % en dernière position on trouve algérienne des eaux.

La société d'électricité Sonalgaz garantit toujours les services de permanence nuit en cas de panne de courant, surtout dans les conditions climatiques exceptionnelles. Quant aux

services de l'Algérie poste, les réponses indiquent principalement les distributeurs automatiques de billets qui se trouvent en dehors des bureaux de postes et qui fonctionnent la nuit.

## 7. Les éléments accompagnant l'activité et services nocturnes dans la ville de Tébessa

**Tableau 15 Les éléments accompagnant l'activité et services nocturnes dans la ville de Tébessa**

Eléments_Accompagnant		
Quels sont les éléments qui accompagnent les services de nuit, le cas échéant		
Taux de réponse : <b>98,2%</b>		
	Nb	% obs.
Patrouilles des services de securities	145	85,8%
Eclairage public	144	85,2%
Transport (En commun collectif et individuel)	95	56,2%
Caméras de surveillance	95	56,2%
<b>Total</b>	<b>169</b>	

Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête

Les résultats d'enquête permettent d'individualiser deux exigences particulières en matière d'éléments d'accompagnements, à savoir la des patrouilles et l'éclairage public, Comme le montre **le tableau et graphique 15** , une part considérable des répondants (plus de 85 %) indique que la présence des patrouilles des services sécuritaire et l'éclairage public contribue à l'amélioration des activités et services comme des éléments d'accompagnement , puis le transport et les caméras de surveillances( 65 %) perçus comme des éléments importants d'accompagnements pour les services nocturnes dans la ville

## 8. Le nombre de sorties nocturnes pour faire du shopping

**Tableau 16 : courses et shopping durant la nuit en ville**

Courses_Shopping		
sortez vous la nuit de votre logements pour faire des courses ou du shopping ?		
Taux de réponse : <b>98,2%</b>		
Moyenne = <b>2,00</b> 'Occasionnellement( au moins 3 fois par semaine)'		
	Nb	% cit.
Souvent (toute les nuits)	39	23,5%
Occasionnellement( au moins 3 fois par semaine)	90	54,2%
Rarement ( au moins 1 fois par semaine)	35	21,1%
jamais	2	1,2%
<b>Total</b>	<b>166</b>	<b>100,0%</b>

Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête

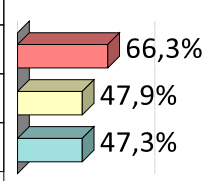
Lorsque l'on interroge la population de la ville de Tébessa sur les pratiques nocturnes sorties pour faire des shoppings ou des courses. La grande majorité des répondants confirment ainsi qu'ils sortent occasionnelle (moins de 3 fois par semaine), c'est le cas de 54.2 % des habitants

Puis ils sortent souvent (toutes les nuits) avec 23.5 % et rarement (au moins 1 seule fois par semaine) 21.1 %. Cela indique qu'il y a des habitants qui préfèrent sortir le soir pour des différents besoins.

## 9. Autres motifs de sortir nuit dans la ville de Tébessa

**Tableau 17 : les motifs pour sortir la nuit**

Motif sortir nuit		
Si vous sortez la nuit quels sont les motif		
Taux de réponse : <b>81,7%</b>		
	Nb	% obs.
Professionnel(Travail,Formation)	<b>112</b>	<b>66,3%</b>
Culturel( cinema,theatre, ...)	<b>81</b>	<b>47,9%</b>
Détente (Restaurant ,Fete , Loisir, mariage )	<b>80</b>	<b>47,3%</b>
<b>Total</b>	<b>169</b>	



Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête

Après avoir interrogé les habitants de la ville sur le nombre de sorties nocturnes pour faire des courses, nous avons cherché à identifier les autres motifs des sorties. C'est pourquoi on a interrogé les habitants sur questions thématiques, à savoir les motifs professionnels culturel et détente.

Les habitants fournissent des réponses plus au moins équilibrées, le motif professionnel (travail ou formation) se démarque en 1ere position avec 66.3 % suivi par le motif culturel avec 47.9 % et la sortie pour diner, loisir, fête et mariage se trouve en dernière position avec 47.3 %.

## 10. Les aides et incitations aux commerçants dans le but de relancer les activités nocturnes

**Tableau 18 les aides financières aux commerçants de la ville**

Aides_Incitations		
Quelles sont les meilleures aides et incitations aux gens pour relancer les activités et services pendant la nuit dans la ville		
Taux de réponse : <b>98,2%</b>		
	Nb	% obs.
Réduire la facture d'électricité	133	78,7%
Réduction ou suppression des impôts	154	91,1%
Fournir des aides financières	122	72,2%
Assurer la sécurité	77	45,6%
<b>Total</b>	<b>169</b>	

Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête

Les réponses spontanément données par les habitants permettent de déceler les caractéristiques essentielles qui semblent conditionner la relance des activités et services nocturnes, 91.1 % des répondants indiquent que la réduction ou suppression total des impôts apparaît ainsi comme un critère particulièrement décisif pour cette relance

L'autre critère pour les commerçants réside dans la réduction des factures d'électricité avec 78.7 % puis la dernière mesure c'est l'aide financière avec 72.2 %. Alors la sécurité se déploie comme facteur moins importants pour les commerçants de la ville. Cela indique le taux élevé des impôts sur l'activité commercial puis la facture d'électricité.



## 11. Perception vis-à-vis du bruit nocturne

**Tableau 19 : la perception des habitants vis-à-vis du bruit nocturne**

Perturbations_Bruit		
si la réponse est oui qu'est ce que vous gene c'est surtout		
Taux de réponse : <b>97,0%</b>		
	Nb	% obs.
Bruit de vehicules( sonneries)	141	83,4%
Bruit des magasins (des rires,musiques amplifiés)	133	78,7%
Des cris	68	40,2%
Des disputes	37	21,9%
Conversation animées	12	7,1%
<b>Total</b>	<b>169</b>	

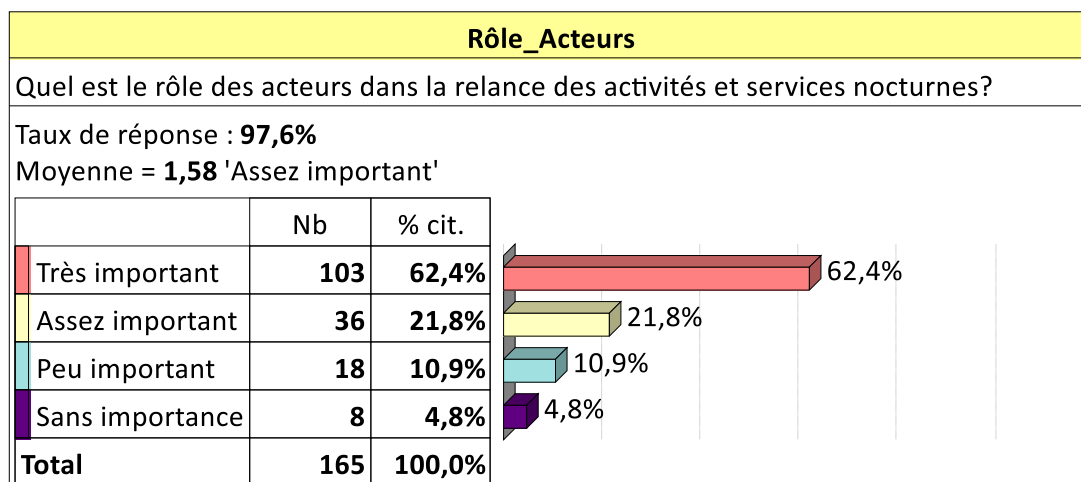
Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête

Au regard du graphique., deux profils de réponses s'individualisent. Les habitants enquêtés des quartiers de la ville de Tébessa structurent leurs réponses autour de deux nuisances jugées principales, à savoir le bruit de véhicules et le bruit des magasins (des rires, musiques amplifiés) Pour respectivement 83.4 % et 78.7 %

En 3eme position se trouve les cris des citoyens et les usagers de routes comme un facteurs perturbants avec 40.2 %

## 11. Rôle d'acteurs locaux dans la relance d'activités et services nocturnes dans la ville de Tébessa

**Tableau 20 : Rôle d'acteurs locaux dans la relance d'activités et services nocturnes dans la ville de Tébessa**



Source : Réalisée par les étudiantes d'après le traitement d'enquête

Selon le graphique 62 % des habitants des quartiers enquêtés indiquent ainsi que Le rôle des acteurs locaux pour la relance des activités et services nocturnes dans ville est **très importante**, que 21.8 % la perçoivent comme un critère **assez important**.

Le cumul d'importance est alors de 94,2% (cumul des réponses « **très important** » et « **assez important** »).

Ce cumule perceptuel élever s'explique t principalement par le rôle important que les acteurs locaux peuvent jouer dans la promotion de la vie nocturne en ville

## 2.6. Vérification des hypothèses

### 2.6.1. Test d'indépendance du $\chi^2$

Le test  $\chi^2$  permet de savoir s'il existe une relation entre deux variables, ou plus précisément si les deux variables sont indépendantes ou dépendantes. Pour tester l'hypothèse  $H_0$  selon laquelle les deux variables X et Y sont indépendantes, on tire un échantillon aléatoire de taille  $n$  de cette population.

**Statistique :**  $\chi^2 = \sum_{i=1}^k \frac{(O_i - E_i)^2}{E_i}$  d'une distribution du khi-deux à  $(L - 1)(C - 1)$  degrés de liberté, où L et C correspondent respectivement aux nombres de lignes et colonnes.

**Règle de décision :**  $RH_0$  si  $\chi_c^2 > \chi_\alpha^2$  où  $\chi_c^2$  est la valeur observée dans l'échantillon et  $\chi_\alpha^2$  est une valeur lue sur la table de khi-carré avec  $\alpha$  comme seuil de signification et  $(L - 1)(C - 1)$  degrés de liberté.

Pour vérifier les hypothèses de recherche, nous allons calculer l'indice statistique appelé **khi-carré**. Pour cela nous suivons un chemin scientifique qui est divisé en sept étapes.

#### Vérification des hypothèses de recherche (HR1 et HR2)

RAPPEL DE HR1 : la pratique de la lecture à domicile a un impact sur les performances scolaires des élèves en production d'écrits.

**1ère étape :** Formulation des hypothèses statistiques  $H_0$ ,  $H_1$ .

- **$H_0$  :** il n'y a pas de lien significatif entre les pratiques nocturnes qui se trouve dans La ville tout au long de l'année.
- **$H_1$  :** il Ya un lien significatif entre les pratiques nocturnes qui se trouve dans La ville tout au long de l'année.

### - 2ème étape : Détermination du seuil de vérification

En matière de recherche, une marge d'erreur de 5% est accordée à tout chercheur au cours d'une investigation. Cette marge d'erreur est notée alpha ( $\alpha$ ).

Il s'agit du choix de la marge d'erreur ( $\alpha$ ).

Nous admettons la marge d'erreur à 05% donc  $\alpha=0,05$ .

### - 3ème étape : Calcul du khi-carré (X2)

Pour procéder au calcul du khi-carré nous construisons d'abord un tableau de contingence.

**Khi-carré observé =21.03**

**Khi2 calculé =**

**Khi 2 calculé > khi2 observe**

- Si  $X^2_{calcul} > X^2_{lu}$ , alors,  $H_0$  est rejetée et  $H_a$  est acceptée ;
- Si  $X^2_{calcul} < X^2_{lu}$ , alors  $H_0$  est acceptée et  $H_a$  est rejetée.

### 2.6.2. Le tri croisé

Est une extension à plusieurs variables du tri à plat. C'est une opération qui consiste à calculer les fréquences d'individus statistiques tombant dans chacune des cases du produit cartésien de plusieurs variables.

- Pour étudier les relations entre deux variables ; entre une variable explicative et une variable expliquée
- Pour étudier le degré de convergence qui relie deux variables quantitatives (la corrélation)
- Pour étudier le degré de significativité d'une relation entre deux variables

### 2.6.3.L' analyse factorielle des correspondances (AFC)

L'AFC est une extension de l'analyse en composantes principales pour analyser l'association entre des variables qualitatives (ou catégorielles).

L'AFC permet de résumer et de visualiser l'information contenue dans le *tableau de contingence* formé par les deux variables catégorielles. Le tableau de contingence contient les fréquences formées par les deux variables.

L'AFC retourne les coordonnées des éléments des colonnes et des lignes du tableau de contingence. Ces coordonnées permettent de visualiser graphiquement l'association entre les éléments de lignes et de colonnes dans un graphique à deux dimensions.

Lors de l'analyse d'un tableau de contingence, une question typique est de savoir si certains éléments lignes sont associés à certains éléments colonnes. L'analyse factorielle par correspondance est une approche géométrique pour visualiser les lignes et les colonnes d'une table de contingence dans un graphique en nuage de points, de sorte que les positions des points lignes et celles des points colonnes correspondent à leurs associations dans le tableau.

L'interprétation de la carte d'A.F.C. obéit aux règles suivantes : En marge, les modalités originales, comme par exemple "provocateur" ou "sérieux". Au contre les modalités « sans surprise » comme "facile à lire", partagées par l'ensemble des répondants.

**Proximité = attirance ou ressemblance.** Lorsqu'une modalité est proche d'une autre, cela veut dire que les effectifs répondant aux deux conditions sont plus nombreux que l'effectif qui aurait résulté d'une répartition proportionnelle. Par exemple les jeunes ayant cité "distrayant" ont également choisi le caractère "délirant" du journal.

**Eloignement = répulsion ou dissemblance.** L'éloignement d'une modalité par rapport à une autre indique une répulsion. Par exemple, les "provocateurs" ne recherchent pas le caractère "local" d'un journal.

On peut ainsi identifier la cartographie des attentes des jeunes en matière de presse. Le caractère "**politique**" en haut de la carte contre un aspect plus "**anecdotique**" en bas. La **distraction** à droite, l'**information** à gauche. Les contributions des modalités aux axes nous confirmeront cette interprétation visuelle.

#### **2.6.4. La réalisation de l'analyse factorielle des correspondances (AFC)**

La classification des individus permet de corrélérer les critères et de les synthétiser.

L'analyse factorielle des correspondances appliquée au tableau de contingence contient les sept indicateurs ou variables définis ci-dessous :

Les réponses obtenues sont éloquentes.

Au regard des réponses obtenues et à travers la classification fournie par l'analyse factorielle (AFC), nous obtenons résultats présentés sur le plan factoriel. Chacune d'entre elles traduit les points de vue des répondants.

**L'enquête a montré l'existence d'un lien objectif très fort entre les indicateurs ou question croisées.**

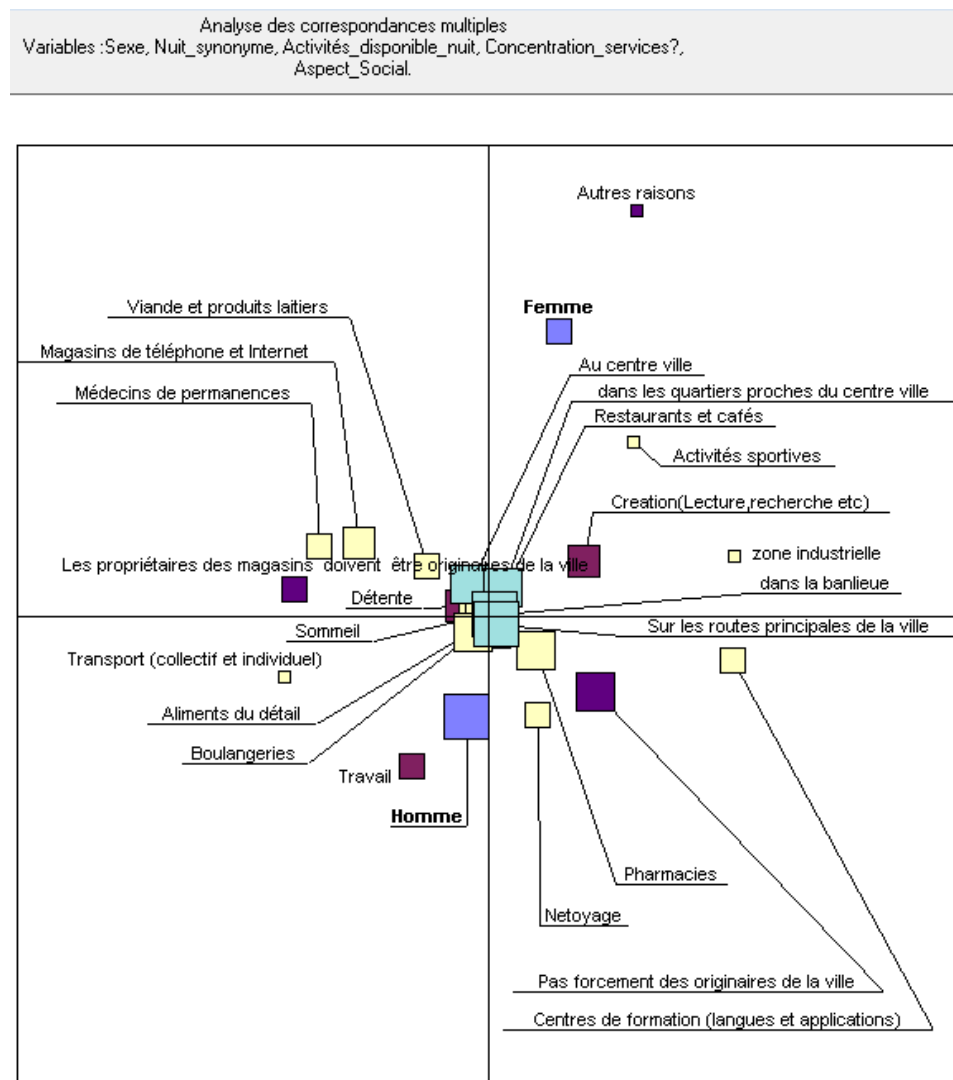
Le croisement montre que pour les hommes la perception de la nuit est synonyme à la fois du travail puis le sommeil, les résultats d'évaluation sont proches aussi entre

Les activités nocturnes à savoir les alimentations du Detaille, café et restaurants, les boulangerie et pharmacie, ce sont surtout des activités ouvertes la nuit durant l'année. Ces activités et services se concentre généralement au centre-ville, dans la banlieue et sur les routes principales de la ville. Les réponses données par les habitants enquêtés dans quatre quartiers de la ville permettent de déceler les caractéristiques essentielles qui semblent conditionner les services et activités nocturnes ils exigent que les propriétaires des magasins doivent être des habitants originaux de la ville de Tébessa pour assurer la continuité de ces activités pour des raisons sécuritaires.

### 1. Croisement des questions suivant :

- Q 1 : sexe
- Q6 : nuit synonyme d'activité
- Q 8 : les activités et services disponible durant la nuit,
- Q 11 : où se concentre les services ?
- Q13 : Aspect social ?

**Figure 31 : plan factoriel de AFC des question Q1 Q6,Q8,Q11,Q13**

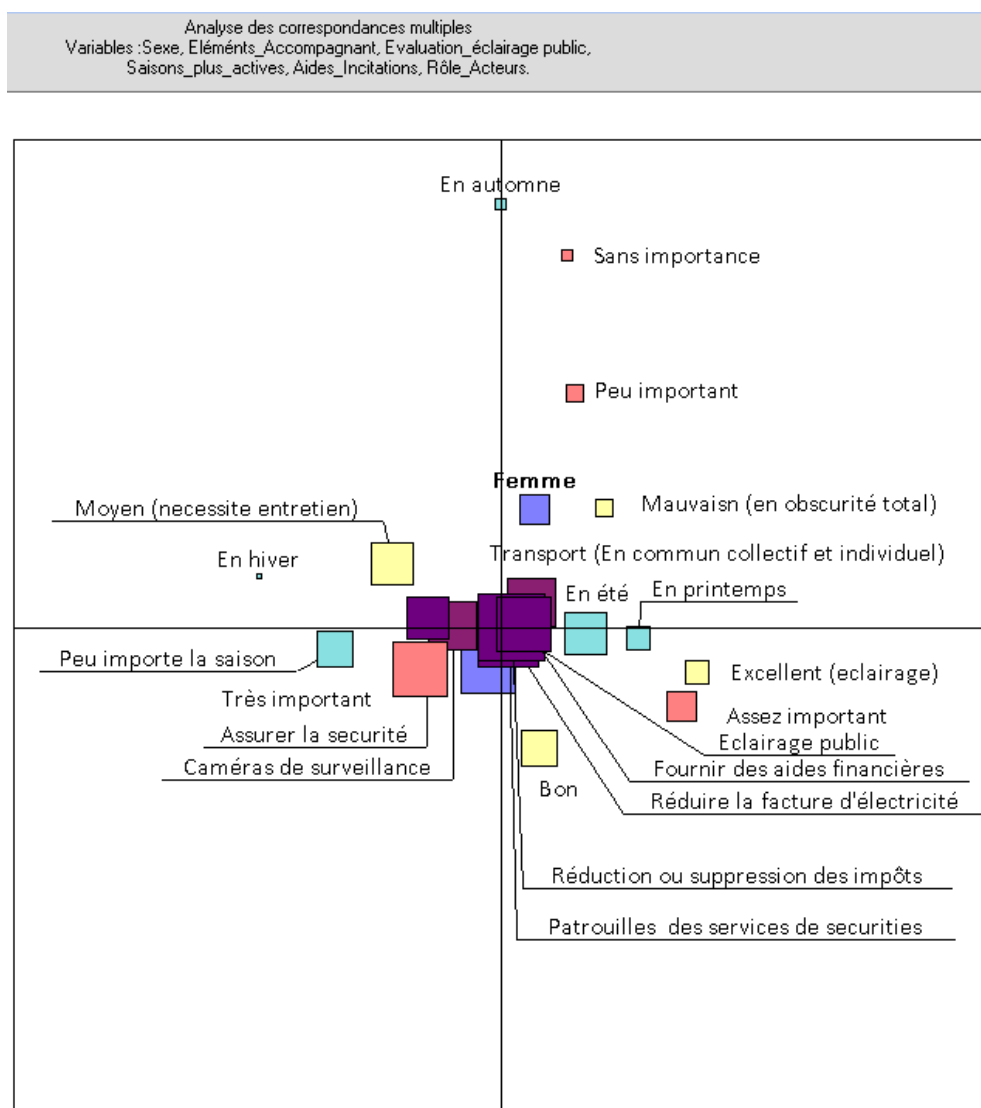


Source : © Messaoud Inasse & hamdi Nesrine Aout\_2020

## 2. Tris croisés des questions Q1, Q17, Q19, Q20, Q25, Q28 :

- Q1 : sexe
- Q17 : Quels sont les éléments qui accompagnent les services de nuit, le cas échéant
- Q19 : Comment évaluez-vous la qualité de l'éclairage public dans votre quartier ou votre ville ?
- Q20 : Quelles sont les saisons les plus actives durant la nuit ?
- Q25 : Quelles sont les meilleures aides et incitations aux gens pour relancer les activités et services pendant la nuit dans la ville ?
- Q28 : Quel est le rôle des acteurs dans la relance des activités et services nocturnes

**Figure 32° plan factoriel des question Q1, Q17, Q19, Q20, Q25, Q28 :**



La carte montre les positions des 23 modalités.  
10,98% de la variance est expliquée par les deux axes représentés.  
Les non-réponses ont été ignorées.

Source : © Messaoud Inasse & hamdi Nesrine Aout\_2020



Pour **interpréter** l'AFC, la première étape consiste à évaluer s'il existe une dépendance significative entre les lignes et les colonnes. Une méthode rigoureuse consiste à utiliser la statistique de khi2 pour examiner l'association entre les modalités des lignes et celles des colonnes.

D'après le plan factoriel on voit clairement les éléments les plus proches et les plus loin, il est illustré comme suit

Pour les hommes les réponses les plus proches sont dès Les éléments importants qui accompagnent les services de nuit résident dans l'existence d'un bon éclairage et d'assurer une sécurité décente grâce à des moyens modernes tels que des caméras de surveillance. De plus, les commerçants ont besoin d'une aide financière incitative et d'une réduction d'impôt sur le revenu pour pouvoir ouvrir leurs magasins la nuit, et ils ont également confirmé que l'été est la saison la plus active la nuit durant l'année.

Quant aux femmes, tous les éléments sont quelque peu éloignés, et c'est parce que l'activité nocturne n'attire pas beaucoup les femmes

## 2.6.5. Traitement des données par analyse en composante principale ACP

L'A.C.P. permet d'explorer les liaisons entre variables et les ressemblances entre individus.

### 2.6.5.1. Représentation des variables

Le cercle des corrélations est la projection du nuage des variables sur le plan des composantes principales.

**Corrélation = cosinus**

**Les variables bien représentées sont celles qui sont proches du cercle, celles qui sont proches de l'origine sont mal représentées**

Réalisation de l'analyse composante principale (ACP) sur le plan factoriel provient de pour les données quantitatives :

Le cercle de corrélation tracé pour le premier plan factoriel de l'ACP sur les questions du questionnaire et selon les principes d'analyses du plan de l'ACP.

La partie positive du plan factorielle montre que la distance qui relie l'évaluation de l'éclairage public dans les quartiers où se concentrent les activités et services nocturnes ainsi le rôle que les acteurs locaux peuvent jouer ainsi l'importance de ces activités et la satisfaction vis-à-vis des services proposés sont les variables les plus proches du cercle. Donc sont les mieux représentés pour les variables quantitatives du questionnaire.

Les autres réponses pour la question « **sortez-vous la nuit de logement pour faire des courses ou des shopping** » sont très proches de l'origine donc sont moins représentés.

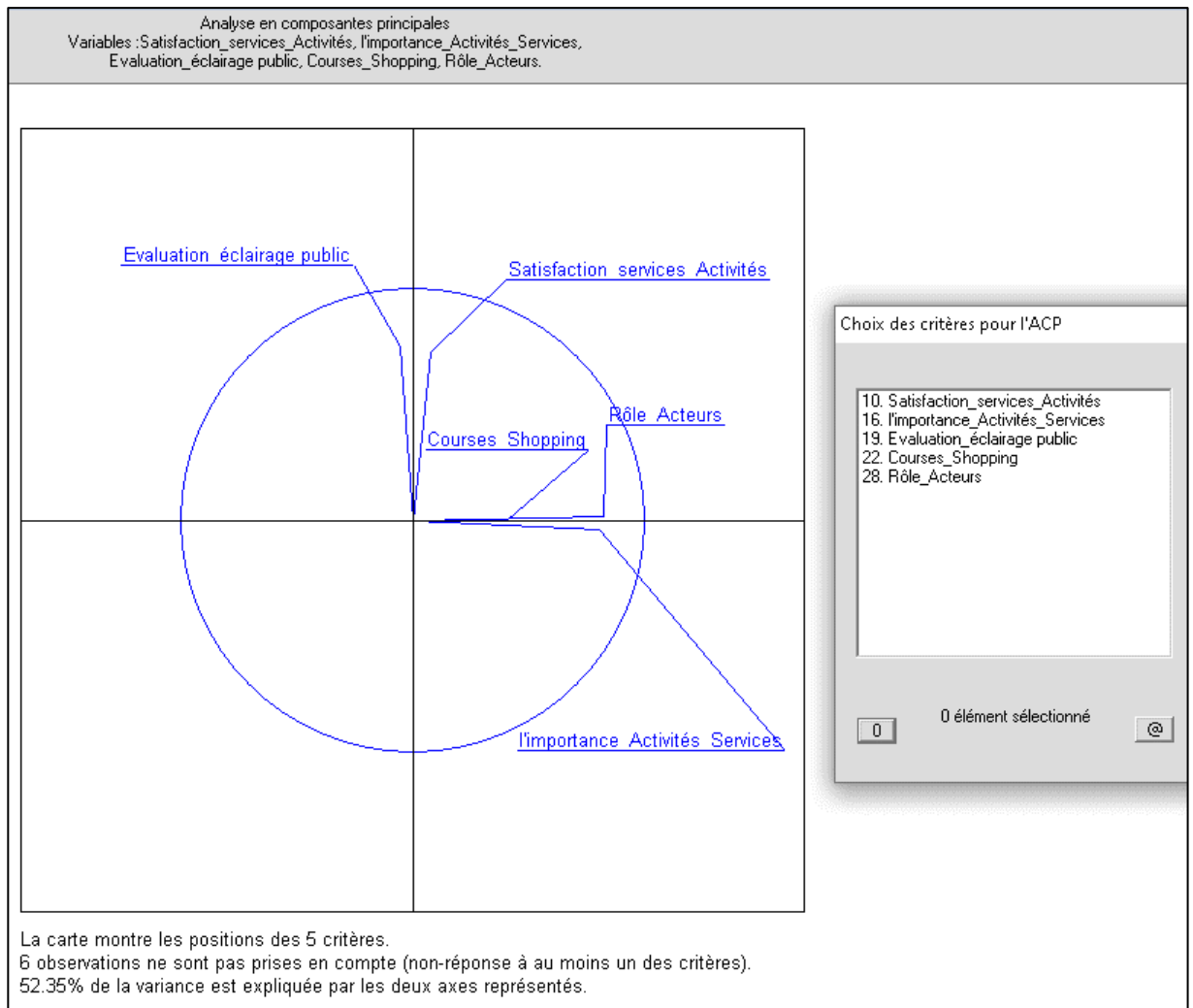
### 2.6.5.2. Analyse en composante principale sur les données quantitatives du questionnaire sur les pratiques nocturnes (services et activités) dans la ville de Tébessa

ACP des questions suivantes :

**Q10 : La satisfactions vis-à-vis des services nocturnes dans la ville**

- Q16 : Le degré d'importance de ces activités et services
- Q19 : L'évaluation de l'éclairage public
- Q22 : Courses et shopping nuit
- Q28 : Rôle d'acteurs locaux

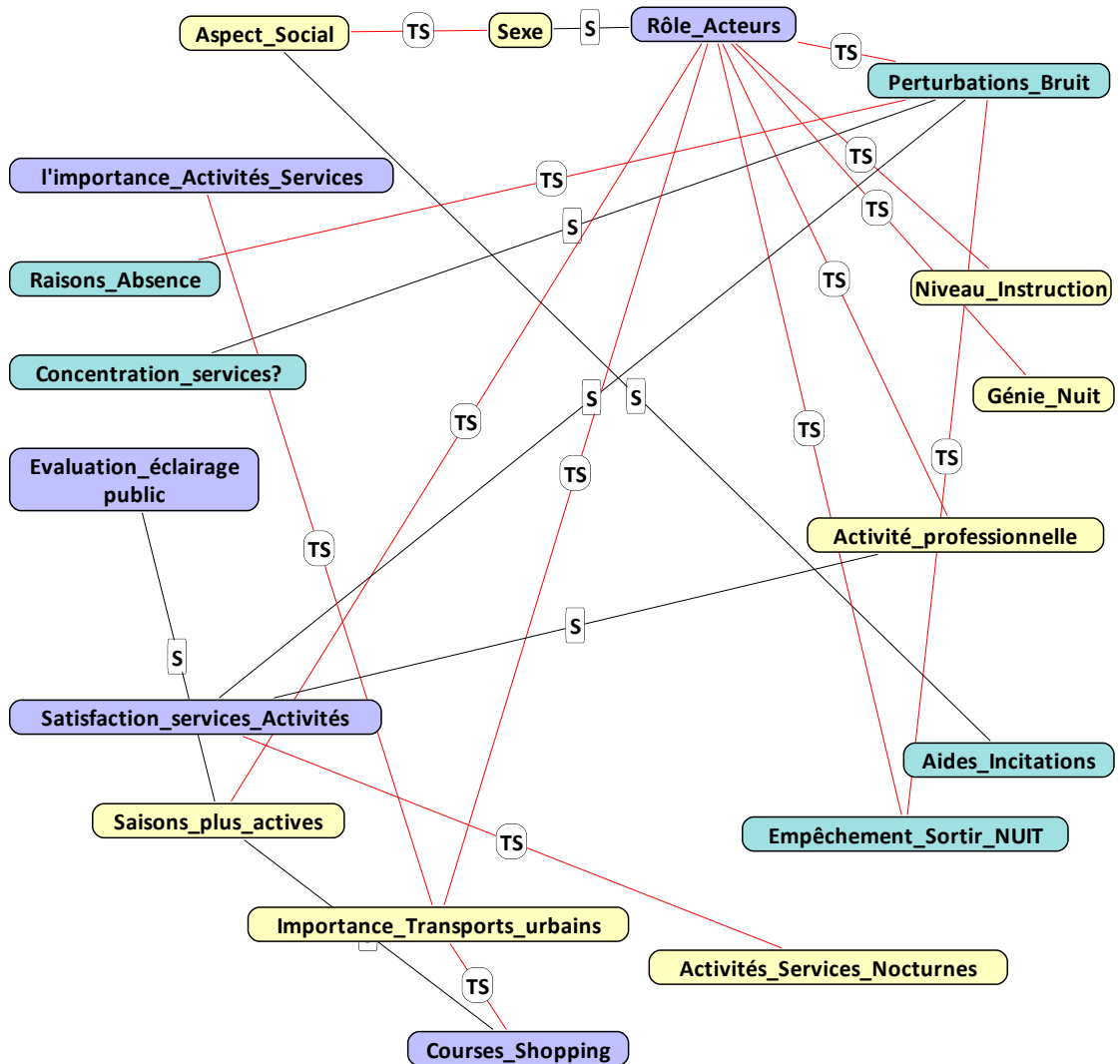
**Figure 33 : Analyse en composante principale sur les données quantitatives du questionnaire sur les pratiques nocturnes (services et activités) dans la ville de Tébessa**



Source : © Messaoud Inasse & hamdi Nesrine Aout\_2020

2.6.6. Graphe de relation pour le symbole de signification

Figure 34 : : graphe de relation symbole de significativité exemple de relation entre les questions sur les pratiques nocturnes urbaines dans la ville de Tébessa.



Chi2, Anova : 5% ; Corr. : 0.6 ; (calculs stricts)

Variables indépendantes
Motif_sortir_nuit,
Eléments_Accompagnant,
Services_administratifs_Nuit,
Durée_Services_Nuits,
Activités_disponible_nuit,
Nuit_synonyme,
Régime_Travail, Age

Les graphes de relations permettent d'explorer rapidement et automatiquement les relations entre les variables afin d'identifier les plus significatives.

Les options proposées donnent la possibilité de trouver les symboles de significativités des principales relations, ou d'expliquer une variable ou de repérer les groupes de variables proches **TS, S, PS, NS**.

Les relations sont immédiatement qualifiées grâce à un symbole abrégé qui nous indique par :

- **TS** : les relations qui très significatives, pour  $p < 1\%$ , sûres à 99% ou plus,
- **S** : les relations significatives, pour  $1\% < p < 5\%$ , sûres à 95-99%,
- **PS** : les relations peu significatives, pour  $5\% < p < 15\%$ , sûres seulement à 85-95%,
- **NS** : les relations non significatives, pour  $p > 15\%$ , sûres à moins de 85%

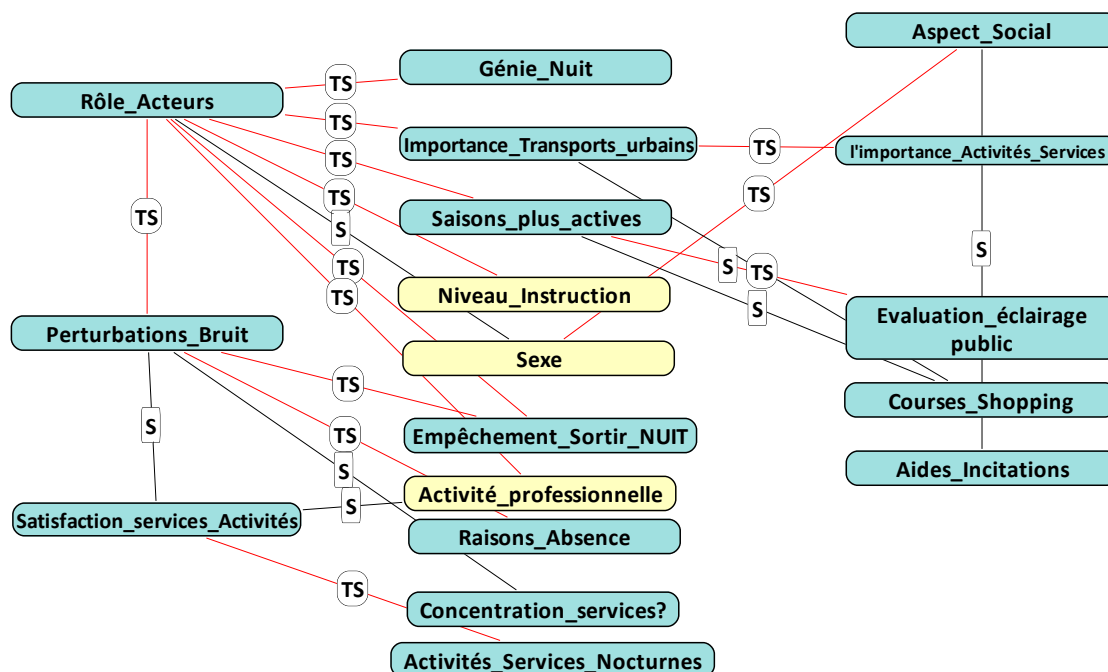
**La figure 35** graphes de relation -identification les variables structurants -les principales relations pour les pratiques nocturnes dans quelques quartiers de la ville de Tébessa montre l'importance des variables Comportement le rôle primordial des acteurs locaux dans la relance des activités et services nocturnes en relations très significatives voire significatif avec d'autres variable du questionnaire comme les perturbations du bruit de certains magasins ouverts la nuit qui représente un gêne et mécontentement pour certains habitants de la ville. Les relations dominantes dans ce graphe (figure 35) sont qualifiées grâce à un symbole abrégé qui nous indique dans le graphe de relation par : les mentions :

- **TS** : les relations qui très significatives, pour  $p < 1\%$ , sûres à 99% ou plus.
- **S** : les relations significatives, pour  $1\% < p < 5\%$ , sûres à 95-99%,

Cela traduit la que les activités nocturnes Une arme à double tranchant, d'une part positive pour la relance d'activités et services nocturnes dans ville et d'autre part est une nuisance pour certains citoyens

### 2.6.7. . Graphes de relation -identification les variables structurants

Figure 35 : Graphes de relation -identification les variables structurants -les principales relations.



Variables indépendantes
Motif_sortir_nuit, Eléments_Accompagnant, Services_administratifs_Nuit, Durée_Services_Nuits, Activités_disponible_nuit, Nuit_synonyme, Régime_Travail, Age

© Messaoud Inasse & hamdi Nesrine Aout\_2020

Les **Graphes de relation -identification les variables structurants -les principales relations** dominantes dans la figure qui représente les deux rubriques du questionnaire :

**Rubrique : Caractérisation sociodémographique des habitants**

**Rubrique : les pratiques nocturnes dans la ville de Tébessa**

De la population enquêtée sont immédiatement qualifiées grâce à un symbole abrégé qui nous indique dans le graphe de relation par les mentions :

- **TS** : les relations qui très significatives, pour  $p < 1\%$ , sûres à 99% ou plus,

- **S** : les relations significatives, pour  $1\% < p < 5\%$ , sûres à 95-99%, entre

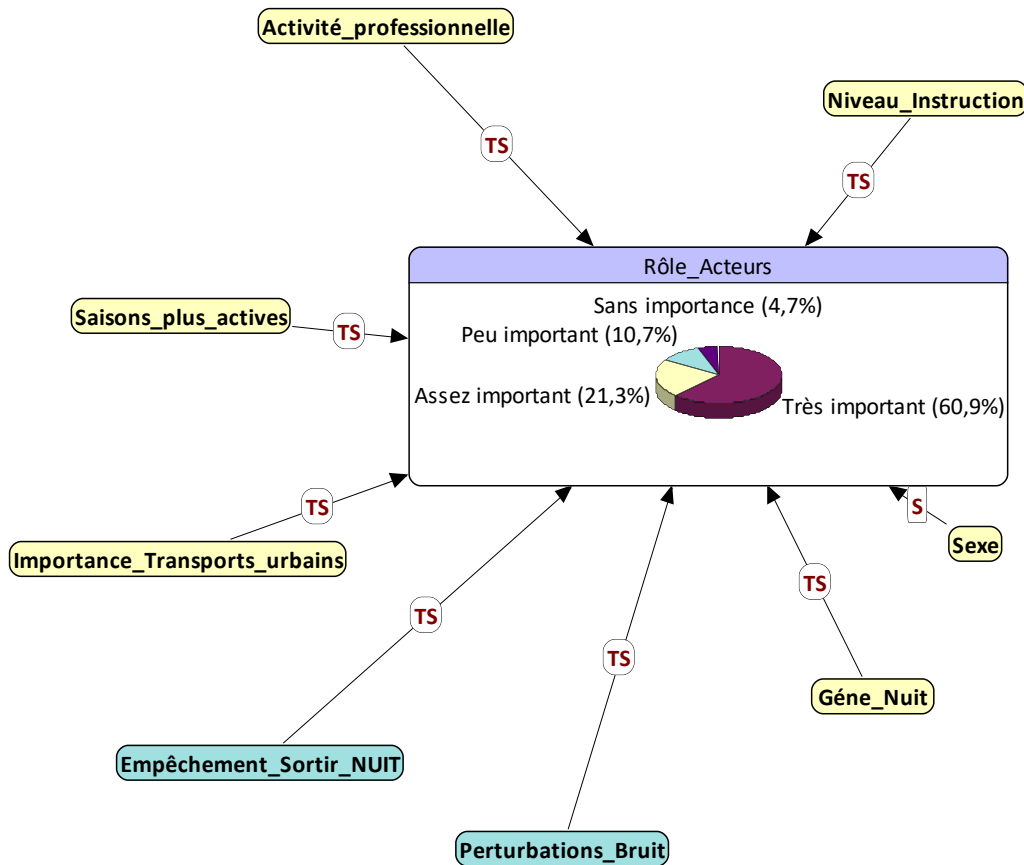
Le graphique de relation (figure 35) identifie les variables structurantes les principales relations entre que les indicateurs :

- **Q28 : rôle d'acteur**
- **Q27 : perturbation du bruit**
- **Q 10 : satisfaction vis-à-vis des services activités nocturnes**

Qui sont les plus étroitement liés avec les autres indicateurs. et les plus discutés dans les réponses de la population et cela indique Le rôle que les acteurs locaux peuvent jouer dans la gestion relances des services nocturnes malgré quelques empêchement liés aux perturbations provient de certains endroits.

### 2.6.8. Relation symbole de significativité pour la variable rôle des acteurs locaux dans la relance d'activités et services nocturnes

Figure 36 : Relation symbole de significativité pour la variable rôle des acteurs locaux dans la relance d'activités et services nocturnes



© Messaoud Inasse & hamdi Nesrine Aout\_2020

La figure ci-dessus présente un exemple de graphe relation pour un symbole de significativité de toutes les variables avec un indicateur (Q28 Vote ; quel est le rôle des acteurs dans la relance des activités et services nocturnes dans la ville de Tébessa ?) Les graphes de relation explorer les liens entre un nombre importants de variables Indépendamment du type des réponses à croiser (questions fermées, ouvertes ou numériques), les graphes de relation vont nous permettre d'accéder directement à la probabilité d'existence du lien et donc à l'information essentielle : Les données rapportées de l'ensemble de la population interrogée



concernée par le phénomène étudié, la grande majorité des répondants (82.2 %) des répondants indiquent l'importance de rôle des acteurs

Cela indique que tout développement local dans la ville passe inévitablement par le rôle important des activistes locaux

Les relations dominantes dans ce graphe sont immédiatement qualifiées grâce à un symbole abrégé qui nous indique dans le graphe de relation par : les mentions :

- **TS : les relations qui très significatives, pour  $p < 1\%$ , sûres à 99% ou plus, dans la majorité des répondants**
- **S : les relations significatives, pour  $1\% < p < 5\%$ , sûres à 95-99%, entre**

### 2.6.9. Conclusion

L'analyse en composantes principales (ACP) et son extension l'analyse **factorielle des correspondances (AFC)**, et les graphiques de relation montrent que les comportements des enquêtés ont mis en évidence un certain nombre de variables :

Les acteurs locaux ont un rôle important à jouer dans la relance des activités nocturnes dans la ville de Tébessa, en plus la sécurité est un facteur clé pour toute activité, de sorte que ce qui est impliqué dans les activités et services nocturnes, les activités nocturnes doivent accumuler un ensemble de facteurs, y compris un bon éclairage et le transport et restreindre des aides financiers aux commerçants, comme la réduction des impôts.

**CHAPITRE 3****ANALYSE DE L'ENTRETIEN AVEC LES ACTEURS****DE LA VILLE DE TEBESSA****3.1. Introduction**

L'entretien revêt des processus fondamentaux de communication et d'interaction humaine. L'entretien engage deux personnes en vis-à-vis et à ce titre ne peut être considéré comme un simple questionnaire où on est dans une relation anonyme.

Des rapports sociaux se jouent dans un entretien. De fait, dans un premier temps il est important de ne pas perdre de vue que chaque description, chaque représentation etc. exprimée par un individu enquêté doit être rapportée aux points de vue dont elles dépendent, donc à la position de l'individu.

Les entretiens ne sont pas construits sans relations avec les hypothèses et les contacts qui sont pris avec certaines personnes ne sont pas pris sans réflexion sur leur utilité et leur rapport avec l'objet. Les entretiens ont pour fonction de recueillir des données et mettre au jour certains indicateurs qui permettront de vérifier ou non les hypothèses. Mais aussi de faire naître des hypothèses.

L'entretien présente plusieurs avantages selon les objectifs qu'on se fixe, il permet :

- L'analyse du sens que les acteurs donnent à leur pratique et aux événements auxquels ils sont confrontés : leurs systèmes de valeurs leurs repères normatifs, leurs interprétations de situations conflictuelles etc.
- L'analyse d'un problème précis : ses données, ses enjeux, les différentes parties en présence, les systèmes de relations etc.
- La reconstitution d'un processus d'action, d'expériences ou d'événement du passé

### 3.2.L'entretien

#### Définition

L'entretien est une situation de communication orale, l'un est l'enquêteur et l'autre l'enquêté (plus rarement un groupe). Les données recueillies sont essentiellement des opinions, des motivations c'est-à-dire des informations qualitatives. Il est souvent choisi pour compléter une enquête par questionnaire.

#### 3.2.1.Les différents types d'entretien Il existe 3 types d'entretiens :

**a- L'entretien non directif** : il repose sur une expression libre de l'enquêté à partir d'un thème proposé par l'enquêteur. L'enquêteur se contente alors de suivre et de noter la pensée, le discours de l'enquêté sans poser de questions.

**b- L'entretien directif** : ce type d'entretien s'apparente sensiblement au questionnaire, à la différence que la transmission se fait verbalement plutôt que par écrit. Dans le cadre de cet entretien, l'enquêteur pose des questions selon un protocole strict, fixé à l'avance (il s'agit d'éviter que l'interviewé ne sorte des questions et du cadre préparé).

**c- L'entretien semi-directif** : il porte sur un certain nombre de thèmes qui sont identifiés dans un guide d'entretien préparé par l'enquêteur. L'interviewer, s'il pose des questions selon un protocole prévu à l'avance parce qu'il cherche des informations précises, s'efforce de faciliter l'expression propre de l'individu, et cherche à éviter que l'interviewé ne se sente enfermé dans des questions.

#### 3.2.2.3. Le guide d'entretien

L'outil qui sert de support est le guide d'entretien, document qui liste les thèmes ou les questions à aborder et qui permet parfois de saisir les réponses au fur et à mesure de l'entretien.

#### a-Le guide d'entretien liste :

- Les thèmes à aborder pour un entretien non directif.
- Plusieurs questions qu'il est possible de poser pour un entretien semi-directif. Le guide prévoit parfois des questions de substitution, complémentaires ou de clarification lorsque la réponse n'est pas satisfaisante.
- Les questions sous forme d'un questionnaire pour un entretien direct.

l'entretien permet de restituer les perceptions des acteurs et de tenir compte de leurs points de vue pour comprendre et interpréter leurs réalités. En recherche géographique, il est largement entendu que le recours à l'entretien, malgré les difficultés et les limites de son usage, reste le meilleur moyen pour saisir le sens que les acteurs donnent au monde qui les entoure, la manière dont ils se le représentent et l'interprètent.

Figure 37 capture d'écran du sphinx guide d'entretien pour les acteurs locaux

**Guide d'entretien" NUITS URBAINE OU LES VILLES QUI DORMENT TOP - CAS DE LA VILLE DE TEBESSA "**

*2019-2020 - Master Aménagement Urbain univ\_ Tébessa*

*Bonjour, Nous sommes des étudiantes en master Aménagement urbain. Dans le cadre d'un travail de recherche sur les nuits urbaines ou les villes qui dorment top cas de la ville de tebessa ,nous souhaiterions connaître votre opinion sur l'importance des activités et services urbaines nocturnes. Le but de notre démarche est d'identifier pourquoi les villes algériennes dorment top et de chercher les critères qui permettent de les rendre active la nuit. En vous basant sur votre expérience professionnelle*

---

**1. Tout d'abord, merci d'avoir accepté ce rendez-vous et de consacrer un peu de votre temps à cette enquête.**



---

**2. Dans un premier temps, pouvez-vous me préciser votre fonction professionnelle ?**



---

**3. Lorsque je vous dis que "la plupart des villes algériennes dorment tôt ", à quoi faites-vous spontanément référence?**



---

**4. Quels sont les éléments qui vous semblent incontournables qui peuvent contribuer à la relance de l'activité de service de nuit dans la ville de Tébessa ?**



---

**5. Quels sont les éléments qui peuvent entraver la relance de l'activité de service la nuit dans la ville de Tébessa?**



---

**6. L'activité de service de nuit est-elle importante pour la ville et dans quels domaines?**



---

**7. Selon vous, où réside le manque d'activité et service nocturne dans la ville de Tébessa, est-ce dans la qualité d'activités ou dans les coutumes et traditions de la ville?**



---

**8. A votre avis, quels sont les critères S'il vous a demandé les suggestions les plus importantes dans ce domaine, pour relancer l'activité de service la nuit?**



---

### **3.3. Traitement des réponses de l'entretien**

#### **3.3.1.présentation de sphinx quali**

Sphinx Quali est l'outil d'analyse lexicale et sémantique de Sphinx qui facilite le traitement des questions ouvertes et des textes issus de sources externes (internet, réseaux sociaux,...). Les méthodes et technologies d'analyse de **Sphinx Quali** permettent d'effectuer différents types de traitements, au travers de trois protocoles. Tous ces protocoles vont vous aider à repérer rapidement les thématiques et à comprendre le sens du corpus étudié.

##### **a.Protocole d'Exploration**

Permet de prendre connaissance du corpus de manière détaillée et de « fouiller le texte » très rapidement en bénéficiant de toutes les ressources de l'analyse lexicale, sémantique et statistique.

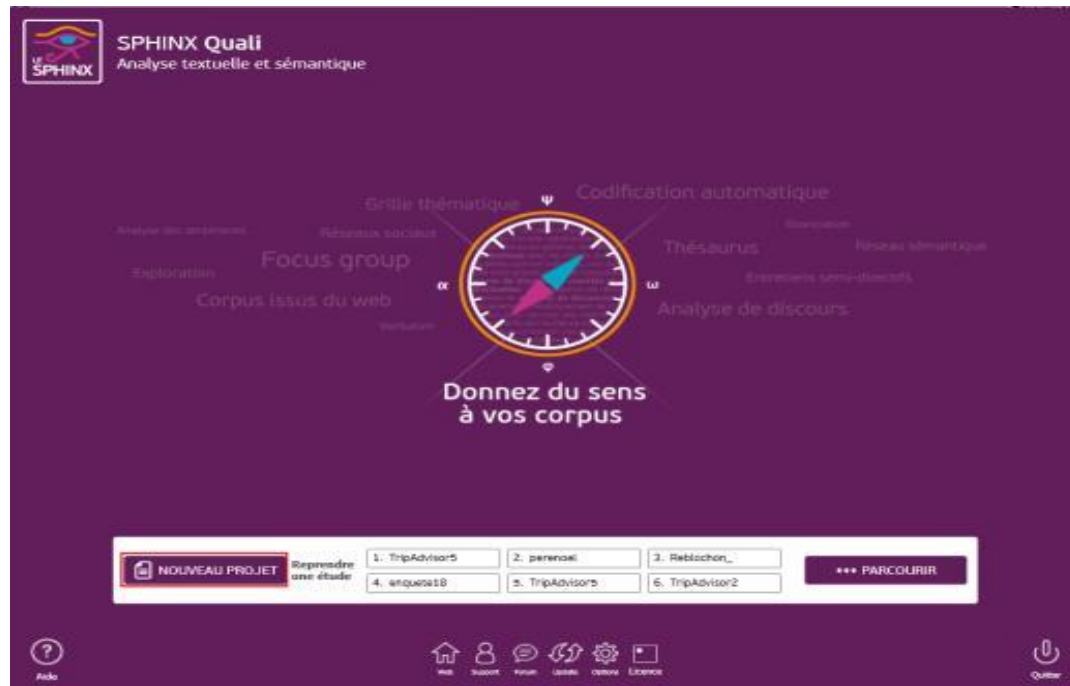
##### **b. Protocole de Codification**

Permet la construction automatique ou manuelle d'une grille de thématique permettant de coder un corpus. La codification permet de classer les observations selon leurs thématiques et d'en extraire des données statistiques.

##### **c. Protocole de Synthèse**

Propose différentes synthèses permettant d'expliquer de quoi parle le texte (concepts), de quelle manière on en parle (opinions positives / négatives), et quelle est l'influence d'un contexte donné. Ces synthèses permettent de prendre rapidement connaissance des thématiques et orientations principales du corpus, en très peu de temps et avec peu d'efforts.

Figure 38 : interface du logiciel sphinx quali



### 3.3.2. Aperçu des interfaces logicielles de sphinx quali

Le logiciel propose 3 protocoles à l'utilisateur, accessibles depuis le panneau d'accueil : le protocole d'Exploration, le protocole de Codification, et le protocole de Synthèse.

Ci-dessous, un premier aperçu des interfaces logicielles de Sphinx Quali qui vous permettra de vous familiariser avec les différents environnements de travail que propose ce nouveau module.

### 3.3.3. créer une analyse lexicale

Une analyse lexicale peut être effectuée pour traiter les questions ouvertes d'une de vos enquêtes, ou pour analyser des données provenant de sources externes. Voici les modes opératoires pour ces deux cas de figure :

Pour importer des données terrain dont vous disposez au format .docx ou .txt, consultez l'article Import de données terrain.

Si votre enquête comporte plusieurs questions ouvertes, vous serez amené à créer plusieurs analyses lexicales. Sphinx Quali permet de créer de nouvelles analyses et de les g

### 3.3.4.import de données terrain ou documentaire

Sphinx Quali permet l'import de documents textuels de différentes natures : entretien dirigés ou nondirigés, focus groupes, articles ou document. Ainsi, vous pouvez créer une nouvelle enquête directement à partir d'un de ces documents. Pour ce faire : A partir de l'écran d'accueil de Sphinx Quali,

#### 3.3.4.1.Le nuage de mot

Le nuage de mot est une idée sympathique pour mettre en forme les résultats à une question ouverte. Le nuage de mots est un moyen de représenter visuellement la prépondérance de certains mots (ou thèmes) dans un discours, dans des réponses d'individus à une question ouverte, etc.

Le principe du **nuage de mots** est basé sur une méthode d'analyse de textes qui nous permet de mettre en évidence les mots-clés les plus fréquemment utilisés dans un paragraphe de textes. Le nuage de mots est également appelé **word cloud** ou **tag cloud** en anglais.

La procédure de création d'un nuage de mots est très simple avec le **logiciel sphinx Quali** si vous connaissez les différentes étapes à exécuter. Le package **tm** (pour text mining) et le package **wordcloud** (pour générer le nuage de mots clés) sont disponibles dans **sphinx Quali** pour nous aider à analyser des textes et de visualiser rapidement les mots-clés en nuage de mots.

Raisons pour lesquelles vous devriez utiliser des nuages de mots pour présenter vos textes

1. Le **nuage de mots** est une méthode puissante pour l'analyse de textes. Il ajoute de la simplicité et de la clarté. Les mots-clés les plus utilisés ressortent mieux dans un nuage de mots.
2. Le nuage de mots est un outil de communication puissant. Il est facile à comprendre, à partager et est percutant
3. Le nuage de mots est visuellement plus agréable qu'une table de données remplie de textes

### 3.3.4.2. Qui utilise les nuages de mots?

- Les chercheurs: pour la présentation des données qualitatives
- Les Marketers: pour mettre en évidence les besoins et les points d'insatisfaction des clients
- Les enseignants: pour soutenir des sujets essentiels
- Les politiciens et les journalistes
- Les réseaux sociaux: pour collecter, analyser et partager les sentiments des utilisateurs

### 3.3.5. Les différents types de synthèses

Sphinx Quali propose quatre types de synthèses :

#### 3.3.5.1. Synthèse globale

##### ▪ Aperçu lexical et sémantique

La synthèse globale s'appuie sur une approche sémantique et statistique du corpus. Sa qualité est indiquée par l'icône en haut à droite, qui varie selon la taille du corpus.

Les principaux champs sémantiques sont établis en application du thésaurus, des ontologies et des corpus de référence du logiciel. Ces idées générales sont illustrées par le nuage des mots clés les plus fréquents (la taille indique la fréquence). Le nombre et la nature des mots affichés est paramétrable.

### 3.3.6. Interprétation du nuage de mots pour l'entretien d'acteurs locaux de la ville de Tébessa

Une première étape dans le traitement, consiste à produire un lexique, c'est-à-dire la liste des mots de vocabulaire utilisés dans l'ensemble des réponses. On peut ensuite compter le nombre d'apparitions de ces termes et représenter l'ensemble sous la forme d'un nuage de mots. Le nuage de mots global permet pas de distinguer le profil des répondants

À travers un guide d'entretiens avec certains acteurs locaux (directeur du transport, commerce sureté de wilaya, import ...) dans la ville de Tébessa sur la façon de relancer l'activité de service la nuit, les réponses sont variées selon les acteurs

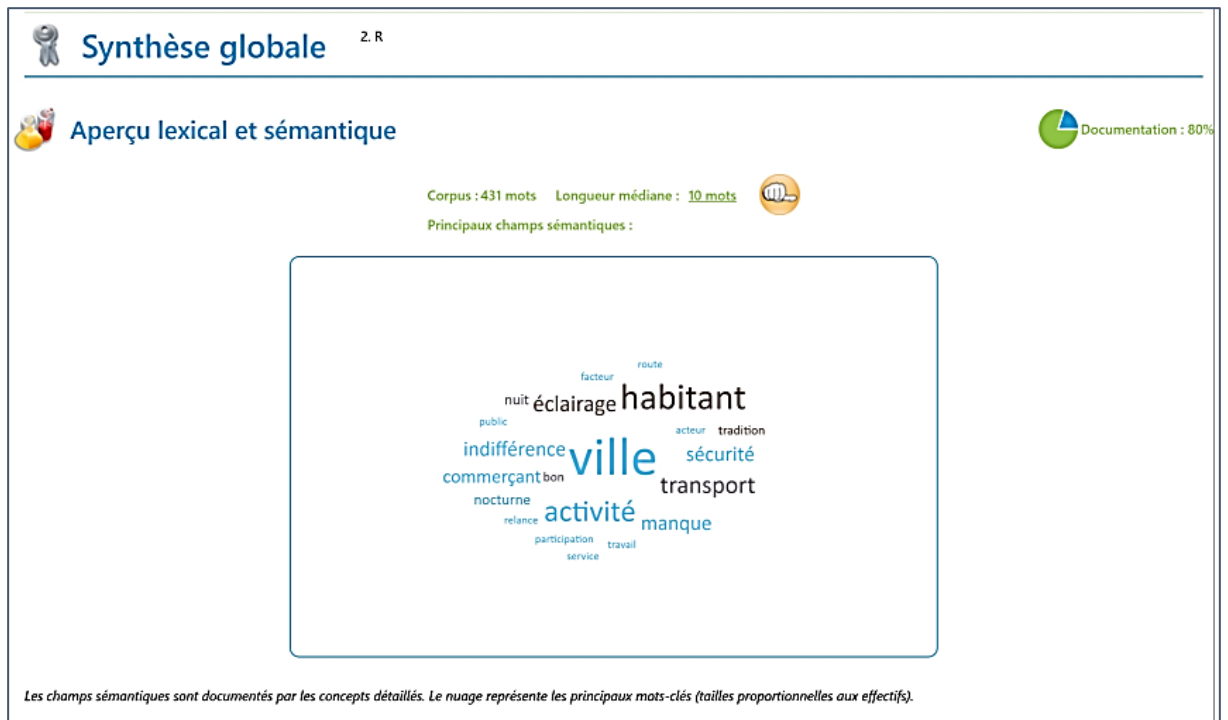
Grâce à l'application de Sphinx qui nous avons créé les un nuage de mots les plus fréquents À travers le nuage de mots pour une synthèse locales lexical et sémantique, nous pouvons dire que ces éléments sont importants pour relancer l'activité nocturne, On remarque



notamment que les mots les plus fréquents en taille grande sont "**Ville**", "**habitants**", et en taille moins "**activités**",

En taille plus au moins claire on peut distinguer les mots les plus répétés sont l'indifférence des citoyens l'éclairage et le transport sont des éléments clairs pour la relance d'activité nocturnes

**Figure 39 : Nuage de mots clés de l'entretien avec les acteurs locaux**



© Messaoud Inasse & hamdi Nesrine Aout\_2020

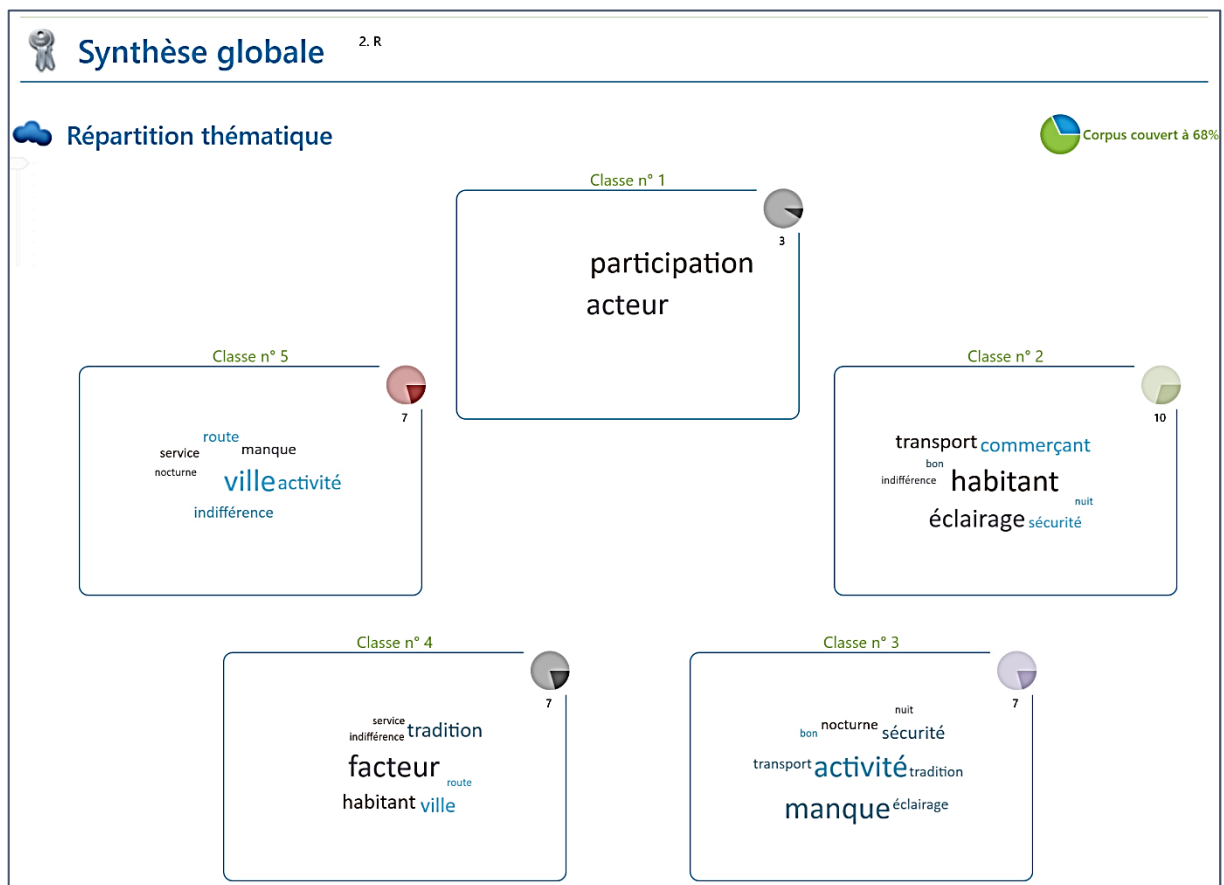
### 3.3.7. Répartition thématique

Les pavés représentent les sous-ensembles du corpus établis par une classification hiérarchique descendante. Elle répartit les observations (phrases, répondants, observations...) en catégories homogènes selon les mots clés et concepts qu'ils contiennent. La taille des classes est indiquée dans le coin supérieur droit des pavés. Les nuages présentent les mots spécifiques (surreprésentés) de chaque classe. Leur taille est proportionnelle à leur fréquence.

La classification est conforme à la procédure Alceste. Les éléments pris en considération (nature des mots et ou concepts, critère d'arrêt) sont paramétrables. L'affichage des mots des nuages est également paramétrable (nature des mots, test de spécificité).

Les classes peuvent être renommées en fonction de l'interprétation qu'on en fait.

**Figure 40 : Les mots clés pour les etrentiens de chaque acteurst et les mots communs**



### 3.3.8. Verbatim spécifique par thème

Les verbatim illustrent chacune des classes dont ils permettent de contrôler la signification (leur dénomination peut être à nouveau précisée). Les phrases affichées sont les plus spécifiques (contenant le plus d'éléments surreprésentés) ou choisies au hasard parmi les plus spécifiques. On peut éviter les redondances en ignorant les phrases qui se ressemblent trop. Le nombre de phrases affichées est paramétrable.

**Figure 40 : classe par thème des réponses des acteurs**



## Synthèse globale 2. R

---



### Verbatims spécifiques par thème

**Classe n° 1**

- il faut une politique nationale avec la participation des tous les acteurs locaux (il faut une politique nationale avec la participation des tous les acteurs locaux)

**Classe n° 2**

- assurer la sécurité des habitants, transport, un bon éclairage et encourager les commerçants de travailler la nuit (assurer la sécurité des habitants, transport, un bon éclairage et encourager les commerçants de travailler la nuit)
- l'indifférences des habitants la sécurité, le travail jours de la plupart des habitants (l'indifférences des habitants la sécurité, le travail jours de la plupart des habitants)

**Classe n° 3**

- sécurité les agressions, manque d'activité nocturne, manque de transport, faible éclairage (sécurité les agressions, manque d'activité nocturne, manque de transport, faible éclairage)
- manque d'activité et c'est le rythme et les traditions de la plupart des villes algériennes en plus les habitants ne sortent pas la nuit (manque d'activité et c'est le rythme et les traditions de la plupart des villes algériennes en plus les habitants ne sortent pas la nuit)

**Classe n° 4**

- cumules de beaucoup de facteurs, historique, sécuritaire, tradition, l'indifférences des habitants de la ville (cumules de beaucoup de facteurs, historique, sécuritaire, tradition, l'indifférences des habitants de la ville)
- Centre-ville, route de Constantine remonte, route de bekaria (Centre-ville, route de Constantine remonte, route de bekaria)
- Service technique APC (Service technique APC)

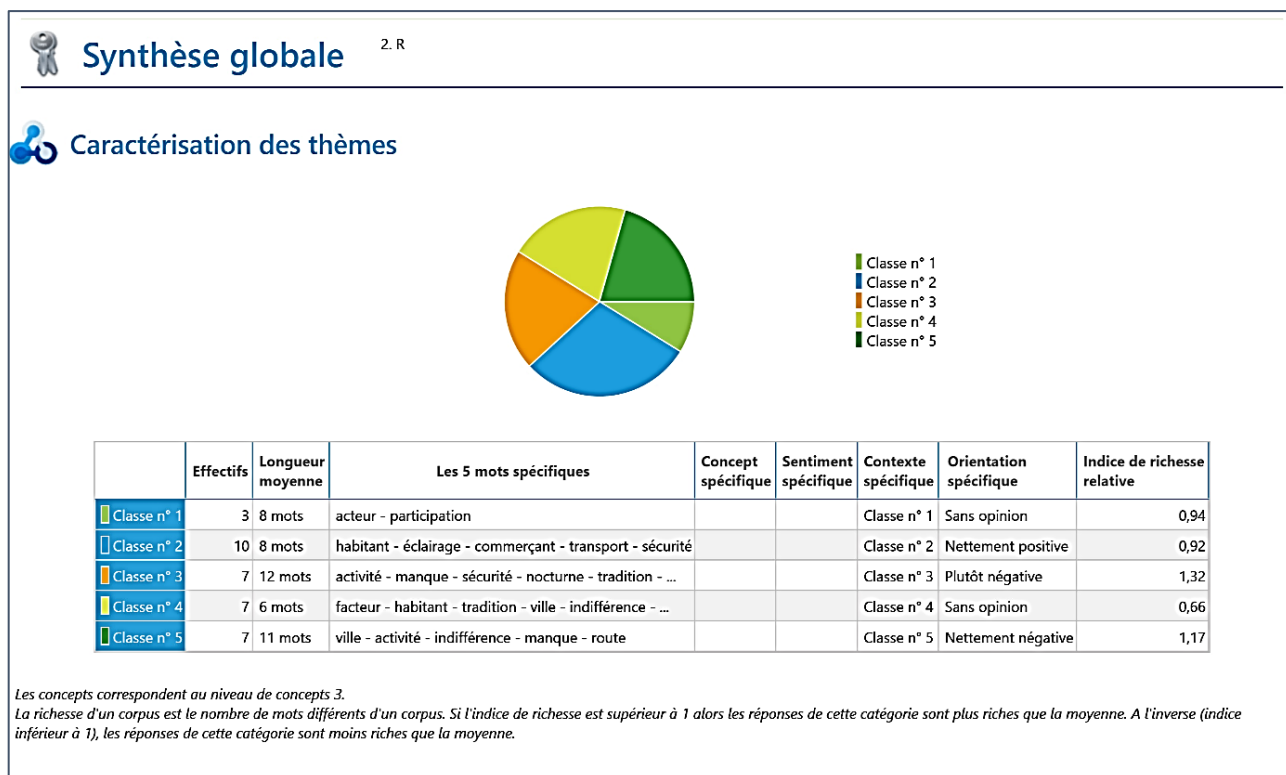
**Classe n° 5**

- portant c'est ville frontalière, on remarque le manque d'activités nocturnes mi a part quelques activités sur les routes de Constantine ou Tunis et route de Annaba (portant c'est ville frontalière, on remarque le manque d'activités nocturnes mi a part quelques activités sur les routes de Constantine ou Tunis et route de Annaba)
- manque des services et activités dans la plupart des villes algériennes, des fois l'indifférences des habitants, les coutumes et traditions (manque des services et activités dans la plupart des villes algériennes, des fois l'indifférences des habitants, les coutumes et traditions)

Les verbatims sont sélectionnés selon leur capacité à bien illustrer les thèmes.

### 3.3.9. Caractérisation des thèmes

Figure 41 : Caractérisation des thèmes d'entretien avec les acteurs locaux



© Messaoud Inasse & hamdi Nesrine Aout\_2020

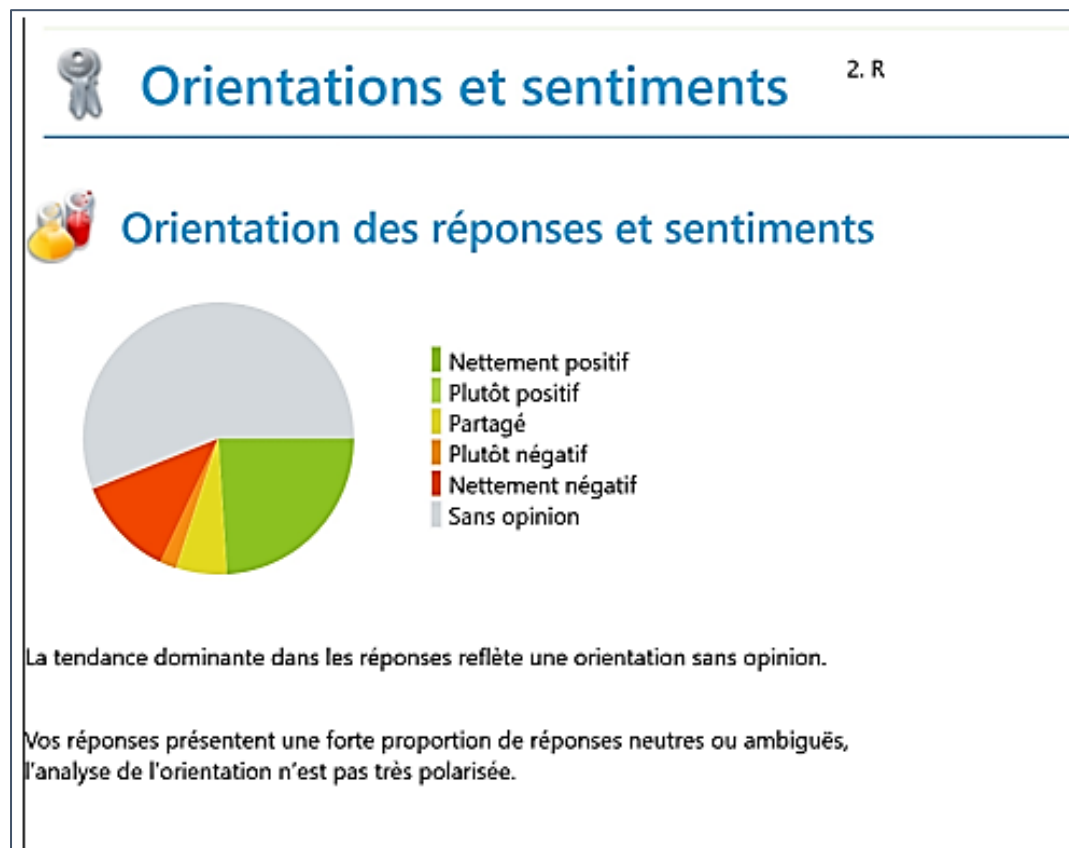
Le tableau donne les caractéristiques de chaque classe. Les spécificités mettent en évidence les mots, concepts, orientation, sentiment et contexte surreprésentés pour chacune des classes.

### 3.3.10. Orientation et sentiments

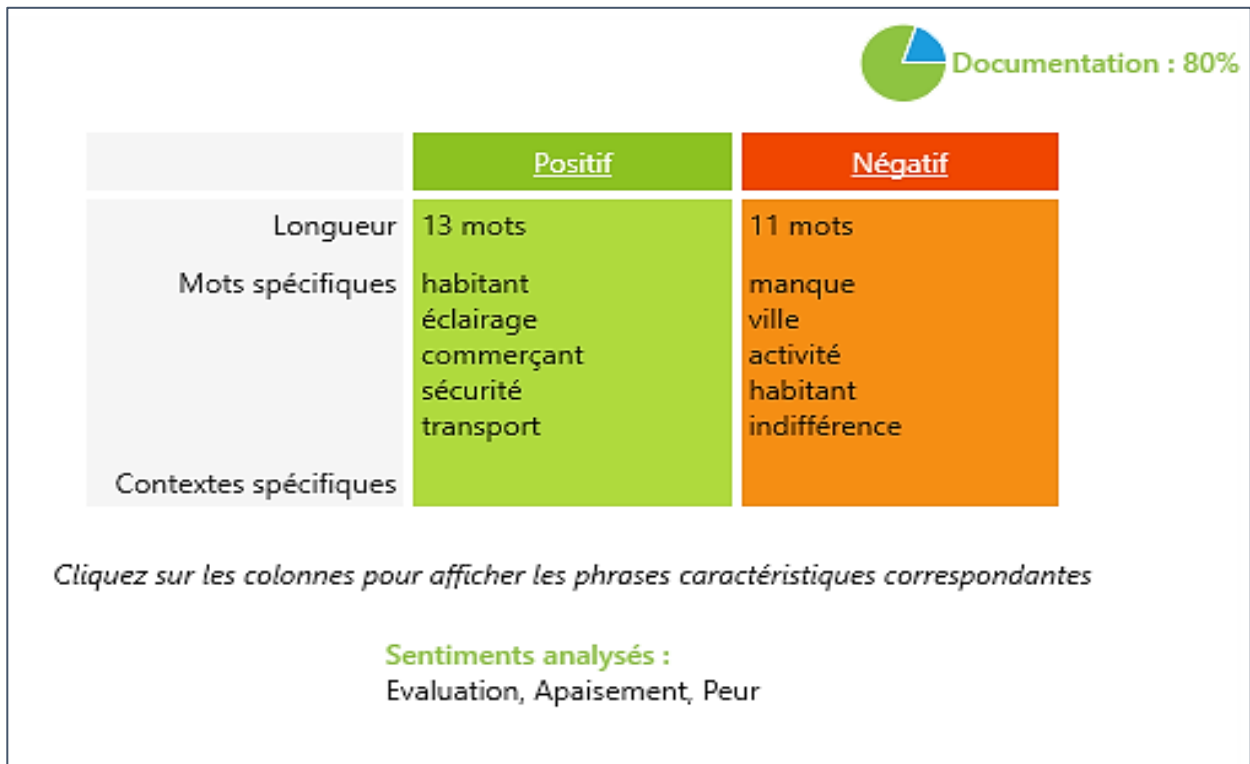
#### 3.3.10.1. Orientation des réponses et sentiments

Le moteur d'analyse de sentiments détermine dans l'ensemble du corpus les opinions exprimant un sentiment, un jugement ou une évaluation. Le graphique met en évidence la répartition des observations selon l'orientation des opinions positives ou négatives qu'elles contiennent. Le tableau de droite caractérise les opinions positives ou négatives en indiquant la taille moyenne des observations concernées ainsi que les mots et contextes surreprésentés dans chacun des cas.

**Figure 41 : les orientations et les entiments d'entretien avec les acteurs locaux**



**Figure 42 Répartition des paroles des acteurs dans l'entretien**



### 3.3.10.2. Verbatim<sup>1</sup> spécifiques selon l'orientation

Figure 43 Verbatim( Compte rendu écrit )spécifiques selon l'orientation

**ABC** Verbatims spécifiques selon l'orientation

Opinions positives

- l'éclairage l'un des éléments essentiels pour la relance on ajoute bien sur la sécurité le transport et l'encouragement des commerçants. (l'éclairage l'un des éléments essentiels pour la relance on ajoute bien sur la sécurité le transport et l'encouragement des commerçants.)
- t pour les commerçants les taxis et transport public (étude stratégique pour attirer les commerçants à travailler la nuit puis encourager les habitants de la ville à braiser le silence de la ville nocturne. Nous sommes prêts à participer à la relance d'activités nocturnes dans la ville de Tébessa avec une négociation sur les impôts et taxes soit pour les commerçants les taxis et transport public)
- la sécurité, transport, un bon éclairage public et la sensibilisation des commerçants. (la sécurité, transport, un bon éclairage public et la sensibilisation des commerçants.)
- sécurité les agressions, manque d'activité nocturne, manque de transport, faible éclairage (sécurité les agressions, manque d'activité nocturne, manque de transport, faible éclairage)
- comme ministère de transport nous sommes prêts à participer à la relance d'activités nocturnes dans la ville de Tébessa ou dans toutes les villes algériennes (il faut des études scientifiques globales avec la participation de tous les acteurs, de notre part comme ministère de transport nous sommes prêts à participer à la relance d'activités nocturnes dans la ville de Tébessa ou dans toutes les villes algériennes)

Opinions négatives

- cumules des décennies noires, manques des services, l'insécurité dans quelques villes et l'indifférence des habitants. (cumules des décennies noires, manques des services, l'insécurité dans quelques villes et l'indifférence des habitants.)
- sécurité les agressions, manque d'activité nocturne, manque de transport, faible éclairage (sécurité les agressions, manque d'activité nocturne, manque de transport, faible éclairage)
- manque des services et activités dans la plupart des villes algériennes, des fois l'indifférence des habitants, les coutumes et traditions. (manque des services et activités dans la plupart des villes algériennes, des fois l'indifférence des habitants, les coutumes et traditions.)
- à mon avis ce sont des raisons multiples, effets de la décennie noire, manque d'activité, manque d'encouragement pour les commerçants, (à mon avis ce sont des raisons multiples, effets de la décennie noire, manque d'activité, manque d'encouragement pour les commerçants, manque de la sécurité ou la peur d'agressions)
- ue de la sécurité ou la peur d'agressions (à mon avis ce sont des raisons multiples, effets de la décennie noire, manque d'activité, manque d'encouragement pour les commerçants, manque de la sécurité ou la peur d'agressions)

Réponses partagées

- sécurité les agressions, manque d'activité nocturne, manque de transport, faible éclairage (sécurité les agressions, manque d'activité nocturne, manque de transport, faible éclairage)

Sans opinion

- cumules de beaucoup de facteurs, historique, sécuritaire, tradition, l'indifférence des habitants de la ville (cumules de beaucoup de facteurs, historique, sécuritaire, tradition, l'indifférence des habitants de la ville)
- relance de la ville surtout Tébessa est considérée comme ville frontalière et intermédiaire. (relance de la ville surtout Tébessa est considérée comme ville frontalière et intermédiaire. Source de revenus, aspect touristique)
- il faut une politique nationale avec la participation des tous les acteurs nationaux et locaux, une organisation, un plan d'actions bien construit et des études au préalable dans cette thématique. Direction du transport
- Direction du transport (il faut une politique nationale avec la participation des tous les acteurs nationaux et locaux, une organisation, un plan d'actions bien construit et des études au préalable dans cette thématique. Direction du transport)
- Directeur du service technique (Directeur du service technique)

Les verbatims sont sélectionnés selon leur capacité à bien illustrer les orientations.

© Messaoud Inasse & hamdi Nesrine Aout\_2020

Les verbatim donnent des exemples d'opinions positives ou négatives. Pour les opinions partagées la totalité de l'observation qui les contient est affichées.

<sup>1</sup> Compte rendu écrit fournissant le mot à mot d'une déclaration, entretien ou d'un débat oral

Le tableau met en évidence ce qui caractérise l'orientation des réponses. Les spécificités mettent en évidence les mots, concepts, sentiment, orientation, contextes et classes thématiques surreprésentés pour chacune des catégories d'orientation.

### **3.4. Conclusion**

L'objectif de cette partie de recherche est de présenter une nouvelle technique d'Analyses des Données Textuelles (ADT) avec le logiciel « Sphinx Quali ». et on a pris comme exemple l'entretien avec quelques acteurs locaux de la ville de Tébessa sur la thématique de recherche les nuits urbaines, né des logiciels d'analyse des données textuelles, il se veut un outil qui mélange les approches et les ressources d'analyse.

C'est un ensemble complet d'outils permettant d'analyser des corpus très volumineux de diverses origines (questions ouvertes), et de combiner des synthèses automatiques, des analyses de contenu et des fouilles de texte.

En effet, cette technique intègre trois types d'approches de plus en plus complémentaires : lexicales, sémantiques et statistiques.

Notre tentative de recherche met en évidence les principales innovations (analyse des nuages de mots, les sentiments), et verbatim.



**CHAPITRE 4****OBSERVATION DIRECT DE QUELQUES QUARTIERS  
DE LA VILLE DE TEBESSA****4.1. Introduction :**

Le diagnostic de territoire est désormais un exercice nécessaire dans toutes les politiques publiques territoriales, pour la gestion de l'eau ou des paysages, pour le développement des activités agricoles, touristiques, forestières ou l'aménagement des territoires urbains, ruraux et péri-urbains.

**4.1.1. Définition des grilles d'observations :**

**L'observation** : est un des régimes de la preuve scientifique, c'est une expérience d'accumulation et de recueil d'informations sur un phénomène, un objet d'étude, sans contrôler les variables et les paramètres (contrairement à une expérimentation ou expérience dite contrôlée) ou en absence de variables. Elle permet de valider/invalides des hypothèses ou de vérifier des observations ou des expérimentations antérieures. Ce stade de la recherche est indispensable dans tous les domaines scientifiques, dans les sciences naturelles comme dans les sciences humaines et sociales, par exemple en psychologie.

[Wikipédia](#)<sup>1</sup>

**4.1.2. Qu'est-ce que l'observation ?**

L'observation consiste en une action de suivi attentif des phénomènes, sans volonté de les modifier (ou de les influencer), à l'aide d'enquêtes, d'études ou de données quantitatives. C'est une démarche qui permet de recueillir, de créer et de traiter des données quantitatives et qualitatives, pour arriver à une meilleure connaissance du domaine, du

---

<sup>1</sup> . [Wikipédia](#)

sujet traité et aider à la prise de décision pour les pouvoirs publics et/ou les acteurs du territoire.

Ainsi, observer consiste à chercher à comprendre, analyser et organiser des faits mesurables, suivre leur évolution dans le temps et dans l'espace. L'observation est une méthode, une démarche permettant de rendre compte de la complexité d'un territoire. Par ailleurs, toute observation peut relever de deux approches :

- **L'approche quantitative** : base sur l'analyse de données préexistantes, souvent liées au fonctionnement d'une structure (par exemple la Caisse d'allocations familiales) ou d'un dispositif (par exemple l'insertion professionnelle). Elles peuvent également être recueillies via des fichiers de gestion ou sur la base d'enquêtes spécifiques (par exemple le recensement de la population réalisé par l'Insee). La quantification est la base de l'observation, elle permet de dépasser les impressions et de se baser sur des données objectives.
- **L'approche qualitative** : repose sur le recueil d'informations, d'éléments de connaissance auprès de personnes, à partir d'entretiens, ou par l'analyse de documents (archives, corpus de texte). Elle se fonde sur des techniques liées à l'analyse du discours, de l'écrit. Cette approche permet de donner du sens aux données quantitatives recueillies, de vérifier la pertinence des hypothèses posées et de compléter l'analyse.

#### 4.1.3. Pourquoi observer ?

L'observation des territoires est un outil :

- De connaissance du territoire, de sa situation actuelle, de son évolution.
- D'aide à la décision pour la définition des politiques à mettre en œuvre.
- D'animation du territoire, en tant que support à une dynamique partenariale dans le cadre d'un diagnostic partagé.
- De prévention, en détectant et en anticipant les évolutions.

#### 4.1.5. Les étapes de la démarche d'observation

Cinq étapes ont pu être identifiées dans la construction d'une démarche d'observation :

##### 1. Poser le cadre de la démarche :

Cette étape est le préalable indispensable à la démarche.

Il s'agit de :

- Désigner le porteur de la démarche (personne physique et par extension l'organisme) sachant qu'il est le garant de la méthode et du sens.
- Mettre en place un groupe de suivi : mener une démarche d'observation du territoire peut être l'opportunité de nouer ou de renforcer des partenariats locaux, autour d'une dynamique commune de partage d'objectifs, des modalités de mise en œuvre collective du projet (recueil d'information, analyse, communication...).
- S'assurer que la démarche soit reconnue au sein de l'institution par la hiérarchie et/ou le niveau politique.

##### 2. Délimiter le champ de l'observation :

Observer ne consiste pas uniquement à gérer des indicateurs. Il s'agit d'une démarche de questionnement, sur la base d'hypothèses et d'une problématique. Ainsi, pour mener à bien une démarche d'observation, il faut pouvoir répondre à ces questions :

- Observer quoi ?
- Par rapport à quel public ?
- Comment ?
- Sur quel territoire ?
- Pendant quelle durée ?

#### 4.1.6. Définir des méthodes appropriées pour le recueil d'informations :

Toute démarche d'observation nécessite la mise en place d'outils. Le choix entre les différentes méthodes de collecte de données dépend des thématiques abordées et des données existantes et disponibles sur le sujet.

Il existe différents modes de recueil des données :

- Les tableaux de bord : outil synthétique, présentant une série d'indicateurs, permettant de suivre l'évolution de la situation du site. Il permet de renseigner les indicateurs de contexte retenus et de créer des séries statistiques dans la durée.
- Les observations de terrain, via des grilles d'observation. Cette méthode permet d'étudier les événements tels qu'ils se produisent et de compléter les autres méthodes d'analyse.
- Les enquêtes complémentaires permettant de produire des données non existantes : par questionnaire ou par entretiens collectifs ou individuels, sous forme de récits de vie ou de micro-trottoir, auprès des habitants ou des professionnels du territoire, etc.

#### **4.1.7. Constater, analyser et interpréter ses observations :**

Une fois les données recueillies il faudra les analyser, c'est-à-dire constater un ensemble de faits, de tendances, de disparités, de nouveautés. L'interprétation des données consiste à mesurer la signification des chiffres et de ce qu'on a pu observer. Pour cela il sera utile de comparer les chiffres à une population de référence (statistiques à l'échelle de la commune, du département ou de la région).

Il s'agit également de chercher à comprendre les tendances, par exemple, en se demandant pourquoi la situation a évolué dans ce sens, en vérifiant que le mode de recueil ou de calcul des données n'a pas changé !

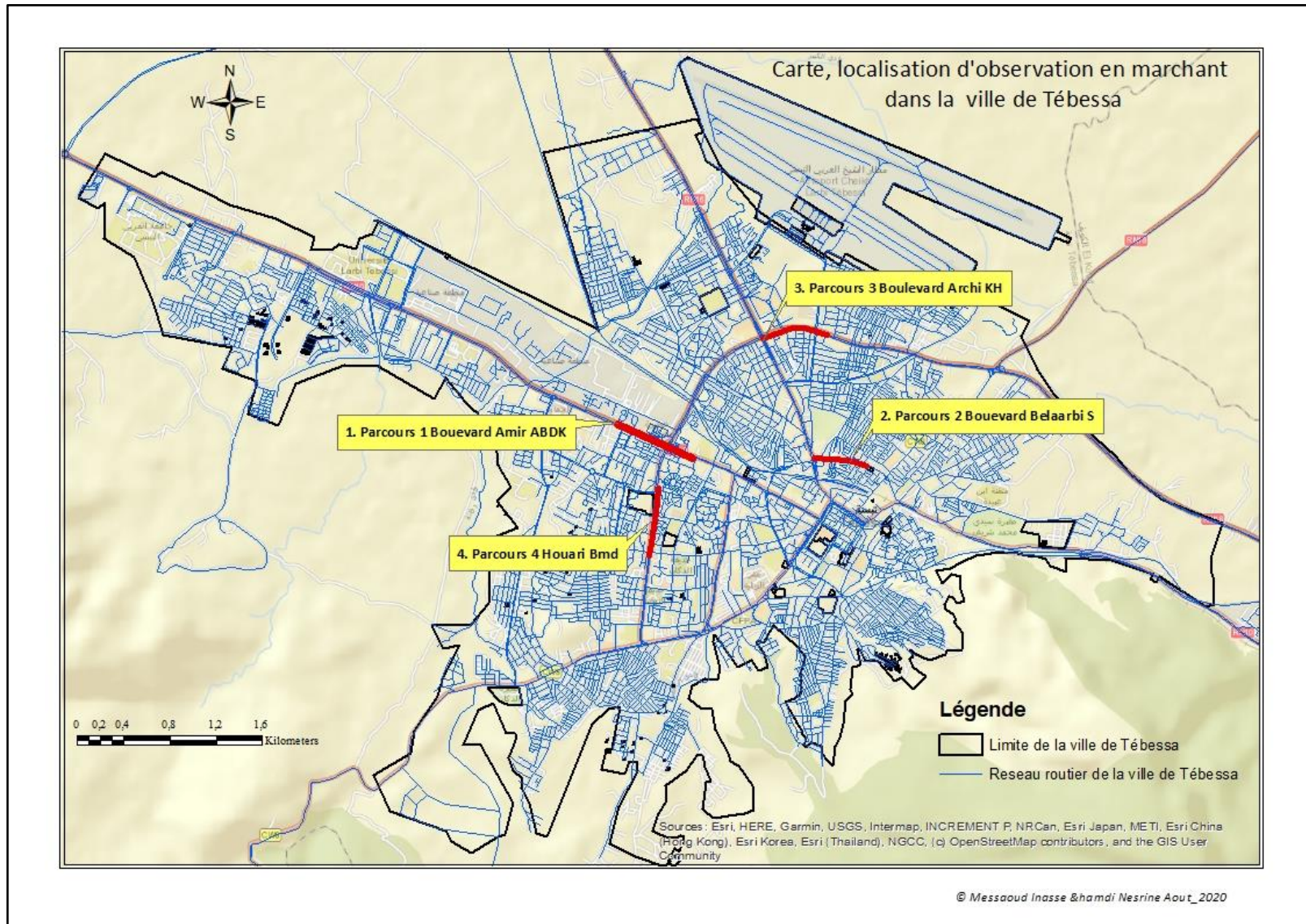
#### **3. Communiquer ses observations :**

Avant de communiquer ses observations, il faudra veiller à :

- Prendre en compte les attentes et les logiques des destinataires.
- Transformer les informations de terrain en informations stratégiques.
- Adopter un langage compréhensible par tous.
- Établir des constats étayés.

Par ailleurs, il est important de préciser les sources des données utilisées.

Carte N° 04



## 4.2. Analyse des données : des points d'observation

### 4.2.1. Point 01 : la ville de Tébessa rue Aamir Abdelkader

(Le grand axe la rue de Constantine RN 10). Le 01/07/2020 à 21 :10 / le climat : clair

**Tableau 21 : grille finale d'observation pour le point 1 rue Aamir Abdelkader**

LES FORCES	LES MENACES ET LES RISQUES	Pistes d'améliorations
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les magasins sont ouverts (vêtements...etc.).</li> <li>- Restaurants ouverts (faste Food, suite familiale...).</li> <li>- Supérette ouverte et les clients ont afflué.</li> <li>- La présence d'un grand nombre de piétons et un mouvement dans la nuit.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les voitures sont garées au bord de la route.</li> <li>- Vente de vélos dans la voie piétonne.</li> <li>- Manque de sécurité.</li> <li>- Le manque de transports en tout genre.</li> <li>- Manque d'éclairage publique.</li> <li>- Un chariot à pizza au milieu de la route.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Assurer la sécurité est l'un des facteurs les plus importants pour bouger confortablement et se sentir rassuré la nuit.</li> <li>- Surveiller les vendeurs illégaux.</li> <li>- Attribution des voies réservées aux piétons uniquement.</li> <li>- Fournir certains services aux citoyens.</li> <li>- Assurer le transport pour déplacer facilement.</li> </ul>

Source : Réalisé par les étudiantes d'après l'observation sur terrain

**4.2.2. Point 02 : Rue houari Boumediene dans les 4 chemins**

Le 01/07/2020 à 21 :21 / le climat : clair et chaud

**Tableau 22 : grille finale d'observation pour le point2 houari Boumediene 4 chemins**

LES FORCES	LES MENACES ET LES RISQUES	Pistes d'améliorations
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pharmacie en permanence de garde.</li> <li>• Une boutique des cadeaux et de parfums est ouverte jusqu'à 23 :00 heures.</li> <li>• Un grand nombre de résidents et surtout les jeunes se promènent dans le jardin public.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque d'éclairage public, aucun éclairage dans les poteaux électriques.</li> <li>• Manque de transports.</li> <li>• Les poubelles pleines, les déchets sont à côté de la route bouleversée.</li> <li>• Manque de sécurité des passants et des citoyens, possibilité d'agression pendant la nuit.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travaux d'activation de l'éclairage public et de réparation des poteaux électriques.</li> <li>• Assurer la sécurité pour protéger les citoyens.</li> <li>• Créer certains services de base comme un magasin d'alimentation...etc.</li> </ul>

Source : Réalisé par les étudiantes d'après l'observation sur terrain

**4.2.3. Point 03 : Cité Thevest centre-ville rue de chohada.**

Le 01/07/2020 à 21 :41 / le climat : clair et chaud.

**Tableau 23 : grille finale d'observation pour le point 3 centre-ville**

LES FORCES	LES MENACES ET LES RISQUES	Pistes d'améliorations
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les rues sont éclairées.</li> <li>• Présence de sécurité.</li> <li>• Les lieux sont propres, poubelle disponible, bac de tri.</li> <li>• Les résider vivent près du centre-ville se sont rassemblés pour promener, s'asseoir et passer du temps.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le manque de transports.</li> <li>• Manque de certains services de base (un marché et téléphone, cybercafé...etc.).</li> <li>• Vendeur ambulant de thé et de bonbons sans licence.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Assurer le transport pour faciliter le déplacement depuis la ville au centre-ville.</li> <li>• Travailler à la régénération des espaces verts.</li> <li>• Rénover le centre-ville en tant que l'image de la ville, le restaurer et travailler à fournir des équipements pour répondre aux besoins de la population urbaine.</li> </ul>

Source : Réalisé par les étudiantes d'après l'observation sur terrain



**4.2.4. Point 04 : la rue d'Annaba.**

Le 13/07/2020 à 21 :41 / le climat : chaud.

**Tableau 24 : grille finale d'observation pour le point4 rue rue de Annaba**

LES FORCES	LES MENACES ET LES RISQUES	Pistes d'améliorations
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les lumières sont disponibles et les rues sont éclairées.</li> <li>• Pharmacie de garde.</li> <li>• Les restaurants les fast Food sont ouverts (suite familiale, Miramar...etc.).</li> <li>• Café ouvert.</li> <li>• Mouvementer (les véhicules, les habitants.).</li> <li>• Cette route attire les citoyens pour y fournir des services la nuit.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Absence de sécurité pendant la nuit.</li> <li>• Manque de transports nuit.</li> <li>• Manque des espaces vert.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Assurer le transport car cette route est un point noir de différentes activités.</li> <li>• Travailler pour fournir des sièges aux citoyens pour leur confort.</li> <li>• Recouvrement de routes.</li> <li>• Réduire la facture d'électricité des travailleurs de nuit</li> </ul>

Source : Réalisé par les étudiantes d'après l'observation sur terrain

**4.2.5. Point 05 : Lamote (Rue Belarbi seghira)**

Le 13/07/2020 à 22 :00 / le climat : chaud.

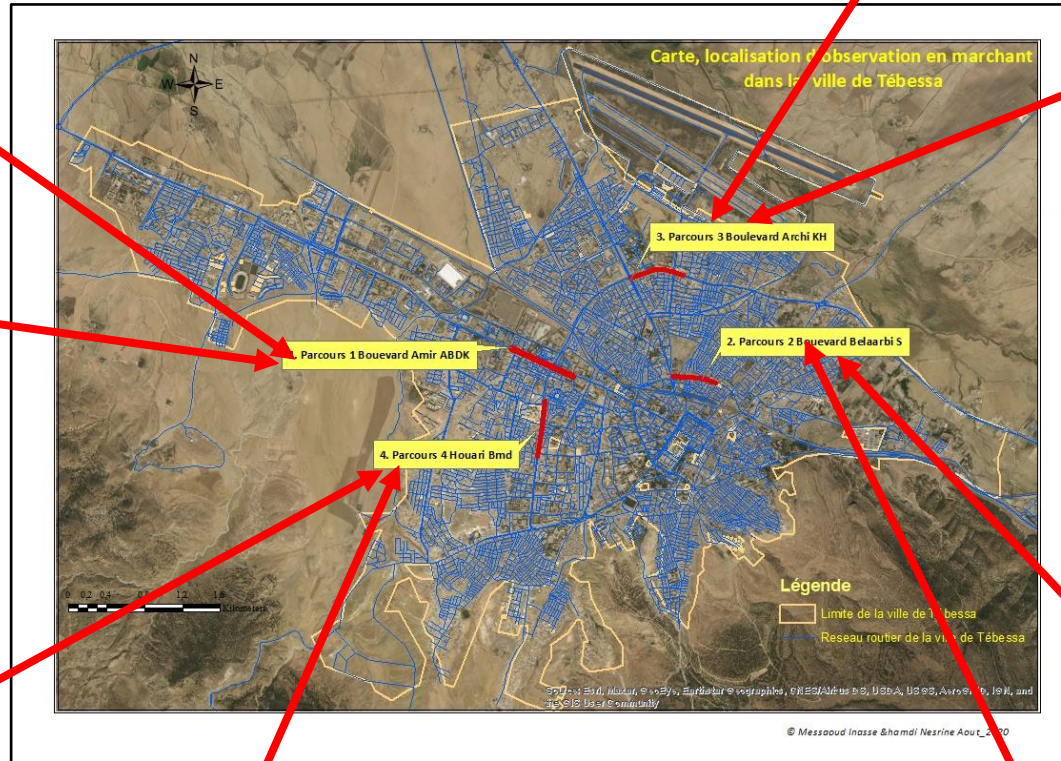
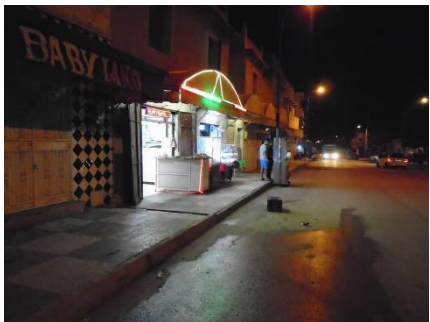
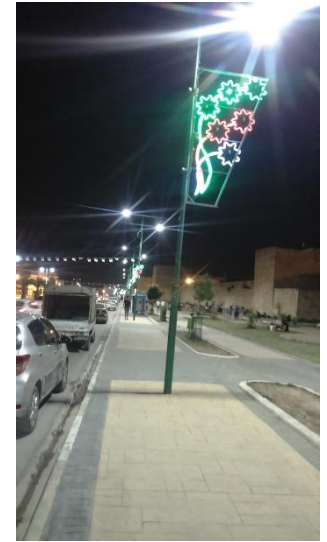
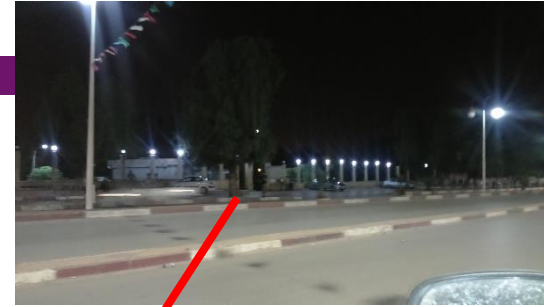
**Tableau 25 : grille finale d'observation pour le point 5 Belarbi seghira**

LES FORCES	LES MENACES ET LES RISQUES	Pistes d'améliorations
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les restaurants sont ouverts (Poulet rôti, Barbecue).</li> <li>• Taxiphone ouvert (service de téléphone, services Internet, Tabac et parfums...etc.).</li> <li>• Magasin des gâteaux traditionnels.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Absence de sécurité pendant la nuit.</li> <li>• Manque de transports nuit.</li> <li>• Manque d'éclairage public.</li> <li>• Les magasins de vêtements et de chaussures sont fermés.</li> <li>• Le trafic est faible, contrairement à ce qui a été noté précédemment.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Assurer le transport.</li> <li>• Assurer la sécurité.</li> <li>• Réouverture des magasins qui fonctionnaient la nuit pour faire revivre la rue.</li> <li>• Réduire les taxes sur les magasins</li> </ul>

Source : Réalisé par les étudiantes d'après l'observation sur terrain

Les nuits urbaines ou les villes qui dorment top cas de la ville de Tébessa

### Carte 5 : localisation des points observés avec quelques photos de chaque point



©MESSAOUD Inasse &HAMD I Nesrine Aout\_2020

### 4.3. Analyse SWOT

(Strengths – Weaknesses – Opportunities – Threats) ou AFOM (Atouts – Faiblesses – Opportunités – Menaces)

- Est un outil d'analyse stratégique. Il combine l'étude des forces et des faiblesses d'une organisation, d'un territoire, d'un secteur, etc. avec celle des opportunités et des menaces de son environnement, afin d'aider à la définition d'une stratégie de développement.
- La matrice SWOT est toujours subjective et basée sur les jugements de ceux qui la réalisent.
- Ainsi des éléments contradictoires peuvent apparaître dans chacune de ses quatre composantes.

#### Verticalement : 2 colonnes.

- Celle de gauche recueille la liste des éléments ayant une incidence positive ou favorable sur l'objet étudié.
- Celle de droite recueille la liste des éléments ayant une incidence négative ou défavorable sur l'objet étudié.

#### Horizontalement : 2 lignes.

– Celle du haut recueille la liste des éléments dits « internes », c'est-à-dire faisant partie de l'objet étudié, donc réputés pouvant être pilotés ou régulés.

– Celle du bas recueille la liste des éléments dits « externes », c'est-à-dire se situant hors de l'objet étudié (dans son environnement), donc réputés représenter une véritable contrainte d'ordre externe, c'est-à-dire, a priori, non maîtrisable.

- Au croisement des colonnes et des lignes sont donc situées 4 cases destinées à recevoir l'information pertinente.
- **Case S : les Forces (facteurs positifs et d'origine interne)**
- **Case W : les Faiblesses (facteurs négatifs et d'origine interne)**
- **Case O : les Opportunités (facteurs positifs et d'origine externe)**
- **Case T : les Menaces (facteurs négatifs et d'origine externe)**

**Tableau 26 : composante de la matrice SWOT**

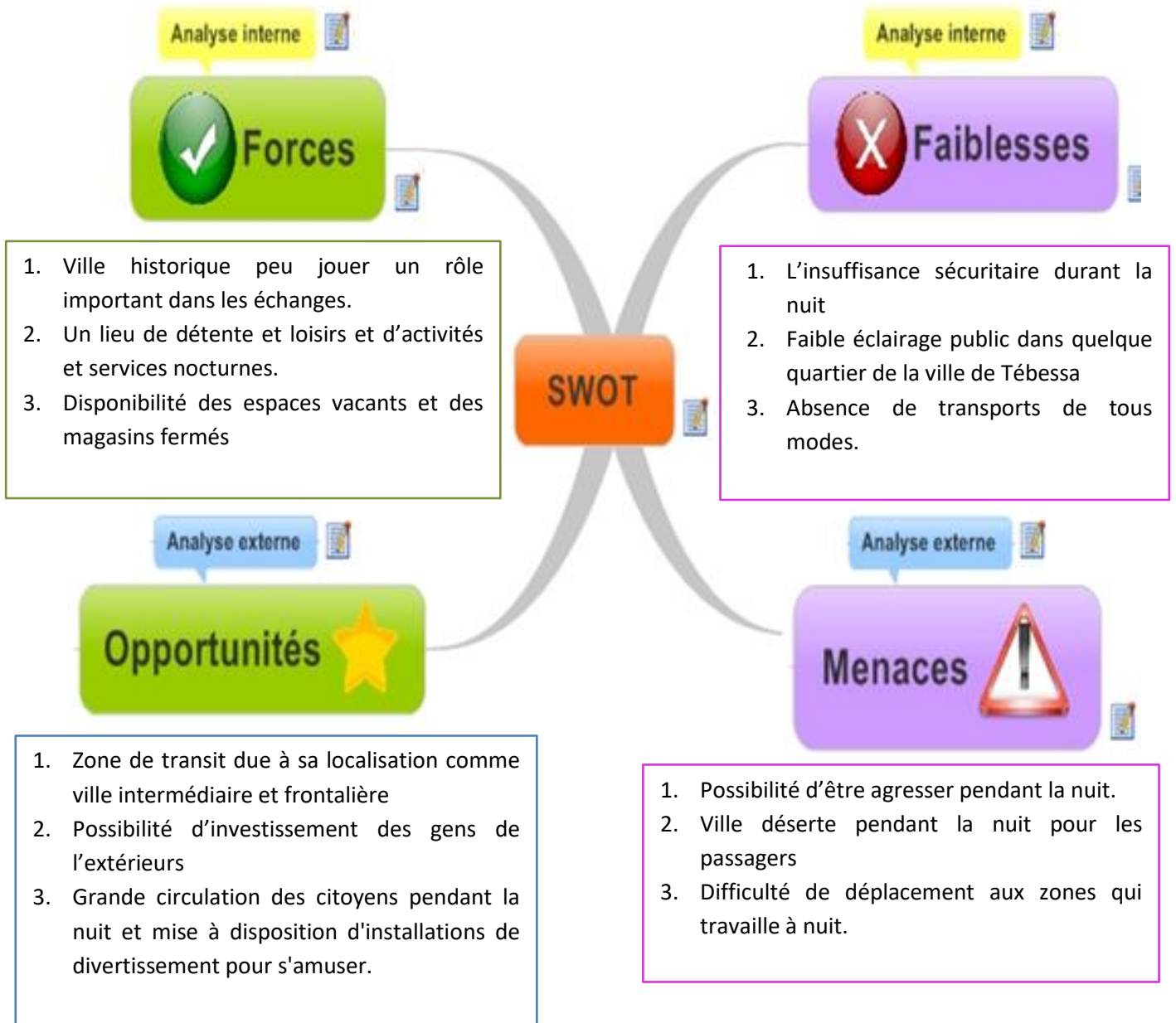
	<b>Aspect positif</b>	<b>Aspect négatif</b>
<b>Facteurs internes</b> (Actuel)	<b>Forces</b>	<b>Faiblesses</b>
<b>Facteurs externes</b> (Avenir)	<b>Opportunités</b>	<b>Menaces</b>

Sources : CHRISTOPHE speth la matrice SWOT Edition harmatan 2018

1. Force : c'est une capacité (individuelle ou collective), une compétence distinctive, un pouvoir qui procure un avantage différentiel à l'entreprise ou territoire,
2. Faiblesse : c'est une défaillance, un manque de résistance ou de capacité, souvent une fragilité qui est susceptible de créer un handicap dans un domaine d'activité donné pour l'entreprise ou territoire
3. Opportunité : c'est une circonstance ou une occasion qui vient à se présenter dans l'environnement : une évolution du marché ou une innovation technologique.
4. Menace : c'est un problème posé par une tendance défavorable ou une perturbation de l'environnement, susceptible d'affecter le ou les secteurs d'activités et qui, en l'absence d'une réponse réfléchie et approprié conduirait à une détérioration de la position de l'entreprise sur ses marchés ou territoire

#### 4.3.1. La matrice SWOT : des 5 points d'observation en marchants

Figure 43 : matrice SWOT résultat des grilles d'observations



Réalisée par les étudiantes d'après la récapitulation d'observation sur terrain 2020

#### **4.4. Conclusion**

L'observation du terrain est une technique utilisée pour diagnostiquer l'espace ou le quartier ,dans notre recherche nous avons essayé d'utiliser de cette technique pour identifier certaines activités et services durant la nuit dans la ville de Tébessa en choisissant 4 points aléatoires dans quelque quartiers de la ville de Tébessa en prenant quelques photos et en rassemblant les informations dans un tableau pour chaque point puis Créer ensuite un tableau récapitulatif pour tous les points qui contient les forces, les faiblesses et les pistes d'amélioration, puis transmettre ces informations dans une matrice SWOT des faibles , faiblesses les opportunités et les menaces , une autres techniques qui mérite une généralisation de son utilisation.

## **CONCLUSION GENERALE**

Les nuits urbaines, un sujet de recherche récemment apparu, un sujet qui a émergé ces dernières années, la nuit urbaine étant progressivement devenue un objectif de la recherche scientifique et un thème d'action publique. Elle éveille la curiosité des chercheurs, des responsables politiques et des acteurs locaux qui voient la nuit, une source d'opportunités et de potentiel pour le développement de leur ville.

Cet intérêt croissant alimente le mouvement des nuits urbaines que nous observons depuis de nombreuses années. Tout au long de notre processus, Urban Night s'est avéré être un sujet de recherche complexe à comprendre. À travers le cas d'une ville frontalière avec la ville de Tébessa

Nous avons présenté notre vérité sur la nuit. Malgré des protocoles partiels ou incomplets, nous avons pu révéler certaines caractéristiques de la ville contemporaine analysées jusqu'à présent. Nous avons largement insisté sur l'idée générale que la nuit est un autre côté de la ville. C'est ce qu'on appelle la capitale de la nuit indique déjà

Autres espaces, autres activités, autres résidents, autres pratiques, autres cultures, etc. C'est la capitale d'aujourd'hui ; Ce qui lui donne tout son caractère unique.

Notre recherche a montré des lectures partielles et parfois biaisées d'un sujet.

En fait, la vue nocturne en ville est régulièrement dirigée et filtrée par des visions des dysfonctionnements ; suggérant ainsi qu'il est nécessaire de contenir et de réguler cette face obscure de la ville.



Notre recherche s'est articulée autour des axes suivants :

Dans un premier temps, nous avons tenté de connaître la nuit urbaine en tant que concept et pratique, en répertoriant la connaissance déjà acquise sur le sujet.

Nous avons ensuite tenté de comprendre les nuits urbaines de la ville de Tébessa à travers les pratiques de la populations grâce aux méthodes de recueille d'information, nous avons élaboré deux enquêtes par questionnaire, le 1<sup>er</sup> et c'est une nouvelle de réaliser un questionnaire en line sur l'un des plus célèbres réseaux sociaux ;Facebook

Et le deuxième questionnaire destiné directement à la population de cinq quartiers de la ville de Tébessa choisis comme des lieux de concentrations d'activités

Nous avons largement insisté sur cet enjeu qui vise à assumer pleinement l'existence d'une autre facette spatio-temporelle de nos métropoles.

Il s'agit également de reconnaître que cette ville peut et mériterait d'être intégrée, pensée et planifiée pour prendre soin de la ville . Il s'agit aussi de diagnostiquer d'observer, c'est-à-dire de pouvoir repérer les réalités de la ville nocturne pour en comprendre le fonctionnement.

Cette création de connaissance est essentielle à toute démarche prospective ainsi qu'à l'instauration d'un débat sur les moyens de relance l'activités et services nocturnes.

Notre recherche nous a conduit à donner quelques réflexions sur le devenir urbain nocturne de la ville et à l'instar de toute les villes algériennes

Sans les habitants et leurs savoirs individuels, (réponses aux questionnaires), nous n'aurions pu réaliser cette mise en perspective spatiale, temporelle et sociale des nuits urbaines et proposer cette réflexion sur leur avenir.

En effet, notre étude n'est pas une fin, mais le sujet mérite la poursuite pour ce qui veulent continuer dans cette thématique et Contribuer à enrichir cette connaissance Il s'agit de ne pas les délaisser, mais bien de s'en saisir en les considérant comme de nouvelles pistes pour de futures explorations scientifiques.

**La dimension économique** de la nuit urbaine reste, encore floue. <sup>1</sup>Nous n'en sommes qu'aux début de cette connaissance en termes de d'activités et services disponibles nuits les d'emplois ou encore d'attractivité touristique et revenus financières pour la ville La nuit est un secteur économique, mais ce dernier reste encore à délimiter et à analyser sous l'angle de sa structuration, des mécanismes de sa production ou des logiques de concurrence.

**La dimension sociale des nuits urbaines** , elle non plus, ne doit pas être délaissée.

Quelques travaux précurseurs nous ont éclairé sur l'importance de la nuit urbaine dans la construction de la formation accéléré des métiers rapides des langues étrangères pour les étudiants surtout avec la présence de l'université, des dizaines d'étudiants qui ont besoin d'une formation en langues étrangères ou logiciels et d'applications qu'ils utilisent dans leurs études universitaires

Nos recherches ont permis de compléter ces premières informations en identifiant la vie nocturne particulièrement structurante de la qualité de vie des individus.<sup>2</sup>

**La dimension culturelle des nuits de nos villes** nous semble ensuite un autre thème à investir. Si la nuit accueille des activités spécifiques, nous devons comprendre comment elle se structure du point de vue de la création culturelle.

La nuit est souvent considérée comme un milieu propice à la création et à l'incubation de nouvelles formes de cultures urbaines comme les séminaires, colloques ou groupement scientifiques de création et de recherche

---

<sup>1</sup> Nicolas CHAUSSON.(2019) , **Penser la « métropole nocturne » Entre tensions, risques et opportunités** Une première approche des nuits de la métropole lyonnaise à travers le concept de qualité de vie Thèse doctorat université Grenoble Alpe page 545.

<sup>2</sup> BARBARINO –SAULNIER N.(2005), De la qualité de vie au diagnostic urbain. Le cas de la ville de Lyon, thèse de doctorat en Géographie et urbanisme, Université lumière Lyon 2005. P 13.

- **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

- **ADJA D, DROBENKO B.** (2007). *Droit de l'urbanisme, les conditions de l'occupation du sol et de l'espace, l'aménagement –le contrôle –le financement –le contentieux*, collection droit pratique Berti Édition Alger.
- **ASCHER FRANÇOIS.** (1998). *La fin des quartiers*. Dans Nicole Haumont (dir.) *L'urbain dans tous ses états : faire, vivre et dire la ville*. Paris, L'Harmattan. Pages 183 à 201.
- **AUTHIER, J.Y.** (2002). « Habiter son quartier et vivre en ville : les rapports résidentiels des habitants des centres anciens », *Espaces et Sociétés*. No 108-109. Pages 88 à 131.
- **BAILLY ANTOINE.** (1995). *Les représentations en géographie*. Dans Antoine Bailly, Robert Ferras & Denise Pumain (dir.) *Encyclopédie de géographie*. Paris, Economica. Pages 369381.
- **BAILLY A.S.** (1981). *La géographie du bien-être*. Paris, Presses Universitaires de France, 239 pages
- **BARBARINO –SAULNIER N.** (2005). *De la qualité de vie au diagnostic urbain. Le cas de la ville de Lyon*. Thèse de doctorat en Géographie et urbanisme, Université Lumière Lyon.
- **CHAUSSON, N.**(2015b). « La prise en compte des usages nocturnes dans les projets d'aménagement urbain. L'exemple des berges du Rhône à Lyon. », Poster exposé lors des journées d'études « *Cohabiter les nuits urbaines* », Marne-la-Vallée, mars 2015
- **CHAUSSON, N.** (2017). « Vers un urbanisme de la nuit. Une première approche des nuits de la métropole lyonnaise à travers le concept de qualité de vie », In journée d'études « *Planifier la nuit. Quand les politiques d'aménagement s'emparent des enjeux culturels et festifs nocturnes* », Genève, septembre 2017
- **CHAUSSON, N.** (2017). « L'autre facette de la ville », *Cahiers de la Métropole bordelaise*, n°12 novembre 2017, Bordeaux, Le festin, pp. 33-34
- **CHAUSSON, N.** (2018). « Prendre en compte les usages nocturnes dans les projets d'aménagements urbains. L'exemple des berges du Rhône à Lyon » In GUÉRIN F.,

- HERNANDEZ É, MONTANDON, A. (2018). *Cohabiter les nuits urbaines. Des significations de l'ombre aux régulations de l'investissement ordinaire des nuits*, Paris, L'Harmattan, pp. 114 – 128
- CHAUSSON, N. (2018) « Lien social et égalité : un défi des nuits urbaines », *Alternatives non violentes*, n°189, pp. 18-20
- CORDONNIER, H. (2005). Lyon la nuit, Ville d'ombre ou ville lumière ? Les loisirs nocturnes. Synthèse des éléments recueillis, Grand Lyon, Direction de la prospective et de la stratégie d'agglomération, 50 p.
- DESTHIEUX, G. (2005). *Approche systémique et participative du diagnostic urbain processus de représentation cognitive du système urbain en vue de l'élaboration d'indicateurs géographiques*, Thèse de doctorat sciences et ingénierie de l'environnement, Lausanne, EPFL 2005.
- DJEBNOUNE, Brahim. (2013) « la qualité de vie urbaine et la gestion territoriale dans une ville intérieure cas de la ville de kenchela (Est algérien) » Thèse de doctorat ès sciences sous la direction de Pr. BOUKHEMIS k., Laboratoire RESSOURCES NATURELLES ET AMENAGEMENT Université Badji Mokhtar Annaba
- BRODACH A., GOGGI M. (2005). La politique de la ville : une trajectoire de développement urbain durable ? *Revue Développement durable et Territoires*, 17 novembre 2005, 14 pages.
- CHRISTOPHE D. (1998). « Territoire, qualité de vie et bien-être social », 4e congrès La Wallonie au Futur.
- GRAFMEYER, Y., JOSEPH I. (1990). *L'école de Chicago. Naissance de l'écologie urbaine*. Paris, Nouvelle Edition, RES Champ Urbain, Aubier, 378 pages.
- GUMUCHIAN H. (1989). « Les représentations en géographie : définitions, méthodes et outils ». Dans Yves, André ; Antoine, Bailly ; Robert, Ferras ; Jean-Paul, Guérin et Hervé, Gumuchian. Représenter l'espace. L'imaginaire spatial à l'école. Paris, *Anthropos*. Pages 29 à 43.
- GRAFMEYER Y., JOSEPH I. (2005). *L'école de Chicago. Naissance de l'écologie urbaine*. Paris, Éditions du Champ urbain.
- GROUPE CHADULE. (1997). *Initiation aux pratiques statistiques en géographie* Armand Colin Paris
- GUMUCHIAN, H. (1989). « Les représentations en géographie : définitions, méthodes et outils ». Dans Yves, André ; Antoine, Bailly ; Robert, Ferras ; Jean-Paul, Guérin et Hervé, Gumuchian.

*Représenter l'espace. L'imaginaire spatial à l'école.* Paris, Anthropos. Pages 29 à 43.

- **GWIAZDZINSKI, L.** (2000). « Des villes et des nuits », *Revue d'études anglophones du CeRca*, pp. 134-148, <halshs-00553792>
- **GWIAZDZINSKI, L.** (2002). *La nuit dimension oubliée de la ville : entre animation et insécurité. L'exemple de Strasbourg*, Thèse de doctorat sous la direction de CAUVIN-REYMOND C., Laboratoire Image et Ville, UMR-CNRS 7011, Université Louis Pasteur, Strasbourg, 817 p.
- **GWIAZDZINSKI, L.** (2002). « Les temps de la ville : nouveaux conflits, nouvelles frontières », *Villes et frontière*, Anthropos, pp. 195-212.
- **GWIAZDZINSKI, L.** (2003). *La ville 24 heures sur 24 : regards croisés sur la société en continu*, DATAR, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube 254 p.
- **GWIAZDZINSKI, L.** (2004). « Cerner la nuit », *Revue des Sciences sociales*, n°32, « La nuit », pp. 16-23
- **GWIAZDZINSKI, L.** (2005a). *La nuit, dernière frontière de la ville*, La Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube, 245 p.
- **GWIAZDZINSKI, L.** (2006). « Les traversées nocturnes », In Le FLOCH' M., 2006, *Un élu, un artiste : Mission Repérage(s) : 17 Rencontres itinérantes pour une approche sensible de la ville*, l'Entretemps éditions, collection carnet de vue, pp. 241-242
- **GWIAZDZINSKI, L.** (2006). « La ville version nuit », *Revue Pour*, GREP, pp. 41-46.
- **GWIAZDZINSKI, L.** (2007). *Nuits d'Europe, pour des villes accessibles et hospitalières*, Belfort – Montbéliard, UTBM, 206 p.
- **GWIAZDZINSKI, L.** (2007). « Redistribution des cartes dans la ville malléable », *Espace population société*, 2.3, pp 397-410
- **GWIAZDZINSKI, L.** (2007). « Nuits urbaines, la possibilité d'une ville », *Urbanisme*, n°352, pp. 64-70
- **GWIAZDZINSKI, L.** (2008). « Ambiances nocturnes des villes. Premières relectures en mouvement », *Colloque Ambiances architecturales et urbaines*, CRESSON, Septembre 2008, Grenoble, France, 7 p.,
- **GWIAZDZINSKI, L.** (2008). « Chronotopie – L'événementielle et l'éphémère dans la ville des 24 heures. Colloque L'événementiel et les villes touristiques, AGF, Décembre 2008, Paris, France, pp. 345-357, <halshs-00551120>
- **GWIAZDZINSKI, L.** (2009). « La ville éphémère, festive et événementielle », *Actes du colloque*

*tourisme urbain, patrimoine et qualité urbaine en Europe*, Mars 2009, Rennes, France. pp. 21-27, 2009. <Halshs-00551110>

- **GWIAZDZINSKI, L.** (2009). « Pour une mise en tourisme des nuits urbaines », *Cahier espaces*, n°103, pp
- **GWIAZDZINSKI, L.** (2011). « La ville malléable : une structure urbaine adaptée aux nouvelles temporalités des usages », *Europa Forum of Cities and Juries*, Novembre 2011, Oslo, Sweden, pp. 8-11
- **GWIAZDZINSKI, L.** (dir.).( 2013). *Genève explore sa nuit, restitution de la traversée nocturne de Genève*, Ville de Genève, Université Joseph Fourier, Grenoble, 58 p.
- **GWIAZDZINSKI L.**, 2014, « Métropole durable : quand la nuit éclaire le jour », *Métropolitiques*, en ligne : <http://www.metropolitiques.eu/Metropole-durable-quand-la-nuit.html>.
- **GWIAZDZINSKI, L.** (2017). « De la nuit en question(s) à la nuit en chantier : l'émergence d'une scène nocturne », In ESPINASSE C., GWIAZDZINSKI L., HEURGON É., *La nuit en question(s)*, seconde édition, Hermann, pp. 9-16
- **LAMBERT L.** (2006). *Quartiers durables, piste pour l'action locale décembre*, 2006 pages 4
- **LE GUELTE L., LE BERRE M. DAHAN G., RAMOUSSE R. & COULON J.** (1983). *Traitement statistique informatisé des données en éthologie. Etudes et analyses comportementales*, 1(4) : 202-268.
- **MABY J.** (2004). Approche conceptuelle et pratique des indicateurs dans la géographie, Objets et indicateurs géographiques. *Collection ABTES Avignon n°5*.
- **ONS.** (2009). Service statistique [www.ons.dz](http://www.ons.dz) .
- **ONS. (2008).** *Manuel de Cartographie de recensement*.
- **PARK, P.** (1996). « (Ecole de Chicago): the city: Suggestions for the investigation of human Behaviour ». *The Urban environment from A.J.S* Vol .1916.
- **PAULET ,J.P.** (2002) *Les représentations mentales en géographie*. Paris, Anthropos.
- **PNAE-DD.** (2002). Ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement. Novembre 2001.
- **SIEGEL S.** (1956). *Non parametric statistics for the behavioral sciences*. McGraw-Hill Book